

ВТОРНИК 5 МАЙ 2009 Г.
MARTES 5 DE MAYO DE 2009
ÚTERÝ, 5. KVĚTNA 2009
TIRSDAG DEN 5. MAJ 2009
DIENSTAG, 5. MAI 2009
TEISIPÄEV, 5. MAI 2009
TPITH 5 MAÏOY 2009
TUESDAY, 5 MAY 2009
MARDI 5 MAI 2009
MARTEDI' 5 MAGGIO 2009
OTRDIENA, 2009. GADA 5. MAIJS
2009 M. GEGUŽĒS 5 D., ANTRADIENIS
2009. MÁJUS 5., KEDD
IT-TLIETA, 5 TA' MEJJU 2009
DINSDAG 5 MEI 2009
WTOREK, 5 MAJA 2009
TERÇA-FEIRA, 5 DE MAIO DE 2009
MARȚI 5 MAI 2009
UTOROK 5. MÁJA 2009
TOREK, 5. MAJ 2009
TIISTAI 5. TOUKOKUUTA 2009
TISDAGEN DEN 5 MAJ 2009

PRÉSIDENCE DE MME MARTINE ROURE
Vice-présidente

1 - Ouverture de la séance

(La séance est ouverte à 9 h 05)

2 - Débats sur des cas de violation des droits de l'Homme, de la démocratie et de l'Etat de droit (annonce des propositions de résolution déposées): voir procès-verbal

3 - Réseaux et services de communications électroniques, protection de la vie privée et protection des consommateurs - Réseaux et services de communications électroniques - Organe des régulateurs européens des communications électroniques (ORECE) et Office - Bandes de fréquence à réserver pour les communications mobiles (débat)

La Présidente. – L'ordre du jour appelle la discussion commune sur:

– la recommandation pour la deuxième lecture de la commission du marché intérieur, et de la protection des consommateurs relative à la position commune du Conseil en vue de l'adoption de la directive du Parlement européen et du

Conseil modifiant la directive 2002/22/CE concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques, la directive 2002/58/CE concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des communications électroniques et le règlement (CE) n° 2006/2004 relatif à la coopération entre les autorités nationales chargées de veiller à l'application de la législation en matière de protection des consommateurs (16497/1/2008 - C6-0068/2009 - 2007/0248(COD)) (rapporteur: Malcolm Harbour) (A6-0257/2009),

– la recommandation pour la deuxième lecture de la commission de l'industrie, de la recherche et de l'énergie relative à la position commune du Conseil en vue de l'adoption de la directive du Parlement européen et du Conseil modifiant les directives 2002/21/CE relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques, 2002/19/CE relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion, et 2002/20/CE relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (16496/1/2008 - C6-0066/2009 - 2007/0247(COD)) (rapporteuse: Catherine Trautmann) (A6-0272/2009),

– la recommandation pour la deuxième lecture de la commission de l'industrie, de la recherche et de l'énergie relative à la position commune du Conseil en vue de l'adoption du règlement du Parlement européen et du Conseil instituant le groupe des régulateurs européens des télécommunications (GERT) (16498/1/2008 - C6-0067/2009 - 2007/0249(COD)) (rapporteuse: Pilar del Castillo Vera) (A6-0271/2009), et

– le rapport de Francisca Pleguezuelos Aguilar, au nom de la commission de l'industrie, de la recherche et de l'énergie, sur la proposition de directive du Parlement européen et du Conseil portant modification de la directive 87/372/CEE du Conseil concernant les bandes de fréquence à réserver pour l'introduction coordonnée de communications mobiles terrestres publiques cellulaires numériques paneuropéennes dans la Communauté (COM(2008)0762 - C6-0452/2008 - 2008/0214(COD)) (A6-0276/2009).

2-008

Malcolm Harbour, rapporteur. – Madam President, it is a privilege this morning to be opening this most important debate and inviting our colleagues to support the reform to the telecom package that we have on the table.

I emphasise that it is a reform. As you heard, four rapporteurs have been working on elements of it. On the key reform of the package, I want to pay tribute to my colleagues, Catherine Trautmann and Pilar del Castillo Vera, because we have worked very closely together to bring that package together.

It is an important reform because the existing package that I worked on with colleagues back in 2001 and 2002 has worked very well for the European economy. We have a thriving and dynamic communications sector with active consumers in the marketplace. But this reform brings that up to date and my colleagues will explain the areas that they want to work on. The most important thing is that it makes the package robust for the next decade. There are substantial improvements that Parliament has made in this second reading.

I would like to place on record, on behalf of the three of us, our thanks to the French Presidency for bringing us a common position in November which has enabled us to bring this improved package to you today in the last session of this mandate, because it is vital for European consumers and the European economy that we give this a ringing endorsement in our vote tomorrow.

As always with these complex issues, I have had tremendous cooperation from my own shadow team – Bernadette Vergnaud, Cristian Buşoi and Heide Rühle. I also want to thank the team from the Committee on Civil Liberties, Justice and Home Affairs, led by Alexander Alvaro, because an important element of my reforms includes the E-Privacy Directive, which they have handled.

In my four minutes this morning, I do not have time to go through all the points and all the improvements that we have made in great detail. There will be plenty of briefing about that afterwards. I just want to give you a sense of what we have achieved and what we are looking for.

In this directive we have significantly improved the rights of consumers and users in the electronic space. Consumers need to be empowered to make choices between the communication services on offer and, to do that, they are entitled to information. They are entitled to fair contract terms and conditions that do not tie them for long periods to particular providers. They are entitled to a high-quality emergency service, to access to social information services over the Internet and voice telephonic communication. Above all, they are entitled to have their data in the electronic communications space protected. We will hear more about that later. We also need to empower regulators to ensure that those entitlements are properly delivered. All of those are included in this proposal.

I think it is very important to emphasise that this is an enabling and empowering proposal. It is not a proposal that is any way restrictive of people's rights on the Internet or restrictive of services at all. We want to give consumers that power to make choices and that is what will open services.

I just want to conclude my first speech by saying this: there have been a huge number of people working on this proposal and we have had tremendous resources behind us. I want to particularly mention Peter Traung from the Committee on the Internal Market and Consumer Protection, Luca Vusaggio, our legal adviser, and Lindsay Gilbert from our group, who have all worked closely together with my assistant Sheena Gooroochurn. We have had great support from the Commission, from Peter Rodford, the Commissioner herself and her team, and also from the Council Secretariat led by Eva Veivo. I mention that because I think many people outside do not realise the extent and engagement that we have in delivering these complex texts. I look forward to your support for this tomorrow because it is so important for all our futures.

2-009

Catherine Trautmann, rapporteur. – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, chers collègues, nous allons procéder demain au vote sur le paquet télécom, étape ultime qui sanctionnera des mois de travail et de négociations pour aboutir à ce compromis obtenu de haute lutte avec le Conseil dans un contexte où les trois institutions partaient de positions divergentes.

Je tiens d'emblée à remercier très sincèrement mes collègues del Castillo, Harbour, Pleguezuelos, les rapporteurs fictifs, les groupes politiques, les présidents de commissions et leurs secrétariats, la Présidence du Conseil et la Commission européenne pour leur travail acharné au cours de ces longs mois, et je remercie tous les collègues qui ont choisi de me faire confiance en m'apportant leur soutien.

Les avancées permises par ce paquet sont nombreuses. Elles concernent les consommateurs en leur proposant de meilleurs services à des prix plus justes. Les télécommunications sont caractérisées, en effet, par leur impact sur la vie quotidienne et jouent un rôle social évident comme vecteur de développement et de croissance.

Le secteur des télécommunications offre, à lui seul, plus de 3,5 millions d'emplois et représente une part de plus en plus importante de l'économie européenne, de près de 3,5 %. Une concurrence bien régulée permet un équilibre entre anciens et nouveaux opérateurs, et assure au secteur une croissance significative grâce à une sécurité juridique qui favorise, de ce fait, les investissements.

C'est pourquoi, tout au long de ce cycle de négociations, nous nous sommes battus, avec mes collègues rapporteurs et nos rapporteurs fictifs, pour en faire un cadre réglementaire qui bénéficie à tous. La commission ITRE, en avril, a sanctionné l'avant-dernière étape du processus législatif, en adoptant le compromis global sur mon rapport et celui de Pilar del Castillo à une très large majorité.

Nous avons posé là les bases d'un compromis solide qui, je le souhaite, recevra, de même que les rapports de Malcolm Harbour et de Francisca Pleguezuelos, tout votre soutien lors du vote de demain.

Je souhaiterais également revenir sur l'amendement 138/46 et préciser le sens et la portée du texte à la base de l'accord du Parlement et du Conseil, dit "compromis de la dernière chance". Dès le vote de cet amendement en première lecture, le Conseil n'a cessé d'exprimer un refus radical, en l'écartant de sa position commune et en refusant de le mentionner dans les considérants ou les articles.

Le Parlement européen a montré son attachement à cet amendement en faisant figurer dans le compromis les éléments-clés de l'amendement 46: défense des libertés, droit à un jugement et recours à un tribunal – expression la plus concordante avec celle de l'autorité judiciaire – et a introduit deux dispositions supplémentaires pour les usagers d'internet: l'affirmation du caractère indispensable d'internet à la pratique des droits et libertés fondamentaux, précisé avec la référence à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

L'esprit et la lettre de l'amendement 46 ont ainsi été respectés et étendus au bénéfice des usagers, et a été ainsi évité le rejet de cet amendement par les États membres au motif que le Parlement européen ne peut leur imposer une modification de leur organisation juridictionnelle interne que nécessiterait l'application de cet amendement.

Sa place dans l'article 1 – qui concerne le champ d'application et les objectifs – confère à cette proposition le sens d'un principe valant pour l'ensemble des directives du paquet, en particulier pour l'accès et les services. Ainsi se trouve réglée la fragilité juridique suscitée par le rattachement de l'amendement 46 à l'article 8, qui définit les tâches des régulateurs nationaux.

Nous sommes, chers collègues, confrontés à un choix: soutenir l'amendement 46 en l'état, avec pour conséquence de renvoyer tout le paquet télécom à une conciliation qui rouvrira la discussion sur tous les acquis de la négociation et

entraînera sa suppression du fait de l'opposition massive des États membres à cet amendement, ou soutenir la nouvelle formulation de l'amendement 46, qui garantit le respect des libertés fondamentales, confirmant ainsi ce que le Parlement a adopté lors du vote du rapport Lambrinidis.

J'ajoute que la présence de l'article 1, paragraphe 3 bis, et son considérant devront être pris en compte dans la transposition de la directive, et qu'ils permettront au Parlement de légiférer par la suite.

Face à ce choix cornélien, je vous invite, chers collègues, à penser à l'avenir de nos travaux dans la prochaine législature qui porteront, entre autres, sur le service universel mais aussi sur les contenus et la propriété intellectuelle, et je vous invite donc à soutenir la nouvelle proposition, dans un souci de traiter sur un pied d'égalité les droits des salariés, des artistes et des internautes.

2-010

Pilar del Castillo Vera, Ponente. — Señora Presidenta, yo quiero comenzar, al igual que los otros ponentes, queridos colegas Catherine Trautmann y Malcolm Harbour, agradeciéndoles a ellos, en primer lugar, la oportunidad extraordinaria que yo personalmente he tenido de trabajar en esta revisión de la reglamentación europea de las telecomunicaciones, porque, a mi modo de ver y en mi experiencia todavía corta en este Parlamento, ha sido un modelo de colaboración entre distintos parlamentarios pertenecientes a distintos grupos. Así que muchas gracias.

Naturalmente, a continuación quiero agradecer a todos los que han participado: *shadows*, también muy en especial a la Secretaría de la Comisión de Industria, Investigación y Energía, que creo que ha desempeñado un papel absolutamente fundamental para llegar a este momento, y, después de ellos, a la Comisaria, a la Comisión, porque en todo momento ha facilitado todas las arduas negociaciones del trólogo.

Y no quiero dejar de mencionar los esfuerzos que ha hecho la Presidencia checa, desde unos momentos iniciales donde la situación era más balbuceante, hasta llegar a este momento donde la Presidencia checa realmente ha jugado dentro del Consejo una posición de liderazgo. Por el esfuerzo que ha hecho, quiero agradecerse también muy particularmente.

Estamos, señora Presidenta, señora Comisaria, Señorías, ante una revisión de una regulación que afecta a un sector clave para el futuro de Europa, clave para el bienestar de los ciudadanos, clave para salir de la profunda crisis en la que se encuentran nuestras economías, en Europa y en otros sitios, pero ahora hablamos de la Unión Europea.

Si hay un sector que puede realmente ser el hilo conductor, la fuerza de avance para salir de la crisis, ése es precisamente el sector de las tecnologías de la información y de la comunicación, el sector de las comunicaciones electrónicas o el sector de las telecomunicaciones. Y, por eso, tiene esa importancia tan radical el que ya hayamos podido llegar a este acuerdo, porque va a permitir que, en efecto, podamos salir adelante con una posición que me parece la más importante que se ha de mantener, la posición de no encerrarse en sí mismo, la posición de mirar hacia adelante, la posición de renunciar al proteccionismo y, en cambio, estar a favor de la competencia y la competitividad y, para eso, el papel de este sector es fundamental.

Y, en relación con el conjunto de paquetes —ya se han mencionado distintos aspectos de los distintos informes—, yo sólo quiero mencionar aquí ahora, porque he sido la ponente de este informe, el que se refiere a la creación del nuevo organismo de reguladores europeos en el sector de las comunicaciones electrónicas, un instrumento fundamental para conseguir que las normas que vamos a aprobar mañana, que esa nueva regulación, tenga una aplicación consistente en el conjunto de la Unión Europea, que haya en la práctica una armonización que permita, en efecto, la creación, el desarrollo de un verdadero mercado interior con competencia en el interior, porque es la mejor garantía para asegurar el beneficio de los consumidores, porque es la mejor garantía para que los consumidores europeos tengan la posibilidad de disfrutar de los mejores servicios y a los mejores precios.

Es la competencia y no otro elemento la que garantiza precisamente ese resultado final, ese beneficio para los consumidores y para nuestras economías. Por tanto, ¡no! a todo lo que sea proteccionismo, ¡sí! a la apertura y competencia, y quien mejor lo puede garantizar es precisamente este sector de las comunicaciones electrónicas, este mercado de las telecomunicaciones. Así que estamos de enhorabuena.

2-011

Francisca Pleguezuelos Aguilar, Ponente. — Señora Presidenta, quiero dirigirme, como el resto de mis colegas, a sus Señorías y también a la Comisaria para agradecerles el trabajo que entre todos hemos hecho, por el que hoy creo que nos podemos felicitar.

Quisiera también agradecer el apoyo incondicional que he tenido como ponente de la Directiva *GSM*, en particular a los *shadows* que han trabajado conmigo, y en especial a la Comisaria Reding por la flexibilidad que ha mostrado en todo este proceso al volver a dar al Parlamento ese papel que habíamos reclamado, de participación en la planificación estratégica del espectro. Y, cómo no, también a la Presidencia checa porque ha manifestado claramente su voluntad de resolver esta Directiva conjuntamente con el resto del paquete antes del final del mandato.

Creo, como ponente de esta Directiva *GSM*, que la solución final que le hemos dado recogiendo la planificación estratégica del espectro a escala comunitaria dentro de los futuros programas plurianuales de la política del radioespectro, ligándolo a la Directiva marco, ha sido un acierto. Un acierto porque con ello estamos reconociendo que el espectro como bien público y escaso, necesita del control del legislador y también de esa planificación estratégica en el desarrollo de nuevas redes —la inalámbrica y la fibra óptica— que son —y todos así lo hemos señalado— el futuro, un futuro en el que hemos de ofrecer seguridad jurídica a los operadores para que inviertan y podamos recuperar el liderazgo que en algún momento tuvo la Unión Europea.

Es también muy importante —y quisiera destacarlo— que hayamos instaurado el principio de neutralidad tecnológica de la red en ese marco general, porque así, como esto era una excepción a ese principio, estamos legitimando doblemente la actuación de este Parlamento ante una situación de este tamaño.

Creo que en ese contexto esta Directiva es un buen ejemplo para dotar de mayor flexibilidad a la gestión del espectro, como pretende la reforma de este paquete de telecomunicaciones en su conjunto.

No podemos olvidar y quisiera señalarlo —como han hecho algunos de mis colegas— que en la Unión Europea los servicios relacionados con el espectro radioeléctrico producen una cifra de negocios de aproximadamente 300 000 millones de euros, es decir, que estamos hablando del 1,2 % del PIB comunitario.

Por tanto, optimizar la gestión de este recurso escaso y de dominio público, sin duda revierte, y en particular en estos momentos de crisis económica, en forma muy importante y va a ayudar, sin duda, a salir de la crisis. Creo que se trata de una oportunidad de inversión de las empresas para desarrollar nuevos servicios que puedan reactivar la demanda y que contribuyan también a mejorar los servicios públicos para los ciudadanos.

En definitiva, una política eficiente del espectro en la Unión Europea que nos permita sacar el mayor rendimiento social y económico de este recurso, lo que queremos hacer con los menores costes posibles, y que ofrezca mayor oportunidad de negocio para los proveedores de servicios.

Sin ninguna duda, a todos nos interesa tener, además, más y mejores servicios para los consumidores que es para lo que, en definitiva, estamos legislando, y sobre todo mejor provisión de unos servicios públicos para los ciudadanos, es decir, que podamos colaborar para lograr una mayor inclusión social y territorial de los ciudadanos europeos.

Señorías, creo que podemos felicitarnos hoy por la culminación de un trabajo muy necesario para un sector como el de las telecomunicaciones, un sector que en 2008 siguió creciendo a un ritmo del 1,3 % en términos reales frente a un aumento real del 1 % del PIB en el conjunto de la economía. Es verdad que nuestro trabajo requiere el apoyo mañana de todos ustedes, que yo pido para que finalmente podamos disponer de este marco legislativo.

2-012

Viviane Reding, Member of the Commission. — Madam President, this was a real model of cooperation between the different parties represented here, between the shadows, the rapporteurs, the Czech Presidency and all our collaborators, and I congratulate them on their great work.

That great work is a result of the agreement that is on the table today after the Commission put the package on the table in 2007. The results include new consumer rights, such as the right to switch phone operators in one working day, the establishment of a European telecoms authority, more interdependence for national telecom regulators, measures to ensure that Europeans can be connected to broadband Internet, the opening of radio spectrum for use by new wireless services, the new instrument of functional separation to boost competition and broaden consumer choice, a clear pro-competitive rule for investment in high-speed broadband networks, better rights and new guarantees for consumers, mechanisms to address data breaches, and so on and so forth. Those are very important new measures for a sector that is worth more than EUR 300 billion in revenues and that is leading Europe's global lead in mobile phones and high-speed Internet.

I would like to underline that if Parliament votes for this package it has to be implemented into national law by 2010 and the new telecoms authority will come into existence by this summer. The vote of the European Parliament is very good news for consumers all over Europe. With roaming we have provided a remedy for a symptom resulting from the lack of a single European telecoms market. Now the reform goes to the heart of the problem; it paves the way for a true single market for telecoms operators and consumers alike. It is very important for our industry.

The legislative text will provide a stable legal framework, which supports investment and innovation and provides the regulatory consistency the industry needs to plan business strategies for the future. This is very important at a time of economic turmoil because here, at this time, we have to maximise the contribution of this sector to the productivity and growth of the economy as a whole. I must say very clearly that Parliament has not shirked its responsibilities in the face of this challenge.

The economy is very important also for consumers. Therefore, I just want to say that access to emergency services, fewer barriers to switching operators in one day, privacy, where personal data is concerned – all this has found a solution.

I welcome Parliament's strengthening of the rules concerning the use of cookies and similar devices. Not only will Internet users be better informed about what happens to their personal data but it will also become easier for them to exercise control over their personal information in practice. I welcome the endorsement for the mandatory notification of personal data breaches. This is the first time an obligation of this kind has been introduced at European level.

I welcome also – and Parliament has always supported this – the fact that disabled people will have a stronger position. I welcome most of all that now consumers will benefit from guarantees in relation to privacy, freedom of expression and access to information. All of this together – whether through the adoption of harmonisation measures or through greater supervision of remedies chosen by national regulators – will ensure greater consistency in the internal market and will help the new authority which will play a key role in this process, bringing together the expertise and the experience of 27 national regulators and breaking down the remaining obstacles of a truly borderless Europe.

I am very glad that Parliament has played an important role in enhancing the role of the multiannual spectrum policy programmes, which will be proposed by the Commission, and for the first time Parliament will have a say in this. For this purpose, we will, before the Better Regulation Directive comes into practice, modify the Commission decisions on the Radio Spectrum Policy Group in order to allow this policy group to report directly to the Council and to Parliament.

I also welcome Parliament's support for the principles of technology and service neutrality and for agreeing to the possibility of harmonising the frequency bands where usage rights can be traded. All this will be essential for the investment in the next-generation networks and for the return on investment, taking due account of the risks involved. This will be very important also to guide the Commission when it comes out with more detailed regulatory guidance on the next-generation access.

I have to make two declarations in response to points raised by parliamentarians. The first one clarifies that the Commission will promote a wide debate on the scope of universal service and will come forward with early proposals as necessary. The second states that the Commission will start work without delay to consult widely and make proposals relating to the extension of data breach notification requirements in other sectors.

The other document on the table is the GSM Directive. Here the Commission can fully support the changes aimed at clarifying the frequency bands to be covered by the amending directive. I just want to underline that this directive alone leads to cutback savings of up to EUR 1.6 billion for the mobile sector, which shows very clearly that Parliament is managing to put on the table an equilibrium of decisions – decisions for the sake of the economy, decisions for the sake of the industry, decisions for the sake of the consumers. All this together is a very good package in the interests of Europe.

2-013

Commission declaration

- on universal service (Recital 3a)

The Commission takes note of the text of recital (3a) agreed by the European Parliament and the Council.

The Commission wishes in this context to reaffirm that, as stated in its Communication COM (2008) 572 of 25 September 2008 on the scope of universal service in electronic communications networks and services, it will in the course of 2009 promote an extensive debate at EU level that will examine a wide range of alternative approaches and allow all interested parties to express their views.

The Commission will summarise the debate in a Communication addressed to the European Parliament and Council and will bring forward by 1 May 2010 such proposals in regard to the Universal Service Directive as may be necessary.

- on data breach notification (Article 2(h) and 4(3) - ePrivacy Directive)

The reform of the Regulatory Framework for Electronic Communications introduces a new concept to EU data protection and privacy rules: a mandatory notification of personal data breaches by providers of electronic communications services and networks. It is an important step towards enhanced security and privacy protection, although at this stage it remains limited to the electronic communications sector.

The Commission takes note of the will of the European Parliament that an obligation to notify personal data breaches should not be limited to the electronic communications sector but also apply to entities such as providers of information society services. Such an approach would be fully aligned with the overall public policy goal of enhancing the protection of EU citizens' personal data, and their ability to take action in the event of such data being compromised.

In this context, the Commission wishes to reaffirm its view, as stated in the course of the negotiations on the reform of the Regulatory Framework, that the obligation for providers of publicly available electronic communications services to notify personal data breaches makes it appropriate to extend the debate to generally applicable breach notification requirements.

The Commission will, therefore, without delay initiate the appropriate preparatory work, including consultation with stakeholders by 2011, with a view to presenting proposals in this area, as appropriate. In addition, the Commission will consult with the Article 29 Working Party and the European Data Protection Supervisor on the potential for the application in other sectors of the principles embodied in the data breach notification rules in Directive 2002/58/EC, regardless of the sector or type of data concerned.

2-014

Angelika Niebler, im Namen der PPE-DE-Fraktion. – Frau Präsidentin, verehrte Frau Kommissarin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Auch ich möchte zunächst damit beginnen, mich bei all denjenigen zu bedanken, die mitgeholfen haben, dass wir am Ende des Tages einen guten Kompromiss zum Telekom-Paket erzielen konnten. Mein Dank geht zunächst in Richtung unseres Hauses: den Berichterstattern, dem Kollegen Malcolm Harbour, der Kollegin Pilar del Castillo Vera, der Kollegin Catherine Trautmann in allererster Linie und natürlich auch der Kollegin Francisca Pleguezuelos Aguilar. Vielen Dank, Frau Kommissarin, für diese hervorragende Zusammenarbeit auch mit der Kommission. Sie selbst sind ja auch bei den Trilog-Verhandlungen sehr oft dabei gewesen. Das ist auch ein gutes Zeichen. Sie haben hier wirklich konstruktiv mitgewirkt, zusammen mit der tschechischen Ratspräsidentschaft, um am Ende des Tages diesen Kompromiss erzielen zu können.

Der Kompromiss ist ein guter Kompromiss, und ich hoffe sehr, dass er morgen bei der Abstimmung auf breite Zustimmung stoßen wird. Es ist schon angesprochen worden: Der ganze Telekommunikationssektor gehört zu den leistungsfähigsten Sektoren unserer europäischen Wirtschaft, und gerade in Zeiten der Finanz- und Wirtschaftskrise ist es besonders wichtig, hier Rahmenbedingungen zu schaffen, damit dieser Jobmotor in Europa weiterhin anspringen und laufen kann. An der Telekom-Industrie hängen viele Arbeitsplätze, und mit unserem Rechtsrahmen, den wir verabschiedet haben, haben wir die Bedingungen geschaffen, dass sich dieser Sektor gut weiterentwickeln kann.

Warum ist das Telekom-Paket so wichtig? Ich möchte gerne den aus meiner Sicht wichtigsten Punkt herausgreifen. Wir brauchen einen schnellen Internetzugang in ganz Europa, und zwar nicht nur in den Großstädten, sondern vor allem auch in den ländlichen Regionen. Wir, das sind die jungen Leute, die weltweit kommunizieren. Wir, das sind unsere Unternehmen, die global operieren und international aufgestellt sind, und das sind natürlich auch unsere Behörden und Verwaltungen. Was leistet das Telekom-Paket hierzu? Es schafft den notwendigen Rechtsrahmen, damit die Unternehmen in den flächendeckenden Ausbau der Breitbandnetze investieren können. Wir haben mit diesem Paket und dem darin vorgesehenen Investitionsschutz sinnvolle Anreize geschaffen, haben aber durch die Vorgaben im Regelwerk gleichzeitig sichergestellt, dass nicht neue Märkte zementiert werden. Die Risiken beim Aufbau der neuen Netze sind gut und fair verteilt worden.

Was wird noch in dem Telekom-Paket geregelt? Zum einen die effektive Nutzung von Frequenzen – auch das ist wichtig für den flächendeckenden Breitbandversorgungsaufbau. Wir haben uns in dem Paket für eine flexiblere Frequenzpolitik in Europa ausgesprochen. Die Frequenzen, die durch den Übergang zum digitalen Fernsehen freiwerden – also die sogenannte digitale Dividende –, sollen auch für mobile Breitbanddienste, die insbesondere Lücken im ländlichen Raum schließen können, verfügbar sein. Wir haben gleichzeitig aber auch die besondere Rolle anerkannt, die der Rundfunk spielt, um freie Meinungsbildung in unserer demokratischen Gesellschaft zu garantieren. Alles in allem also ein guter Kompromiss, und ich hoffe, er wird morgen eine breite Unterstützung finden!

2-015

Erika Mann, on behalf of the PSE Group. – Madam President, it is fascinating to follow this debate – colleagues have already laid out the main topics and the Commissioner has made her statement – but to see that the Council is completely absent tells us a lot about the way we sometimes operate in the European Union. This is completely unacceptable. We are experiencing one of the gravest crises ever in the European Union and worldwide, and talking about a topic that is so relevant and so important for job creation – one of the areas where we still have stability to a large degree – and to see that the Council is not reflecting and debating with us today to my eyes tells us a lot. I hope that we will see the next Council Presidency here more often, because we cannot continue to operate in this way.

Let me make two points. I want to thank the shadow rapporteur, Pilar del Castillo Vera, who has done great work. It was difficult, and it was not clear at the very beginning that we would make it and that we would have greater Europeanisation in this area. We seem to have found a way that is acceptable and that will help the national regulators to work together and to learn from each other. This will be a good breakthrough, especially for the new Member States.

Let me touch on two points, which I am glad the Commissioner mentioned: investment in new infrastructure, which will have a new framework and work under competition rules which, although different, will allow investment to flow in this area; and the guidelines which will very soon be published for NGAs. I hope that those guidelines will follow the philosophy established in this House, from which I hope the Commissioner will not depart.

On the universal service part, I hope that the Commissioner will find a way of ensuring that the telecom operators, which will now profit from new investment possibilities will, for their part, invest to make sure that all citizens have access to broadband in the future. I hope this will be covered by the Universal Service Directive, which is to come in the second half of the year.

My last point would be to urge this House, my colleagues and the Commission – and the Council hopefully as well – to look into those areas where we have found compromises, but with which we are not completely happy. This touches on Internet issues, such as the way States can intervene if they think citizens are unlawfully accessing Internet content, which is something we call '*Internet sparen*' in German, and network management. I hope we will find a way to look into those issues during the second half of the year and find the right framework in order to build a greater consensus between us and the citizens, who are depending greatly on us.

2-016

Cristian Silviu Buşoi, *on behalf of the ALDE Group*. – Madam President, as shadow rapporteur for the Liberal Group, I would like to thank Malcolm Harbour and my other colleagues for their excellent cooperation. This dossier is of great importance for all electronic communications users in the European Union, and the compromise we agreed in the end with the Council – and they were not at all easy discussions – was a balanced one.

There have been some important achievements as a result of the negotiations with the Council. One of the great improvements in comparison to the first reading relates to access to the 112 European emergency number, and the obligation of operators to make caller location available without any derogation on the grounds of technical feasibility, at least for fixed and mobile telephone operators. This is a major achievement since it will help the emergency services respond more efficiently, and will enhance the protection of all citizens' lives wherever they are in the European Union.

The provisions on traffic management policies were a controversial point in the report, but I strongly believe that the compromise protects users' rights to access content and use services of their own choice. No one in this House ever wanted to restrict freedom on the Internet. Our objective has been to allow traffic management procedures, as long as they are necessary, to ensure the best possible online experience for end-users, and as long as they do not restrict competition between service providers. I consider the compromise to be totally in line with this objective, which is why I fully support it.

I also believe that all measures regarding access to, and use of, services should respect the fundamental rights and freedoms of all citizens, and this has also been safeguarded in the report. Some among us may not be happy with this compromise, but I would like to stress that, despite its shortcomings, this is the best we could achieve with the Council, and I strongly advise you to vote for it tomorrow.

2-017

Rebecca Harms, *im Namen der Verts/ALE-Fraktion*. – Frau Präsidentin! Ich kann mich an einer Stelle dem Lob der Vorrednerin ausdrücklich anschließen. Ich finde es sehr gut, dass Kommissarin Reding sich in bestimmten Punkten von ihrem Vorschlag wieder entfernt hat. Der Umgang mit den Frequenzen ist – so wie der Rechtsrahmen jetzt gesetzt werden soll – sehr viel ausgewogener, als das ursprünglich im Vorschlag der Kommission vorgesehen war.

Meiner Meinung nach werden – so wie wir uns jetzt geeinigt haben – bei den Frequenzen öffentliche Interessen zugunsten des Rundfunks sehr viel besser berücksichtigt. Ich finde, dass wir angesichts der aktuellen Debattenlage rund um die Finanzmärkte mit unserer Diskussion tatsächlich Schlimmes verhindert haben. Das Verhältnis zwischen dem Markt und dem, was der Markt schaffen kann, und den Aufgaben des Staates wird in diesem Vorschlag, so wie er jetzt ausgehandelt wurde, sehr viel ausgewogener berücksichtigt. Ich glaube, dass er für die Sicherung unserer Demokratie ein Fortschritt ist und dass er auch wertvolle Beiträge für die Kultur leisten kann.

Ich bin überhaupt nicht zufrieden – auch wenn wir noch Diskussionen in der Fraktion vor uns haben, will ich das hier ansprechen – mit dem Kompromiss, der die Einschränkung von Rechten von Internet-Nutzern in Fällen, in denen Rechtsverstöße angenommen werden, betrifft.

Ich weiß, dass der ursprüngliche Änderungsantrag 138 juristisch nicht die optimale Form hatte. Ich sehe aber, dass der Kompromiss, der jetzt gefunden wurde, nicht gewährleistet, dass, bevor die Grundrechte eines Bürgers in der Europäischen Union eingeschränkt werden, ein Richter in diese Entscheidung über die Einschränkung von Grundrechten einbezogen wird. Es würde mich sehr interessieren, Frau Kommissarin, wie Sie den Kompromiss interpretieren, insbesondere auch was dieser Kompromiss, den wir hier jetzt auf dem Tisch liegen haben, Ihrer Meinung nach für das französische Modell Hadopie bedeutet.

Ich glaube, dass wir zwei unterschiedliche Situationen für die Berücksichtigung von Grundrechten schaffen werden. In einem Mitgliedstaat wird es vielleicht besser laufen als in einem anderen. Ich glaube, dass das eine sehr, sehr unglückliche Kompromissformulierung ist. Wir könnten da als Parlament besser sein. Was die Rechte von Künstlern angeht, Frau

Präsidentin, schließe ich mich der Kollegin Mann an: Urheberrechte müssen in einer anderen Verordnung geregelt werden und sollten nicht im Zuge einer Marktregulierung geregelt werden.

2-018

Eva-Britt Svensson, för GUE/NGL-gruppen. – Tack fru talman. Det vi ser i dag är framväxten av ett nytt samhälle. Vi ser en samhällsutveckling av teknologisk förnyelse där den gamla typen av kommunikation som var enkelriktad av typen ”en talar och alla andra lyssnar” har ersatts av en mer mångsidig kommunikation, en form av deltagarkommunikation och vi är många som har anammat denna frihetskultur. Det handlar om interaktion, yttrandefrihet, kreativitet och skaparglädje. Det handlar om ett informationsutbyte som många gånger är oberoende av kommersiella intressen, men tyvärr känner sig gamla maktstrukturer hotade och vill därför gå in och reglera och kontrollera vad som sker på Internet.

Med förevändningar om att komma åt organiserad brottslighet och terrorism försöker man begränsa våra medborgarliga rättigheter, men det får inte ske. Därför har jag tillsammans med kollegorna i enade vänstern jobbat fram ett antal ändringsförslag för medborgarliga rättigheter för att skydda medborgarnas rättigheter på Internet. Jag lägger återigen fram mitt ändringsförslag 166 som antogs i förra behandlingen. Målet med ändringsförslaget är att se till att slutanvändarna av elektronisk kommunikation, dvs. vi medborgare, kommer att ha möjlighet att ha tillgång till tjänster och tillämpningar utan obefogade inskränkningar. Vi måste hitta en balans mellan människors rätt till yttrandefrihet och personlig integritet och skydda personuppgifter och andras fri- och rättigheter, däribland rätten till skydd av immaterialrätt och skyddet av allmänhetens säkerhet och trygghet.

I vissa länder vill regeringar införa nya, hårdare lagar som ger Internetleverantörer möjlighet att stänga av människor från Internet. Vi anser att ingen medborgare ska kunna stängas av från Internet utan att det har föregåtts av en prövning i domstol. Som medborgare måste jag också ha friheten att kunna surfa runt på olika sidor på Internet och känna mig trygg med att privatföretag inte har möjlighet att ta del av informationen. Vi som faktiskt älskar Internet och de möjligheter Internet ger, vi säger att användarnas rättigheter ska definieras av vad vi använder vårt abonnemang till. Vi vill inte bli reducerade till konsumenter så att våra rättigheter bara utgörs av vad som står i abonnemangsavtalet. Dessvärre öppnar både rådets gemensamma ståndpunkt och kompromissen för detta, men vi vill vara medborgare på Internet, inte bara kunder och konsumenter. Internet är en mötesplats, ett forum för fri information, en slags allmänning. Ska vi nu reglera detta forum och anpassa det efter kommersiella företrädares intressen? Nej, det tycker inte jag. Frågan är vilket samhälle vi vill leva i? Vill vi leva i ett övervakningssamhälle *eller* vill vi ha ett samhälle där människor kan känna sig säkra på att rättssäkerheten respekteras? Ett samhälle där människor kan känna att deras integritet respekteras och ett samhälle där yttrandefrihet värderas högre än kontroll av människors liv. Ett sådant samhälle vill jag faktiskt leva i och jobba för att vi ska ha. Stöd därför mina och enade vänsterns ändringsförslag för medborgarliga rättigheter.

2-019

Kathy Sinnott, on behalf of the IND/DEM Group. – Madam President, the Internet has changed the world as we know it. Information that would have been difficult or impossible to find is now only seconds away, but the defining characteristic of the Internet is not speed or technology; it is freedom: freedom to express opinions, freedom to exchange ideas and freedom to share information.

Some are advocating a restricted future, one where free movement of data is stemmed, where big business is allowed to stifle innovation, and where Internet providers become gate-keepers. We have seen this approach before – in China.

I hope we choose to retain the freedom that has brought such success and changed our world for the better. At a time when economies need all the help they can get, we need to choose openness for progress – not short-term protectionism for profit. On behalf of my constituents, I will vote for our freedom of information and our future free access to Internet for all lawful use. In so doing, I will vote for democracy and an economy with opportunities for everyone.

2-020

Bruno Gollnisch (NI). – Madame la Présidente, au motif légitime de protéger la création artistique, la loi dite "Hadopi", qui se prépare à Paris, est en fait une loi liberticide.

En effet, ce texte ne promeut pas la création. Il ne fait qu'organiser un flicage généralisé des activités des internautes. Il ne comporte aucune proposition concrète pour améliorer l'offre légale de biens culturels. Il est, de façon pathétique, en retard sur les possibilités techniques de cacher ou d'usurper une adresse IP. Il est une régression par rapport au droit de copie privée pour lequel chacun paie pourtant une taxe sur les supports numériques. Il donne à une autorité purement administrative un pouvoir exorbitant de poursuite et de sanction. Il rétablit la double peine pour les internautes privés d'accès au web mais sommés de continuer de payer leur abonnement. Il bafoue enfin la présomption d'innocence et le droit de se défendre.

En faisant échec aujourd'hui à cette loi digne de la Chine communiste ou d'autres régimes totalitaires, loi que M. Sarkozy veut faire passer en force, ce Parlement réaffirmerait le droit de chacun au respect de sa vie privée, à l'accès à l'information, à la liberté d'expression et à des procédures judiciaires régulières. C'est absolument nécessaire.

2-021

Bernadette Vergnaud (PSE). – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, chers collègues, je tiens d'abord à remercier et à féliciter les rapporteurs et les rapporteurs fictifs. Nous avons beaucoup travaillé, tous, au cours de ces derniers mois pour parvenir, je crois, à un ensemble cohérent et de qualité.

Certes, les négociations n'ont pas été faciles tant au sein du Parlement qu'avec le Conseil et la Commission, mais les avis ont beaucoup évolué depuis le premier vote en commission parlementaire, où les questions liées au contenu avaient complètement occulté le reste des éléments de ce paquet.

Ainsi, sur le rapport de Malcolm Harbour, les nombreuses avancées obtenues pour les consommateurs n'avaient eu quasiment aucun écho. J'espère qu'il en sera autrement cette fois, non seulement parce que les compromis obtenus sur les libertés fondamentales et le respect de la vie privée sont bons, mais aussi parce que ce dossier représente un formidable potentiel tant pour les consommateurs que pour les secteurs des télécommunications et leurs employés. Les compromis trouvés sur la directive-cadre et la directive "Service universel" font clairement référence à l'obligation pour les États membres de respecter les principes du droit à un procès équitable, ce qui ne peut que rassurer les opposants au projet français de sanction par une entité administrative. Ces textes sont tout sauf un cheval de Troie de la riposte graduée et s'opposent même à son principe.

Une autre inquiétude concerne la neutralité d'internet et la question des limitations d'accès. Le texte final est très clair à ce sujet. Toute politique de gestion des réseaux ne se justifie que pour maintenir un niveau minimal de qualité de services et ne pas entraîner de discrimination entre services et applications, le tout devant être contrôlé par des autorités de régulation nationales.

Je veux aussi insister sur ce que nous avons obtenu pour les consommateurs dans le cadre de la directive "Service universel". Il sera dorénavant impossible pour un opérateur de se réfugier derrière des questions de faisabilité technique pour ne pas fournir un accès fiable aux services d'urgence et à la localisation de l'utilisateur du numéro 112. Ce point essentiel pour la sécurité des citoyens européens va enfin être réglé alors que cela fait des années que c'est techniquement possible mais que des autorités et des opérateurs ont préféré sacrifier la sécurité sur l'autel des économies d'investissements.

Il en va de même de l'amélioration de la transparence et de la qualité des informations à fournir de manière obligatoire et régulière sur les contrats. Les consommateurs pourront bénéficier d'études tarifaires adaptées à leur profil de consommation ou encore de messages d'alerte en cas de dépassement anormal de leur forfait, ce qui est particulièrement utile avec les tarifs spéciaux à l'étranger ou pour les jeunes, gros utilisateurs de SMS surtaxés. La durée des contrats sera dorénavant limitée à 24 mois, avec obligation pour les opérateurs de proposer des contrats de douze mois, et en cas de changement d'opérateur, celui-ci devra être effectif en une journée. Nous avons obtenu un accès maximum pour les utilisateurs handicapés ainsi que la révision du champ d'application du service universel pour l'étendre notamment au mobile, d'ici l'an prochain.

Chers collègues, j'espère que nous allons voter ce texte final qui est le fruit de mois de négociations sans nous laisser perturber par des inquiétudes qui, si elles sont compréhensibles, au vu de l'importance fondamentale...

(La Présidente retire la parole à l'orateur)

2-022

Alexander Alvaro (ALDE). – Frau Präsidentin! Als Berichterstatter für die Datenschutzrichtlinie im Bereich der elektronischen Kommunikation möchte ich vor allen Dingen Malcolm Harbour danken, der dem Begriff verstärkte Zusammenarbeit eine tatsächlich dem Wortlaut getreue Dimension gegeben hat. Es war nicht das erste Verfahren dieser Art, aber in dieser Form wohl das fruchtbarste. Gleichfalls möchte ich Kommissarin Reding danken, die bei jedem der Trilogie dabei war und sich persönlich eingebracht hat, was man in dieser Zeit auch nicht von allen Kommissaren so sieht.

Ich glaube, dass wir darstellen konnten, dass der beste Verbraucherschutz vor allen Dingen ein wirksamer Datenschutz ist. Dass es gerade in Zeiten, in denen sich Menschen im Internet bewegen und nicht genau wissen, was hinter ihren Bildschirmen vorgeht, wichtig ist, dass sie darüber aufgeklärt werden. Wir haben den Vorschlag der Kommission, die Benachrichtigung bei Sicherheitsverletzungen obligatorisch zu machen, aufgegriffen und verbessert. Es ist ein abgestuftes Verfahren, das in Zusammenarbeit mit nationalen Regulierern, Telekommunikationsanbietern und der Politik entwickelt worden ist. Ich freue mich sehr über die Ankündigung der Kommission, dass bis Ende 2011 hierzu eine horizontale Richtlinie vorgelegt werden soll, weil es eben keinen Sinn ergibt, nur im Bereich der elektronischen Kommunikation darauf einzugehen.

Gleichzeitig haben wir erreicht, dass das Einverständnis des Nutzers nun zwingend gegeben werden muss, wenn Programme oder Anwendungen, auch persönliche Daten, die auf der Festplatte sind, gespeichert werden. Hierzu möchte ich nur kurz am Rande erwähnen, dass wir die ursprünglichen Vorschläge sehr eng mit der betroffenen Industrie erarbeitet haben. Teilen der Industrie ging es nicht weit genug oder aber zu weit. Sie haben dann Unruhe und Verwirrung in Rat und

Kommission gestiftet, wollten am Ende dann doch wieder das zurückhaben, was ursprünglich eingebracht worden war, weil ihnen die Kompromissvorschläge nicht gefallen haben. Die Lehre aus der Geschichte ist: Wir sollten als Institutionen untereinander darauf vertrauen, dass wir gut zusammenarbeiten, und nicht von denen, die andere Interessen vertreten, einen Keil zwischen uns treiben lassen.

Abschließend möchte ich doch noch einmal auf den Bericht der Kollegin Trautmann hinweisen. Mit Teilen meiner Fraktion und anderen wird ein vergleichbares *three strikes – out* nicht zu machen sein. Wir brauchen justitielle Kontrolle, bevor Netzzugänge gesperrt werden.

2-023

David Hammerstein (Verts/ALE). – Señora Presidenta, gracias, señora Comisaria, por el placer que ha sido participar en todo el proceso, que ha sido muy apasionante, y gracias a los ponentes.

En estos mismos momentos, el señor Sarkozy está echando un pulso a las instituciones europeas sobre el futuro de Internet. ¿Cuál es nuestra respuesta? ¿Nos vamos a quedar mudos, sin respuesta? ¿Cuál es la actitud de la Unión Europea y de la Comisión ante la nueva Ley HADOPI (Alta Autoridad para la Difusión de Obras y la Protección de los Derechos en Internet) sobre la respuesta graduada?

Debemos escuchar la voz de la gran mayoría de los europeos y europeas, sobre todo de los jóvenes que se han criado en el ambiente digital, y esas personas no quieren poner puertas al campo, no quieren poner un candado pesado sobre el intercambio de conocimiento, cultura y datos en Internet.

La gran mayoría quiere la libertad, quiere preservar la privacidad, quiere tener acceso a la cultura sin miedo, sin angustia, quiere conservar la neutralidad de la red, no quiere filtros ni discriminaciones en el tráfico de datos.

Lo que quiere la inmensa mayoría es que los operadores no se conviertan en policías digitales, en espías, en jueces y parte a la vez, que marginan los procedimientos judiciales normales de un Estado de Derecho. Y esto tiene que quedar claro.

Por eso, pedimos a la ponente, señora Trautmann, que cambie la lista de votación para que por lo menos podamos votar, antes de votar sobre la transacción, la posición ya adoptada por más del 80 % de esta Cámara, a favor de los derechos en Internet y a favor de intervenir estos derechos sólo si hay una decisión judicial previa.

La neutralidad de la red está en peligro, no sólo por eso sino también por lo que se llama «la gestión del tráfico» y me temo que hay aspectos en el informe Harbour, de los servicios universales, que no protegen la neutralidad de forma clara.

La mera información a los consumidores en los contratos no basta.

2-024

Mary Lou McDonald (GUE/NGL). – Madam President, this telecoms package is of very great interest to many citizens in my own country of Ireland and indeed across the European Union, and rightly so. As MEPs, I hope that we can send a strong message on behalf of those citizens that we are in favour of a free Internet, where the privacy of users and their rights are respected fully. Today we must stand behind the block of citizens' amendments that have been tabled, as the best way of defending those rights of our citizens.

These amendments, if passed, will restore some sort of balance between end users' rights and freedoms and the rights and freedoms of others, including the right to intellectual property protection and indeed the right to privacy. The aim of this proposal should be to protect those who need protection, but also to strengthen the rights of citizens to access information within the law when and where they see fit. Service providers should be made to act in a transparent manner at all times and, if in very exceptional cases restrictions to access are required, they should be fully accountable in justifying these restrictions. National powers should have a role in investigating any restriction that service providers impose.

Finally, I hope that this Parliament will stand with our citizens this week in supporting the citizens' amendment package, thereby standing in favour of the freedom of Internet users and civil liberties across the Union.

2-025

Hanne Dahl, (IND/DEM). – Fru formand, fru kommissær! Jeg synes ikke, at kompromiset er godt nok, hvad angår borgernes rettigheder. Det bekymrer mig, at den franske kulturminister stadig mener, at det bør være muligt at lukke adgangen til internettet administrativt efter "three strikes". Derfor har jeg og en række af min kolleger genfremsat de ændringsforslag, som dette Parlament en gang har stemt for. Det vil imidlertid ikke være muligt at stemme om dem, sådan som stemmelisten ser ud nu, da vi ifølge den skal stemme om kompromiset først. Jeg beder derfor mine kolleger om at støtte, at vi får en ny stemmeliste, således at vi har mulighed for at stemme om "citizens amendments", inden vi stemmer om den samlede kompromistekst.

2-026

Luca Romagnoli (NI). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, Internet deve a mio giudizio mantenere il suo carattere aperto. L'industria delle comunicazioni, gestendo la trasmissione dei dati, controlla di fatto la discussione democratica, l'accesso alle conoscenze, in effetti controlla l'accesso al commercio e più in generale controlla la diffusione dell'informazione.

Secondo le disposizioni del pacchetto Telecom, così come negoziate attualmente, gli operatori di rete avranno la possibilità di bloccare l'accesso a siti web, contenuti, applicazioni e quant'altro. Per questo motivo, in una mia recente interrogazione ho richiamato il pericolo che una costrizione alle libertà di stampa, di pensiero, di parola e di associazione, peraltro garantita dalla Carta dei diritti fondamentali dell'Unione, è dietro la porta quando un governo nazionale, come stava per accadere in Italia, o l'industria della comunicazione può assumersi la responsabilità di oscurare a sua discrezione una pagina web, a prescindere dal contenuto, illecito o meno. Quest'ultimo è soprattutto il fatto che stride: la possibilità di oscurare anche se non vi è alcun reato in essere, *in fieri*, o istigato.

È opportuno certo salvaguardare il ruolo nazionale nella gestione del radiospettro, perché si devono garantire e tenere in debito conto le peculiarità dei sistemi nazionali, ma il testo di compromesso che abbiamo approvato in aprile contiene alcuni elementi senz'altro positivi in materia di protezione dei consumatori e più in generale della privacy, della lotta contro lo spam – ecco, concludo – e quant'altro. Rimango però convinto che quanto recita l'emendamento 138 sia assolutamente condivisibile e va pertanto ...

(Il Presidente ritira la parola all'oratore).

2-027

Gunnar Hökmark (PPE-DE). – Tack fru talman! Telekomindustrin är en av Europas mest ledande dynamiska industrier. Den kräver investeringar, konkurrens och ständigt pågående innovationer för att på det viset ge medborgarna största möjligheter, både när det gäller det ekonomiska livet men även när det gäller information, demokrati och mångfald. Det vi kan se i detta paket är att vi får klarare regler för konkurrens och en tydligare roll för den europeiska myndigheten att se till att marknaden är öppen för konkurrenter. Vi hanterar frågor om frekvensplanering och den digitala dividenden, det nya utrymme som skapas så att fler tjänster, fler operatörer kan agera. Allt detta, fru talman, leder till större frihet för konsumenterna, större möjligheter. När jag ser på mitt eget hemland Sverige innebär detta att den dominans som Telia, det gamla monopolet, har kunnat ha när det gäller konkurrens hem till hushållen nu bryts, för nu kommer det att vara öppen konkurrens ända hem till hemmet. Det är en framgång och det kommer att öppna upp för mer valmöjligheter till bättre konkurrens och det kommer att stärka den enskilda konsumenten och därmed också den enskildes frihet på Internet och bredband.

Fru talman, hela frågan om Internets frihet har varit uppe till diskussion här. Ibland blir jag förvånad när de som är emot Europeiska unionen och de som är emot Lissabonfördraget kräver en överstatlighet gentemot medlemsstaterna som de röstar mot i alla andra sammanhang. Jag hörde min kollega på den vänstra sidan här i dag, Eva-Britt Svensson, ställa krav på ett ändringsförslag som innebär att EU ska gå rakt in i medlemsstaternas syn på den rättsliga processen. Det är ett avsteg från de fördrag som finns i dag och från det Lissabonfördrag vi talar om och det är en överstatlighet som ingen egentligen har diskuterat. Däremot har vi i inledningen av lagstiftningen säkrat en klar uppdelning av vad legala myndigheter ska göra och vad Internetoperatörer ska göra. Vi har säkrat att ingen ska kunna kränka de enskilda användarnas frihet på Internet utan att det finns en legal och juridisk process som uppfyller de grundläggande kraven. Kraven för ändringsförslag 138 är därmed uppfyllda och de olika hot som har funnits är borta. Jag tycker att detta är en framgång som vi ska vara nöjda med därför att vi samtidigt ser till att öppna upp den europeiska telekommunikationsmarknaden för mera frihet, mera mångfald, mera konkurrens och därmed lägger grunden för att den ska kunna bli dynamisk och världsledande även i framtiden.

2-028

Reino Paasilinna (PSE). – Arvoisa puhemies, hyvät kollegat, erityisesti haluaisin kiittää tietysti Trautmannia, mutta myös muita esittelijöitä. Aivan erityiset kiitokset haluaisin antaa komissaari Redingille hyvin pitkistä ja hyvästä yhteistyöstä, meillä on monta komissaaria, mutta kuten sanottu, kyllä te olette ollut aivan ykkönen meidän yhteistyömme kannalta.

Halusimme parantaa sellaisten ryhmien asemaa, joille uusi tekniikka tuo mahdollisuuksia, mutta joka voi myös tiputtaa heidät tietoyhteiskunnan ulkopuolelle, jollei heidän oikeuksiaan valvota, kuten vanhukset ja vammaiset. Asiakkaiden oikeudet puolestaan tulee turvata niin, että epäreilu kilpailu ei estä uusien palvelujen käyttöä. Neuvosto lopulta hyväksyi melkein kaikki ehdotuksemme kuluttajansuojasta, ja näin on hyvä.

Hyvät kollegat, yli kymmenen vuotta olemme uudistaneet tietoyhteiskuntaa ja sittemmin sivistisyhteiskuntaa ohjaavaa lainsäädäntöä. Tänään päätämme siitä, että internetin käyttö on kansalaisoikeus. Sitä tulee suojella ja monipuolistaa. Jo aikaisemmin olemme päättäneet, että tieto on kansalaisoikeus.

Huolena on, että laajoja yleisöjä saavuttava sähköinen viestintä on yhä pinnallisempaa ja suorastaan aivotonta roskaa. Tavoite sivistisyhteiskunnasta on kyllä niin vaativa, että nykyisillä sisällöillä sinne ei kerta kaikkiaan siirrytä. Loistavilla teknisillä välineillä johdamme ihmismassat tietämättömyyteen tietoyhteiskunnassa, sivistymättömyyteen sivistisyhteis-

kunnassa. Huono kirja on huono, vaikka painojälki olisi kuinka hyvä tai paperi kunnollista. Rikos on rikos internetissäkin, samoin roska on roskaa internetissäkin.

Tuottavatko älyverkot siis tyhmyyttä? Hyvät kollegat, tällaisilla sisällöillä emme tosiaankaan nouse maailman johtavaksi tietopohjaiseksi taloudeksi tai yhteiskunnaksi. Yksinkertaisesti tietomme ei siihen riitä. Haluaisinkin kysyä komissaarilta, mitä voitaisiin tehdä nyt, kun välineet ovat valmiit ja erittäin tehokkaat, jotta sisältöjen laatua voitaisiin nostaa sivistisyhteiskunnan tasolle.

2-029

Fiona Hall (ALDE). – Madam President, I welcome the agreement on the telecoms package because this agreement brings in its wake another agreement on a less discussed issue: the repeal of the GSM Directive.

The mobile telephony industry has been understandably very anxious to get access to the radio spectrum bandwidth currently reserved for GSM, in order to maintain its global competitiveness. However, MEPs were anxious to ensure that democratic accountability over use of the spectrum was maintained.

Previous spectrum-related pieces of legislation, such as the mobile satellite services decision, have shown that many issues said by the Commission to be technical do, in fact, have a political side to them. What is technical may, in fact, affect principles of cohesion and access for everybody. So I welcome the fact that, through the telecoms package, MEPs will now retain scrutiny of spectrum allocation.

I will be voting for the telecoms package, but I do so with a certain reluctance, because I believe there has been a fundamental betrayal, at the highest level, of the basic principle of the telecoms liberalisation that this directive was supposed to achieve. I am referring to the words in Article 8 about ensuring access to incumbents and their approach to the market. It seems to me that the deal that was done on this wording in a private conversation between Prime Minister Gordon Brown and Chancellor Merkel has given incumbents, such as Deutsche Telekom, a huge advantage. We do not know what Prime Minister Brown got in return. I am afraid that private deals by leaders behind closed doors are not the way to make EU legislation. I regret that this occurred.

2-030

Godfrey Bloom (IND/DEM). – Madam President, I have a few observations. I do not trust the Commission; I do not trust unelected bureaucrats behind the scenes who have meetings for which I do not have any minutes. I do not trust this place, which gives a veneer of democracy, but which is largely made up of placemen.

This looks to me like political editorial control over things on the Internet – the new medium. It is the sort of thing we condemn when it happens in China. I do not like it. It smells a bit to me. I do not know what is going on behind the scenes, as the previous speaker just said, and what deals are being done that we do not know about.

We have perfectly good copyright laws. We have perfectly good data protection laws. That should be enough. I do not want any more control coming to this sinister and corrupt institution.

2-031

Paul Rübig (PPE-DE). – Frau Präsidentin, meine Damen und Herren! Ich kann meinem Kollegen nur empfehlen, sich nicht mehr in dieses Parlament wählen zu lassen, dann hat er seine Aufgabe gut erfüllt.

Ich möchte mich bei der Kommissarin Reding, aber auch bei der tschechischen Ratspräsidentschaft sehr herzlich bedanken, weil sie gemeinsam mit unseren Berichterstattern wieder einen großen Schritt für die Bürgerinnen und Bürger Europas getan haben. Der Gedanke des Binnenmarkts bringt gerade im Telekommunikationsbereich sowie in allen Bereichen, in denen wir früher mit Monopolverwaltungen konfrontiert waren, für die Bürgerinnen und Bürger große Fortschritte. Wir haben auch schon bei der Roaming-Regulierung gesehen, dass hier große Einsparungen für die Haushalte möglich sind und die Bürger geschützt werden.

Insbesondere ist der Marktzugang für kleine und mittlere Betriebe eine ganz wesentliche Grundvoraussetzung dafür, dass ein guter Service geboten wird, dass die Netzwerkneutralität umgesetzt wird und dass wir natürlich jetzt auch die unabhängigen Regulierungsbehörden in den Nationalstaaten dazu ermächtigen, ihre Industrie und ihre Betriebe, aber auch ihre Konsumenten in anderen europäischen Ländern mitvertreten zu können.

Die Durchsetzung der Rechte der Bürger eines Nationalstaats in anderen Mitgliedstaaten ist für die kleinen und mittleren Betriebe von ganz besonderer Bedeutung, und wir sollten uns hier dafür einsetzen, dass auch in Zukunft die Anwendung des Breitbands zum Nutzen der Bevölkerung erfolgt und die Preise sinken, weil wir bei der nunmehr sehr dynamischen Entwicklung des Breitbanddienstes und des Internets speziell im Bereich der Telefonie völlig neue Möglichkeiten der Nutzung des Breitbands haben. Darum bin ich auch dankbar, dass die GSM900-Frequenz jetzt auch für UMTS zur Verfügung steht und dass man sich erstmals auch über das *fourth generation network* Gedanken gemacht hat, das

hoffentlich weiterhin eine Folgeunterstützung der Kommission erhält, so dass wir eine flächendeckende Unterstützung des Breitbandangebots insbesondere in den ländlichen Räumen haben.

Auch der Konsumentenschutz ist in dieser Gesetzgebung ganz hervorragend geregelt: Dass die Gerichte sich dafür einsetzen, die Konvention zum Schutz der Menschenrechte dementsprechend anzuwenden, ist ein großer Fortschritt, so dass wir in diesem Bereich die große Chance haben, mit der Vergabe der Frequenzen auch das Internet uneingeschränkt und unbehindert nutzen zu können, andererseits aber gleichzeitig den Schutz haben, dass Gerichte darüber entscheiden, wenn es hier zu Einschränkungen kommt.

2-032

Evelyne Gebhardt (PSE). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Ich möchte mich bei allen Kollegen für die wirklich sehr gute Arbeit bedanken, die geleistet worden ist. Ich hätte mich auch gerne beim Rat bedankt, aber wie ich sehe, ist er gar nicht anwesend – aber die Kommissarin ist da! Ich glaube, wir haben etwas Gutes gemacht.

Herr Harbour, Sie waren Berichterstatter im Ausschuss für Binnenmarkt und Verbraucherschutz, und ich muss sagen, dass die Zusammenarbeit mit Ihnen und das gemeinsame Wirken sehr positiv waren. Wir haben sehr viel für die Bürgerinnen und Bürger erreicht, was gerade im Bereich des Universaldienstes für uns Sozialdemokraten besonders wichtig ist. Dieses Telekom-Paket ist viel kundenfreundlicher gestaltet worden und damit wurde ein wichtiger Beitrag zum Verbraucherschutz geleistet. So müssen in Zukunft Telekommunikationsanbieter auch Verträge mit nur 12 Monaten Laufzeit anbieten, was sehr wichtig ist. Bisher gibt es viele Anbieter, die ausschließlich 24-Monate-Verträge anbieten, was eine sehr lange Laufzeit ist und verhindert, dass man frühzeitig aus einem Vertrag wieder herauskommt. Das ist ein ganz wichtiger Beitrag. Beim Wechsel des Anbieters muss die eigene Nummer innerhalb eines Tages mitgenommen werden können. Bisher haben längere Wartezeiten oft zum Verzicht auf den Wechsel zu einem günstigeren Anbieter geführt und den Wettbewerb in diesem Bereich behindert. Auch hier haben wir einen großen Gewinn erzielt.

Die Sozialdemokratische Fraktion hat außerdem durchgesetzt, dass bei einem Notruf vom Handy aus der Standort automatisch übermittelt und so schnelle Hilfe ermöglicht wird. Auch hier war es ein langer Kampf, das durchzusetzen, da viele erst einmal behaupteten, das sei technisch gar nicht möglich. Es hat sich erwiesen, dass es möglich ist, und dann muss es auch gemacht werden. Das ist eine große Hilfe für die Bürger und Bürgerinnen.

Auch Menschen mit Behinderungen sollen es bald leichter haben. Für sie muss der ungehinderte Zugang zu den Mitteln der Telekommunikation sichergestellt werden. Auch da müssen wir – gerade wenn wir von Universaldiensten sprechen – dafür sorgen, dass es vorangeht, und auch das ist sehr positiv.

Es gab einen Punkt, der bis zuletzt umstritten war: Wie gehen wir mit der Strafverfolgung um, da wo Fragen bezüglich Straftaten bzw. zivilrechtliche Fragen auftauchen? Mit dem Kompromiss, den wir mit dem Rat heute erreicht haben, haben wir einen wichtigen Schritt gemacht, denn wir haben den Richtervorbehalt mit hineingenommen. Richtervorbehalt heißt, dass wir es nicht den Unternehmen allein überlassen, zu entscheiden, welche Sanktionen verhängt werden, sondern wir haben mit den Rechten, so wie sie in der Europäischen Menschenrechtskonvention festgehalten worden sind, dafür gesorgt, dass sich auch Verbraucher und Verbraucherinnen wehren können, und den Diensteanbietern keine Übermacht überlassen. Das ist eine ganz wichtige Sache!

2-033

Anne Laperrouze (ALDE). – Madame la Commissaire, chers collègues, permettez-moi tout d'abord de saluer le travail de nos collègues rapporteurs sur ce paquet télécom qui sera soumis au vote demain, car c'est un bon texte. Il prend en compte toutes les dimensions de cette révolution des communications que nous sommes en train de vivre: réseaux de télécommunications, régulation, aspects économiques, droit des consommateurs et accès à internet.

Sur ce dernier point, néanmoins, je dois faire part de la déception de la délégation du Mouvement démocrate. Le compromis trouvé la semaine dernière pour le rapport de Mme Trautmann sur cette question précise n'est pas satisfaisant. La faiblesse de cette rédaction réside dans l'absence de prise en compte de la jurisprudence relative à cet article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme. Cette rédaction ne fait, en fait, que légitimer les tentatives du gouvernement français d'imposer son concept de haute autorité administrative, la fameuse "Hadopi".

Il y a des gens qui ont peur d'internet, des gens qui n'en comprennent pas les évolutions ni l'intérêt. Ces personnes disent souvent qu'internet est une zone de non-droit.

C'est justement pour qu'internet ne soit pas une zone de non-droit que la délégation du Mouvement démocrate estime que l'interruption d'accès à internet ne doit pas relever d'une décision administrative mais d'une décision de justice. Internet est un outil formidable pour exercer ses droits fondamentaux.

Certains considèrent qu'une gestion administrative est la solution. Cela nous renseigne sur l'importance qu'ils accordent aux droits fondamentaux. Les règles qui garantissent la liberté de communication entre humains sont intemporelles et ne

dépendent pas d'un support ou d'un autre. Le droit à une procédure judiciaire ne doit être remis en cause sous aucun prétexte.

2-034

Bernard Wojciechowski (IND/DEM). – Pani Przewodnicząca! Ludzie mają obawy, że takie działania jak telecoms package są ograniczeniem ich wolności. Otrzymałem setki listów w tej sprawie, nie tylko z Polski. Zacytuję jeden z nich: „Parlament Europejski proponuje wprowadzić zmiany w prawie, które wpłyną na mój dostęp do Internetu i które mogą ograniczyć lub uczynić warunkową możliwość mojego korzystania ze stron i serwisów internetowych. Zmiany w prawie proponowane przez Parlament Europejski pozwolą mojemu dostawcy Internetu oferować mi ograniczone i warunkowe usługi. Obawiam się, że takie zmiany zabijają życie Internetu i mogą wyrzucić ujemne konsekwencje na gospodarkę Unii Europejskiej”.

To są głosy Europy, głosy wyborców. Popieram je. Wyborcom zaś doradzam ostrożność w głosowaniu, szczególnie jeśli chodzi o kandydatów z Polski. Tam zarówno Platforma Obywatelska, jak i Prawo i Sprawiedliwość nie wiedzą, o co chodzi.

2-035

And to Mr Harbour, it seems that some clowns from civic platform and law and justice circles care more for seals and monkeys than for people.

2-036

Giles Chichester (PPE-DE). – Madam President, it is fair to say that the telecoms sector is a success story within the EU, which makes it all the more important that we set the right regulatory framework. I should like to congratulate the rapporteurs on their work and in particular my colleague, Pilar del Castillo Vera, on making big improvements to the Commission proposal for the regulators by turning it into this Body of European Regulators for Electronic Communications (BEREC).

It is a pity that a debate about the Internet and Internet censorship and the legal powers of Member States has distracted attention from the substance of this package. I would like to compliment my colleague, Malcolm Harbour, for thrashing out a compromise text with the Council over this vexed issue known as Amendment 138.

If nothing else, this part of the package has provoked a torrent of e-mail lobbying, and I have to say to those people who believe that large volumes of e-mails and many words will prevail, that they very quickly become counterproductive. What is easy to send in an instant is equally easy to delete in an instant, but, unfortunately, too much time has to be spent scrolling down trying to find anything else other than spam.

I very much hope that the regulators will feel fully equipped to bring about more competition, a level playing field and much enhanced consumers' rights, as well as striking the right balance to encourage investment and innovation to keep Europe at the cutting edge.

Another important aspect of this package is the enhanced consumer rights that have been delivered, in particular number portability within one working day and greater transparency in contracts and billing. These are practical matters that are important to the individual consumer.

2-037

Hannes Swoboda (PSE). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Ich möchte zuerst natürlich allen Beteiligten herzlich für ihre bedeutende Arbeit danken!

Ich weiß, dass der Ausschuss und insbesondere Frau Trautmann viel Engagement bewiesen haben, um zwei Ziele zu erreichen: einerseits die Grundlage für die Modernisierung, für die weitere technische Revolution in Europa im Sinne der Schaffung neuer Arbeitsplätze, im Sinne auch der Wettbewerbsfähigkeit unseres Kontinents zu schaffen – das ist auch ein wesentlicher Beitrag zu Lissabon, der hiermit geleistet wird – und auf der anderen Seite die Konsumentenrechte zu schützen, die hier auch schon mehrmals erwähnt wurden.

Ich glaube, dass beide Ziele erfolgreich erreicht wurden. Die Freigabe gewisser Frequenzen in Zukunft, wenn wir zum digitalen System übergehen, schafft mehr Möglichkeiten, schafft mehr Innovation. Hier wird auch ein wesentlicher Beitrag zu einer innovativen Gesellschaft geleistet, und dafür herzlichen Dank!

Natürlich gab es einige heikle Fragen. Als einer, der selbst das Internet sehr fleißig nutzt und bloggt und bei Facebook und Twitter aktiv ist, weiß ich, dass hier auch manches problematisch ist. Dennoch bin ich durchaus der Meinung, dass wir nicht ohne richterliche Entscheidung eingreifen dürfen. Es wäre nicht nur in der Sache falsch, es wäre auch das falsche Signal insbesondere an unsere Jugend, die das Internet frequentiert und diese modernen Kommunikationsmöglichkeiten sehr stark nutzt.

Daher bin ich sehr froh darüber, dass u. a. auch in den Erwägungsgründen klar darauf hingewiesen wird, dass wir einerseits natürlich nicht bereit sind, kriminelle Aktivitäten zu akzeptieren, aber andererseits auch nicht bereit sind, zuzulassen, dass ohne richterlichen Spruch, ohne Rechtsgrundlage eingeschritten wird. Das ist für mich ein wesentliches Prinzip, das eingehalten werden muss. Ich bin der Kollegin Trautmann und allen anderen sehr dankbar, dass sie sich hier durchgesetzt haben und eine klare Linie gefunden haben.

2-038

Sophia in 't Veld (ALDE). – Voorzitter, allereerst ook van mijn kant de complimenten en dank aan de rapporteurs voor het vele werk. Maar ik vrees dat ik toch moeite heb met het pakket. Er zitten veel goede dingen in en er is duidelijk ook regulering nodig voor deze sector.

Wat we hier gewonnen hebben, is bijvoorbeeld veel betere consumentenbescherming, en de toezegging van de Commissie dat er voorstellen komen voor een algemene meldingsplicht in het geval van verlies van data. Toch heb ik een probleem met dit pakket. Dat zit in het punt wat al door veel van mijn collega's is aangesproken, o.a. mijn Franse collega, namelijk dat de regeringen toch hebben geprobeerd om in het compromis via een achterdeur het element van de *three strikes out* erin te brengen, wat eigenlijk met de richtlijn helemaal niets te maken heeft. Dat irriteert mij mateloos, moet ik zeggen.

Ik vind dit compromis dus niet aanvaardbaar, en ik zou de collega's daarom willen oproepen om te stemmen voor het amendement van mijn collega's Alvaro en Schmidt. Dat is voor mij absoluut voorwaarde om mijn steun te kunnen geven aan dit pakket. Ik zou het buitengewoon jammer vinden als dit amendement niet wordt aangenomen.

Natuurlijk willen wij een compromis met de Europese Raad, maar niet tegen elke prijs. Ik vind het ook vervelend dat de Raad ons elke keer met de rug tegen de muur zet, en dat wij alleen nog maar kunnen slikken of stikken. De Raad is net zo verantwoordelijk voor het bereiken van een compromis als het Europees Parlement. Dit Europees Parlement heeft een reputatie op te houden als het gaat om de bescherming van de burgerrechten, en zeker in de laatste jaren. Ik hoop dat het Europees Parlement morgen die reputatie waarmaakt bij de stemming.

Tenslotte, Voorzitter, zou ook ik even een woord willen wijden aan de lobby. Ik moet zeggen dat ik me, hoewel ik het inhoudelijk niet eens ben met de heer Chichester, ook heb geërgerd aan de enorme stroom van soms redelijk bedreigende emails. Ik ben al overtuigd en ik vind ...

(De Voorzitter ontnemt haar het woord).

2-039

Erna Hennicot-Schoepges (PPE-DE). – Madame la Présidente, je voudrais féliciter les rapporteurs, la Commission, Mme Trautmann et Malcolm Harbour, qui ont réussi à obtenir un compromis de dernière minute. Après deux années de travail intense, nous avons atteint ce compromis dans un domaine qui marquera l'avenir d'un secteur industriel de pointe.

La proposition de la Commission relative à l'utilisation du spectre a été modifiée dans le bon sens, dans le respect des acquis de la technologie de satellite, et l'annonce de la Commission d'un futur débat sur le service universel et les autres problèmes juridiques qui persistent laisse prévoir que le travail continuera. Ce n'est donc qu'un premier pas en vue d'autres règlements.

Ce projet fournira aux citoyens un accès extraordinaire à l'information et à la culture. De nombreux problèmes subsistent cependant du point de vue des infrastructures et de la qualité, car l'accès n'est pas encore garanti à tous avec la même qualité, si l'on considère les nombreux problèmes techniques pour la communication sans fil qui persistent encore.

Les questions de la liberté d'accès à internet, des problèmes de droits d'auteur et de la confidentialité, conjuguées au souci de la protection contre la criminalité, de la sauvegarde de règles éthiques et de la protection de la jeunesse, n'est-ce pas un peu trop à gérer? Quant à ceux qui sont sceptiques à l'égard du compromis, seront-ils en mesure de proposer une solution toute faite applicable dans l'immédiat?

Je crois que ce projet représente une avancée considérable. Laissons donc une chance aux régulateurs que nous mettons en place, et les sceptiques pourront alors influencer sur ces institutions nouvelles qui devront seulement faire preuve de leur efficacité.

2-040

Edit Herczog (PSE). – Madam President, two years' work and my congratulations to all of you on this hard work. The telecoms package makes a major contribution to the Lisbon Strategy as the sector represents 4% of GDP and 25% of GDP growth. It is one of the basic sectors for European economic power.

The telecoms package makes a major contribution to a knowledge-based economy, not only through the sector itself, but also by increasing opportunities for users, whether these be companies, especially small and medium-sized enterprises, or individuals. Everyone can benefit from it.

The telecoms package makes a major contribution to the European Economic Recovery Plan through its development of the network. The telecoms package makes a major contribution to strengthening consumer rights and consumer opportunities as more and more consumers can use it. The telecoms package also, however, makes a major contribution to the development of democracy. It provides access to all Europeans and new means to practise our rights and obligations, but is also a balance established by the regulatory body: a balance between giving Europe an instrument to achieve a truly internal market in the telecoms sector, and using the expertise available at national regulatory level.

My congratulations to the rapporteurs and to the Commission. Over the next five years, we shall make the first step, which then has to be followed by others.

2-041

VORSITZ: MECHTILD ROTHE
Vizepräsidentin

2-042

Silvia-Adriana Țicău (PSE). – Doresc să încep prin a-i felicita pe colegii noștri raportori care, timp de peste un an de zile, au lucrat intens la acest pachet, care este într-adevăr unul extrem de important pentru cetățenii Uniunii Europene.

Pachetul are mai multe documente; cred că este important să mă refer întâi și întâi la raportul doamnei Trautmann care stabilește cadrul de reglementare al sectorului comunicațiilor electronice și a acoperit câteva elemente extrem de importante precum separarea funcțională, politica spectrului, utilizarea și promovarea rețelelor de nouă generație. Apreciez faptul că separarea funcțională a fost adoptată, a fost acceptată ca o măsură extremă, ca o măsură specială.

De asemenea, cred că este esențial să subliniem aici că drepturile consumatorilor trebuie protejate. De aceea și raportul domnului Harbour a abordat aceste elemente și colegul nostru Reino Paasilinna a reușit să susțină punctul de vedere al socialiștilor europeni, și anume acela că cel mai important trebuie să fie consumatorul. Este important cum sunt negociate clauzele contractuale, astfel încât orice consumator să fie protejat.

În ceea ce privește neutralitatea tehnologică, este bine că, în felul acesta, este pusă la dispoziția tuturor o gamă largă de posibilități tehnice, dar vreau să subliniez: internetul oferă posibilități imense; este esențial ca consumatorul, utilizatorul să fie protejat, să nu fie imixtiuni în datele cu caracter personal, ele să fie protejate și, mai ales, trebuie să protejăm proprietatea intelectuală, dar nu în dauna intereselor consumatorilor.

(Președintele întrerupe oratorul)

2-043

Charlotte Cederschiöld (PPE-DE). – Tack fru kommissionär. Det behövs ökad harmonisering inom elektronisk kommunikation och tydligare och enklare regelverk, en harmonisering som bidrar till en fungerande inre marknad. Huvudsyftet är att uppnå ökad konkurrens som leder till ökat utbud, lägre priser och bättre kvalitet för slutkunderna. För att lyckas krävs att många olika intressen vägs in till en bra balans. Telekompaketet ska inte och är inte tänkt att användas för straffrätt, straffsanktioner eller för att påverka medlemsstaternas processrätt. Förbättrad konkurrens ska vara fokus. Alla medborgare ska kunna få sin sak rättsligt prövad; det ska inte ligga på de kommersiella krafterna. Jag hoppas därför att kollegorna nu stöder kompromissen.

Integritetsproblem kommer upp i kommersiell lagstiftning, datalagring, straffrättslig lagstiftning och öppenhetslagstiftning. Unionen har inte hittat ett gemensamt förhållningssätt än, med gemensamma principer som kan tillämpas på alla tre områdena, och den sammanvägningen kommer att bli nödvändig för att undvika motstridiga lagstiftningar på sikt. Det är fortfarande en framtidsutmaning att finna balans mellan polis, öppenhetsivrare, dataskyddare, och IT-företag förstås.

Kommissionen skulle kunna bidra genom att inrätta en gemensam *task force* för att finna gemensamma principer och balans mellan de olika intressena inom detta viktiga område.

Till sist vill jag gratulera Reding och föredragandena till ett väl utfört arbete.

2-044

Jacques Toubon (PPE-DE). – Madame la Présidente, je voudrais d'abord remercier Mme Reding, notre commissaire, la Présidence française, qui a obtenu, au mois de décembre, une position commune très intelligente, puis la Présidence tchèque qui vient d'arriver à ses fins, et je voudrais remercier et féliciter principalement nos trois rapporteurs, Malcom Harbour, Catherine Trautmann et Pilar del Castillo, qui ont fait un travail magnifique.

Le paquet que nous votons aujourd'hui comporte des dispositions qui vont tout à fait dans le sens de ce qu'on peut souhaiter pour le développement du marché des télécommunications, dans l'ordre et au bénéfice de tous: une régulation européenne confiée à un BEREC avec un financement mixte, sans veto, un équilibre entre la concurrence et la nécessité des nouveaux investissements – la séparation fonctionnelle est limitée à des cas exceptionnels –, un souci de porter attention aux services publics dans la gestion du spectre, les nouveaux services, les nouveaux accès, libérés, et le droit des

consommateurs – grâce à Malcolm Harbour en particulier – considérablement augmenté. J'ai un regret simplement pour le rejet du "must carry".

Pour la France, ce texte est parfaitement équilibré, c'est un bon compromis final, et je veux dire à cet égard que, ce qui a été proposé à la fin, à propos des fameux amendements controversés, me paraît intelligent, parce qu'il donne la possibilité de mettre en œuvre la propriété intellectuelle sur internet sans en compromettre la liberté d'accès. Internet doit appliquer la loi dans ce domaine comme dans les autres. Le monde virtuel n'est pas un monde sans loi et il ne doit pas se soumettre seulement aux pouvoirs de la publicité engrangée par les opérateurs et les FAI. C'est pourquoi je partage le point de vue de Catherine Trautmann. Le compromis met sur un pied d'égalité droit des salariés, droit des artistes, droit des internautes, ce qui est bien.

2-045

Syed Kamall (PPE-DE). – Madam President, I wish to begin by paying tribute to all the hard work put in by the Commission and its officials, and also by all the rapporteurs. I speak as one of the shadow rapporteurs for the Committee on Civil Liberties, Justice and Home Affairs at the time of the e-privacy part of the whole package. I would also like to pay tribute to the work of Alexander Alvaro and the other shadow rapporteurs, including Mr Lambrinidis from the Socialist Group.

We all worked very hard to achieve a balance between data protection, which we all agree is a very important issue, and the right of companies to develop security programmes to ensure that our networks are safe and target those who seek to initiate malware and viruses across networks. This is something that sometimes involves examining data traffic.

What this was not about was going for 'three strikes and you're out'. Very few people here support that, and it is very unfortunate that some people outside this House have sought to portray this as supporting 'three strikes and you're out'.

While we are on the subject of data packets, let me turn to the issue of net neutrality. I think we have to agree that a certain amount of network management is necessary. As companies build broader pipes, other companies are coming up and filling those pipes, and this could lead to problems of congestion. Who could have imagined a few years ago that we would now have services like BBC iPlayer or YouTube? Therefore, it is important that operators are able to manage their networks. This idea of 'first packet in, first packet out' could prove detrimental, particularly when emergency services are being overridden due to traffic congestion.

I would like to thank all the rapporteurs on this subject for trying to achieve the right balance, and would ask the lobbyists outside this House not to portray this as 'three strikes and you're out'; please do not portray it as a fundamental attack on our freedoms. We are just trying to achieve the right balance.

2-046

Christofer Fjellner (PPE-DE). – Tack så mycket fru ordförande. Jag är ledsen att jag är lite sen. Jag skulle vilja börja med att säga att jag tycker att det är viktigt att poängtera att telekompaketet, så som det ser ut inför omröstningen i dag, är i grunden bra. Det stärker konkurrensen och användarnas rättigheter, och det är viktigt att framhålla, för det något som jag tycker ofta glöms bort i debatten. Man stirrar sig nästan blind på enskildheterna och missar ibland den stora bilden, och det är trots allt det som telekompaketet handlar om, att stärka konkurrensen och användarnas rättigheter.

Men hotet mot våra medborgerliga fri- och rättigheter på Internet och hotet mot Internets öppna och fria struktur är i dag många. Aldrig har de varit så tydliga som i debatten om huruvida man ska utestänga användare från Internet utan rättslig prövning. Jag är väldigt stolt över att vi här i parlamentet har enats om att vi inte tycker att det är okej. Man ska inte stänga av människor från Internet utan att få den saken rättsligt prövad. Det är viktigt, för att det är en väldigt grov inskränkning av de medborgerliga fri- och rättigheterna. Det är dessutom att vända upp och ned på rättsprinciper som vi i andra sammanhang aldrig skulle acceptera. Vi förbjuder inte den som har stulit en cykel att använda vägarna. Därför är jag glad att vi här i morgon kommer att säga ett tydligt nej till den typen av förslag.

Samtidigt undanröjer inte detta alla hot som finns mot Internet. Det finns mycket andra frågor som kommer att fortsätta att debatteras och jag ser fram emot de debatterna. Det finns vissa områden där jag skulle önska att vi kunde gå lite längre, men på det stora hela taget så innebär detta ett steg i rätt riktning. Jag är stolt över att vi i morgon gör tydligt klart att medborgarnas fri- och rättigheter på Internet, framför allt vad gäller möjligheten att slippa bli avstängd utan rättslig prövning är någonting som Europaparlamentet säger nej till.

2-047

Helga Trüpel (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! Ich möchte gerne Folgendes sagen: Die Debatte heute wurde von der Frage dominiert: Wie können wir eine Balance zwischen der Freiheit im Internet, freiem Zugang, Urheberschutz und Einhaltung der Grundrechte herstellen? Das ist in der Tat die Zauberformel, hier die richtige Balance zu finden.

Ich möchte betonen, dass es nicht um willkürliche Internetsperren geht. Es kann nicht sein, dass – wie in der Türkei – YouTube abgeschaltet wird, weil es dort angeblich eine Beleidigung von Atatürk gab. Wir wollen keine Verhältnisse wie

in China. Natürlich können Seiten nicht willkürlich aus politischen Gründen geschlossen werden. Aber ich möchte deutlich sagen: Es kann auch kein unbegrenztes Bürgerrecht auf uneingeschränktes illegales Downloaden geben! Das ist nicht der Punkt, der hier verhandelt werden kann. Wir müssen hingegen sicherstellen – und das ist die Balance, die wir suchen und die wir noch nicht gefunden haben –, wie Produzenten von kreativen Inhalten, deren Werke im Internet auftauchen, angemessen entschädigt werden können? Dafür brauchen wir ein neues Modell. Das ist nicht das französische Modell. Wir wollen einen Richtervorbehalt, eine richterliche Entscheidung über Grundrechte. Doch diesen neuen Gesellschaftsvertrag in der Wissensgesellschaft zwischen Urheberrecht und Grundrechtsschutz müssen wir noch finden.

2-048

Viviane Reding, *membre de la Commission*. – Madame la Présidente, merci à tous ceux qui ont fait en sorte que ce paquet – très important – puisse voir le jour. Je pense bien sûr aux rapporteurs et à leurs collaborateurs, mais je pense aussi à la Présidence tchèque, et je voudrais le dire officiellement ici, Mme l'ambassadeure Jana Reinišová a été fantastique dans sa collaboration avec le Parlement et la Commission pour rendre ce projet possible.

Nous avons maintenant un texte équilibré, qui permet l'ouverture des marchés, les investissements, la liberté d'internet et le droit à internet. Nous avons un texte qui est un potentiel pour le développement de l'industrie – et donc pour la préservation et le développement de l'emploi – et pour les utilisateurs. Ce texte met en équilibre, d'un côté, la stratégie de Lisbonne pour la croissance et l'emploi et, de l'autre côté, de nombreuses avancées pour les droits des consommateurs qui utilisent internet.

2-049

Allow me to answer some of the questions which have been raised.

One of the questions concerned investment in next-generation access networks by ensuring that telecom operators receive a fair return on investment, taking due account of the risk involved. It is already possible for several companies to share the investment risk under the current rules. The new rules confirm this and say at the same time that effective competition and non-discrimination rules have to be maintained. This is very important. I want to underline it because I sometimes hear only part of the story, but it is the whole story on investment which has to be applied in practice.

The second question concerns data breaches. Operators must assume the responsibility that comes with processing and storing these huge amounts of information. The new rules therefore introduce mandatory notifications for personal data breaches for the first time in European law. This means that communication providers will be obliged to inform the authorities and their customers about security breaches affecting their personal data. In addition, the rules concerning privacy and data protection are strengthened in such areas as the use of cookies and similar devices. Internet users will be better informed about what happens to their personal data and will find it easier to exercise control over their personal information in practice.

A second element concerns a more open and neutral Internet for consumers. European consumers will have an ever greater choice of competing broadband service providers available to them. Internet service providers have powerful tools at their disposal that allow them to differentiate between the various types of data transmission on the Internet, such as voice or peer-to-peer communication. Even though traffic management can allow premium high-quality services to develop and can help ensure secure communications, the same techniques may also be used to degrade the quality of communications or other services to unacceptably low levels. That is why, under the new EU rules, national telecom authorities will have the power to set a minimum quality level for network transmission services so as to promote net neutrality and net freedoms for European citizens.

In the new text, we have added new transparency requirements which are of the utmost importance.

The fourth element I would like to underline is the recognition of the right to Internet access. The new rules recognise explicitly that Internet access is a fundamental right such as the freedom of expression and the freedom to access information. The rules therefore provide that any measures taken regarding access to, or use of, services and applications must respect the fundamental rights and freedoms of natural persons, including the right to privacy, freedom of expression and access to information and education as well as due process.

2-050

Madame la Présidente, je pensais qu'il était très important de souligner ces droits fondamentaux parce qu'ils sont la base de nos valeurs européennes, valeurs européennes qui se fondent aussi sur les nouvelles règles télécom.

Et d'ailleurs, je voudrais m'exprimer – parce qu'il y a beaucoup de parlementaires qui en ont parlé – sur la liberté d'internet. Le compromis trouvé est une victoire pour la liberté des citoyens et des internautes.

Ce compromis, premièrement, affirme très clairement les libertés de nos citoyens énoncées dans la Charte des droits fondamentaux, y compris le droit d'accès à internet, qui fait partie intégrante de la liberté d'expression et d'information. Deuxièmement, le compromis précise que les solutions disproportionnées qui ont été proposées pour restreindre le droit

des internautes ne sont pas légales. Et, troisièmement, le compromis confirme que la possibilité doit toujours être offerte de saisir un juge, un tribunal indépendant et impartial, dont la décision doit être respectée.

Tout cela est inscrit dans le compromis et je pense que, sur la base de ce compromis, le travail auquel la Commission et le Parlement vont se livrer dans un très proche avenir aura une base solide qui soulignera les droits de nos citoyens et les valeurs intrinsèques de notre Europe.

Ceci dit, je voudrais demander au Conseil d'agir rapidement pour que la version finale du texte qui, je l'espère, sera votée demain, puisse, dans les meilleurs délais et sans attendre, être présentée.

2-051

Malcolm Harbour, rapporteur. – Madam President, firstly I would like to thank everybody who has participated in this debate. It has been a very constructive debate. I welcome in particular the support Parliament has given me and my colleagues on the Committee on the Internal Market and Consumer Protection for the significant improvements we have made on the users' rights and data privacy elements of the directive.

I was delighted that, during the course of the debate, everybody contributed on those aspects. They are important for every consumer. Coming up to the elections I hope that all of you will talk about the work you have been doing in this House for consumers in the Internet world because it is absolutely crucial.

I think my second and important reflection is that the Internet space itself – electronic communications, the sector itself – is a thriving, evolving and dynamic sector. Our task as regulators is to allow that dynamism, that innovation, to continue. We put in place a framework of regulation to ensure that consumers can engage with that, to give them the right to know about those services, to empower them to take advantage of that – that is crucial. But the Internet is not the thriving place it is – and you have seen how dynamic it is because of the mail you have been getting about this proposal – it is not there because we have been restricting activity on the Internet, it is not there because we have been imposing new business models. We have been shackling the things that people have done. We want new entrants to come in, we want small businesses, we want large businesses, we want investment.

It is that sense of dynamism and urgency that we need to move forward. Mrs Reding is right: we must encourage Member States to get these improvements in place as soon as possible. We want the new BEREC operating; we want the new regulatory body to engage with us in Parliament, to ensure that these things happen as quickly as possible.

Let us move on from here and look towards the future. Thank you, Commissioner, for the key declarations that you made in the areas of data protection and universal service which will enable us to work with you to make progress in these crucial areas.

2-052

Catherine Trautmann, rapporteur. – Madame la Présidente, merci beaucoup, Madame la Commissaire, pour votre déclaration qui éclaire de manière très positive le débat qui vient de se dérouler, et je remercie tous les collègues qui sont intervenus.

Je voudrais dire que notre Parlement, en votant ce compromis sur le paquet télécom, marque clairement un choix. C'est celui d'un marché régulé et non d'une concurrence sans règles. Il témoigne aussi d'une stratégie, d'une stratégie de développement utile dans un contexte de crise et qui prépare la société européenne à l'ère numérique. Ce vote permettra aussi d'assurer l'équilibre entre la prérogative des États et les compétences de la Commission, entre les anciens opérateurs et les nouveaux entrants, grâce aux clauses qui défendent la non-discrimination, mais il marquera aussi un progrès pour le Parlement européen lui-même dans l'exercice de son pouvoir de codécision, en particulier en matière de politique d'attribution du spectre, considéré comme un bien public, et dans le soutien qu'il exprime, une fois encore, aux radiodiffuseurs et aux services.

Beaucoup de collègues sont intervenus sur la question d'internet comme espace public, qui en tant que tel, nécessite – et j'en conviens avec eux – liberté et sécurité, d'où ce lien tissé entre son accessibilité et les droits fondamentaux des citoyens, pour la première fois, dans une directive, avec la nouvelle version de l'amendement 46.

En effet, l'expression "measures taken" joue en quelque sorte le rôle de chaînon manquant entre toute mesure prise concernant les réseaux de communications électroniques, qu'il s'agisse de coupures ou de filtrages, et les droits fondamentaux des utilisateurs. Et en ce qui concerne les doutes des collègues sur la volonté du rapporteur de défendre un jugement avant toute coupure, je tiens à dire que l'expression "tribunal indépendant et impartial" est une expression qui garantit aux internautes le droit à ce jugement.

En effet, démontrer qu'Hadopi serait un tribunal indépendant et impartial reviendrait à imposer à cette haute autorité toutes les obligations qu'un juge doit respecter: droit de la défense, procédure contradictoire, publicité. À l'évidence, ceci ferait évidemment implorer un système qui repose, dans la loi française telle qu'elle est débattue, par essence, sur l'automatisa-

tion et la massification des accusations et de la sanction. Ainsi, je demande à la Commission européenne de bien vouloir exercer toute sa vigilance dans la transposition à venir de ce paquet télécom.

En effet, lorsqu'un principe fondamental est inscrit dans un texte communautaire qui fait l'objet d'un compromis entre le Conseil et le Parlement européen en tant que colégislateurs, celui-ci doit être correctement transposé dans les lois nationales.

Et je voudrais terminer, mes chers collègues, en disant que je me réjouis de la possibilité d'une large consultation publique à la manière de la méthode du multipartenariat, qui permettra de travailler dans la foulée de notre intense labeur, dans le cadre d'un compromis, qui respecte le droit exprimé dans l'amendement 46 et le rende applicable.

2-053

Pilar del Castillo Vera, Ponente. — Señora Presidenta, muy brevemente quiero de nuevo dar las gracias a todos los actores en este proceso de debate, largo ya, del paquete de telecomunicaciones: la Comisaria, los otros ponentes, en fin, todos cuantos han participado, además de la Presidencia en ejercicio del Consejo.

Voy a resumir en tres argumentos, los que a mí me parecen fundamentales para sintetizar los beneficios de esta decisión, que creo que muy mayoritariamente vamos a tomar mañana en este Parlamento. Esta revisión del marco legislativo de las telecomunicaciones tiene tres consecuencias inmediatas.

La primera es que se facilita el desarrollo de las redes de nueva generación y, por tanto, los consumidores se verán beneficiados porque tendrán una posibilidad de circular, de acceder y de transaccionar en Internet que será más rápida, más segura y más beneficiosa a todos los efectos, no sólo para los consumidores individuales sino también, por ejemplo, para las pequeñas y medianas empresas, para las cuales también la red es fundamental.

En segundo lugar, habrá más competencia en el mercado interior, y a resultas de ello habrá un beneficio también para los consumidores, sean individuos o sean empresas. Habrá un beneficio porque habrá mejores precios, porque habrá mejores productos, porque habrá más innovación como consecuencia de que esa competencia es más importante, se agranda, es más real.

Y, por último, todo esto se hará —y que a nadie le quepa duda fuera de este Parlamento en toda Europa— respetando los derechos fundamentales, y no podrá haber una norma nacional que no respete esos derechos, porque la decisión europea es que el principio en el que se basa esta reforma garantiza el derecho fundamental de acceso a Internet.

2-054

Francisca Pleguezuelos Aguilar, Ponente. — Señora Presidenta, quiero reiterar mi agradecimiento a todos los colegas por las intervenciones y el debate que, en efecto, ha sido muy positivo.

Creo que, sin ninguna duda, esta reforma ha sido una gran aportación a la sociedad innovadora del siglo XXI. Se han sentado las bases para seguir aportando y dando oportunidad al sector de las telecomunicaciones, un sector tan dinámico para el desarrollo económico y social de la Unión Europea y, sobre todo, también para la protección de los consumidores.

Tengo la certeza, y creo que el debate lo ha puesto de manifiesto, de que hay muchas más luces, aunque pueda aparecer alguna sombra, como sea quizás la inclusión en este paquete —como ya han manifestado la propia señora Comisaria y algunos colegas— del debate de los contenidos.

Pero creo que la transacción ha resuelto también bien este aspecto, porque, por primera vez— como se ha dicho— se incluye en el ámbito de aplicación de dos directivas, en ese artículo 1, se incluye el reconocimiento de los derechos y libertades fundamentales y también del acceso a Internet.

Y, por si cupiese alguna duda, yo quiero sumarme a la petición de la señora Trautmann de que, cuando sean los Estados miembros los que tengan que garantizar esa privacidad, esa libertad de expresión, esa libertad de información y, en general, todos los derechos recogidos en el Convenio Europeo para la Protección de los Derechos y de las Libertades Fundamentales, sea con la supervisión rigurosa y estricta de la Comisión Europea, que creo que es la mayor garante en este momento, junto al Parlamento, para que la libertad en Internet sea un principio equilibrado con el resto de las libertades fundamentales.

Nada más y muchas gracias, Señorías. Creo que hemos hecho un buen trabajo, debemos felicitarnos y, consecuentemente, pido el voto positivo para el mismo.

2-055

Die Präsidentin. — Vielen Dank! Die gemeinsame Aussprache ist damit geschlossen.

Die Abstimmung findet morgen, am Mittwoch, statt.

ooo

2-056

Carl Schlyter (Verts/ALE). – Jag noterar att ministerrådet inte är här för att kommentera uppgörelsen. Jag önskade att ni krävde av dem att de är här före omröstningen i morgon. Jag tror att det är många medborgare i Europa som skulle vilja ha ett svar från rådet om varför de motsätter sig en text som uttryckligen säger att inga ska stängas av från Internet utan ett föregående domstolsbeslut. Jag önskar att rådet kunde ta till orda och förklara sitt motstånd. Jag tror att tusentals européer vill veta varför.

2-057

Die Präsidentin. – Wir werden die Bitte weiterleiten.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 142)

2-058

Lidia Joanna Geringer de Oedenberg (PSE), na piśmie. – Unijne ramy prawne w dziedzinie telekomunikacji powstały w latach 90-tych, mając na celu liberalizację krajowych rynków zdominowanych przez państwowe monopole. W międzyczasie byliśmy świadkami rewolucyjnych zmian technologicznych w zakresie rozwoju telefonii komórkowej oraz Internetu. Projekt reformy przepisów regulujących rynek telekomunikacji w UE, nad którym głosować ma jutro Parlament, ma dostosować unijne prawo właśnie do tych zmian m.in. z myślą o poprawie pozycji użytkowników na rynku usług elektronicznych.

Osobiście stoję na stanowisku, iż dostęp do Internetu jest istotnym czynnikiem wspomagającym proces kształcenia i przejawem korzystania ze swobody wypowiedzi, dostępu do informacji oraz rynku pracy. Użytkowników Internetu nie wolno pozbawić ani ograniczyć im dostępu do sieci bez uprzedniego orzeczenia właściwych organów wymiaru sprawiedliwości. Dlatego też zdecydowanie postuluję o przywrócenie zapisów dwóch najważniejszych poprawek 138 oraz 166, przyjętych przez PE w pierwszym czytaniu we wrześniu 2008 r. Przywróciłyby one w Pakiecie gwarancje praw użytkowników, nakładając na regulatorów krajowych obowiązki monitorowania i czyniąc nielegalnym arbitralne blokowanie oraz uznaniowe ograniczanie dostępu obywateli do aplikacji, usług i treści publikowanych w Internecie.

Niby tylko zmodyfikowane, lecz istotnie zmienione zapisy obu poprawek, przedłożone do drugiego czytania 6 maja br., są poważnym zagrożeniem wolności słowa, swobodnego dostępu do Internetu i prawa do informacji – filarów nowoczesnych, demokratycznych społeczeństw obywatelskich.

2-058-500

Katrin Saks (PSE), kirjalikult. – Uued reeglid, mille esitleb uus telekomi pakett, aitavad kaasa telekomituru korrastamisele ja edendavad tarbijakaitset. Tarbijatel on oluliselt lihtsam saada infot oma teenusepakkuja ning teenusepakkuja vahetada. Lepingueelne info peab ütlema, kas tarbija on lepinguga mingiks kindlaks ajaks seotud. Samuti ei saa teenusepakkuja tarbijad kinni hoida rohkem kui 24 kuud. Telefoninumbri liigutamine ühe teenusepakkuja juurest teise juurde peab ära tegema ühe tööpäevaga. Paranenud on teenuste pakkumise läbipaistvus, tarbijatele on hinnavõrdluse võimalus veebilehtedel ning kohalikke operaatoreid võib kohustada pakkuma teenuseid puudega inimestele. Tarbijad võivad küsida hinna ülempiiri, kui nende tarbimine jõuab kuus teatud piirini. Kui teenusepakkuja levitab tahtmatult kellegi isikuandmeid internetis, peavad nad sellest inimesele korralikult teada andma.

Uued reeglid aitavad kaasa ka telekomituru korrastamisele ning uute teenuste turule tulekule. Raadiospektri haldamise koostööstamine ELs loob võimaluse täiesti uute teenuste pakkumiseks ning eemaldab tõkked, mis seni eksisteerisid näiteks mobiiltelefonides TV programmide vaatamisele. Suurendatud on riiklike regulaatorite õigusi ning loodud uus EL regulaator, eesmärgiga tugevdada sõltumatut turujäreldamist, mis kindlasti tuleb kasuks ka tarbijatele. Tänan!

2-059

4 - Angabe des Verbrauchs an Energie und anderen Ressourcen durch energieverbrauchsrelevante Produkte mittels einheitlicher Etiketten und Produktinformationen (Neufassung) (Aussprache)

2-060

Die Präsidentin. – Als nächster Punkt folgt der Bericht von Anni Podimata im Namen des Ausschusses für Industrie, Forschung und Energie über den Vorschlag für eine Richtlinie des Europäischen Parlaments und des Rates über die Angabe des Verbrauchs an Energie und anderen Ressourcen durch energieverbrauchsrelevante Produkte mittels einheitlicher Etiketten und Produktinformationen (Neufassung) [KOM(2008)0778 – C6-0412/2008 – 2008/0222(COD)] (A6-0223/2009).

2-061

Αννο Ποδηματά, Εισηγήτρια. – Κυρία Πρόεδρε, κύριε Επίτροπε, αγαπητοί συνάδελφοι, θέλω πρώτα από όλα να χαιρετίσω την πρόταση της Ευρωπαϊκής Επιτροπής για αναδιατύπωση της οδηγίας για την ενεργειακή σήμανση με βασικό στόχο τη διεύρυνση του πεδίου εφαρμογής της προς όλες τις συσκευές που καταναλώνουν ενέργεια στο πλαίσιο της

οικιακής, εμπορικής και βιομηχανικής χρήσης, αλλά και σε προϊόντα που συνδέονται με την κατανάλωση ενέργειας. Η οδηγία αυτή εντάσσεται σε ένα ευρύτερο πακέτο νομοθετικών προτάσεων που στοχεύουν στην προώθηση της ενεργειακής αποδοτικότητας, ένα ζήτημα πρώτης προτεραιότητας για την Ένωση γιατί μπορεί να παίξει καθοριστικό ρόλο στην ενίσχυση της ενεργειακής ασφάλειας, στη μείωση των εκπομπών διοξειδίου του άνθρακα αλλά και στην αναζωογόνηση της ευρωπαϊκής οικονομίας ώστε να βγει ταχύτερα από την ύφεση και την κρίση.

Θέλω να ευχαριστήσω θερμά όλους τους συναδέλφους για τις προτάσεις τους και ιδιαίτερα τους σκιώδεις εισηγητές, τη γραμματεία του PSE και της ITRE, γιατί με τη βοήθειά τους πετύχαμε -πιστεύω- να ενισχύσουμε την οδηγία για την ενεργειακή σήμανση. Γι' αυτό και δίνουμε ιδιαίτερο βάρος στις διατάξεις που αφορούν στις δημόσιες συμβάσεις, δίνουμε ιδιαίτερο βάρος στην καθιέρωση κινήτρων για την προώθηση των πλέον αποδοτικών συσκευών, γι' αυτό και θέλουμε να ενισχύσουμε τις διατάξεις που αφορούν στον έλεγχο και στην εποπτεία της αγοράς.

Θα μείνω μόνο σε δύο θέματα που προκάλεσαν έντονες αντιπαραθέσεις. Το πρώτο αφορά στην πρότασή μας να υπάρχει αναφορά στην κατανάλωση ενέργειας στις διαφημίσεις, κάτι που προκάλεσε δυσανάλογες αντιδράσεις από την Ένωση Ευρωπαίων Εκδοτών αλλά και από τους ιδιοκτήτες ραδιοφωνικών και τηλεοπτικών σταθμών. Λέω δυσανάλογες, γιατί ακούστηκαν ακραία επιχειρήματα όπως, ότι περιορίζεται η ελευθερία του Τύπου, ότι μειώνονται τα διαφημιστικά έσοδα για τον ευαίσθητο χώρο των μέσων μαζικής επικοινωνίας και -τελικά- ότι υπονομεύεται η χρηματοδότηση για έναν ελεύθερο και ανεξάρτητο Τύπο. Να δούμε, όμως, που βρίσκεται η πραγματικότητα, τι είναι αυτό που προτείνουμε στην έκθεσή μας. Εμείς εκτιμούμε, ότι στις διαφημίσεις προϊόντων που συνδέονται με την κατανάλωση ενέργειας θα πρέπει να υπάρχει αναφορά, είτε στην ενεργειακή κατανάλωση, είτε στην εξοικονόμηση ενέργειας, είτε στην κατηγορία της ενεργειακής σήμανσης μόνον όταν η διαφήμιση περιλαμβάνει αναφορές σε τεχνικές προδιαγραφές ή πληροφορίες. Όταν η διαφήμιση δεν περιλαμβάνει τέτοιου είδους αναφορές δεν υπάρχει καμία υποχρέωση αναφοράς στην κατανάλωση ενέργειας.

Άφησα τέλος την υπόθεση του layout της ενεργειακής σήμανσης που αναδείχθηκε στο πιο φλέγον ζήτημα αυτής της οδηγίας. Η οδηγία αυτή δεν θα έχει εκπληρώσει το στόχο της, θα είναι δηλαδή αναποτελεσματική, εάν η ενεργειακή σήμανση δεν είναι εύκολα αναγνωρίσιμη και συγκρίσιμη από τους καταναλωτές στους οποίους πρωτίστως απευθύνεται ώστε να τους βοηθάει να κάνουν τις καλύτερες δυνατές επιλογές. Έχουμε σήμερα ένα επιτυχημένο μοντέλο ενεργειακής σήμανσης, την κλίμακα από το A στο G, όπου το A χαρακτηρίζει το πιο αποδοτικό προϊόν και το G το λιγότερο. Μια κλίμακα που χρησιμοποιείται σήμερα ως πρότυπο σε πολλές χώρες εκτός της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Είναι αναμφισβήτητα πολύ επιτυχημένη, αναγνωρίσιμη και έχει συμβάλει σε πολύ μεγάλο βαθμό στην εξοικονόμηση ενέργειας. Ασφαλώς έχει και αρκετά προβλήματα. Τα σοβαρότερα από τα προβλήματα αυτά, ο βασικός λόγος για αυτά τα προβλήματα, είναι ότι η σήμανση δεν συνοδεύεται από μια ένδειξη για την περίοδο ισχύος της. Όταν δεν υπάρχει ένδειξη διάρκειας της σήμανσης, όταν ένα προϊόν κατατάσσεται στην κατηγορία A και μένει στην κατηγορία αυτή εφ' όρου ζωής -την ώρα που βγαίνουν στην αγορά πολύ πιο ενεργειακά αποδοτικά προϊόντα- είναι προφανές ότι στέλνουμε συγκεχυμένα μηνύματα. Πως το αντιμετωπίζουμε λοιπόν αυτό; Θεσπίζοντας την υποχρέωση να έχει η σήμανση συγκεκριμένη διάρκεια ζωής, για παράδειγμα 3-5 χρόνια και μετά τη λήξη της περιόδου αυτής να γίνεται μια αναθεώρηση της κλίμακας της ενεργειακής αποδοτικότητας με βάση και την πρόοδο που έχει επιτευχθεί στη συγκεκριμένη κατηγορία προϊόντος.

Κλείνοντας, θα ήθελα να πω, κυρία Πρόεδρε, κύριε Επίτροπε, κυρίες και κύριοι, ότι έχω βαθιά πεποίθηση ότι κατά τη διάρκεια των συζητήσεων που θα ακολουθήσουν, ώστε να κατορθώσουμε να πετύχουμε μια συμφωνία σε δεύτερη ανάγνωση, θα βρούμε την καλύτερη δυνατή λύση. Μια λύση που θα αναγνωρίζεται από τους καταναλωτές και θα προωθεί την καινοτομία στην ευρωπαϊκή βιομηχανία.

2-062

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Madam President, energy labelling is something we started in 1992 with the goal of achieving energy savings for products in the household sector. This initiative has been very successful and has given many benefits to EU citizens in the last 15 years.

However, 1992 is some time ago. Some time has passed since then, and the Commission decided to bring forward a proposal for recasting the Energy Labelling Directive, intending to bring further benefits to European citizens, industry and public authorities alike, firstly by extending its scope to all energy-related products, secondly by strengthening market surveillance, and thirdly by encouraging energy-efficient public procurement and incentive practices.

I am very grateful to the rapporteur, Mrs Podimata, for producing, in a short period of time, the report on a highly complex proposal, giving the opportunity for a second-reading agreement, when the Council will really enter into the discussion. I would also like to thank the shadow rapporteurs and all the members of the Committee on Industry, Research and Energy (ITRE) for having given this proposal careful consideration.

The report will definitely add some very significant improvements, welcomed by the Commission, to the initial proposal. The rapporteur is right to highlight two issues that will be the cornerstone of future debates between the Council and Parliament. The first is the issue of advertising and how far we can go to promote energy-efficient product selling practices without hampering the role of civil liberties or freedom of the press, and the second is the issue of the layout of the label – whether it should be a closed label or an open-ended scale label.

On my way to Parliament this morning, I found some leaflets in the lifts which demonstrated that this ostensibly simple issue of labelling is not so simple. We have, on the one side, consumer organisations, and on the other side producers, who would also like to follow the same goal of providing more energy-efficient products to consumers.

At first reading there was substantial debate in the ITRE Committee, and we need to find the best solution to the issues raised by the rapporteur at second reading. I can assure you that the Commission will try its best to accommodate different points of view because it is working for the benefit of consumers and society. Labels should be effective and strong, and at the same time the right incentives should be provided to producers to develop more efficient products.

Thank you for the report. I really am grateful to the rapporteur for all the work that she has put into preparing it.

2-063

Jan Březina, *on behalf of the PPE-DE Group*. – Madam President, we are discussing the report on energy labelling, which is of the utmost importance for several reasons.

Firstly, increasing energy efficiency is the quickest and the most cost-effective way to reduce greenhouse gas emissions. Secondly, energy efficiency can be part of the solution to the current economic recession: addressing energy demand and energy use can help create long-lasting growth and solid job opportunities.

I agree with the intention to ensure that end-users will be able to receive full information on the label, even if the product is bought at a distance, via the Internet or telemarketing. The same holds true for the intention to reinforce the provisions on market surveillance in order to ensure proper and EU-wide harmonised enforcement of the Energy Labelling Directive and its implementing measures.

There are, however, two points that I must strongly oppose. First, I would like to warn that, if adopted, Amendment 32 would hamper the independence of the media. It must be stressed that advertising is key for free, independent, diverse and high-quality media. Our group has therefore come up with an alternative amendment – Amendment 2 tabled for the plenary – respecting the importance of free and diverse media for democracy. Our solution is to give producers and retailers the possibility of providing information on specific energy-consumption-saving aspects.

Second, I call for the rejection of two motions for a resolution on the implementing measures, rejecting implementing measures on TVs and fridges. This initiative, opposed by industry, the Commission and the Council, would impair the coherence of the new energy labelling legislation as a whole.

Let me conclude by stressing that the report on energy labelling is a very important piece of legislation that is worth adopting, provided that the advertising issue is tackled in a satisfactory manner.

2-064

Silvia-Adriana Țicău, *în numele grupului PSE*. – Doresc întâi să o felicit pe doamna raportor Podimata pentru raportul domniei sale.

Directiva privind etichetarea și informarea consumatorilor cu privire la consumul de energie al produselor consider că este un element extrem de important. Uniunea Europeană și-a propus să reducă cu 20% consumul de energie și, dacă reușim să informăm corect consumatorul, astfel încât el să poată avea o opțiune pe baza informațiilor pe care le are, atunci într-adevăr putem reduce consumul de energie și în cazul produselor utilizate.

În ceea ce privește eticheta, ea trebuie să fie simplă, asta este esențial; ea trebuie să fie completă și, bineînțeles, trebuie să ofere consumatorului informațiile de care acesta are nevoie pentru a putea face investiția necesară. De aceea, consider că este important să fie menționate pe etichetă elementele legate de consumul de energie sau de economiile de energie care ar putea fi efectuate.

De asemenea, cred că este important să existe această scală de A la G, care este simplă, însă aș dori să menționez faptul că cred că este important să fie precizată și durata de valabilitate, astfel încât consumatorul să aibă informații chiar din momentul în care se face reclamă la anumite produse. Nu cred că obligația de a furniza informații legate de consumul de energie împietăză în vreun fel asupra libertății de exprimare și prevederilor legate de mass-media. Eu cred că avem cu toții interesul să avem un consumator bine informat, care să poată lua o decizie pentru reducerea consumului de energie în cunoștință de cauză.

Vreau să felicit raportoarea, documentul este extrem de important, face parte dintr-un pachet privind eficiența energetică și susțin în continuare ca și pe perioada celei de a doua lecturi să avem o dezbatere interesantă.

2-065

Satu Hassi, Verts/ALE-ryhmän puolesta. – Arvoisa puhemies, hyvät kollegat, erittäin lämmin kiitos esittelijä Podimalle aivan erinomaisesta työstä, jota tuen täydellisesti. ITRE-valiokunta on tukenut selkeää, kuluttajille havainnollista energiamerkintää, jonka haluan säilyttää ja jonka säilyttämistä valiokunta tukee.

On tärkeää, että kuluttaja voi aina luottaa siihen, että A-kategoriaan luokiteltu laite vastaa aina kunakin hetkenä parasta teknologiaa, energiatehokkainta teknologiaa, joka markkinoilla on. EU:n energiamerkki on ollut menestys, se on jo poistanut energiaa tuhlaavimmat laitteet markkinoilta ja sen mallia on seurattu muun muassa Brasiliassa, Kiinassa, Argentiinassa, Iranissa, Israelissa ja Etelä-Afrikassa. On todella valitettavaa, että laitevalmistajat haluavat nyt muuttaa tämän menestyksellisen ja selkeän merkinnän epäselväksi kategoriaksi ja että komissio on taipuvainen tätä tukemaan.

Laitevalmistajien ajama uusi malli vastaisi sitä, että me kutsuisimme urheilussa jatkuvasti maailmanennätykseksi vuosikymmenien takaista ennätystä ja sitten kun tehdään uusia parempia ennätyksiä, kutsuisimme niitä maailmanennätys miinus viisi prosenttia, maailmanennätys miinus kymmenen prosenttia, maailmanennätys miinus kaksikymmentä prosenttia ja niin edelleen. Eihän tällaisesta saisi mitään tolkkua, ja sama selkeys, jota käytämme urheiluennätyksistä puhuttaessa, pitäisi säilyttää myös energiamerkinnöissä.

2-066

Herbert Reul (PPE-DE). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen, liebe Kollegen! Erstens, es ist ein richtiges und wichtiges Projekt, Energieeffizienz zu realisieren, mehr Energie zu sparen. Es ist richtig, dass wir da auf Methoden setzen, die wir in anderen Bereichen bedauerlicherweise nicht einsetzen, nämlich durch Etikettierung dem Verbraucher zu helfen, sich für energieeffizientere Produkte zu entscheiden, und gleichzeitig den Wettbewerb um effizientere Geräte anzukurbeln. Das ist eine kluge, eine richtige Entscheidung!

Das bisherige Verfahren war auch vernünftig, es hat auch gut funktioniert. Insofern bin ich der Auffassung, dass dieses System der Etikettierung mit den Klassen A - G, das über 15 Jahre gut funktioniert hat und das vor einigen Jahren durch die Kategorisierung mit A+ und A++ erweitert wurde, jetzt logischerweise auch erweitert und abgeändert werden muss, weil wir neue Herausforderungen haben.

Aber wir sollten die Dinge schon sorgfältig prüfen, und ich möchte auch die Bedenken, die die Kommission vorträgt, gerne ernst nehmen. Wenn wir das machen, was die Mehrheit hier im Parlament im Ausschuss vorgeschlagen hat, nämlich einfach bei A - G bleiben, befürchte ich, dass alte Geräte dann noch mit A kategorisiert sind, während neue energieeffizientere Geräte schon in B eingestuft werden. Wir werden also entweder eine Übergangszeit für die Umetikettierung haben – das wird zu Verwirrung führen – oder wir werden eine ständige Veränderung, eine ständige neue Etikettierung haben.

Deshalb ist der Vorschlag, mit Minus zu arbeiten, viel einfacher und verständlicher. Wir brauchen doch ein Verfahren, das für die Verbraucher verständlich ist, das angenommen wird, das dazu führt, dass die Verbraucher das, was bisher angenommen wurde, auch in Zukunft unterstützen. Wir brauchen ein System, das auch bei den Herstellern dazu beiträgt, dass in Ökodesign investiert wird. Deshalb bin ich der Auffassung, dass der Vorschlag der Kommission der klügere, der vernünftigere ist!

Zweite Anmerkung, die meines Erachtens auch wichtig ist, in einem halben Satz: Ich glaube, dass alles das, was hier vorgeschlagen wird, um Medienwerbung durch Zwangsinformation zu belasten, falsch ist. Das ist nicht akzeptabel! Ich finde, wir müssen das nicht machen. Es hat keinen Sinn! Es ist auch überhaupt nicht notwendig! Wir können darauf verzichten, die Hinweise auf dem Etikett reichen.

2-067

Claude Turmes (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! Lieber Kommissar, ich finde, Sie fühlen sich heute nicht gut in Ihrer Haut, und ich denke, ich weiß auch warum. Weil nämlich die Kommission hier einen Standpunkt vertritt, der eher ein Industrielobbystandpunkt ist als ein Standpunkt, der den Konsumentenschutz und den Umweltschutz in Europa vereinfacht.

Ich habe die *labelling*-Gesetzgebungen über die letzten fünfzehn Jahre verfolgt. Was steht in der *labelling*-Richtlinie von Anfang der 90er Jahre? Dass A bis G regelmäßig auf den neuesten Stand gebracht werden, damit in der A-Kategorie immer nur die Besten sind. Was hat die Industrie gemacht? Sie hat Ende der 90er Jahre das *updating* verhindert. Anfang 2000 waren dann mehr als 50 % aller Geräte in der Kategorie A. Dann sind sie mit dem Trick von A+ und A++ gekommen. Und jetzt kommen sie mit dem Trick von A-20, A-40, A-60.

Herr Reul steht immer auf der Seite der Industrielobby. Deshalb wundert es mich nicht, dass er das auch verteidigt. Aber Herr Kommissar, bitte! A bis G ist einfach zu verstehen. Was hier abläuft, ist fünfzehn Jahre unverschämtes Lobbying von verschiedenen Industriekreisen, um das europäische Kennzeichnungssystem auszuhöhlen. Und morgen müssen wir als Parlament diesem Spuk ein Ende setzen!

2-068

Miloslav Ransdorf (GUE/NGL). – Paní předsedkyně, já jsem na této půdě mluvil vícekrát o otázkách energetiky a toto je možná v tomto období moje závěrečná poznámka. Myslím si, že tu musí zaznít poděkování komisaři Piebalgsovi, který měl velice nelehký úkol, protože udělat z 27 individuálních trhů jednotlivých členských zemí evropský energetický trh je práce hodná obdivu, je to práce sisyfovská, která nebude končit ani s tímto obdobím a rozhodně bude zbývat i pro naše nástupce ještě hodně úkolů. Chtěl bych říci, že pokud jde o náš Výbor pro průmysl, výzkum a energetiku, patřil mezi oblíbené komisaře. Komisaře, od kterých jsme se hodně dověděli a na kterých jsme obdivovali jejich míru zaujetí. Doufám, že jsme pana komisaře příliš neopotřebovali, protože věřím, že se s ním určitě budeme scházet i v dalších obdobích, a pan komisař Piebalgs skutečně udělal hodně práce pro to, abychom vůbec mohli hovořit o evropském energetickém trhu. Labeling v oblasti energie podporuji, je to potřebná norma a myslím si, že výčitky na téma, kdo patří nebo nepatří k nějaké průmyslové lobby, by měly jít stranou. Stejně tak si myslím, že je špatné, jestliže i tato sněmovna se stala v minulých měsících místem, kde se obchodovalo se strachem. Jde nám o věcná řešení.

2-069

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Madam President, it is difficult. I thank Mr Ransdorf for his very kind words, but I think it is wrong to accuse somebody – industry, lobby or not – because industry provides jobs and creates growth. Industry is also looking for more energy-efficient appliances to produce and place on the market. At the same time, ‘A to G’ is well known to consumers. There is a strong need to consolidate the experience of ‘A to G’ and involve industry, not by force, but by really involving them. That is what the Commission is trying to do.

In this debate there have been two elements that have been rather, perhaps, confusing. One is the framework directive, and Mrs Podimata’s report is exactly about this. I know that at second reading there will be a lot of work between the Council, Parliament and the Commission to find the right balance between these two elements: industry’s drive and the positive experience we have with this energy label.

The second was about the eco-design measure for fridges and TV sets. It is not a perfect solution, but at least it is a solution that brings these two products into the labelling scheme, because today we do not have any labelling on TVs, while the situation concerning fridges is confusing: every fridge is in a category. We have therefore proposed and agreed to this measure as a temporary measure until we have framework directives that establish clear rules. It is not because we have been bound by industry, but it was the best way to consolidate both approaches.

It is not that we are seeking enemies: we are trying to consolidate the positive experience but also bringing in industry. Industry is not fighting it, but should, I think, accept stronger consumer views sometimes and really see the benefits of this.

The report does not at this stage give a complete solution. There are differences of opinion, but we are on the way, and, as always, the most complicated legislation is adopted in compromises and consensus. We will need to continue to work, but not to label somebody that is fighting against energy efficiency, because labelling is the easiest way to bring about our goals for energy efficiency. People make informed choices about their appliances in a way that corresponds to the global society’s interest. This is the best way, and we should promote it.

I would be sorry if we ended on a sad note by saying we are on the brink of some catastrophe: no, we are working together. We would all like to achieve the same result, but at this stage we have not yet found the compromise that suits and brings all the potential together to resolve this issue.

Thank you for the debate. I know there have been different opinions, but the Commission is committed to working further to find a speedy solution at second reading.

2-070

Άννυ Ποδηματά, Εισηγήτρια. – Κυρία Πρόεδρε, θα ήθελα πρώτα από όλα να ευχαριστήσω όλους τους συναδέλφους για τις παρεμβάσεις τους, όπως και τον κύριο Επίτροπο τόσο για την εισαγωγή, όσο και για την παρέμβασή του, τώρα, στο κλείσιμο της συζήτησής μας.

Θα ήθελα να κάνω δύο, πολύ σύντομες, παρατηρήσεις. Πρώτα από όλα σε ότι αφορά το φλέγον ζήτημα της ενεργειακής σήμανσης. Επιθυμώ να επισημάνω ότι η κλίμακα από το Α στο G, την οποία όλοι θεωρούμε ως πολύ επιτυχημένη, αναγνωρίσιμη και ως έχουσα συμβάλει σε πολύ μεγάλο βαθμό στην εξοικονόμηση ενέργειας, είναι προφανές ότι έχει προβλήματα και αυτά αγαπητέ συνάδελφε κ. Reul τα επεσήμανα στην εισαγωγική μου παρατήρηση, ότι χρειάζεται δηλαδή αυτή η κλίμακα να επικαιροποιηθεί. Το βασικό πρόβλημα με την υπάρχουσα ενεργειακή σήμανση είναι ότι δεν έχει "διάρκεια ζωής" και αυτό οδηγεί στην κατάσταση που περιγράψατε, στο γεγονός δηλαδή ότι έχουμε στην αγορά ενεργειακά προϊόντα με την ίδια σήμανση και διαφορετικό βαθμό ενεργειακής αποδοτικότητας. Το κρίσιμο θέμα είναι να θεσπίσουμε μια συγκεκριμένη διάρκεια ζωής για την ενεργειακή σήμανση -από το Α στο G- και κάθε 3 έως 5 χρόνια με βάση και την πρόοδο που έχει επιτευχθεί στην αγορά να επικαιροποιούμε τους δείκτες της ενεργειακής αποδοτικότητας.

Θεωρώ, τελικά, ότι είναι απλό το συμπέρασμα στο οποίο πρέπει να καταλήξουμε. Έχουμε και το αναγνωρίζουμε όλοι μια δοκιμασμένη και επιτυχημένη συνταγή που αφορά την ενεργειακή σήμανση και έχει γίνει πρότυπο και για άλλες χώρες

εκτός της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Όταν έχει μια επιτυχημένη συνταγή -η οποία με τα χρόνια γίνεται παρωχημένη- δεν την καταργείς την επικαιροποιείς γιατί, αν την καταργήσεις και την αντικαταστήσεις με ένα καινούργιο σύστημα, κινδυνεύεις να χάσεις όλη την προστιθέμενη αξία που δημιουργήσες όλα τα προηγούμενα χρόνια με την επιλογή της ενεργειακής σήμανσης. Το μήνυμα της Ευρώπης προς τους καταναλωτές όλα αυτά τα χρόνια ήταν: επιλέξτε την ενεργειακή σήμανση A. Δεν πρέπει μόνοι μας να αποδυναμώσουμε αυτό το μήνυμα.

2-071

Die Präsidentin. – Die Aussprache ist geschlossen.

Die Abstimmung findet heute Mittag statt.

(Die Sitzung wird von 11.35 Uhr bis zur Abstimmungsstunde um 12.00 Uhr unterbrochen.)

2-072

VORSITZ: HANS-GERT PÖTTERING

Präsident

2-073

5 - Abstimmungsstunde

2-074

Präsident. – Als nächster Punkt folgt die Abstimmungsstunde.

(Abstimmungsergebnisse und sonstige Einzelheiten der Abstimmung: siehe Protokoll)

2-075

5.1 - Vermarktungsnormen für Geflügelfleisch (A6-0223/2009, Ilda Figueiredo)

2-076

– *Vor der Abstimmung:*

2-077

Ilda Figueiredo, relatora. – Senhor Presidente, Colegas, apenas uma breve explicação para referir que este relatório inclui as emendas aprovadas por unanimidade na Comissão da Agricultura e do Desenvolvimento Rural, seguindo a resolução aprovada neste plenário na sessão de 19 de Junho de 2008, visando a rejeição da proposta da Comissão Europeia que pretendia autorizar a comercialização da carne de aves de capoeira para consumo humano, mesmo depois de submetida a tratamento antimicrobiano.

Assim, quero agradecer a todos quantos trabalharam comigo na elaboração deste relatório, incluindo também os colegas e o relator de parecer da Comissão do Ambiente, da Saúde Pública e da Segurança Alimentar.

Esperamos que a Comissão Europeia e o Conselho tenham em conta este relatório e a opinião do Parlamento Europeu na defesa da saúde pública, da segurança alimentar e dos produtores de aves de capoeira da União Europeia.

2-078

5.2 - Antrag auf Schutz der Immunität und der Vorrechte von Aldo Patriciello (A6-0286/2009, Aloyzas Sakalas)

2-079

5.3 - Antrag auf Schutz der Immunität und der Vorrechte von Umberto Bossi (A6-0269/2009, Klaus-Heiner Lehne)

2-080

5.4 - Inanspruchnahme des Europäischen Fonds für die Anpassung an die Globalisierung (A6-0266/2009, Reimer Böge)

2-081

5.5 - Sonderbericht des Europäischen Bürgerbeauftragten im Anschluss an seinen Empfehlungsentwurf an die Kommission in der Beschwerdesache 185/2005/ELB (A6-0201/2009, Miguel Angel Martínez Martínez)

2-082

5.6 - Benzindampf-Rückgewinnung beim Betanken von Kraftfahrzeugen an Tankstellen (A6-0208/2009, Dimitrios Papadimoulis)

2-083

– *Vor der Abstimmung:*

2-084

Δημήτριος Παπαδημούλης, Εισηγητής. – Κύριε Πρόεδρε, επειδή δεν έγινε για τεχνικούς λόγους η συζήτηση, επιτρέψτε μου να πω δυο λόγια πριν την ψηφοφορία. Μετά από εντατικές διαπραγματεύσεις με το Συμβούλιο και την Επιτροπή πετύχαμε νομίζω από την πρώτη ανάγνωση έναν καλό συμβιβασμό. Με τη συμβολή του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου πετυχαίνουμε επίτευξη της εφαρμογής της οδηγίας κατά ένα χρόνο, διευρύνεται το πεδίο εφαρμογής και στα πρατήρια που βρίσκονται σε κατοικημένες περιοχές, ενισχύονται οι μηχανισμοί ενημέρωσης και ελέγχου των εγκαταστάσεων καθώς και ενημέρωσης των πολιτών.

Πρόκειται για μια αλλαγή που η εφαρμογή της θα βελτιώσει την ποιότητα του ατμοσφαιρικού αέρα και θα περιορίσει σημαντικά και τα αέρια θερμοκηπίου που προκαλούν τις κλιματικές αλλαγές. Η Επιτροπή δεσμεύτηκε, μετά από πρότασή μας, να φέρει -μετά από ορισμένο χρονικό διάστημα- πρόταση επανεξέτασης έτσι ώστε να έχουμε καλύτερη τεχνολογία που θα μας επιτρέψει στο μέλλον ακόμη καλύτερα αποτελέσματα.

Ο τελικός συμβιβασμός υποστηρίζεται από όλες τις πολιτικές ομάδες και νομίζω ότι είναι ένα δείγμα ότι κάναμε καλή δουλειά.

2-085

5.7 - Zugang der Öffentlichkeit zu Dokumenten des Europäischen Parlaments, des Rates und der Kommission (Neufassung) (A6-0077/2009, Michael Cashman)

2-086

– *Vor der Abstimmung:*

2-087

Michael Cashman, rapporteur. – Mr President, I was given a mandate by the House to enter into negotiations with the other institutions on this important dossier. Sadly, I have to report that the negotiations have not been productive, and therefore I am recommending to the House today that we do not vote and that we refer the decision on this important dossier to the next Parliament, when I expect the Commission to produce a new proposal in the autumn of this year.

2-088

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Mr President, the Commission takes note of the decision of Parliament to postpone the vote on the legislative resolution accompanying Mr Cashman's report until the next parliamentary term. While fully respecting Parliament's decision, the Commission is not convinced that the vote closing Parliament's first reading would tie the hands of the next Parliament. Therefore, the Commission will reconsider its proposal only after the two branches of legislative authority have adopted their positions, but intends to continue to pursue a constructive dialogue with both institutions in the mean time and confirms its willingness to seek a compromise with Parliament and the Council.

2-089

Michael Cashman, rapporteur. – Mr President, I think that illustrates why it is extremely important that the next Parliament exercises every single prerogative that it has. A dialogue means that each institution has to listen. So far, neither of the institutions is listening to Parliament. For that reason, we should not take the vote and we should fully empower the next Parliament.

(Applause)

2-090

(Das Parlament stimmt dem Antrag zu.)

(Der Gegenstand wird daher an den zuständigen Ausschuss zurücküberwiesen)

2-091

Der Präsident. – Ich weiß nicht, ob man dann den Kollegen Cashman auch beglückwünschen muss. Ja? Dann beglückwünschen wir ihn.

2-092

5.8 - Regelung der Arbeitszeit von Personen, die Fahrtätigkeiten im Bereich des Straßentransports ausüben (A6-0120/2009, Marie Panayotopoulos-Cassiotou)

2-093

– *Vor der Abstimmung:*

2-094

Stephen Hughes (PSE). – Mr President, in order not to interrupt the flow of the vote once you start, I would like to inform the House that the Socialist Group is withdrawing the third part of Amendment 62, that is the part concerning points b and c of Article 2(1).

2-095

(Der Vorschlag der Kommission wird abgelehnt.)

2-096

Antonio Tajani, Vicepresidente della Commissione. – Signor Presidente, onorevoli deputati, la Commissione prende atto della posizione espressa oggi dal Parlamento europeo e, in considerazione degli impegni presi nei confronti di questa assemblea, la Commissione trarrà le conclusioni più appropriate dal voto negativo di oggi, tenendo conto anche della posizione del Consiglio.

La Commissione rifletterà sul modo migliore per raggiungere il risultato voluto, garantire cioè la protezione sociale dei lavoratori, evitando al tempo stesso di aumentare gli oneri amministrativi nel settore dei trasporti su strada.

2-097

(Der Gegenstand wird daher gemäß Artikel 52 Absatz 3 GO erneut an den zuständigen Ausschuss zurücküberwiesen.)

2-098-001

– *Vor der Abstimmung:*

2-101

5.9 - Handel mit Robbenerzeugnissen (A6-0118/2009, Diana Wallis)

2-098

Hartmut Nassauer (PPE-DE). – Herr Präsident! Ich bitte, zur Kenntnis zu nehmen, dass sich in die Abstimmungsliste der EVP-ED-Fraktion ein Fehler eingeschlichen hat. In der Schlussabstimmung sowohl zu dem geänderten Vorschlag als auch zur legislativen Entschließung muss es heißen: „free votes“. Ich bitte – auch die Fraktion –, das zu bedenken.

2-099

Hans-Peter Martin (NI). – Herr Präsident! Ich möchte Sie fragen, nach welchem Artikel der Geschäftsordnung die Fraktionen hier ihre *voting lists* mit Ihrer Zustimmung noch korrigieren können. Das ist ein Missbrauch der parlamentarischen Unabhängigkeit des einzelnen Abgeordneten!

2-102

5.10 - Schutz der für wissenschaftliche Zwecke verwendeten Tiere (A6-0240/2009, Neil Parish)

2-103

– *Vor der Abstimmung:*

2-104

Neil Parish, rapporteur. – Mr President, I would like to thank all the shadow rapporteurs who have been very willing to work with me on what is an incredibly technical and difficult dossier. By working together we have been able to come up with what, I believe, is a good compromise.

Animal testing is a highly controversial and emotional area which does involve a moral dilemma. We have done our best to create a position which will improve welfare for animals used for testing and, at the same time, ensure that top-quality and reliable medical research can continue within Europe. We have built upon the Commission's proposal in many areas and, most importantly, we have clarified the severity classifications. We had a good compromise in the Agriculture Committee and it should not be picked apart at this stage.

We all want to work together to refine, reduce and replace animal testing. However, we must remember that many vaccines and cures for diseases have been developed using animals, and especially primates – for example, vaccines for polio, diphtheria, hepatitis B, along with deep brain stimulation for Parkinson's disease. All are examples of the benefits of animal research. To allay concerns that many Members have with the use of embryonic stem cells, Amendment 170, if supported, will ensure that ethical decisions on this issue are made by Member States themselves and not by the Commission.

We have a huge opportunity here to improve legislation for animal welfare and research. We should put our party differences aside and support this report. Industry, medical research and animal welfare organisations are convinced that this is a step forward and that we will update and improve the current legislation. If we do not deal with it in this Parliament, the legislation could be put back by a further two years or more, which would be a retrograde step. I urge Members of the House to support this report.

Finally, as this is probably the last time I will speak in the Chamber because I am retiring to go into national politics, can I thank you for the courtesy with which you have treated me and thank the Members of the House, who have also treated me with great courtesy.

(Applause)

2-105

Der Präsident. – Vielen Dank, Herr Kollege Neil Parish. Wir wünschen Ihnen für die Zeit, in der Sie Ihrem nationalen Parlament angehören, die gleiche Freude bei der Arbeit wie hier im Europäischen Parlament!

2-106

5.11 - Meeresverschmutzung durch Schiffe und Sanktionen für Verstöße (A6-0080/2009, Luis de Grandes Pascual)

2-107

5.12 - Angabe des Verbrauchs an Energie und anderen Ressourcen durch energieverbrauchsrelevante Produkte mittels einheitlicher Etiketten und Produktinformationen (Neufassung) (A6-0146/2009, Anni Podimata)

2-108

5.13 - EP-Haushaltsvoranschlag 2010 (A6-0275/2009, Vladimír Maňka)

2-109

– *Vor der Abstimmung über den Entschließungsantrag:*

2-110

Der Präsident. – Dann sage ich jetzt das, was ich eben sagen wollte: Dies ist die letzte Abstimmung unter meinem Vorsitz. Es liegt mir daran, Paul Dunstan zu meiner Linken ein besonders herzliches Wort des Dankes zu sagen, der das über die Jahre hervorragend gemacht hat!

(Lebhafter Applaus)

Paul, ich möchte Ihnen sagen, wir haben zusammen wenige Fehler gemacht, mal habe ich sie gemacht, mal Sie. Aber wir waren ein unschlagbares Team. Ich danke Ihnen von Herzen dafür!

2-111

PRESIDENZA DELL'ON. MARIO MAURO
Vicepresidente

2-112

6 - Dichiarazioni di voto

2-113

Dichiarazioni di voto orali

2-114

– **Relazione: Miguel Angel Martínez Martínez (A6-0201/2009)**

2-115

David Sumberg (PPE-DE). – Mr President, I am grateful to you for calling me. I supported this report but, as I shall be leaving this Parliament in the coming elections, I want to use this as a final opportunity to underline the very powerful message that the President of the Czech Republic, the President-in-Office, recently gave to this Parliament: 'We now seek a new people's mandate'. The truth is, however, that the people are not really represented in this Chamber. As the President-in-Office said, there is no opposition here to the European project.

The people – the men and women in our constituencies, particularly in Britain – do not want a European Constitution, they do not want a treaty imposed on them. What they want is the right to vote and I hope, sooner rather than later, they will be given that opportunity.

2-115-500

– **Relazione: Dimitrios Papadimoulis (A6-0208/2009)**

2-117

Richard Corbett (PSE). – Mr President, I welcome the adoption of this report. My group and I voted in favour. This is a very important signal that Parliament has sent. We must now, however, follow it up.

2-116

- Relazione: Marie Panayotopoulos-Cassiotou (A6-0120/2009)

2-118

Ewa Tomaszewska (UEN). – Panie Przewodniczący! Patologiczne zachowanie pracodawców wypycha pracowników na samozatrudnienie, również pracowników będących kierowcami, świadczącymi usługi transportowe. Pracodawcy chcą tu zaoszczędzić na ubezpieczeniach społecznych i zyskać większą elastyczność, ale sprowadza nas to do sytuacji konieczności głosowania pod presją patologii.

Dlatego trzeba było odrzucić to sprawozdanie, ponieważ skala tej patologii jest nadmierna. Jej istnienie zagraża nie tylko higienie pracy pracowników, ale przede wszystkim zagraża bezpieczeństwu ruchu drogowego i może wpływać praktycznie na każdego z nas, na sytuację każdego z nas, kto znajdzie się na jezdni, czy to w samochodzie, czy jako pieszy przekraczając jezdnię. To jest wyraźny powód do tego, żeby tym problemem zająć się bardzo poważnie i żeby do niego wrócić, ponieważ zaproponowane rozwiązanie nie dawało szansy wyjścia z tej sytuacji.

2-119

- Relazione: Diana Wallis (A6-0118/2009)

2-120

Michl Ebner (PPE-DE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, per dichiarare che ho votato in favore del rapporto nonostante il fatto che i nostri due emendamenti non sono stati accettati.

Credo che sarebbe stato molto opportuno prevedere e contribuire affinché gli Inuit potessero avere pace e tranquillità per quanto riguarda il loro modo di vita, il loro modo di vivere, il loro modo di cacciare e anche un rispetto maggiore per quanto riguarda i programmi LEADER della stessa Unione europea per i paesi scandinavi per quanto riguarda la caccia alle foche. E poi vorrei cogliere l'occasione di dire che quello che succede in Canada al di fuori degli Inuit non è una caccia come la intendiamo noi, ma è una macellazione di animali, non una caccia nel vero senso proprio, per cui credo che le due cose devono essere distinte, comunque poi siano le posizioni, e credo che questa tematica poteva essere meglio trattata in un periodo post- e non pre-elettorale come questo.

2-121

Zuzana Roithová (PPE-DE). – Pane předsedo, já jsem také s radostí přivítala, že se Evropský parlament svým zákazem na dovoz výrobků z tuleňů do Evropské unie připojil ke Spojeným státům a také k Rusku. Jsem přesvědčena, že tím jasně dáváme najevo, že kanadská vláda bude muset změnit metody, jakými kontroluje dodržování zákona, pokud jde o humánní zacházení při lovu tuleňů s těmito zvířaty. Přitom jsem ovšem přesvědčena, že i náš návrh umožňuje, aby tradiční obyvatelé jak v Evropě, tak mimo Evropskou unii mohli dál provádět odlov tuleňů podle svých tradičních pravidel. Všem děkuji, a zejména českému předsednictví, že se podařilo mezi Parlamentem a Radou toho 24. dubna dojednat kompromis, který jsme mohli dnes odhlasovat.

2-122

Richard Corbett (PSE). – Mr President, I am absolutely delighted that this report has been adopted by such an overwhelming majority and we can look forward to a ban on the import of seal products into the European Union.

I must say that I was saddened to see that our rapporteur, the Liberal Democrat Diana Wallis, was not fully in favour of this course of action. As rapporteur, she should have represented the views of the committee, where there was a very clear majority, and not sought in a number of ways to overturn what was clearly the will of a very large majority in this House. Nonetheless, I am glad that Parliament has shown such clear determination by such a clear majority to settle the issue in the way that we have now decided.

2-123

Daniel Hannan (NI). – Mr President, this report presented me with something of a dilemma. There is something not strictly rational about singling out seals for special treatment. They are not an endangered species – even the WWF says so. We do not get anything like the clamour about hunting seals on behalf of wasps or woodlice or wolverines or worms.

Then again, democracy is not strictly rational. People are not always calculating machines. It may be, as evolutionary biologists would argue, that it is the childlike features of the baby seal – its large eyes and so on – that on a deep genetic level give us a predisposition towards empathy with them. I do not know. The point is that you open a dangerous door if you say that the voters are wrong simply because their objection to seal hunting is aesthetic rather than rational or ethical. Once you have started down that road, it is a short step to saying that they are wrong to be against the European Constitution or the Lisbon Treaty or whatever.

So, after a lot of thinking, I have reached this view about this report: because it is obviously such a sensitive and important issue for a number of our voters, it should not be decided at EU level at all, but should rather be determined properly through the national, democratic mechanisms and procedures of every Member State.

2-124

Neena Gill (PSE). – Mr President, I rise with pride that this House voted for this report with an overwhelming majority. I voted for this report because I am pleased that we are making a strong statement, without loopholes, on the trade in seal products in the EU.

Many people in my constituency contacted us – and millions have got involved in this – to say that this was the most disgusting and cruelly-deployed killing of lovely creatures. I know some may say this is just because they are attractive, but when one sees videos of the methods used one realises that commercial seal slaughter, in particular, is unnecessary because many alternatives are available.

I am very pleased that we have voted in such large numbers to stop this cruel trade.

2-125

Peter Skinner (PSE). – Mr President, this ban is great progress and represents a true victory for campaigners across the South East of England particularly – as you could imagine – and across the European Union, many of whom have written to us in the House to demand the end of this cruel trade.

The fact that a Labour chair of committee led this campaign, in the face of intense lobbying by the perpetrators of this cruel and obscene trade, is crucial in realising its success. It was not the watered-down original – as my colleague, Richard Corbett pointed out – but, after critical amendments were proposed by Arlene McCarthy, the ban was voted through in the committee and now in Parliament.

I was intrigued just now to hear Mr Hannan from the Conservative Party suggesting this should be a matter of national discussion and democracy. If we were to rely upon that particular route, only eight countries would be signing up to this particular ban, as opposed to the 27 by voting it through the European Parliament. It shows that trade and animal welfare are compatible and we should rejoice in that.

2-126

Cristiana Muscardini (UEN). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, (...) della relazione Wallis costituisce un passo avanti per la difesa generale dei diritti degli animali, limitando notevolmente l'importazione nel territorio dell'Unione dei prodotti derivati dalla foca.

L'Unione ha fatto in questo campo una scelta di civiltà e speriamo che altri paesi la seguano, anche se noi avremmo preferito che il testo della Commissione fosse quello presentato sul mercato interno, che con molta chiarezza limitava le possibili eccezioni alla commercializzazione di tali prodotti solo in dipendenza della necessità di sussistenza delle popolazioni Inuit, mentre nuove eccezioni potranno aprire, se non controllate adeguatamente dalle autorità doganali di frontiera, varchi pericolosi per eludere questo provvedimento che sancisce, al termine di una lunga battaglia, l'inutilità e la crudeltà di certe pratiche dell'uomo che non hanno più il diritto di offendere le nostre coscienze.

Spero che il passo di oggi non resti isolato, che si possa riconsiderare anche con più forza di impedire che vengano da noi importati prodotti che derivano da animali che sono stati uccisi con incredibili sofferenze. E a questo proposito ricordo anche la grande nefandezza di continuare a sostenere che in Europa si possano abbattere gli animali da carne senza nessuno stordimento, lasciandoli morire dissanguati.

2-127

- Relazione: Neil Parish (A6-0240/2009)

2-128

Hiltrud Breyer, im Namen der Verts/ALE-Fraktion. – Herr Präsident! So erfolgreich die Abstimmung über die Robbenjagd war – was mich auch mit Freude erfüllt –, so wenig erfreulich ist die Abstimmung zum Bericht Parish. Ich hätte mir gewünscht, wir hätten auch hier eine klare Tierschutzposition eingenommen, eine progressive Position, die nach vorne weist, die deutlich macht: Wir brauchen Alternativen zum Tierversuch. Tierversuche müssten der Vergangenheit angehören. Aber hier gab es offensichtlich handfeste Interessen seitens der Industrie – insbesondere der Pharmaindustrie –, und daher sind meine Fraktion und ich sehr enttäuscht, dass es nicht gelungen ist, dass die Doppelung der Tierversuche und die barbarischen Haltungsbedingungen von Tieren auch der Vergangenheit angehören.

Es ist leider nicht gelungen, den Kniefall, den die Kommission bereits beim klaren Verbot der Tierversuche an Menschenaffen gemacht hat, zu korrigieren. Das erfüllt mich mit Traurigkeit, denn eine Gesellschaft muss sich auch immer daran messen lassen, wie sie mit Tieren umgeht, und die Europäische Union darf nicht länger als Synonym für unnötige Tierversuche stehen. Von daher hätte ich mir gewünscht, dass der Bewertung von tierversuchsfreien Alternativen in diesem Richtlinienentwurf stärker Rechnung getragen worden wäre, denn nur die deutliche Unterstützung von Alternativen zu Tierversuchen wird dazu führen, dass diese barbarischen und unnötigen Tierversuche in der Europäischen Union ein Ende haben.

Das gelingt nicht mit Absichtserklärungen, das gelingt nur, indem die Bedeutung der Alternativen zu Tierversuchen herausgestellt wird und indem auch entsprechende Forschungsgelder bereitgestellt werden. Man kann nicht über Alternativen zu Tierversuchen reden, dann aber deren Entwicklung und deren schnelle Anerkennung nicht unterstützen. Es geht also nicht, dass die tierversuchsfreien Alternativen finanziell ausgetrocknet werden. Der gute Entwurf der EU-Kommission hätte mehr Rückendeckung im Parlament erfordert.

2-129

Kathy Sinnott (IND/DEM). – Mr President, I was glad in the Parish report on animal testing that Amendment 170 passed. This prohibits the use of human embryos or foetal cells as an alternative to the use of animals in this directive, though there is little consolation for me that the amendment leaves the ethical decisions to the Member State, as the Irish Government and courts have consistently refused to protect embryos and I have been assured that in Ireland we also import aborted foetal cells for research.

We have protected the seal and this is good. We have taken some measures towards limiting and reducing animal testing and we must go further, but at no time can we forget the principle that we cannot use human beings as a substitute for other forms of testing. We must reduce animal testing, but humans are still not to be seen as the alternative.

2-130

Richard Corbett (PSE). – Mr President, although today was a good day for animal welfare in terms of seals, it was a less good day in terms of the way we have just voted on animal testing.

Earlier this month, I had the pleasure of visiting a firm in my constituency, Simcyp, which has just won a national award from the Dr Hadwen Trust for developing alternatives to research on animals. That company has shown that it is possible to develop alternatives that work. Indeed, it has also shown that often the results of research on animals, when it comes to medical research, are not necessarily giving you data that it is reliable when applied to human beings.

Simcyp is pioneering alternatives to this. It is possible to go further. We should have gone further today. We have only made a small step. We need to do much more.

2-131

Neena Gill (PSE). – Mr President, I abstained on this report because I am a long-term campaigner for animal rights. This is one of the issues that it is important for the EU to focus on if we are to balance justice with the internal market, and we must insist on market morality.

I have received a number of letters on this issue and constituents across my region express their dismay. They believe there should be greater protection for animals used for scientific purposes.

The reason I abstained is because I wanted to end the capture of monkeys from the wild for breeding purposes and I therefore support the Commission text. Also, amendments that remove the obligation for accurate record-keeping in the user establishment were not supported. Furthermore, I believe that amendments that reduce the commitment to the three 'R's – replacement, reduction and refinement – needed to be supported. I also believe that the accommodation should be tailored to the experiment and accommodation should be part of the project authorisation. I want to avoid animal suffering and ensure we have humane methods of killing or at least less painful. That is one of the reasons why I abstained because I did not feel the report went far enough.

2-132

- Relazione: Diana Wallis (A6-0118/2009)

2-133

Inese Vaidere (UEN). – Paldies, priekšsēdētāja kungs! Kā bijusi Latvijas vides ministre es jau labi sen biju norūpējusies par to, kas notiek šajā jomā, par šo apbrīnojamo nežēlību pret dzīvniekiem, pie tam šī apbrīnojamā nežēlība izpaužas rūpnieciskos mērogos. Un es gribētu teikt, ka tam nav nekāda sakara ar inuītu tradicionālo dzīvesveidu, jo tradicionālais dzīvesveids neparedz dzīvnieku iznīcināšanu rūpniecības mērogā, lai apgādātu visu pasauli ar roņu produktiem. Es atturējos attiecībā uz papildināto priekšlikumu, bet atturējos tāpēc, ka šajā jautājumā, man šķiet, nekādi kompromisi nav vajadzīgi. Toties es stingri balsoju par likumdošanas rezolūciju, un esmu patiesi gandarīta, ka Parlaments ir pieņēmis Eiropas pilsoņa cienīgu lēmumu par šo roņu produktu tirdzniecības aizliegšanu.

2-134

- Relazione: Anni Podimata (A6-0146/2009)

2-135

Inese Vaidere (UEN). – Paldies, prezidenta kungs! Runājot par Podimata ziņojumu, es gribētu norādīt, ka būtībā mēs varam atbalstīt gan Komisijas priekšlikumus, gan arī ITRE komitejas ziņojumus, gan arī „zaļo” un citu politisko grupu priekšlikumus, jo šajā ziņojumā kā galvenās intereses es redzu patērētāju intereses. Un primārais ir tas, lai patērētājs uzzinātu, runājot par šīm elektroiekārtām, kuras ir visekonomiskākās un kuras ir vismazāk kaitīgas apkārtējai videi. Tāpēc

ar saviem balsojumiem es centos demonstrēt līdzsvarotu pieeju un šajā gadījumā pasvītrot Eiropas pilsoņa patērētāja intereses.

2-136

- Relazione: Vladimír Maňka (A6-0275/2009)

2-137

Richard Corbett (PSE). – Mr President, as we speak, there is a live radio programme about the European Parliament on the British radio station 5 Live – it has been going all morning. There are people phoning in and one of the questions that they constantly raise is the cost of the European Parliament. How much does this Parliament cost, and can it justify its cost?

As I pointed out recently, if you relate the cost to the number of citizens, then the European Parliament costs GBP 1.74 per citizen per year, about the price of one pint of beer. By contrast, the House of Lords costs GBP 1.77 and the House of Commons GBP 5.79 per year, far more per citizen. Of course, this Parliament, with a wide electorate, spreads its costs widely. We have costs imposed on us by the Member States in terms of the three working places and the 23 languages, which no national parliament has to bear in its budget. Yet, despite that, we manage to provide value for money.

2-138

Christopher Heaton-Harris (PPE-DE). – Mr President, I shall not dispute the figures that Mr Corbett has just read out. I do not particularly care if this Parliament costs less per capita than others – though I think there are one or two more people across the European Union than there might be in the United Kingdom.

My concern with this report is that it is a missed opportunity. It highlights many of the expensive regimes that we have all noticed in our time here – I have been here for 10 years, like you, Mr President. It is interesting, for example, that the European Parliament's main library is in Luxembourg, where no one can access it, because the Members rotate between Brussels, Strasbourg and their home seats.

There are lots of missed opportunities in this place, and this report is most definitely one of them. At a time when all our constituents are having to tighten their belts, we should have signalled in this report that we were willing to tighten ours too, and we did not. It is a missed opportunity.

2-139

Presidente. – Grazie on. Heaton-Harris, se ci sarà nella prossima legislatura ci aiuterà a migliorarci.

2-140

Dichiarazioni di voto scritte

2-141

- Relazione: Ilda Figueiredo (A6-0223/2009)

2-142

Alessandro Battilocchio (PSE), per iscritto. – Il mio voto è favorevole.

Secondo il regolamento (CE) n.1234/2007 la carne di pollame può essere venduta sul mercato internazionale anche se ha subito trattamenti di carattere antimicrobico. Nel giugno del 2008 il Parlamento europeo, dopo vari tentativi, riuscì ad approvare una risoluzione che proibiva questo tipo di commercializzazione.

La Commissione però, visto che gli Stati Uniti esportano nell'UE solo carne di pollame trattato attraverso sostanze chimiche o antimicrobiche, non ha tenuto fede alla risoluzione. Questa strategia cozza con quelli che sono stati gli investimenti eseguiti dai professionisti del settore del pollame nel loro campo e realizzati in conformità alla legislazione comunitaria, la quale prevede che, al fine di ridurre i rischi di contaminazione delle carni, si debbano attuare solo metodi di protezione consentiti dall'UE, come il trattamento mediante freddo.

Sosteniamo, dunque, le seguenti proposte di modifica del regolamento (CE) n.1234/2007: 1) ritiro del considerando 5 della Commissione, il quale prevede che “il riferimento esclusivo al trattamento mediante freddo nella definizione di “carni di pollame” è troppo restrittivo rispetto all'evoluzione tecnologica. Occorre pertanto adeguare detta definizione”; 2) sostituzione del considerando 5 con un altro che preveda il monitoraggio di provenienza delle carni al fine di informare e di garantire la trasparenza al consumatore; 3) mantenimento del solo trattamento di protezione mediante il “metodo freddo”.

2-142-500

Călin Cătălin Chiriță (PPE-DE), în scris. – Am votat pentru acest proiect deoarece consider că este necesar să se extindă domeniul de aplicare al standardelor de comercializare a cărnii de pasăre și asupra preparatelor și produselor pe bază de carne de pasăre, precum și asupra cărnii de pasăre în saramură, care se comercializează într-o măsură din ce în ce mai mare.

Trebuie să luăm în considerare că, atunci când carnea de pasăre este vândută în stare „proaspătă”, consumatorul se așteaptă ca aceasta să nu fi fost niciodată înainte congelată sau congelată rapid, fapt care reprezintă pentru consumator o garanție de calitate. Prin urmare, principiul actual conform căruia carnea de pasăre vândută în stare „proaspătă” nu poate fi anterior congelată trebuie consolidat și extins pentru a cuprinde și preparatele și produsele pe bază de carne de pasăre.

Este de remarcat că această propunere nu afectează bugetul comunitar.

2-143

Šarūnas Birutis (ALDE), raštu. – Prekybos paukštiena standartais siekiama užtikrinti šio sektoriaus rinkos kainų stabilumą, palengvinti prekybą šiais produktais ir užtikrinti vartotojų saugą bei aukštus maisto kokybės standartus. Reikia peržiūrėti prekybos paukštiena standartus atsižvelgiant į technologijų raidą ir į juos įtraukti paukštienos pusgaminius, kadangi nuo 10 dešimtmečio pasikeitė vartotojų įpročiai. Pritariu siūlymui sugriežinti principą, kad parduodama „šviežia“ paukštiena negali prieš tai būti sušaldyta, ir taip pat jį taikyti paukštienos pusgaminiams ir gaminiams.

2-144

Edite Estrela (PSE), por escrito. – Votei favoravelmente a proposta sobre a comercialização de carne de aves de capoeira. Esta proposta tem como objectivo actualizar as normas existentes desde 1990 sobre a comercialização de carnes de aves de capoeira, adaptando-se à nova realidade do mercado. Visa também salvaguardar a estabilidade dos preços de mercado neste sector, facilitar a comercialização dos produtos e velar pela segurança dos consumidores e por normas elevadas de qualidade para produtos alimentares.

Penso que o tratamento da carne de aves de capoeira com substâncias descontaminantes não é aceitável e por isso defendo o tratamento pelo frio.

2-145

Hélène Goudin och Nils Lundgren (IND/DEM), skriftlig. – Vi har röstat ja till förslagen till ändringar från Europaparlamentets jordbruksutskott då de stärker skrivningarna om ursprungsmärkning av fjäderfäkött. Det tycker vi är bra.

Jordbruksutskottets ändringsförslag innehåller dock också skrivningar som vi anser borde handläggas på förvaltningsnivå. Eftersom allt röstat om i en enda omröstning har vi inte kunnat gå emot dessa förslag.

Vår ja-röst till ändringsförslagen om ursprungsmärkning innebär naturligtvis inte heller att vi på något sätt skulle stödja den gemensamma jordbrukspolitiken.

2-146

Véronique Mathieu (PPE-DE), par écrit. – Nous sommes parvenus à un bon compromis sur ce rapport, qui nous permettra d'obtenir un règlement équilibré et conforme aux exigences de l'Union européenne en matière de sécurité alimentaire.

En interdisant la commercialisation de viande de volaille congelée sous l'appellation de "produit frais", en refusant l'utilisation de substances toxiques, telles que le chlore, pour décontaminer les carcasses de poulet, et en optant pour un étiquetage clair de l'origine et de la date d'abattage de l'animal, nous avons privilégié le bon sens et fait le choix de défendre en priorité les intérêts du consommateur européen.

En adoptant la résolution de juin 2008, le Parlement avait déjà exprimé avec force son opposition à l'autorisation de commercialiser le "poulet chloré" sur le marché européen et il avait été suivi en cela par les ministres de l'agriculture à l'occasion du Conseil de décembre dernier.

Par le vote d'aujourd'hui, nous avons confirmé notre volonté d'assurer dans l'Union européenne, de la ferme à la table, l'alimentation la plus sûre possible au consommateur.

2-147

Zdzisław Zbigniew Podkański (UEN), na piśmie. – Sprawa wydaje się jasna. Przedmiotowy wniosek jest już drugim z kolei zmierzającym do wprowadzenia do obrotu mięsa drobiowego z przeznaczeniem do spożycia przez ludzi, po poddaniu go obróbce przeciwbakteryjnej. Tym razem wniosek zaprezentowano w odpowiedzi na propozycję USA, które boją się wprowadzenia zakazu importu ich mięsa do Europy.

W sytuacji, kiedy użycie substancji bakteriobójczych, zgodnie z badaniami, nie przyczynia się do zmniejszenia liczby zakażeń bakteryjnych, a Europa walczy o zdrową żywność, musimy mówić jednym głosem. Podobnie zresztą jak w przypadku GMO. Szkoda, że tutaj, czyli w przypadku organizmów genetycznie modyfikowanych, sprawa nie jest już aż tak jasna dla wszystkich.

2-148

- Relazione: Reimer Böge (A6-0266/2009)

2-149

Neena Gill (PSE), in writing. – I welcome this report because it concerns an issue I have been working on for some time now. On a visit to the Michelin factory in Stoke-on-Trent, management and trades unions explained to me their support for the mobilisation of the European Globalisation Adjustment Fund.

I have since written to the Business and Enterprise Minister in the UK, Lord Mandelson, to request he consider an application to the EU for the activation of the Adjustment Fund. It strikes me, as it did the people I met at Michelin, that this fund needs to be put in place as soon as possible. This is exactly the kind of thing the EU was set up for – to collectively help Member States, and most importantly, their workers, at times of difficulty.

Because the fund is not about simply bailing out companies – it is about supporting a strategy which will lead to sustainable growth and employment for the future. The report's focus on the importance of small business for economic recovery, and the stress that the fund places on skills and training, will do much to ensure that people who lose their jobs will be reintegrated into the labour market.

2-150

Hélène Goudin och Nils Lundgren (IND/DEM), skriftlig. – Vi är starkt kritiska till de tankegångar som ligger bakom inrättandet av en globaliseringsfond. Till att börja med utgår de från att globaliseringen som sådan utgör ett problem. Vi ser globaliseringen som en väg till ökat välstånd, inte minst för fattiga utvecklingsländer, förutsatt att betydande ekonomiska aktörer, såsom EU och USA, reformerar sina respektive protektionistiska handelspolitiska positioner inom WTO.

EU:s medlemsländer är förmögna att vidta nationella åtgärder för att bistå de sektorer som de anser är i behov av ekonomiskt stöd. En särskild EU-fond borgar för godtycke, ineffektivitet, byråkrati och omotiverade utgifter. Hur ska kommissionen på ett relevant sätt bedöma om en sektor har drabbats negativt av globaliseringen? Därtill kommer att de belopp som är aktuella visar att detta närmast är att betrakta som ett PR-jippo för EU.

Av dessa skäl har vi röstat nej till det aktuella betänkandet.

2-151

- Relazione: Dimitrios Papadimoulis (A6-0208/2009)

2-152

Šarūnas Birutis (ALDE), raštu. – Jau keletą dešimtmečių pripažįstama, jog reikia siekti, kad oras būtų švaresnis – imtasi veiksmų valstybių narių ir ES lygmeniu, taip pat sudarant tarptautines konvencijas.

Mūsų oro kokybės gerinimas tebėra svarbiausias iššūkis, kurį reikia priimti. Oro taršos problemą galima išspręsti tik per ilgą laikotarpį ir tik Europos sistemoje, pirmiausia aktyviau imantis tarpvalstybinių priemonių. Komisijos pasiūlymas reikalingas, nes reikia toliau mažinti LOJ išmetimą ir regionų bei vietos mastu gerinti oro kokybę ir visuomenės gerovę, sėkmingai diegti II pakopos BGG sistemas visame pasaulyje ir gerinti technologijos pajėgumą 95 proc. sumažinti pilant kurą išsiskiriančių garų kiekį.

2-153

Martin Callanan (PPE-DE), in writing. – This legislation represents another example of how the EU is targeting the car industry and the way in which the EU usually seeks to impose grossly disproportionate legislation to resolve a relatively minor problem.

The Committee on the Environment, Public Health and Food Safety voted to bring forward the date for garages to comply with new measures to limit the amount of petrol vapour released into the atmosphere when cars are refuelled. The committee also voted to lower the threshold of petrol sales in order to bring many more garages into the scope of the proposed law.

Targeting small independent garages in this way would have a knock-on effect on other local businesses, generate hardly any environmental benefits and potentially increase exhaust emissions if drivers have to drive further away to refuel when a local station has closed. The cost of upgrading equipment in terms of capital expenditure and lost business owing to temporary closure would be substantial.

2-154

Edite Estrela (PSE), por escrito. – Votei favoravelmente o relatório sobre a recuperação de vapores de gasolina. A gasolina contém compostos orgânicos voláteis (COV) que se evaporam dentro do depósito de combustível, enchendo o espaço vazio por cima do combustível. Quando um veículo é reabastecido, os vapores são empurrados para fora do depósito pelo combustível que entra e, se não forem capturados, escapam para a atmosfera.

A proposta da Comissão tem como objectivo a recuperação dos vapores de gasolina que são emitidos para a atmosfera durante o reabastecimento dos automóveis ligeiros de passageiros. É de grande importância a implementação de sistemas de recuperação de vapores de gasolina nas estações de serviço, com uma eficiência de captura elevada, para uma melhoria da qualidade do ar.

2-155

- Relazione: Michael Cashman (A6-0077/2009)

2-156

Šarūnas Birutis (ALDE), raštu. – Skaidrumas yra svarbiausias Europos Sąjungos principas. Tai aiškiai pabrėžiama Europos bendrijos steigimo sutarties 255 straipsnyje: „Visi Sąjungos piliečiai ir visi vienoje iš valstybių narių gyvenantys ar būstinę joje įregistravę fiziniai ar juridiniai asmenys turi teisę į prieigą prie Europos Parlamento, Tarybos ir Komisijos dokumentų“.

Šiuo metu galiojantis Reglamentas Nr. 1049/2001 buvo svarbus žingsnis siekiant didesnio viešumo. Per šešerius metus nuo jo įgyvendinimo prisidėta prie skaidresnės Europos institucijų administravimo kultūros sukūrimo. Mano nuomone, institucijos, užtikrindamos atvirumą, įgyja didesnę teisėtumą Europos piliečių akyse – taip skatinamas piliečių pasiteikėjimas institucijomis.

2-157

Carlos Coelho (PPE-DE), por escrito. – A transparência é um princípio fundamental da UE. As decisões deverão ser tomadas de forma tão aberta e tão próxima dos cidadãos quanto possível, conferindo desta forma, aos olhos dos cidadãos europeus, uma maior legitimidade às instituições, ao mesmo tempo que deverá contribuir para um aumento da confiança.

O Regulamento aprovado, em 2001, foi sem dúvida um passo significativo nessa direcção, mas são várias as alterações que se afiguram necessárias e que deverão contribuir para que o processo europeu de tomada de decisões se torne mais compreensível, para aumentar o nível de transparência e melhorar as práticas das instituições.

A presente iniciativa tem, assim, como objectivo introduzir essas melhorias. Porém, apesar de ter algumas propostas positivas, estas são lamentavelmente superadas por aquelas que o PE considera serem negativas.

De facto, a maior parte das alterações solicitadas pelo Parlamento, na sua Resolução de Abril de 2006, não foram tidas em conta, como é o caso, por exemplo, das propostas que diziam respeito às possibilidades de o PE exercer o seu direito de controlo democrático, através do acesso a documentos sensíveis.

Desta forma, apoio a proposta do Relator – Michael Cashman – no sentido de se reenviar esta iniciativa para a Comissão LIBE.

2-158

Andreas Mölzer (NI), schriftlich. – Da werden in allen Sprachen geführte öffentliche Debatten zum Lissabonner Vertrag budgetiert, aber das Nein zur reformierten EU-Verfassung nicht akzeptiert und Referenden umgangen. Und während auf den EU-eigenen Internetseiten die Bedeutung der Mehrsprachigkeit hochgepriesen wird, findet dies keinen Niederschlag in der eigenen Gestaltung des Webauftritts. Dieser ist nicht durchgehend in den drei Arbeitssprachen Deutsch, Englisch und Französisch gestaltet, mit denen man einen Großteil der Bevölkerung erreichen könnte. Auch der jeweilige Ratsvorsitz findet dies nicht der Mühe Wert. Nun zerbricht sich die EU den Kopf über Zugang zu ihren Dokumenten, aber will gleichzeitig die EU-Ausschreibungen in den nationalen Zeitungen und damit in allen Muttersprachen streichen.

Im vorliegenden Bericht scheinen nichtsdestotrotz einige gute Ansätze zur Verbesserung des Dokumentenzugangs auf, weshalb ich auch dafür gestimmt habe.

2-159

- Relazione: Marie Panayotopoulos-Cassiotou (A6-0120/2009)

2-159-500

Guy Bono (PSE), par écrit. – J'ai voté contre ce rapport, présenté par ma collègue Grecque social-démocrate Marie PANAYOTOPOULOS-CASSIOTOU, sur l'aménagement du temps de travail des personnes exécutant des activités mobiles de transport routier.

Mon vote a été motivé par le fait que ce rapport, qui vise à aménager le temps de travail des personnes exécutant des activités mobiles de transports routiers, aurait abouti en fait à exclure les routiers indépendants de la législation européenne sur l'aménagement du temps de travail.

Je partage avec mes collègues socialistes l'idée qu'on ne peut pas accepter une législation sociale à deux vitesses: une législation qui en protège certains mais qui laisse les transporteurs routiers sur le bord de la route.

L'adoption de la proposition de la Commission aurait créé une discrimination inacceptable entre les routiers salariés, protégés par la réglementation européenne, et les indépendants. Le Parlement a pris acte de nos réserves. Il appartient désormais au Parlement prochainement élu de se prononcer lors de la nouvelle législature.

2-160

Edite Estrela (PSE), por escrito. – Votei a favor da rejeição da proposta da Comissão Europeia sobre a organização do tempo de trabalho das pessoas que exercem actividades móveis de transporte rodoviário, pois considero inaceitável e discriminatório que esta proposta exclua os trabalhadores dos transportes rodoviários que trabalham por conta própria.

Todas as pessoas que exercem actividades móveis de transporte rodoviário devem ser protegidas pelas regras comunitárias que limitam o número de horas de trabalho semanais. Trata-se, pois, de assegurar a protecção da saúde e segurança destes trabalhadores, bem como a segurança rodoviária.

2-161

Ilda Figueiredo (GUE/NGL), por escrito. – Foi muito importante que a maioria do Parlamento Europeu tivesse aprovado a proposta que subscrevemos de rejeição desta proposta de directiva que a Comissão Europeia tinha apresentado sobre a organização do tempo de trabalho das pessoas que exercem actividades móveis de transporte rodoviário. A proposta de directiva era um retrocesso relativamente à que está em vigor, seja quanto aos trabalhadores independentes e *falsos* independentes, seja quanto aos horários de trabalho actuais, designadamente nocturnos.

Já na Comissão do Emprego e dos Assuntos Sociais tinha apresentado essa proposta, que tinha merecido o voto favorável da maioria. Mas a relatora (PPE) insistiu em trazer o relatório a plenário, persistindo no ataque a direitos essenciais dos trabalhadores. Daí a importância desta rejeição em plenário, mantendo-se em vigor a actual directiva que obriga a aplicar aos trabalhadores independentes a mesma legislação laboral.

2-162

Mathieu Grosch (PPE-DE), schriftlich. – Anlässlich der Debatte im Verkehrsausschuss habe ich zwei Abänderungen eingebracht, die alle Arbeitnehmer im Transport betreffen. Es ist in meinen Augen von Vorteil für eine harmonisierte Sozial- und Beschäftigungspolitik in Europa, dass Arbeitsbedingungen besonders die Beschäftigten unter gleichen Bedingungen angehen. Die Tatsache, Selbständige in eine Arbeitsrichtlinie zu bringen, ist unrealistisch. Es ist einfach unmöglich, Arbeitszeiten von Selbständigen zu kontrollieren. Was die Sicherheit angeht, sind alle Fahrer, auch die Selbständigen, den Fahrt- und Ruhezeitenregeln in Bussen und LKW über 3,5 Tonnen unterworfen. Wichtiger für die Sicherheit wäre die Ausdehnung der Lenk- und Ruhezeiten auch für Fahrer in LKW unter 3,5 Tonnen. Die Kommission sollte dies überprüfen, hat aber noch keinen Vorschlag eingebracht. Ich hoffe, dass das neue Parlament diese Vorschläge aufgreift.

2-163

Pedro Guerreiro (GUE/NGL), por escrito. – Saudamos a rejeição da proposta da Comissão Europeia, presidida por Durão Barroso, que visava a exclusão dos trabalhadores rodoviários, denominados de independentes, da directiva relativa à organização do tempo de trabalho das pessoas que exercem actividades móveis de transporte rodoviário – em resultado da proposta de rejeição que apresentámos.

Aliás já na Comissão dos Transportes e do Turismo do PE, em Fevereiro passado, tínhamos apresentado uma proposta que instava à rejeição desta inaceitável iniciativa da Comissão Europeia.

Esta é a melhor resposta a uma nova tentativa de intensificar a concorrência e exploração dos trabalhadores rodoviários, pondo em causa os seus direitos laborais e a segurança rodoviária.

O que se exige é a defesa e melhoria dos direitos e das condições de trabalho dos trabalhadores rodoviários, combatendo a precariedade, respeitando os períodos de pausa, repouso ou permanência – sem prejuízo das suas remunerações salariais – e a legislação laboral ou as convenções colectivas existentes em cada um dos Estados-Membros.

O que se impõe é que as regras de tempo de trabalho e de períodos de condução e de repouso se apliquem, de igual modo, a todos os condutores profissionais, incluindo os condutores independentes, por forma a garantir a sua segurança e a segurança rodoviária, evitando tempos de trabalho excessivamente longos e períodos de repouso ou padrões de trabalho inadequados.

2-164

Carl Lang (NI), par écrit. – Le rapport de Madame Panayotopoulos-Cassiotou propose de rejeter la proposition de la Commission qui veut modifier la directive du Parlement européen et du Conseil relative à l'aménagement du temps de travail des personnes exécutant des activités mobiles de transport routier.

J'ai voté en faveur de ce rapport qui veut rejeter une proposition de la Commission européenne qui ne permettra pas de corriger les défaillances constatées dans la mise en œuvre et le contrôle des règles relatives aux temps de conduite et aux périodes de repos directement liés à la sécurité et aux droits sociaux. Par ailleurs, aucune clarification quant au champ

d'application de cette directive et aux contrôles possibles n'est apportée. En tout état de cause, les États membres doivent rester seuls maîtres en ce domaine.

Enfin, cette proposition ne définit pas mieux la notion de "travailleurs mobiles" ou de "conducteurs indépendants". Et pour cause! Puisque c'est là que se trouve le véritable enjeu de cette directive. Faut-il exclure de cette directive tous les conducteurs indépendants? La question reste posée, car le problème est complexe.

En effet, il existe une pratique répandue des "faux indépendants", en réalité employés de sociétés qui, pour des motifs de rentabilité, contournent les règles relatives aux temps de conduite et aux périodes de repos.

2-165

Mary Lou McDonald (GUE/NGL), in writing. – There are any number of reasons why the Commission proposal to exclude self-employed drivers from this Directive had to be rejected.

In voting to reject the Commission proposal I voted in favour of safety on the roads, to rule out discrimination in terms of health and safety, pay and working conditions for drivers, and to ensure fair play for employers and employees in the road transport sector.

2-166

Δημήτριος Παπαδημούλης (GUE/NGL), γραπτώς. – Υπερψηφίζω την τροπολογία 54 γιατί αποτελεί ένα σημαντικό πολιτικό μήνυμα προς την Επιτροπή και το Συμβούλιο. Το Ευρωκοινοβούλιο υποστηρίζει τα δικαιώματα των οδηγών και αρνείται κάθε ανταγωνισμό μεταξύ των μισθωτών και των αυτοαπασχολούμενων οδηγών. Με την πρόταση αυτή θα εξαιρούνταν από το πεδίο εφαρμογής της ισχύουσας σχετικής οδηγίας οι αυτοαπασχολούμενοι οδηγοί και για πρώτη φορά σε ευρωπαϊκή νομοθεσία θα είχαμε μια προσπάθεια διαχωρισμού μεταξύ "πραγματικά αυτοαπασχολούμενου" και "ψευδο-αυτοαπασχολούμενου", που όμως και ατελής είναι και μπορεί να ανοίξει τον ασκό του Αιόλου για την ερμηνεία άλλων διατάξεων του κοινοτικού δικαίου. Είναι μια νίκη για την οδική ασφάλεια και την κοινωνική Ευρώπη.

2-167

Биляна Илиева Раева (ALDE), в писмена форма. – Отхвърлената с гласовете на европейките социалисти, зелените и крайно левите ЕП Директива за организация на работното време на лицата извършващи транспортни дейности прави самонаетите транспортни работници по-неконкурентни.

Безотговорното отхвърляне на предложението на ЕК отнема смисъла на самонаетите да са самонаети. Те вече не са свободни да определят сами продължителността на работното си време.

Подобно регулиране не съществува в никой друг сектор. Това решение ще окаже неизменно негативно отражение върху конкурентоспособността на Европейската икономика.

Самонаетите в транспортният бранш за разлика от служителите не работят на базата на трудов договор и свободно определят клиентите и товарите си, а тяхната печалба не зависи от работните им часове, както е при служителите, а от броя и типа на превоза. Определянето на работното им време от новата Директива ограничава тяхната "предприемаческа" свобода.

С гласуването днес, на страните-членки бе отнета възможността сами да дефинират часовата рамка определяща нощното време и по този начин да оптимизират работните часове, за транспорт на пътници или товари, според вариращата дневна светлина в различните СЧ.

Отхвърлянето на директивата застрашава конкурентността. Малките превозвачи и еднолични търговци ще пострадат най-много. Те ще прилагат изискванията, валидни за служители на големите транспортни фирми, което неизбежно ще застраши техните позиции на пазара.

2-167-500

Γεώργιος Τούσσας (GUE/NGL), γραπτώς. – Η απόρριψη της πρότασης Οδηγίας της Επιτροπής αποτελεί ελιγμό των δυνάμεων του "ευρωμονόδρομου", μπροστά στις ευρωεκλογές. Το ΚΚΕ αντιτάχθηκε από την πρώτη στιγμή στην πρόταση της Επιτροπής, την καταψήφισε στην αρμόδια επιτροπή του Ευρωκοινοβουλίου και στην Ολομέλεια. Ενημέρωσε τους εργαζόμενους, στήριξε τις κινητοποιήσεις τους. Η εξαίρεση των αυτοαπασχολούμενων εξυπηρετεί μόνο τις μονοπωλιακές επιχειρήσεις του κλάδου των μεταφορών, πλήττει τα συμφέροντα των εργαζομένων, των αυτοαπασχολούμενων επαγγελματιών, δημιουργεί τεράστιους κινδύνους για την οδική ασφάλεια. Θα επιδεινώσει ακόμη περισσότερο τις συνθήκες απασχόλησης των οδηγών, θα εκτινάξει τις ώρες εργασίας -οδήγησης ακόμη και σε 84 ώρες την εβδομάδα και θα εντείνει στο έπακρο την εκμετάλλευση των εργαζομένων οδηγών.

Οι κινητοποιήσεις των εργαζομένων και ο φόβος καταδίκης τους στις ευρωεκλογές, υποχρέωσαν ένα σημαντικό τμήμα των ευρωβουλευτών των κομμάτων του ευρωμονόδρομου να ψηφίσει υπέρ της απόρριψης της πρότασης. Ωστόσο, οι εργαζόμενοι πρέπει να γνωρίζουν ότι οι μονοπωλιακοί όμιλοι θα επανέλθουν για να επιβάλλουν τις απαιτήσεις τους βρίσκοντας τα κόμματα του κεφαλαίου πρόθυμα να τις ικανοποιήσουν. Η κατάκτηση αυτή δείχνει τη δύναμη και τη

σημασία του αγώνα των εργαζομένων. Επισημαίνουμε όμως ότι μπορεί να αποδειχτεί προσωρινή, εάν το εργατικό και λαϊκό κίνημα δεν οργανώσει την απερίθωσή του, δεν βάλει τους όρους για ριζικές αλλαγές στο επίπεδο της εξουσίας και της οικονομίας.

2-168

- Relazione: Diana Wallis (A6-0118/2009)

2-168-500

Jan Andersson, Göran Färm, Anna Hedh, Inger Segelström och Åsa Westlund (PSE), *skriftlig*. – Vi svenska socialdemokrater har valt att rösta för den kompromiss som förhandlats fram med rådet, då vi tolkar det som om de negativa effekter som vi befarat för den svenska jakten försvinner i och med undantaget i artikel 3.2. Vi har alla upprörts av bilderna från den kanadensiska säljakten.

De flesta konsumenter skulle därför välja bort produkter från säljaktt som inte ens i närheten uppfyller krav motsvarande de som ställs på svensk jakt, leder till onödigt lidande och som sker i stor skala under okontrollerade former.

Vi är principiellt emot att EU direkt eller indirekt lägger sig i jaktfrågor som är en nationell fråga, särskilt när det kan undergräva väl fungerande svenska regler. I det här fallet har vi valt att göra en helhetsbedömning. Under dessa omständigheter har vi accepterat kompromissen, då den sänder en klar signal att parlamentet inte accepterar att man behandlar djur hur som helst.

2-169

Šarūnas Birutis (ALDE), *raštu*. – Esu tvirtai įsitikinęs, kad reikia uždrausti ruonių medžioklę, paliekant tam tikras išimtis vietinėms bendruomenėms. Mes neturėtume ignoruoti ir fakto, jog įvairios nuomonių apklausos skirtingose ES valstybėse narėse rodo, kad didžioji dauguma ES piliečių prieštarauja didelio masto komercinei ruonių medžioklei ir jos būdams. Be to, akivaizdų piliečių dauguma pritaria tam, kad būtų visiškai uždrausta prekyba iš ruonių pagamintais produktais.

2-170

Niels Busk, Anne E. Jensen og Karin Riis-Jørgensen (ALDE), *skriftlig*. – Vi har stemt imod forslaget om forbud mod handel med sælprodukter og det kompromis, der er indgået mellem Parlamentet og Rådet. Vi mener ikke, at et forbud mod handel med sælprodukter højner dyrevelfærden, og beklager, at forslaget vedtages på trods af manglende hjemmel i traktaten.

2-171

Martin Callanan (PPE-DE), *in writing*. – I have been lobbied heavily by animal rights groups and constituents about this issue but I am very sceptical in principle about banning things. Ultimately consumers will decide if they want to buy seal products. I was proud to have contributed to the campaign to ban imports of cat and dog fur from China but the import of seal products is a very different issue based on traditional culture and practice over centuries.

Bullfighting and cockfighting are unsavoury spectacles but the EU recognises that they should be allowed to continue within the EU in regions where an unbroken tradition exists. It would therefore be hypocritical for the EU to ban seal products from Canada on the basis of animal cruelty. I am also hesitant to antagonise Canada, which is a great ally of the EU and shares our common values.

I reject animal cruelty but I believe this issue has been deliberately distorted in order to provoke an emotive response among MEPs. We should approach such matters in a more balanced and dispassionate way.

2-172

Edite Estrela (PSE), *por escrito*. – Votei favoravelmente o relatório sobre o comércio de produtos derivados da foca, uma vez que este assenta em dois pressupostos: a proibição na União Europeia do comércio de certos produtos derivados da foca e o respeito pelas tradições e culturas dos povos indígenas do Ártico.

Anualmente, são mortas no âmbito da caça comercial em larga escala cerca de 900 000 focas (este número não tem em conta os exemplares atingidos, mas não recuperados, nem os abates não declarados), das quais 60% no Canadá, na Gronelândia e na Namíbia. A Noruega e a Rússia são os outros países que se dedicam à caça comercial em larga escala destes animais. Na Comunidade, a Suécia, a Finlândia e o Reino Unido (Escócia) praticam uma caça à foca em pequena escala, principalmente por razões de gestão das populações de peixes e de controlo de pragas.

Penso que este acordo irá proteger as focas da crueldade e ao mesmo tempo irá proteger a cultura das comunidades Inuítes. Penso também que este regulamento assegura que o comércio sem escrúpulos irá acabar e serão criadas regras harmonizadas que mudarão todo o mercado interno.

2-173

Glyn Ford (PSE), *in writing*. – When I was first elected to the European Parliament 25 years ago, it was shortly after an 'initial ban' on the trade in seal products in 1983. Unfortunately, despite revisiting the issue on a number of occasions, this is still unfinished business.

The situation, a quarter of a century on, is scarcely any better than back in 1983. We still see hundreds of thousands of seals culled in Canada in the most cruel and brutal slaughter. Hopefully today's vote will be sufficiently overwhelming to finally achieve what we thought we had managed 25 years ago. Neither I nor the seals want us to be back here in 2034.

2-174

Mathieu Grosch (PPE-DE), *schriftlich*. – Persönlich bedaure ich, dass die Vorschläge des Ausschusses, die sehr klar waren, nicht durch die Fraktionen übernommen wurden. Der Artenschutz – besonders unter den hier bekannten Bedingungen der Tötung – verlangt eindeutige Maßnahmen ohne Kompromisse. Die Beschäftigung, die mit diesem Handel verbunden ist, kann problemlos umorientiert werden.

2-175

Małgorzata Handzlik (PPE-DE), *na piśmie*. – Decyzja Parlamentu Europejskiego o zakazie handlu produktami z fok na terenie Wspólnoty Europejskiej jest krokiem w kierunku zaprzestania brutalnych praktyk zabijania tych zwierząt, jakie są praktykowane przez niektóre państwa. Projekt wychodzi naprzeciw zaniepokojeniu opinii publicznej odnośnie do przestrzegania zasad dobrostanu zwierząt przy zabijaniu i skórowaniu fok.

Przyjęte rozporządzenie wprowadza także kilka wyjątków, dla tych, którzy tego potrzebują. W szczególności chodzi o wyłączenie zakazu produktów z fok uzyskanych w drodze tradycyjnych polowań prowadzonych przez społeczności Eskimosów i przyczyniających się do ich utrzymania.

Cieszę się, że Parlament Europejski tak wyraźną większością opowiedział się za przyjęciem tego rozporządzenia. Jest to bardzo wyraźny sygnał ze strony instytucji europejskich, iż obywatele europejscy nie godzą się na brutalne traktowanie i zabijanie zwierząt.

2-179

Roger Knapman and Thomas Wise (NI), *in writing*. – We understand and share concerns about the trade in seal products. We have no problem with individual states banning seal products, but we believe that this should be a matter for individual states and not for the Commission. Therefore, we have been unable to support this proposal.

2-176

Zdzisław Zbigniew Podkański (UEN), *na piśmie*. – Parlament Europejski w obecnej kadencji poświęcił stosunkowo dużo uwagi ochronie zwierząt.

Wprowadzenie na terenie Unii Europejskiej zakazu handlu niektórymi produktami z fok niewątpliwie wzmacnia tę ochronę. Daje też satysfakcję 425 posłom, którzy złożyli oświadczenie pisemne Parlamentu Europejskiego. Należy odnotować także, że Parlament w swojej rezolucji wyraził wolę szanowania kultury i tradycji autochtonicznych narodów. Jak w przyszłości będzie rozwijała się ochrona fok, zależeć będzie od wielu czynników w kontekście międzynarodowym i WTO. Niemniej inicjatywa posłów jest godna uznania i poparcia.

2-177

Catherine Stihler (PSE), *in writing*. – I am pleased today that we voted to ban the EU trade in seal products.

2-178

Marianne Thyssen (PPE-DE), *schriftelijk*. – België bande in januari 2007 als eerste Europees land alle producten verkregen op basis van zeehonden uit en werd nadien hierin gevolgd door een aantal andere lidstaten. De Belgische wetgeving voorziet wel een uitzondering voor traditionele jacht door Inuit-gemeenschappen. Het stemt me dan ook tevreden dat het Europees Parlement vandaag het Belgische voorbeeld volgt. Het voorstel om de invoer van zeehondenproducten toe te laten, mits een etiketteringsplicht, kon onze steun niet wegdragen. Als bonthandelaars uit Canada, Groenland, Namibië en Rusland de zeehondenpelzen niet meer verkocht krijgen aan één van de grootste afzetmarkten wereldwijd, betekent dit een enorme stap vooruit voor het welzijn van de diersoort. Een verbod is bovendien de meest efficiënte manier om een einde te maken aan de onmenselijke praktijken waar jaarlijks honderdduizenden dieren het slachtoffer van worden.

Het totaalverbod is mijn inziens de juiste aanpak. Om die reden heb ik het verslag van collega Wallis gesteund.

2-180

- Relazione: Neil Parish (A6-0240/2009)

2-181

Alessandro Battilocchio (PSE), *per iscritto*. – Il mio voto è favorevole.

Fino ad oggi garante della tutela degli animali utilizzati a fini scientifici è stata la direttiva 86/609/CEE: essa, appena emanata, fu recepita e applicata in maniera diversa dai vari Stati membri. Bisognerebbe però effettuare una proposta di cambiamento di tale direttiva per garantire sia una totale unitarietà di intenti all'interno del territorio europeo, sia una maggiore protezione delle cavie da laboratorio che vengono utilizzate per scopi scientifici concernenti la salute umana e animale.

Molti dovrebbero essere i cambiamenti da effettuare, tra cui i più importanti, che auspichiamo in linea con gli ideali della Commissione, sono: 1) la creazione di una commissione etica per il benessere degli animali; 2) l'estensione del concetto di cavia anche a varie specie di invertebrati e forme fetali nell'ultimo trimestre di sviluppo, oppure a larve e altri animali usati nella ricerca di base e nella formazione; 3) l'utilizzazione di animali unicamente negli esperimenti per i quali sono stati allevati; 4) lo studio di metodi alternativi alla sperimentazione animale, riducendo al minimo il numero degli animali usati; 5) l'assicurazione del fatto che gli Stati membri dovranno avere come scopo principale quello di migliorare i metodi di allevamento, riducendo al minimo le sofferenze degli animali; 5) l'uso dell'anestesia totale o parziale.

2-182

Derek Roland Clark and Nigel Farage (IND/DEM), in writing. – Although it contains much that my party (UKIP) would agree with, this report is tainted by its illegitimate and anti-democratic origins in the machinery of the EU. Consequently, I cannot support it.

2-183

Christine De Veyrac (PPE-DE), par écrit. – Le texte de la Commission européenne est un contresens. Contresens contre la science, car il freine et pénalise la recherche. Contre le progrès médical, car les scientifiques qui ont recours à l'expérimentation animale travaillent au quotidien afin de trouver les médicaments et traitements qui demain guériront les nouvelles pandémies.

C'est enfin un contresens économique et social. Alors que nos groupes pharmaceutiques seront interdits de recherche, les laboratoires établis hors de l'Union européenne pourront les poursuivre! Le rapport Parish rééquilibre heureusement les choses, car je ne cautionnerai ni un affaiblissement de la compétitivité de notre industrie, ni un encouragement aux délocalisations.

2-184

Κωνσταντίνος Δρούτσας (GUE/NGL), γραπτώς. – Η πρόταση οδηγίας για την προστασία των ζώων που χρησιμοποιούνται για επιστημονικούς σκοπούς αποσκοπεί περισσότερο στην ολοκλήρωση της ενιαίας εσωτερικής αγοράς, τον ανταγωνισμό και τον περιορισμό του κόστους στον χώρο της έρευνας παρά στην προστασία των ζώων.

Οι πολυεθνικές απαιτούν όλο και μεγαλύτερα κέρδη από την έρευνα. Τα ζώα που χρησιμοποιούνται σε αυτήν, θυσιάζονται και βασανίζονται κατά κανόνα με κριτήριο την αύξηση των κερδών και όχι την εξυπηρέτηση των επιστημονικών αναγκών. Κανείς δεν μπορεί να περιμένει φιλοζωική συμπεριφορά από το κεφάλαιο που κίνητρό του έχει την εκμετάλλευση και φέρεται απάνθρωπα και βάνασα στους ίδιους τους ανθρώπους.

Η έρευνα απαιτεί πειράματα για την αντιμετώπιση των σημαντικών προβλημάτων της δημόσιας υγείας και πολλών και ανίατων ακόμα ασθeneιών. Τα ζώα πολλές φορές είναι απαραίτητα για αυτές τις έρευνες.

Η προστασία των ζώων όμως, όπως και η προστασία της Δημόσιας Υγείας, απαιτεί αγώνα ενάντια στα μονοπώλια, ενάντια στην εξουσία του κεφαλαίου που κατοχυρώνει τα φάρμακα με πατέντες προκειμένου να εξασφαλίσει τεράστια κέρδη από την εμπορευματοποίηση της Υγείας.

Αγώνα που θα απεγκλωβίσει την έρευνα από τα δεσμά του κεφαλαίου και θα χρησιμοποιήσει τα επιστημονικά ευρήματα των ερευνών για την ικανοποίηση των λαϊκών αναγκών.

2-185

Edite Estrela (PSE), por escrito. – Votei favoravelmente o relatório relativo à protecção dos animais utilizados para fins científicos. A presente proposta abrange a protecção dos animais utilizados para fins científicos relacionados com a saúde humana ou animal ou com o bem-estar dos animais. Todos os anos, na UE, aproximadamente 12 milhões de animais são utilizados para fins científicos e, entre eles, 12 000 primatas não humanos.

A directiva prevê a obrigação de proceder a análises éticas e de submeter as experiências em que são utilizados animais a uma autorização. Com esta proposta passam também a estar incluídas determinadas espécies de invertebrados e fetos no seu último trimestre de desenvolvimento, bem como larvas e outros animais utilizados na investigação fundamental, educação e formação profissional.

Deste modo, penso que a proposta visa uma melhor protecção dos animais utilizados em experiências e um reforço das regras do bem-estar animal face à evolução da pesquisa científica.

2-186

Martine Roure (PSE), par écrit. – Grâce à l'initiative de la Commission européenne, qui permet de réviser la directive en vigueur sur la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques, l'UE peut jouer un rôle déterminant dans la recherche et le développement de tests et de technologies n'utilisant pas les animaux. La portée de cette directive doit d'ailleurs être élargie. Certains des amendements de la commission de l'agriculture, contraires à la protection des animaux de laboratoire, allaient à l'encontre de cet objectif. Il est essentiel que la recherche européenne n'en pâtisse pas et soit au contraire développée. Toutefois cela ne doit pas se faire au détriment du bien-être des animaux, ni du développement et de

la validation de méthodes de substitution complète de l'usage des animaux. Le développement de ces méthodes substitutives exige un budget. Par ailleurs, il est essentiel que l'utilisation des primates non humains dans la recherche soit supprimée progressivement, qu'un contrôle soit exercé à cette fin et que la transparence soit renforcée en la matière.

2-187

Lydia Schenardi (NI), par écrit. – Il était temps que les partenaires concernés se penchent sur le bien-être des animaux utilisés à des fins de recherche et sur l'arrêt du piégeage des singes sauvages au profit de fermes d'élevage: violence, stress durant la capture, puis confinement, séparation des groupes familiaux, groupes sociaux brisés, impact sur l'environnement, rupture de l'équilibre naturel de la population, retrait de femelles.

Nous soutiendrons donc l'objectif d'utiliser au maximum les animaux élevés à ces fins pour lesquels on connaît les antécédents génétiques et de santé, présentant donc une meilleure cohérence et une reproductibilité des données.

D'autre part, si les normes sur le bien-être des animaux utilisés à des fins de recherche avaient pour conséquence d'exporter la recherche, l'impact serait alors plus évident dans ces pays qui opèrent déjà sous des contrôles réglementaires stricts comme la Suisse ou le Royaume-Uni. Or, dans ces pays, l'industrie pharmaceutique n'a cessé de prospérer malgré 20 années de réglementation stricte. La réglementation n'a donc pas été un frein au succès de cette industrie. Les contrôles ont même amélioré les normes des pratiques scientifiques. Cela étaye donc la crainte de voir la recherche exportée suite aux réglementations.

2-188

Brian Simpson (PSE), in writing. – I am disappointed at the Parliament's position on the revision of Europe-wide rules on animal testing. In the end I decided to abstain on the final report. While I fully support the provisions on developing and pushing forward the use of alternatives to animal testing and the thematic biannual review of the use of primates, both of which I see as crucial in moving our research away from its reliance on animals, particularly primates, overall Parliament's position has weakened many of the important animal welfare provisions proposed by the Commission.

The fear that has prevailed over the Parliament is that the research industry will leave the EU if too many demands are placed on our research establishments. However I believe that there are some demands that are essential if we in Europe are to ensure high levels of animal protection and I fear that today's result goes against this thinking. Two crucial issues for me were to move Europe away from the use of wild-caught monkeys for breeding purposes and the absolute need for authorisation of all experiments involving animals, thereby cementing our commitment to the replacement and reduction of animals in experiments. Sadly the European Parliament missed the opportunity to take a strong line on animal protection today.

2-189

Roger Knapman and Thomas Wise (NI), in writing. – We accept that experimentation on animals is sometimes necessary, but we also understand and accept that the necessity of some experimentation is questionable. We support the advancement of alternative methods of research, and would wish to see experiments on all live animals reduced to an absolute minimum and performed under the strictest possible humanitarian guidelines. We believe, however, that this should be a matter for individual states to decide on, and so regrettably we are unable to vote in favour of this proposal within an EU context.

2-190

- Relazione: Luis de Grandes Pascual (A6-0080/2009)

2-191

Edite Estrela (PSE), por escrito. – Votei favoravelmente a proposta relativa à poluição por navios, uma vez que penso ser essencial combater uma prática continuada no transporte marítimo, que são as descargas ilegais de substâncias poluentes no mar efectuadas por determinados navios.

Penso que esta proposta de alteração é absolutamente necessária para prevenir desastres ambientais e a degradação da qualidade da água, através de sanções penais suficientemente severas para dissuadir potenciais poluidores.

2-192

Hélène Goudin och Nils Lundgren (IND/DEM), skriftlig. – Detta betänkande förordar att ett befintligt direktiv om föroreningar förorsakade av fartyg ska ändras. Detta för att möjliggöra straffrättsliga åtgärder vid föroreningar. Junilistan stöder åtgärder för att stoppa föroreningar från fartyg. Vi anser dock att straffrätten fullt ut ska vara en nationell fråga. Därtill kommer att utsläpp från fartyg på internationellt vatten bör hanteras på FN-nivå. Vi har därmed röstat nej vid slutomröstningen.

2-192-500

Γεώργιος Τούσσας (GUE/NGL), γραπτώς. – Η περιβόητη Οδηγία που διαφημίστηκε από διάφορες δυνάμεις ότι δήθεν θα τιμωρούσε με ποινικές κυρώσεις τις εφοπλιστικές επιχειρήσεις για την θαλάσσια ρύπανση και θα προστάτευε το περιβάλλον κατέληξε ακριβώς στο αντίθετο. Προστατεύει το εφοπλιστικό κεφάλαιο από την επιβολή κυρώσεων σε βάρος του. Ακόμη και αυτή η ανεπαρκής πρόταση της Επιτροπής, έμεινε κενή περιεχομένου, ύστερα από την πρόταση του

Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου, να μην τιμωρούνται οι μικρότερης σημασίας απορρίψεις ουσιών στη θάλασσα. Ποιές είναι οι μικρότερης σημασία απορρίψεις, ποιός και με τι κριτήρια θα κρίνει το μέγεθός τους το γνωρίζει πολύ καλά ο λαός μας. Οι κάτοικοι της Σαντορίνης για παράδειγμα, που στις διαμαρτυρίες τους για το ναυάγιο του E/Γ -T/K Sea Diamond που παραμένει μέχρι σήμερα στα νερά του νησιού, έχουν χορτάσει από τις απαντήσεις της ΕΕ και της κυβέρνησης της ΝΔ - τα ίδια ισχυρίζονταν και το ΠΑΣΟΚ για αντίστοιχες καταστάσεις όπως για το E/Γ - O/ Γ ΕΞΠΡΕΣ ΣΑΜΙΝΑ κ.α.- ότι δήθεν τα ναυάγια δεν προκαλούν καμία ρύπανση!

Με το "παραθυράκι" της μειωμένης σημασίας απορρίψεων ουσιών στη θάλασσα, πλοιοκτήτες, εφοπλιστές, διαχειριστές, πράκτορες, ασφαλιστές, ναυλωτές, ιδιοκτήτες φορτίων και πλοίων, υπαίτιοι ναυτικών εγκλημάτων και περιβαλλοντικών καταστροφών, παραμένουν ατιμώρητοι.. Αντίθετα, με μεγάλη αυστηρότητα, πάλι οι ναυτεργάτες θα χρησιμοποιούνται ως εξίλαστήρια θύματα.

2-193

- Relazione: Anni Podimata (A6-0146/2009)

2-194

Alessandro Battilocchio (PSE), per iscritto. – Il mio voto è favorevole.

Parlando di politiche relative al consumo energetico, l'UE dovrebbe prendere come modello guida delle sue scelte le dichiarazioni fatte dal noto economista inglese Nicholas Stern: "In periodi di recessione e di elevati prezzi del petrolio, ulteriori incentivi agli investimenti nell'efficienza energetica e spese per l'energia rinnovabile e per altri settori a basse emissioni di carbonio possono contribuire a stimolare l'economia".

Quello che servirebbe, è cercare di creare una politica energetica capace di ridurre le emissioni di gas a effetto serra, di mantenere fede agli accordi presi in riferimento al protocollo di Kyoto e di sostenere il ruolo guida dell'UE nella lotta ai cambiamenti climatici. L'attuazione di tale protocollo apporterebbe un contributo molto importante sia al livello occupazionale, sia al livello di competitività in campo economico e sociale.

L'attuale direttiva sull'etichettatura energetica 92/75/CEE, seppur valutata positivamente dal settore industriale e dalle associazioni dei consumatori, non può essere considerata al passo con l'evoluzione tecnologica e con l'innovazione del mercato energetico in quanto, prima di tutto, bisognerebbe eliminare questa situazione di stallo in tutti i territori europei al fine di poter attuare per i fruitori una nuova dimensione di vita.

2-194-500

Călin Cătălin Chiriță (PPE-DE), în scris. – Am votat în favoarea Raportului referitor la propunerea de directivă a Parlamentului European și a Consiliului privind indicarea, prin etichetare și informații standard despre produs, a consumului de energie și de alte resurse al produselor cu impact energetic (reformare). Consider necesară o informare mai bună în materie de eficiență energetică a produselor. Orice publicitate care promovează specificațiile tehnice ale aparatelor frigorifice, mașini de spălat sau cuptoare pentru uz casnic trebuie să indice consumul energetic al produsului.

Etichetarea energetică ajută consumatorii în a-și evalua costurile de energie atunci când achiziționează produse electrice de uz casnic, precum frigidere, mașini de spălat rufe sau haine, uscătoare sau cuptoare. Producătorii sunt obligați să indice consumul energetic, indiferent dacă produsele sunt „mai eficiente” (verde) sau „mai puțin eficiente” (roșu) din punct de vedere energetic.

Etichetarea se va aplica și produselor consumatoare de energie pentru uz comercial și industrial, cum ar fi camerele frigorifice sau vitrinele frigorifice. Publicitatea trebuie să indice consumul energetic și economisirea de energie.

Statele pot adopta măsuri de stimulare, inclusiv credite fiscale pentru produse foarte eficiente din punct de vedere energetic.

2-195

Edite Estrela (PSE), por escrito. – Votei favoravelmente a directiva sobre a indicação do consumo de energia por meio de rotulagem. As questões ambientais e, em particular, a eficiência energética, assumem uma grande importância e são fundamentais para o combate às alterações climáticas. A reformulação da directiva tem como objectivo permitir a rotulagem de todos os produtos relacionados com o consumo de energia, incluindo os dos sectores doméstico, comercial e industrial.

Tendo em conta que existe uma necessidade urgente de combater as alterações climáticas e que a União Europeia se propôs atingir a meta de aumento de 20% da eficiência energética até 2020, penso que uma rotulagem simples, clara e facilmente reconhecível pode influenciar os consumidores a tomar decisões mais sustentadas e contribuir para a promoção de produtos mais eficientes em termos energéticos.

2-196

Hélène Goudin och Nils Lundgren (IND/DEM), skriftlig. – Junilistan anser att gränsöverskridande miljöfrågor är en av EU:s viktigaste uppgifter. Vi tycker att ändringsförslagen, på ett bättre sätt än kommissionens förslag, erbjuder slutkonsumenterna möjligheten att göra klokare val genom att förbättra informationen om produkters energiförbrukning och miljöpåverkan.

Vi är dock kritiska till vissa enskilda skrivelser i ändringsförslagen som eftersträvar en ökad detaljstyrning inom europeisk energipolitik. Ändringsförslagets goda intentioner överväger emellertid och vi har därför valt att stödja ändringsförslagen i sin helhet.

2-197

7 - Correzioni e intenzioni di voto: vedasi processo verbale

2-198

(La seduta, sospesa alle 13.05, è ripresa alle 15.00)

2-199

VORSITZ: HANS-GERT PÖTTERING

Präsident

2-200

8 - Genehmigung des Protokolls der vorangegangenen Sitzung: siehe Protokoll

2-201

9 - Vorbereitung des Europäischen Rates (18.-19. Juni 2009) (Aussprache)

2-202

Der Präsident. – Nach der Tagesordnung folgen die Erklärungen des Rates und der Kommission zur Vorbereitung des Europäischen Rates am 18. und 19. Juni.

2-203

Alexandr Vondra, President-in-Office of the Council. – Mr President, I very much welcome this opportunity to appear before you well in advance of the next meeting of the European Council, which I will not personally attend. Of course, this time the circumstances are a bit unusual, as a new Czech Government is about to be appointed. I will say a few more words about this at the very end of my statement.

Let me first run through the main issues on the agenda of the June European Council as we the Presidency are preparing it. I shall start with the institutional issues. In December 2008, the European Council agreed on a path designed to enable the Lisbon Treaty to enter into force by the end of 2009. In essence, this involves giving legal guarantees and assurances on a number of issues of concern to the Irish people, in return for which the Irish Government is committed to seeking ratification of the Treaty before the end of October.

Work on implementing this agreement is still ongoing, and I am not at this stage in a condition to go into details. I am confident that the forthcoming European Council will be able to fulfil its side of the bargain.

As you all probably know, tomorrow there will be a vote on the ratification of the Lisbon Treaty in the Czech Senate. I am going home in the middle of the night to be there from early morning. I believe that the result of this vote will send a positive message to the other Member States and that it will calm down some unfounded apprehensions. I am working hard! Nevertheless, the Czech senators must in any case be granted unconditional independence in this democratic decision-making. It is obvious that any attempt to put pressure on them might prove counterproductive.

Last December, it was also agreed that the process of appointment of the future Commission, in particular the designation of its president, will be initiated without delay after the European Parliament elections of June 2009.

I am fully aware of the views expressed here on the desirability of involving the European Parliament in this process in an adequate manner. The Presidency will of course work closely not only with the Member States, but also with this Parliament.

I shall now say a few things on the economic and financial crisis, which will certainly dominate an important part of the agenda, and on the need to respond further to the economic and financial crisis.

The crisis demonstrated the acute need to strengthen the effectiveness of the supervision and regulation of financial institutions and to enhance crisis management mechanisms. We have already begun doing so, both at EU level and more globally. In that context, the group chaired by Mr de Larosière has produced very interesting ideas, and the Commission tabled a first set of proposals last week. Further proposals are expected in the coming weeks.

These are being, and will be, discussed by Ecofin – and we have the Ecofin meeting today – and our objective will be to reach first decisions by the European Council. This is an ambitious objective and, clearly, work will need to continue beyond June, so it is of fundamental importance that the June European Council is able to give a strong signal for the rapid adoption of the proposals to be presented by the Commission.

More generally, the June European Council will take stock of the situation on the financial markets and assess the effectiveness of measures taken so far. It will also take stock of measures taken to support the ‘real’ economy, and, in this connection, look at the employment situation.

On Thursday, the day after tomorrow, we will be holding a special employment summit with the social partners in Prague that should address these important issues. You will be informed in detail about the agenda of this summit later today during a special debate.

Aside from the outcome of Thursday’s summit in Prague, as well as the very interesting seminars and workshops organised in recent weeks in the Czech Republic, in Sweden and in Spain, the Commission will also issue a communication very soon, in the run-up to the June European Council, so that by the time of the European Council we will have a number of interesting ideas and recommendations on the table for our consideration.

However, let me underline that this is not about launching a grand new strategy for employment. We already have one – the Lisbon Strategy for Growth and Employment. We have recently reaffirmed the existing employment guidelines and adopted country-specific recommendations. More generally, let me recall that the stimulus packages that the Union and the Member States have adopted since the end of last year constitute major contributions to supporting employment.

On climate change, the June European Council will revert to the preparations of the Copenhagen Summit on Climate Change. It will take stock of progress achieved, both at international level and as regards our own internal preparations.

This is a complex issue, especially since negotiations with our international partners run in parallel to our own internal discussions. There was a summit yesterday between the EU and Japan in Prague. It is clear that significant amounts of financing will be required in order to underpin an ambitious agreement in Copenhagen. The EU is committed to shouldering its fair share of that, which of course also requires a fair internal burden-sharing agreement.

How far we go at the June European Council as regards the EU’s own internal arrangements will very much depend on how far our international partners, including the US, have gone and on the status of negotiations in the multilateral framework. Let me emphasise the EU’s continued will to demonstrate leadership, with the objective of reaching an ambitious outcome in Copenhagen.

It is rather premature at this stage to speak in detail about the agenda of the European Council as far as external relations are concerned. However, two important summits with third countries will be held in Prague at the end of this week: the Eastern Partnership Summit on 7 May and the ‘Southern Corridor – New Silk Road’ Summit the day after. It is very likely that the European Council will discuss follow-ups to these events which are crucial for the Union’s interests in the long-term perspective.

Likewise, we can expect some debates on the Troika summits with Japan and Canada and other important summits and meetings already planned for May, Russia included. The external relations agenda will in any case be updated on the grounds of current developments, namely the General Affairs and External Relations Council meetings in May and June which will be dealing with defence and development issues on top of the usual agenda.

I would like to express my thanks for your interest in the upcoming European Council agenda and I will certainly be glad to hear your inspiring comments and views in the following discussion.

2-204

José Manuel Barroso, *Président de la Commission*. – Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les députés, le prochain Conseil européen aura lieu le même mois que les élections européennes. Ce scrutin essentiel se tiendra sur fond de difficultés réelles pour beaucoup de nos citoyens. Je pense notamment à l’impact de la crise sur l’emploi, dont nous aurons l’occasion de parler plus en détail ultérieurement cet après-midi.

Notre réponse à la crise doit puiser son essence dans nos valeurs fondamentales de responsabilité, de solidarité et de justice sociale. Cette crise est l’occasion pour nous de renouveler notre modèle européen d’une économie sociale de marché écologique et fondée sur nos valeurs.

Tous les Européens et Européennes de cœur et de conviction doivent se préparer à s’engager. Ils doivent expliquer pourquoi l’Europe est si importante, pourquoi les citoyens doivent y prendre part et pourquoi ils doivent voter.

Mesdames et Messieurs les députés, vous pouvez être légitimement fiers du travail accompli. La législature qui s'achève peut se prévaloir d'un bilan remarquable. Le Parlement a démontré sa détermination à obtenir des résultats concrets pour les citoyens. Il a prouvé qu'il avait une vision ambitieuse de notre avenir commun.

Le legs de ces cinq dernières années est très important. Des décisions historiques ont été prises pour lutter contre le changement climatique et renforcer notre sécurité énergétique. Des mesures ont été adoptées, qui ont eu des effets directs sur la sécurité et la liberté des citoyens, et qui leur ont aussi ouvert de nouvelles possibilités.

Des réformes de fond ont été engagées dans les domaines du marché intérieur, de l'agenda social, des télécommunications, de l'énergie, de l'environnement, de la justice et des affaires intérieures. Sur tous ces points, la modernisation de l'Europe qui a été entreprise porte l'empreinte du Parlement.

Ces dernières semaines encore, avec la Présidence tchèque, vous avez obtenu des accords sur un grand nombre de dossiers-clés. À ce jour, près de cinquante propositions législatives de la Commission ont déjà été définitivement adoptées en codécision sous la Présidence tchèque.

Permettez-moi d'en citer quelques-unes qui ont été au centre de l'agenda de la Commission que je préside: le marché intérieur de l'énergie, la sûreté maritime, les mesures pour renforcer la régulation et la supervision des marchés financiers, le paquet de mesures de relance de 5 milliards d'euros pour transformer l'Europe en économie durable.

Je tiens à féliciter le Parlement et la Présidence tchèque, sous la direction du premier ministre Topolánek et du vice-premier ministre Vondra, pour le travail accompli. Je suis convaincu que ce travail pourra continuer jusqu'à la fin du mois de juin.

Nous devons parler avec conviction et clarté aux électeurs de cette Europe des résultats. C'est ce qui nous permettra de donner un nouvel élan à une Union européenne confiante et audacieuse. L'Europe en a besoin. Elle a besoin de faire de cette année de crise et de transition une année plus active, plus imaginative, plus déterminée que jamais.

Ce sera notre ligne de conduite pour le Conseil européen de juin. Nous ne pouvons pas nous permettre de ralentir le rythme de nos efforts. Nous devons réussir pour l'Europe. Je ne vais donc pas me pencher maintenant sur d'autres questions – que le vice-premier ministre Vondra a d'ailleurs évoquées – comme le Conseil pour le partenariat oriental, qui est très important, mais je veux me concentrer notamment sur les domaines qui, selon moi, constituent des priorités pour le Conseil européen de juin.

2-205

The European Council will be called upon to move forward on a series of issues of critical importance for the months and years to come.

It will be called upon to continue the work to take us towards our goal of seeing the Lisbon Treaty enter into force. The European Union needs the benefits that this Treaty will bring. So we must put in place the institutional package agreed last December and supported by this Parliament: to settle the legal guarantees needed to take forward the referendum process in Ireland, and to take forward the steps to ensure a smooth transition and institutional stability.

On climate change, we need to keep up the momentum towards an ambitious agreement at Copenhagen in December. We have shown that strong and credible targets are possible. Now we need to encourage others to take on a comparable level of ambition – and to show that we are prepared to help those who need it. In short, we have to translate this momentum into a truly global result.

Inevitably, the main focus of the European Council will again be the economic crisis. From the first, the European Union has had to adapt to the different demands of the crisis: to stabilise the immediate financial crisis; to rebuild confidence in the financial system; to get banks lending again; to ensure global action that matches the global reach of the crisis; and to bring direct help to those made unemployed or at risk of losing their jobs.

Between now and the European Council, attention will be mainly focused on two areas. The first is the continuing work of rebuilding a regulatory and supervisory regime – a regime which must command the confidence of the public and the investment community alike. This is not only about building a stronger system for the long term to ensure that we do not expose our economy in the same way again; it is also about rebuilding confidence now, and showing the markets and the public that the European Union knows what has to be done.

Last week saw our proposals on hedge funds and private equity, as well as on executive pay. Those proposals demonstrate our capacity to be a prime mover in delivering the reforms agreed in the G20, and to set a standard for the actions we expect our international partners also to adopt in the coming months. Indeed, the Commission is the first executive body in

the world to come up with concrete proposals on this very difficult and complex matter. The Commission, Parliament and the Council will have to cooperate closely over the next months to achieve agreement on those proposals.

The next step will be to set out in detail how we propose to organise supervision at European level. There is no point in beating about the bush. The current system of national supervision has failed. That is why I set up the de Larosière Group to provide input on how to build an effective European architecture for supervision. At the end of May, the Commission will present its blueprint for how to organise such a system of financial supervision in Europe. Here, again, I would like Europe to be the first to move at global level.

The second *volet*, of course, is employment. We will discuss the Employment Summit in more detail later. I can already announce now that the Commission will follow up this summit with a detailed communication ahead of the June European Council. I am determined that the European Union should do everything in its power to help those suffering most acutely in this time of crisis.

Our response to the crisis cannot be limited to technical measures to address regulatory problems. It must be, and it must be seen to be, grounded in our core values – values like solidarity, social justice and responsibility, and also responsibility towards future generations. We need to seize this opportunity to rebuild the foundations of our very own European brand of social and ecological market economy.

This should be the overriding message of next month's European Council: an active European Union, looking to the future, working hard for the benefit of citizens and deserving of the confidence of those citizens.

2-206

Joseph Daul, *au nom du groupe PPE-DE*. – Monsieur le Président, Monsieur le Président du Conseil, Monsieur le Président de la Commission, chers collègues, le Conseil européen qui clôturera la Présidence tchèque s'annonce encore assez flou, que ce soit sur sa date ou sur son contenu. C'est donc un exercice un peu difficile auquel nous nous livrons aujourd'hui, mais c'est aussi une occasion pour nous de réaffirmer nos priorités en cette fin de législature. Le Conseil européen de juin devra en premier lieu procéder à la nomination du nouveau Président de la Commission européenne et ce, conformément aux résultats des élections européennes.

Comme en 2004, la Présidence du Conseil sera invitée à choisir comme titulaire de cette fonction importante une personnalité issue du principal groupe parlementaire européen et il appartiendra ensuite à notre Parlement, le 15 juillet, de s'exprimer sur ce choix, ce qui constituera l'un des premiers actes politiques majeurs de cette nouvelle législature.

Chers collègues, les citoyens se plaignent souvent que l'Europe n'ait pas de visage. Ce visage, nous voulons le lui donner en prévoyant un Conseil européen stable, qui mettrait fin à la présidence tournante. C'est ce que prévoit le traité de Lisbonne et ce serait une évolution positive. Mais, avec une présidence de la Commission d'une durée de cinq ans, l'Europe a d'ores et déjà un visage que tout le monde connaît et le Président du Parlement européen incarne, pour sa part, la voix des 500 millions de citoyens. Le Conseil européen de juin se tiendra dans le cadre légal du traité de Nice. Il semble que certains États membres seraient tentés d'attendre le traité de Lisbonne pour procéder aux décisions institutionnelles et, notamment, à la nomination du président de la Commission.

Mais en outre, nous ne savons pas encore – et malheureusement – si et quand le traité de Lisbonne s'appliquera. Ce qui est évident, c'est qu'il faut appliquer le traité en vigueur sans aucune hésitation. A-t-on différé les élections européennes au motif que le traité de Lisbonne aurait été plus favorable au Parlement européen? Non. Et notre groupe attend du Conseil un message clair sur ses intentions, dans le domaine institutionnel; le plus tôt serait le mieux.

De la même façon, les députés du PPE espèrent vivement que le vote du sénat tchèque, attendu demain, ouvrira la voie à la ratification prochaine du traité de Lisbonne par le pays qui assume la présidence du Conseil. Monsieur Vondra, ce serait un super-cadeau pour le 1er juillet.

Je veux dire par ailleurs combien nous avons apprécié la façon dont vous, Monsieur Vondra, avez dirigé les travaux des premiers mois de cette présidence dans un contexte pourtant difficile, avec le conflit énergétique entre la Russie et l'Ukraine et, bien entendu, avec la crise financière. Vous avez montré combien était importante la continuité de la politique européenne. Vous avez aussi montré, lors du Sommet Europe-États-Unis de Prague, avec Barack Obama, combien l'unité de nos pays était importante dans nos relations avec nos principaux partenaires. J'espère que la Présidence tchèque se terminera dans un esprit aussi positif et aussi constructif. Il y va de la crédibilité de l'Union européenne.

Messieurs les Présidents, chers collègues, le Conseil européen débattrait également très certainement des dernières évolutions de la crise économique et des mesures mises en place à la demande de l'Europe pour moraliser les circuits financiers internationaux. Je veux, à cet égard, saluer les dernières propositions de la Commission européenne, en particulier en ce qui concerne les parachutes dorés, les bonus versés aux traders ou les fonds spéculatifs. Autant de mesures qui vont dans la bonne direction, celle des règles à imposer aux marchés financiers pour nous aider à revenir au

plus vite sur le chemin de la croissance et des emplois. Autant de mesures qui démontrent une fois encore que ceux qui accusent, souvent par démagogie, la Commission et l'Union européenne de paralysie ou de faiblesse se trompent et abusent nos concitoyens.

Quand s'achèvera cette Présidence pour céder la place à la Présidence suédoise, les Européens se seront exprimés lors des élections européennes, et j'espère que les choix auxquels ils auront procédé nous aideront à assumer collectivement les échéances importantes qui nous attendent.

2-207

Hannes Swoboda, *im Namen der PSE-Fraktion*. – Herr Präsident! Ich möchte zuerst Ihnen, Herr Alexandr Vondra, herzlich danken für Ihr persönliches Engagement, denn nur durch Ihr persönliches Engagement war es möglich, doch noch große Gesetzgebungspakete während der tschechischen Präsidentschaft durchzubringen. Dafür möchte ich Ihnen herzlich danken!

Ich möchte aber an das anschließen, was Sie gesagt haben. Es geht nämlich um die Neubestellung der Kommission. Sie haben gesagt, Sie werden das Parlament konsultieren. Ich darf Ihnen oder dem Rat gleich heute einen Rat geben: Sie wissen genau, und Präsident Barroso weiß es auch, wir wollen einen Kurswechsel haben! Wir wollen einen Kurswechsel haben, wir wollen eine Kommission, die dem Sozialen mehr Aufmerksamkeit schenkt, als das bisher der Fall war!

Leider, Herr Kommissionspräsident, ist das, was Herr McCreedy hinsichtlich der Hedgefonds vorgestellt hat, nicht das, was Poul Nyrup Rasmussen vorgeschlagen hat und was wir akzeptieren können. Die EVP steht anscheinend dahinter. Wir stehen gegenüber einer solchen Richtlinie, die nach dem Prinzip Schweizer Käse gemacht worden ist, also mehr Löcher als Substanz, nicht positiv gegenüber. Wir können hier McCreedy nicht das Vertrauen aussprechen!

Ich möchte noch einmal zurückkommen auf Ihre Konsultation, die Sie, wie gesagt, schon heute haben können. Richtungsentscheidung heißt für uns, dass das Soziale viel stärker in der Arbeit der Kommission, aber auch des Rates vertreten sein muss. Sie müssen aus unserer Sicht einem Kandidaten oder einer Kandidatin auch das Vertrauen und die Ermächtigung geben, die soziale Stärke in den Vordergrund zu rücken.

Und damit es nicht nur abstrakt bleibt: Wir haben in einem Positionspapier mit dem Titel „Für ein Europa des sozialen Fortschritts“ als sozialdemokratische Fraktion die Dinge festgelegt. Dies reicht von der Änderung der Entsendungsrichtlinie bis zu einem Sozialprotokoll, das in Ergänzung zu den Verträgen, in Ergänzung zu Lissabon auch klar die soziale Dimension dieses Europa festhalten soll. Und das unterscheidet sich schon, Kollege Daul, von dem Papier, das die EVP vor kurzem in Warschau beschlossen hat. Wenn Sie die beiden Papiere vergleichen, ist da ein großer Unterschied! Wir bekennen uns eindeutig zur sozialen Marktwirtschaft, und „sozial“ ist dreimal unterstrichen. Die EVP stellt in ihrem Papier einmal die soziale Marktwirtschaft und einmal die freie, also ungezügeltere, unregelmäßige Marktwirtschaft in den Mittelpunkt. Das ist nicht das, was wir wollen, das ist der Unterschied gerade auch zwischen der Europäischen Volkspartei und unserer Fraktion.

Lassen Sie mich noch ganz kurz ein Wort auch zur wirtschaftlichen Situation sagen, die Sie angesprochen haben. Poul Nyrup Rasmussen wird das klar und deutlich zum Ausdruck bringen. In Ergänzung zu dieser Aktivität, die gerade auch jetzt Martin Schulz europaweit propagiert und voranbringt – daher bitte ich auch die Entschuldigung von Martin Schulz anzunehmen – möchte ich noch einmal klarstellen: Die Wirtschaftskrise hat wieder deutlich gemacht, dass der Mangel an wirtschaftspolitischer Koordination, für den nicht nur die Kommission, sondern auch der Rat verantwortlich ist, mitverantwortlich ist für die schwache Art, wie wir diese Krise bewältigen. Die Krise wäre auch so über uns gekommen, aber dass wir nicht genügend Instrumente haben, dagegen zu wirken, dass wir bei den Eurofonds immer noch nicht vorangekommen sind, ist etwas, das uns zutiefst bedrückt.

Der letzte Punkt, den ich erwähnen möchte, weil er mich besonders berührt, ist die steigende Jugendarbeitslosigkeit. Kommissar Vladimír Špidla hat ganz klar gesagt: Jetzt kommt eine Generation von jungen Leuten auf den Arbeitsmarkt, und was erleben sie? Hohe Jugendarbeitslosigkeit! Daher müssen wir alle etwas dagegen tun! Alle miteinander: Rat, Kommission und die einzelnen Regierungen müssen mit aller Kraft danach trachten, dass für Jugendliche das Erste, das sie auf dem Arbeitsmarkt erleben, nicht Arbeitslosigkeit ist, sondern Ausbildung und Fortbildung, damit sie für den Arbeitsmarkt besser vorbereitet sind. Diese Botschaft an die Jugend müssen wir gemeinsam aussenden, weil dies ganz wichtig ist, auch für die soziale Stabilität in unserer Gesellschaft.

2-208

Graham Watson, *on behalf of the ALDE Group*. – Mr President, we approach the next European Council with anxiety tempered by ambition. One important item on the agenda should, of course, be the nomination of the next President of the Commission, but that nomination cannot be seen in isolation. The President is underpinned by the Commissioners and, in the light of the Lisbon stalemate, we are none the wiser on how those posts will be filled.

So, when we ask the citizens of Europe to choose their new parliamentarians in just four weeks' time, we do so on the basis of uncertainty and we run the risk of that vacuum being filled by the opportunism of Europe's opponents. The time

has come to make clear how we will proceed. Mr Daul has expressed his determination that the largest group should propose the President of the Commission, as was the case five years ago. My group follows that logic. The next President of the Commission, whenever he or she is appointed, must know the legal basis and the timeframe for the appointment of the College of Commissioners. The logical approach is to make all the appointments on the basis of Nice or all on the basis of Lisbon. That is the kind of certainty citizens need. Those Member States yet to ratify the Lisbon Treaty should act to make that deal easier to strike. Tomorrow the Czech Senate will vote on the Treaty, with a three-fifths majority required. Assuming its assent, the document will be delivered to Mr Klaus's desk. He should sign it forthwith.

President-in-Office, your Presidency has not been bad. As Mr Barroso said, a number of legislative acts have successfully been brought to conclusion, but the headline facts – despite the best efforts of you and your team, Mr Vondra, and we wish you well – are that we have had the first Eurosceptic Council President and the collapse of a government half way through the Presidency. Also, I am sorry to remind you of it, but it may take some time to forget the *Entropa* sculpture, no matter how much we may want to. So, when the President replaces the Prime Minister in the summit chair, let him end his term of office on a positive point. Let him confirm his signature of the Lisbon Treaty.

For all that Lisbon matters, it will not define this European election campaign. Europe's voters are interested less in constitutional questions than in practical solutions to the problems they face, and I urge you at your summit to recognise these problems. Europe's economy continues to creak under the weight of recession, and citizens need to know how we will lighten that load. My group welcomes the hedge fund proposals from the Commission in that regard as a good first step. Europe's environment remains in peril as climate chaos draws ever closer and voters must see that the European Union can lead the fight back. Europe's values are undermined by human rights abuses occurring on our doorstep, and people should understand that the European Union retains its resolve to right those wrongs. These are the challenges of our times. This election campaign must show that Europe is up to the task and that Europe alone is equipped to do so.

2-209

Brian Crowley, *thar ceann an Ghrúpa UEN*. – A Uachtaráin, a Uachtaráin-in-Oifig sa Chomhairle agus a Uachtaráin an Choimisiúin, cuirfidh an cruinniú den Chomhairle a bheidh ar siúl an mhí seo chugainn béim ar leith ar chúrsaí eacnamaíochta an Aontais Eorpaigh. Caithfear tograí a chruthú a chuirfidh cúrsaí eacnamaíochta ar ais mar a bhí. Caithfear na tograí nua seo a chur i gcrích láithreach agus cúrsaí eacnamaíochta a dhúiseacht arís.

2-210

Today, when we speak about the future of Europe, 99% of the people we speak to, or we claim to speak to, do not care about the future of Europe so much as their own future. They care about the economic situation and the uncertainty that is there at present. Too often within this Chamber, or even within the institutions of the European Union, we seem to be stuck on getting one ideological fix over another ideological fix, rather than dealing with the real and exacting problems that people face.

To that extent, I think we have already seen great leadership from the Commission and from the Council as regards their initial response to the economic crisis. Decisive, quick action to put stability into the banking system; decisive, quick action to create a level of certainty and confidence within the operation of the markets within the European Union; and, most importantly of all, ambition – an ambitious vision of what the future can be. Not waiting to react or to respond to events elsewhere but leading the charge as to what will happen.

Rather than point the finger of blame at one Commissioner or another Commissioner, and rather than make party politics, as some have tried to with regard to this, we should be striving to come together collectively and chart a new way forward on how best we can respond. In doing that, we have to be innovative, we have to be creative, and, most importantly of all, we have to be honest with people as regards what we are capable of delivering and of doing. Too often we tend to speak in sound bites and play to the gallery rather than dealing with the factual events that are before us.

We have made mistakes in the past: to err is human, to forgive is divine, as the old saying goes. Even more importantly, as the old saying goes, we may all be lying in the gutter, but some of us are reaching for the stars. That is the kind of ambition that we now need to ensure that we can lift up the economic situation within the European Union, create new employment, new hope and new opportunities to ensure that the collective wisdom, the collective strength and the collective power that the European Union now presents can be used as a force of good, not just within Europe but around the world to set an example of what should happen.

Finally, I want to thank the present President-in-Office, Mr Vondra, for his continuing contribution to this debate within the Chamber, for the respect and courtesy he has shown us at all times and, despite the difficult political circumstances that exist at home, for continuing to deliver the programme for the Czech Presidency.

In conclusion, I wish to say that when we fight these coming elections I do not have the luxury that other colleagues may have of being on a list. I have to go out and meet ordinary people every day and deal with their ordinary concerns. What they are worried about is their jobs, their mortgages and their children's future, and that is what we should respond to.

2-211

Monica Frassoni, a nome del gruppo Verts/ALE. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, domani deciderete se approvare o no il trattato di Lisbona, noi ovviamente ci auguriamo che ci togliate da questa situazione spinosa.

Detto questo, non possiamo che dire che la situazione nella quale noi ci troviamo oggi dimostra ancora una volta la totale inadeguatezza della procedura di riforma dei trattati. Questa procedura all'unanimità è un errore, questo Parlamento ne aveva fatto un punto di battaglia nel lontano 1984 e aveva proposto che i trattati, insieme ad Altiero Spinelli, dovessero essere ratificati a maggioranza e che chi non aveva voglia di ratificarli doveva tranquillamente essere accompagnato all'uscita con un accordo su come andare avanti. Questa sarebbe stata secondo noi una riforma costituzionale adeguata ai nostri tempi e temo che questo Parlamento abbia in questa legislatura perso veramente l'occasione di essere il motore dell'integrazione e il motore della riforma positiva dei trattati adeguandosi a questa cattiva procedura.

Il Presidente ha sottolineato anche che il Consiglio europeo prossimo avrà luogo dopo le elezioni – è vero – e ha anche detto, e molti di noi l'hanno ripetuto, che questo Consiglio europeo dovrà nominare il nuovo Presidente della Commissione. Ebbene, noi non pensiamo che questa sia una cosa necessaria, soprattutto se non ci sarà chiarezza su che cosa succederà con il trattato e pensiamo che o tutta la Commissione, incluso il suo Presidente, debba essere nominata a seconda del trattato di Nizza, oppure il Presidente e anche la Commissione debba essere nominata secondo il trattato di Lisbona. Fare lo "spezzatino" penso sarebbe un errore, una truffa per gli elettori e per i cittadini, perché dimostrerebbe ancora di più che questa istituzione è semplicemente un'istituzione "tappetino" nei confronti degli interessi degli Stati membri e dei governi.

Onorevole Swoboda, lei ha attaccato un pochino, leggermente, il Presidente Barroso per le sue politiche, ma io vorrei ridirle quello che il nostro gruppo va dicendo ormai da tempo: se noi vogliamo evitare che le politiche del Presidente Barroso tornino a diventare maggioritarie in questo Parlamento, non soltanto dobbiamo vincere le elezioni, ma dobbiamo anche presentare un altro candidato o un'altra candidata, cosa che il suo gruppo si rifiuta di fare. E quindi, ovviamente, il Presidente Barroso è assolutamente solo in questa campagna, e credo che questo sia un gravissimo errore del quale io rendo responsabile soprattutto il suo gruppo, perché il problema non è il povero McCreevy, ma è l'approccio di tutta questa legislatura, le imprese di socialdemocratici come il signor Verheugen e altre cose che insieme a voi non abbiamo apprezzato in questa legislatura.

Due cose voglio dire molto rapidamente per quanto riguarda la questione della *leadership*, o supposta tale, dell'Unione europea in materia di cambiamenti climatici. Una cosa è molto chiara: il Consiglio europeo non ha voluto mettere i soldi sul tavolo. Quindi, oggi come oggi, non abbiamo un *deal*, perché è evidente che anche se gli Stati Uniti dovessero venire con noi, se noi non offriamo un *deal* economico, 100 miliardi di euro, per i paesi che devono fare le misure di adattamento e di mitigazione sui cambiamenti climatici, noi a Copenaghen non avremo nessun accordo, e siccome siamo noi che ci diamo tante arie di essere dei *leader*, se non riusciamo a mettere sul piatto questi soldi e queste misure, noi non riusciremo ad avere un *deal* e saranno gli europei i maggiori responsabili.

Sulla questione poi della crisi del mercato finanziario, io vorrei dire che siamo un po' incoerenti, perché da una parte diciamo che dobbiamo assolutamente gestirli, dobbiamo limitarli, dobbiamo regolamentarli, ma dall'altra parte, quando per esempio proponiamo a CARICOM di fare un accordo in questa materia che cosa proponiamo? La liberalizzazione totale dei conti correnti per tutti i residenti, dei conti capitale per gli investitori, delle attività praticamente illimitate senza regole per i servizi finanziari e dunque, per la questione dei servizi finanziari, come anche per il *climate change*, adottiamo delle regole che poi però non riusciamo a far rispettare al nostro interno e nei nostri rapporti esterni. La coerenza credo che sia il vero problema dell'Unione europea oggi.

2-212

Ilda Figueiredo, em nome do Grupo GUE/NGL. – Senhor Presidente, no próximo Conselho tem de estar em cima da mesa a gravidade da situação económica e social que a crise do capitalismo e as políticas neoliberais criaram. Não se pode mais iludir as responsabilidades que têm os líderes da União Europeia, bem como todos quantos remeteram para segundo plano a defesa da produção e os direitos sociais e laborais para darem prioridade ao liberalismo da Estratégia de Lisboa, aos critérios irracionais do Pacto de Estabilidade, às orientações do Banco Central Europeu, com a sua falsa autonomia que, de facto, sempre serviu apenas os interesses dos grupos económicos e financeiros.

As actuais previsões da Comissão Europeia, que apontam para uma queda do PIB da ordem dos 4% este ano e a estabilização apenas em 2010, acompanhada de uma perda de 8 milhões e meio de empregos nestes dois anos, prevendo que a taxa de desemprego atinja cerca de 11%, é algo de muito grave e demonstra a ineficácia das medidas que foram tomadas até agora.

Quem pode ficar indiferente a este crescimento exponencial do desemprego, que pode atingir os 30 milhões de desempregados na União Europeia? Por isso, impõe-se uma ruptura urgente com as políticas neoliberais a nível comunitário que agravaram a crise do capitalismo. É urgente dar prioridade à criação de emprego com direitos, à defesa da produção comunitária, à melhoria dos serviços públicos, a uma repartição justa dos rendimentos para reduzir a pobreza. É

urgente que a coesão económica e social deixe de ser uma mera expressão sem conteúdo claro e que continue o princípio do *salve-se quem puder*.

É preciso um orçamento comunitário suplementar para que haja solidariedade e se reforcem os níveis e apoios às populações mais atingidas e às economias mais frágeis. Para criar emprego com direitos para os jovens, as mulheres e os desempregados, para aumentar o poder de compra da população, dinamizar a procura e apoiar as micro, pequenas e médias empresas.

Em vez de continuar a insistir no projecto de Tratado de Lisboa, o que se impõe é respeitar a decisão soberana do povo da Irlanda.

Em vez de continuar a insistir na prioridade ao sector financeiro, o que se impõe é acabar com os paraísos fiscais e dar prioridade aos sectores produtivos da União Europeia, acabando com o Pacto de Estabilidade e substituindo-o por um pacto de desenvolvimento e progresso social.

Em vez de continuar as liberalizações de regulamentações e flexibilidade laboral, é necessário apostar em investimentos públicos, que dinamizem os sectores produtivos, impeçam os despedimentos, diminuam a jornada média de trabalho sem perda de salários, travem o desemprego, universalizem serviços públicos de qualidade, na saúde, educação e formação, na investigação, habitação, justiça e ambiente.

É isso que as pessoas dos nossos países esperam de nós. Se querem mais cidadãos e cidadãs a participar nas eleições europeias, dêem a resposta que os trabalhadores e as populações dos nossos países desejam e merecem.

2-213

Hanne Dahl, for IND/DEM-Gruppen. – Hr. formand! Topmødet om beskæftigelsen var egentlig planlagt til den 7. maj i Prag. Forårstopmødet har, som vi alle sammen ved, de sidste mange år haft beskæftigelsen som et fast punkt på dagsordenen. Her har EU-landenes ledere diskuteret den såkaldte Lissabonstrategi, som er EU's plan for flere og bedre jobs. Det er også stedet, hvor repræsentanter for arbejdsmarkedets parter har haft mulighed for at fremlægge deres syn på beskæftigelsen. Men et stort fælles topmøde om den stigende arbejdsløshed i Europa skulle det altså ikke blive til. I stedet er der Trojkamøde, som er langt mindre ambitiøst. EU's top vælger altså at undlade at give klare signaler op til Europa-Parlamentetsvalget. Det ligner en tanke!

Jeg har forstået på et møde med EFS' generalsekretær, John Monks, at aflysningen er et rigtigt dårligt tegn til lønmodtagerne. Han er ikke i tvivl om, at det giver indtryk af, at de europæiske ledere ikke er tilstrækkeligt optagede af arbejdsløsheden. Lønmodtagerne mister en god mulighed for at blive hørt på højeste plan. Ifølge Kommissionen – flere af mine kolleger har været inde på det – vil ledigheden stige med 11 % i 2010, og det offentlige underskud vil stige kraftigt til 7½ % af bruttonationalproduktet. Og her taler vi ikke om en overvurdering af situationen, snarere tværtimod. Dette er en kraftig udfordring af det nuværende arrangement med den fælles mønt.

En række lande har store, store problemer med euroen. Det gælder Irland, Middelhavslandene og de østeuropæiske lande, og de er blevet kraftigt forstærket af den internationale økonomiske krise. Lande, som står uden for euroen, som England, Danmark og Sverige, klarer sig godt. Derfor mener jeg ikke, at et topmøde i juni kan komme uden om at forholde sig til, at euroarrangementet har så mange indre spændinger. Topmødet i juni må tage stilling til, hvorledes de lande, som har særdeles store problemer, kan få mulighed for at vikle sig ud af euroens jerngreb.

Man kan selvfølgelig vælge at lave ”economic government”, men jeg har endnu ikke hørt, at nogen lande vil overlade større dele af deres finanspolitik til EU, end ikke den stærkeste nation i EU, Tyskland. Jeg spørger derfor: Hvor mange mennesker i EU skal lide under et euroarrangement, som konkret betyder, at mennesker i Europa må lide under de håbløse kriterier i vækst- og stabilitetspagten? Det ser – som tidligere nævnt – især slemt ud i Irland, Grækenland og en række andre lande. Jeg tror, at de lande har brug for at vide, at de selvfølgelig kan vikle sig ud af euroens skrappe krav, selv om der ikke findes en udmeldelsesparagraf. Jeg mener, at det er på tide, at landene får mulighed for selv at udforme deres beskæftigelsespolitik.

2-214

Jana Bobošíková (NI). – Vážený pane místopředsedo Rady Evropské unie, pane místopředsedo Vondro, ačkoliv jste představitelem vlády v demisi, nezbavuje Vás to odpovědnosti, kterou máte nejen k občanům České republiky, ale celé Evropské unie. Proto Vás vyzývám, abyste přestal nedemokraticky a lživě prosazovat Lisabonskou smlouvu a abyste sdělil občanům pravý stav věcí. Řekněte prosím, že Evropská unie efektivně funguje i v hospodářské krizi, že přijímá potřebná opatření, že si jsou členské státy schopny pomáhat navzájem. A že k tomu všemu vůbec nepotřebují Lisabonskou smlouvu. Odvolejte nahlas nehorázný výrok českého předsednictví o tom, že kdo nepřijme Lisabonskou smlouvu, měl by z Unie odejít. Řekněte na rovinu, že právní trumfy mají nyní v rukou naopak ti, kteří Lisabonskou smlouvu neratifikovali, tedy Irové i ostatní svobodomyšlní lidé v EU. Řekněte, že současné Smlouvy jsou jednostranně nevypověditelné a z EU je

možné vystoupit jen na základě souhlasu všech členských států. Tedy že nikdo nemůže být z Unie vyloučen, aniž by s tím sám souhlasil.

A konečně, pane místopředsedo Vondro, odvolejte svá nepravdivá tvrzení, že s Lisabonskou smlouvou vyslovilo souhlas 25 zemí. Pokud jste kompetentní, tak víte, že ratifikace není dokončena v šesti zemích včetně Německa a Polska. Vezměte, prosím, dále v úvahu, že Lisabonskou smlouvu odmítli nejen irští občané, ale např. i významný německý levicový politik Oskar Lafontaine, významný křesťansko-demokratický politik, bývalý předseda Spolkového ústavního soudu a německý prezident Roman Herzog i bývalý poslanec tohoto Parlamentu, syn atentátníka na Hitlera, Graf von Stauffenberg. A v neposlední řadě ji odmítá i prezident Vaší země Václav Klaus. Argumenty těchto osobností mají společného jmenovatele – obavy z dopadu masivní ztráty suverenity členských států na každodenní život občanů členských států Evropské unie.

Vážený pane místopředsedo Vondro, před dvaceti lety jste osobně přispěl k pádu režimu, který sousedy utlačoval, občanem pohrdal a lidem lhal. Patří Vám za to oprávněná úcta. Proto nechápu, proč se nyní snižujete ke stejným praktikám. Dáváte tak do rukou pádné argumenty všem, kteří Evropskou unii srovnávají se socialistickou RVHP a Brusel s Moskvou. Chci Vás upozornit, že vážnost českého předsednictví nesnížil pád vlády, ale právě nehorázný nátlak na Irsko, ke kterému se české předsednictví propůjčuje. A lži vrcholných představitelů předsednictví o Lisabonské smlouvě, kterými diskreditujete demokratické procesy v Evropské unii. Byť jste v demisi, stále máte odpovědnost. Zasaďte se, prosím o to, aby poslední Evropská rada s českým předsednictvím proběhla tak, aby po naší zemi nezůstala pachout' totality, nátlaku a lži, ale úcty k demokracii, svobodě a hlavně pravdivým faktům. Jen tak potvrdíte, že před dvaceti lety lidé nezvonili klíči na náměstích zbytečně.

2-215

Timothy Kirkhope (PPE-DE). – Mr President, the Czech Presidency has achieved important successes in difficult times and this record is due not least to the personal skills of Prime Minister Topolánek and Minister Vondra, who is with us today. I would like to take this opportunity to pay tribute to them and thank them for their work over the last five months.

Undoubtedly the economic situation will dominate the June summit, which will of course focus on short- and medium-term measures to get consumers spending and banks lending again. However, it should also look at how the EU can assist enterprise in the longer term. For some small businesses this will mean improving access to finance and maximising their opportunities in the single market, but for many the answer will simply be for politicians to cut down on red tape and interference.

That is why Europe cannot be allowed to go down a Socialist route this June. The economic downturn has caused the Socialists to show their true colours. They believe politicians should dictate how many hours you can work. They believe trade unions should prescribe your working conditions. Above all, they believe that they, rather than the people, know best. Nothing epitomises the 'politician knows best' attitude better than the recent debate over the Working Time Directive.

Conservative MEPs were pleased last week to be able to see off the latest attempt by UK Labour MEPs to scrap Britain's opt-out to the directive. In Britain, 3 million people use the opt-out. Its businesses, workers and public services rely on that possibility.

The Czech Presidency is on the side of the workers in this debate, and I congratulate it for helping us to see off this latest onslaught by Socialists. I urge the June Council to sort out this issue once and for all, and to make it quite clear that workers, not politicians, should choose their working time.

2-216

Poul Nyrup Rasmussen (PSE). – Mr President, I am standing here with the feeling that I am on another planet and wondering what is happening right now. It is strange. We are in the worst crisis since 1929. Two days ago Commissioner Almunia said that we are going to have minus growth of 4% this year and next year we are going to have 27 million unemployed. Mr Barroso, compared with the past two years – this year and the year before – that is equal to an increase of 10 million unemployed people.

And what do I hear? Nothing! Nothing! I hear that the intention is to have a message and I hear that you intend to do something to help those who suffer most. But can I remind you that an unemployment level of 11.1% next year is 27 million unemployed people? Can I remind you that at the G20 Summit, with some resistance from some European leaders, you accepted that if there is a reason we are willing to do more to engage in having high economic growth?

President of the Commission, I have 27 million good reasons to do more. That is why I appeal to you today. I know you are a reasonable man; I know that you listen to arguments. Can I put the following proposal to you? I propose that you hold three very carefully planned summits before the June Summit, with a selective group of people, where you formulate a new recovery plan – a recovery plan corresponding to plus 2% in real demand, with 0.5% finance at European level – one half financed by the states and one half financed by the municipality; where you add a new social plan to take care of

the immense costs of this unemployment crisis and to move into intelligent work-sharing while you use the Erasmus programme to ensure that young people, instead of being unemployed are allocated to a training scheme; and, lastly, as you said yourself indirectly today, that you now try seriously to propose Eurobonds in a well-focused, well-done, well-planned way to take care of those countries that cannot finance their own recovery plan.

We can do it if we take a new decision; we can do it if we exercise true crisis management and we can do it if we now really say: let us not start by asking Berlin, London or Paris what to do, but let us start by showing Commission leadership by making a proposal that is not intended to fit everyone's shoes. Not everyone will be happy at the beginning, but that is a precondition for moving Europe out of this terrible economic crisis.

Elisa Ferreira, our excellent rapporteur, together with the majority of the European Parliament, has proposed to you a new strong recovery effort. So this is not only our position from the Socialist Group, the Party of European Socialists, the Social Democrats, but a common wish that you should do something more. Please do it. Leadership is about taking chances, taking risks and taking the lead.

2-217

Andrew Duff (ALDE). – Mr President, I do not propose to put pressure on the Czech senators or the Irish people in the debate this afternoon, so I am going to increase pressure upon the Commission – and especially upon the President.

It is expected that the European Council is to nominate President Barroso for a second term and, in such circumstances, we would expect to see and to discuss a manifesto from President Barroso. Will he publish such a programme, and what will it contain? Centrally and surely, it should draw conclusions from the financial turmoil and the economic crash, especially as we approach the budgetary review before 2012.

We have to change the size and the shape of the budget so that it more squarely responds to our top political priorities. The new Commission should make the case for a transfer of spending from national to European level in the interests of cost efficiency and added value. It should include, as an important objective, an expansion in the size of the eurozone and support a far stronger Eurogroup, committed to tighter fiscal discipline and a common economic policy, not simply the poorly-coordinated national macroeconomic policies that we have at present.

And, yes, it should include a proposal for the raising of Eurobonds, plus greater federal supervision for the financial sector and a proper fiscal stimulus, accompanied by a proper trade stimulus triggered by the reopening of the Doha trade negotiations.

2-218

Γεώργιος Τούσσας (GUE/NGL). – Κύριε Πρόεδρε, το Συμβούλιο Κορυφής της Ευρωπαϊκής Ένωσης στις 18 Ιουνίου 2009, το μόνο καινούργιο που μπορεί να προσθέσει είναι νέα δεινά για την εργατική τάξη και τα λαϊκά στρώματα, νέες επιδοτήσεις και στήριξη στους μονοπωλιακούς ομίλους της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Η Ευρωπαϊκή Ένωση και οι κυβερνήσεις των κρατών μελών υλοποιούν με σταθερότητα τα συμφέροντα του κεφαλαίου, την καπιταλιστική κρίση θα την πληρώσουν οι εργαζόμενοι. Είναι γνωστά τα στοιχεία: μαζικές απολύσεις, κατακόρυφη αύξηση της ανεργίας, δραστικές μειώσεις στους μισθούς και τις συντάξεις, νέα φορομπηχτικά μέτρα, κατάργηση του οκτάωρου, τεμαχισμός του εργάσιμου χρόνου σε ενεργό και ανενεργό, αύξηση του απλήρωτου χρόνου δουλειάς και του βδομαδιατικού ωραρίου σε 78 ώρες, γενικευμένη εφαρμογή της ευελασφάλειας (flexicurity), δηλαδή των ελαστικών σχέσεων εργασίας, της προσωρινής μερικής απασχόλησης, της εκ περιτροπής ανεργίας, το κτύπημα των συλλογικών συμβάσεων εργασίας, παραπέρα ιδιωτικοποίηση των συστημάτων ασφάλισης και συνταξιοδότησης, της υγείας, της πρόνοιας, της παιδείας από τη μια και από την άλλη να δίνεται πακτωλός επιδοτήσεων και φοροαπαλλαγών για τα μονοπώλια.

Στη βάση αυτής της στρατηγικής, της εξυπηρέτησης δηλαδή των συμφερόντων του κεφαλαίου, προετοιμάζεται και η προσεχής σύνοδος κορυφής για την απασχόληση στις 7 Μαΐου. Ταυτόχρονα ενισχύεται η ιμπεριαλιστική επιθετικότητα και η στρατικοποίηση της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Προωθείται επιβολή της Συνθήκης της Λισαβόνας, παρά και ενάντια στη θέληση των λαών και της εκφρασμένης με δημοψηφίσματα αντίθεσής τους, όπως στη Γαλλία, στην Ολλανδία και την Ιρλανδία. Η αντικομμουνιστική υστερία, η ανιστόρητη και χυδαία εξίσωση του φασισμού και του κομμουνισμού γίνεται επίσημη πολιτική της Ευρωπαϊκής Ένωσης και των κρατών μελών με στόχο τα κομμουνιστικά κόμματα, προκειμένου να χτυπηθούν θεμελιώδη δικαιώματα και κατακτήσεις των εργαζομένων. Στο τέλος αυτής της περιόδου οι εργαζόμενοι πρέπει να κάνουν έναν απολογισμό για την Ευρωπαϊκή Ένωση με κριτήριο τη δική τους καθημερινότητα, την πείρα από την ίδια τους τη ζωή. Τι κέρδισε ο εργαζόμενος λαός, τι κέρδισαν τα μονοπώλια.

2-219

ΠΡΟΕΔΡΙΑ: ΡΟΔΗ ΚΡΑΤΣΑ-ΤΣΑΓΚΚΑΡΟΠΟΥΛΟΥ

Αντιπρόεδρος

2-220

Frank Vanhecke (NI). – Voorzitter, we nemen eigenlijk een beetje in mineur afscheid van het Tsjechische voorzitterschap, dat nochtans schitterend was begonnen met de toespraak van president Klaus in dit Parlement. Jammer genoeg is na die toespraak eigenlijk zo goed als niets wezenlijks gevolgd.

Indien morgen het Tsjechische parlement ook nog Lissabon goedkeurt, waren we destijds helemaal blij met een dode mus. Het officiële Europa zit nochtans op een dood spoor. Wat we eigenlijk nodig hebben, is een Unie die bereid is om zich tot haar kerntaken te beperken en die niet per se een grote superstaat in wording wil spelen.

We kennen momenteel een bijzonder angstaanjagende economische crisis met een enorme groei van de werkloosheid binnen de Europese Unie, en het is nog niet gedaan. Een Raad van regeringsleiders die op dat ogenblik niet besluit dat bijvoorbeeld het streven naar nog meer immigratie, en bijvoorbeeld de potentiële opname van een economisch nog veruit onderontwikkeld land als Turkije, twee fouten zijn, is voor mij een onbegrijpelijke Raad, die in elk geval een bijzonder grote fout maakt.

2-221

Alojz Peterle (PPE-DE). – Jaz sem zelo pozdravil ambicijo češkega predsedovanja in sem vesel, da je to predsedovanje v zahtevnih časih doseglo velike rezultate, in menim, da menjava predsedujoče ekipe, kot tudi evropske volitve, ne bi smele zmanjšati ambicij Evropske zveze pri odgovarjanju na izzive, ki definitivno zahtevajo več skupnih politik. V tem smislu ne bom ponavljal, kako pomembna je ratifikacija lizbonske pogodbe.

Jaz sem bil vesel, ko je gospod Vondra govoril o ciljih, tako tudi predsednik Evropske komisije. Mislim, da če hočemo uspeti v boju proti posledicam klimatskih sprememb, moramo v Kopenhagenu postaviti visoke cilje. Ti cilji so ključni za uspeh gospodarskega prestrukturiranja. Poznano nam je, kako je japonsko gospodarstvo predavnimi leti prvič močno okrepilo svojo konkurenčnost, ko je država postavila visoke ekološke cilje.

Dejal bi tudi, da nekateri postavljajo pod vprašaj delovanje evropskega socialnega modela. Seveda ni težko izvajati takega modela v času konjunktore in desetletij pozitivne rasti, mislim pa, da bi se morala moč evropskega socialnega modela in modela socialno-tržne ekonomije pokazati ravno v času recesije. Jaz sem prepričan, da bomo tudi ta preizkus prestali, in upam, da nam bo uspelo v tem času krize ta čas izkoristiti za izboljšanje razvojnega koncepta, v katerem upam, da bo močnejšo dimenzijo, poleg socialnega vidika, dobil tudi ekološki vidik.

2-222

Robert Goebbels (PSE). – Madame la Présidente, Messieurs les présidents, chers collègues, l'économie mondiale s'enfonce de plus en plus dans une récession profonde. Malgré de nombreux sommets et autres réunions à géométrie variable, la chute de l'activité économique reste très importante en Europe et dans le monde.

Les différents plans de relance économique ont au mieux freiné cette descente aux enfers. La relance ne se fait pas encore sentir. Pire, le chômage continue d'augmenter. L'Europe va dépasser vingt-cinq millions, peut-être même – comme le dit mon ami Poul Nyrup Rasmussen – vingt-sept millions de chômeurs cette année.

Mais, au lieu de se focaliser sur la situation dramatique de l'emploi, les chefs d'État et de gouvernement préfèrent s'occuper, lors du prochain sommet de Prague, de la "grande politique", des futures relations avec certains pays situés à la frontière orientale de l'Union.

Les relations de bon voisinage sont bien sûr importantes. Mais il faut être clair: le Parlement européen s'est prononcé à diverses reprises contre tout élargissement futur de l'Union, à moins qu'il n'y ait au préalable une réforme institutionnelle permettant aux Vingt-sept de mieux fonctionner.

J'ajoute que tout futur élargissement doit être précédé d'une réforme profonde des perspectives financières et d'une augmentation adéquate du budget de l'Union. La diplomatie, sans moyens financiers, n'est finalement qu'une gesticulation inutile.

La Présidence tchèque de l'Union aurait mieux servi les ambitions européennes en organisant un vrai sommet pour l'emploi. Je sais que ce sommet réellement nécessaire fut en fait saboté par les Sarkozy, qui préfèrent les effets d'annonce au travail politique concret. J'espère que les électeurs européens utiliseront, en juin prochain, leur bulletin de vote pour élire des députés qui sauront fixer les vraies priorités pour l'Europe: l'emploi, l'emploi, l'emploi, la protection sociale, la défense du pouvoir d'achat.

Je ne suis pas toujours d'accord avec mon premier ministre, Jean-Claude Juncker, mais ce dernier a certainement raison lorsqu'il pronostique, je cite, "une crise sociale en cas de forte hausse du chômage attendue pour les mois à venir". Or, le fait de se limiter à une réunion informelle autour de la problématique de l'emploi démontre que les leaders européens ont abdicué devant la crise et qu'ils prennent le risque d'une grave crise sociale et politique.

2-223

Margarita Starkevičiūtė (ALDE). – 1950 m. gegužės 9 d. Robertas Šumanas pasiūlė vadinamąjį Šumano planą, kuris padėjo pagrindus Europos šalių ekonominiam bendradarbiavimui. Didieji Europos politikai ir mastytojai puikiai suprato, kad Europą vienijanti jėga yra bendras ekonominių problemų sprendimas. Šių sprendimų pagrindas buvo tarpvalstybinės finansinės ir ekonominės grupės, kurios kūrė pridėtinę vertę ir darbo vietas.

Įgyvendindamos savo nacionalinius ekonomikos gaivinimo planus valstybės narės tų europinių grupių veiklą sutrikdė, todėl patiriame daug problemų, kurių turėsime dar daugiau, jeigu nesugebėsime atstatyti ekonominės politikos koordinavimo Europos Sąjungos mastu.

Aš labai tikiuosi, kad tarp naujų Europos lyderių atsiras tokių, kaip Robertas Šumanas, Žanas Monė, Konradas Adenaueris, kurie matys toliau savo nacionalinių interesų.

2-224

Tunne Kelam (PPE-DE). – Madam President, I would like to congratulate the Czech Presidency on the initiative to come forward with an Eastern Partnership which will shortly be officially introduced, and I would like to call upon the Member State governments to fully commit themselves to this initiative. Above all, our neighbours in the east need to feel themselves as equal partners that are genuinely accepted as long-term associates.

I agree that the Eastern Partnership should be governed by the principles of joint ownership, differentiation and conditionality. However, the main goal is to secure a convincing victory for democratisation and the establishment of the rule of law in these countries. As for Belarus, we need step-by-step progress in reacting to every sign of concrete progress towards democracy by Belarus' current leaders.

One of the most crucial aspects of the Eastern Partnership is going to be visa freedom. I would like to remind you of the Commission's proposal from last December to remove all visa requirements over time for the citizens of the six future partners. Unfortunately, this revolutionary approach was replaced by a much more modest one: an offer to introduce long-term simplified visa procedures on a case-by-case basis. A successful Eastern Partnership, however, needs determination on our side and a positive openness.

It is vital to motivate our partners to make a full commitment to European values and rules. This applies especially to Ukraine. We cannot start our Eastern Partnership with vague and hesitant messages about Ukraine's future. A democratic and firmly European Ukraine is key to a democratic, reliable and law-abiding Russia.

2-225

Jo Leinen (PSE). – Frau Präsidentin, Herr Ratspräsident, Herr Kommissionspräsident! Der Gipfel im Juni muss sich erneut mit dem Vertrag von Lissabon beschäftigen – hoffentlich zum letzten Mal, bevor er in Kraft tritt. Ich wünsche Ihnen, Herr Vondra, morgen im tschechischen Senat alles Gute, dass das gut geht und wir dann nur noch die Volksabstimmung in Irland haben. Dazu sollten Sie im Juni mit Irland das Paket der so genannten Garantien verhandeln. Natürlich müssen wir die Erwartungen der irischen Bevölkerung und der irischen Regierung dann auch erfüllen. Aber wir müssen aufpassen, dass wir nicht neue Hürden schaffen für alle anderen Mitgliedsländer, etwa wenn eine dieser Garantien auch noch einmal in allen Staaten ratifiziert werden müsste. Vielleicht können Sie etwas dazu sagen, wie dieses Paket für Juni geschnürt wird.

Zweitens, Herr Kommissionspräsident, interessiert uns natürlich die Neuwahl des neuen Kommissionspräsidenten. Wir, das Europäische Parlament mit dem Rat, hätten gerne eine Vereinbarung über die Prozedur im Juni/Juli. Wir möchten eine Konsultation haben, so wie es auch im Vertrag von Lissabon für die Zukunft festgeschrieben ist. Herr Ratspräsident, könnten Sie uns auch hierzu etwas sagen?

2-226

Olle Schmidt (ALDE). – Tack fru talman, herr kommissionsordförande, herr minister. En av huvudpunkterna på toppmötet i juni lär bli att utse en ny kommissionsordförande. I media har sagts att socialisterna inte kommer att rösta för omval av er, herr ordförande Barroso, om ni inte lovar att öppna det s.k. utstationeringsdirektivet.

Detta är ju en märklig diskussion. Den hållning som kommissionen tidigare har haft har varit att försöka att undvika att öppna ett mycket komplicerat och politiskt känsligt direktiv och istället se till att de medlemsländer som har problem med att uppfylla direktivets krav ändrar i sina egna nationella lagar. Herr Barroso, jag skulle vilja fråga er mycket konkret med tanke på den kommande valrörelsen: står kommissionen och ni fast vid den uppfattningen att det i dagsläget *inte* finns anledning att öppna utstationeringsdirektivet?

2-227

Pervenche Berès (PSE). – Madame la Présidente, Monsieur le Président en exercice du Conseil, Monsieur le Président de la Commission, je suis un peu étonnée de la chronologie européenne. La Commission met sur la table des prévisions économiques, qui font qu'en trois mois, on passe de moins 1,9 % à moins 4 % de perspective de croissance pour l'Union européenne et la zone euro, et quand les ministres des finances se réunissent, leur principal sujet de préoccupation, c'est la viabilité à long terme et la qualité des finances publiques, la poursuite des réformes structurelles. On croit rêver.

Lorsque je suis en campagne, nos électeurs nous le disent. Mais où est l'Europe? Que fait l'Europe? Quelles sont les propositions formulées par le président Barroso pour venir en aide à tous ceux qui, demain, se retrouveront au chômage?

Nous sommes dans une situation où, de plus en plus, il semble qu'au fond, la stratégie voulue par l'équipe en place, sous l'autorité de M. Barroso, soit une stratégie à la japonaise: agir trop tard et donc de manière inefficace et coûteuse. Nous, ce n'est pas ce dont nous voulons.

Et puis, Monsieur Barroso, puisque c'est sans doute la dernière fois que je vous vois dans cet hémicycle, permettez-moi de vous dire que la réponse que vous nous avez apportée sur l'enjeu de la directive sur les fonds alternatifs et les fonds d'investissement est totalement inacceptable. Vous nous indiquez que, peut-être, nous n'aurions pas dû commenter les travaux en cours au sein de la Commission. Qu'aurait été ce texte si nous ne vous avions pas alerté? Et le résultat auquel vous aboutissez, c'est de penser pouvoir légiférer dans ce domaine. Mais vous ne légiférez que concernant les managers, vous n'intervenez pas sur la réalité des fonds, et votre seule préoccupation, ce serait la protection des investisseurs, alors que l'enjeu, c'est aussi un enjeu en termes de stabilité des prix. Vous n'avez pas marqué un point, Monsieur Barroso.

2-228

Georg Jarzembowski (PPE-DE). – Frau Präsidentin, Herr Ratsvertreter, Herr Kommissionspräsident! Die Erklärungen des Rates und der Kommission zur Vorbereitung der Tagung des Europäischen Rats haben uns als Verkehrsleute sehr enttäuscht.

Denn gerade in der jetzigen Zeit globaler Wirtschaftskrise kommt es darauf an, für den hoffentlich baldigen Aufschwung im Handel innerhalb der Union sowie im Import und Export die Verkehrsinfrastrukturen – Schiene, Straße, Binnenschifffahrt, Seeschifffahrt, Häfen, Flughäfen – bedarfsgerecht auszubauen und die europäische Verkehrspolitik mit intelligenten Transport- und Logistiksystemen zukunftsweisend zu entwickeln.

Unsere Bürger erwarten zudem klare Ansätze von der Europäischen Union, wie das Transportvolumen in umweltschonenderer Weise abgewickelt werden kann, und zwar nicht mit dirigistischen Mitteln, sondern mit marktwirtschaftlich organisierten Mitteln. Ein gutes Beispiel dafür ist die von den Europäischen Institutionen gerade beschlossene Einführung des Emissionshandels für den Luftverkehr ab dem Jahre 2012.

Aber es stehen andere Regelungen, z. B. für den Verkehrsträger Seeschifffahrt, noch völlig aus. Wir brauchen also eine umweltgerechte Ausgestaltung der Verkehrspolitik. Und dieses Thema ist deshalb wichtig, Herr Ratspräsident, weil es erforderlich ist, vergleichbare Lösungen zur umweltgerechten Ausgestaltung des Verkehrs mit den wichtigsten Drittstaaten wie USA, Japan, aber auch Russland, China, Indien und Brasilien zu diskutieren und zu vereinbaren. Nur so können wir eine globale Umweltverbesserung erreichen. Und nur so können wir einseitige wettbewerbsverzerrende Regelungen zulasten der europäischen Wirtschaft vermeiden.

Deshalb appelliert meine Fraktion an den Europäischen Rat – und ich hoffe, der Ratsvertreter wird es aufgreifen –, dass bereits beim kommenden Rat ausgewogene Ansätze für globale, umweltschonende Verkehrspolitiken zur Vorbereitung der Klimakonferenz in Kopenhagen diskutiert und vorbereitet werden. Denn wenn wir in Kopenhagen Erfolg haben wollen, müssen wir auch über eine umweltgerechte Verkehrspolitik diskutieren.

2-229

Enrique Barón Crespo (PSE). – Señora Presidenta, señor Presidente en ejercicio del Consejo, señor Presidente de la Comisión, Señorías, el Consejo Europeo de los días 18 y 19 de junio se celebrará dos semanas después de las elecciones europeas, y en democracia las elecciones son lo fundamental.

Quiero agradecer al Presidente del Consejo que mañana, por fin, el Senado checo le quite el freno de mano a la ratificación del Tratado de Lisboa. Ahora solo falta que el Presidente emperador que está en el castillo de Praga se digne firmar el Tratado de Lisboa, pero, en fin, parece que avanzamos.

Ahora bien, hay una cosa importante: se va a elegir bajo el Tratado de Niza, pero se va a vivir en la próxima legislatura bajo el Tratado de Lisboa. Lo cual significa, desde el punto de vista democrático, una investidura de la Comisión en términos de poder mayor que en la última legislatura, y me refiero ahora al candidato señor Barroso: usted es candidato desde el domingo pasado, ya es Presidente en funciones. Creo que tiene mucho sentido, candidato Barroso, que usted plantee cuáles pueden ser las respuestas en términos económicos y sociales a los problemas que tenemos, a la crisis que tenemos, no aprovechando los servicios de la Comisión, sino como líder del PPE; creo que eso tiene mucha importancia para que no nos encontremos en una situación en la que el Consejo Europeo pretenda que el Parlamento sea solo consultado (recuerde el caso Butiglione).

Señora Presidenta, en mi última intervención ante el Parlamento Europeo le ruego que se dirija al Presidente del Parlamento y le diga que es muy importante que en la reunión del Consejo Europeo mencione la situación de los 19 diputados que faltarán en el próximo Parlamento por la no ratificación del Tratado de Lisboa. Ese es un tema esencial para la democracia y creo que el Presidente del Parlamento debe defenderlo.

2-230

Íñigo Méndez de Vigo (PPE-DE). – Señora Presidenta, permítame que mis primeras palabras sean para agradecer a Enrique Barón su trayectoria europeísta y su gran hacer en este Parlamento. Le echaremos mucho de menos.

Señora Presidenta, el 9 de mayo celebramos en todos nuestros países el «Día de Europa», pero la verdad es que, de vez en cuando, habría que celebrar el «Día de No Europa» para ver cómo sería Europa si no existiera la Unión Europea.

Pero yo creo que hoy ha habido en esta Cámara un cierto aroma de elecciones próximas, y a mí me parece que muchas de las críticas que hemos oído aquí, especialmente a la Comisión Europea, son totalmente infundadas. Creo que la Comisión ha reaccionado bien ante la crisis económica; me pregunto qué habría pasado si no hubiéramos reaccionado. Y a alguna querida colega, amiga, que tampoco me escucha, yo le recordaría a un compatriota suyo, André Gide, que decía que todo lo exagerado carece de valor, y a mí me parece que hay que poner las cosas en su sitio.

Señora Presidenta, permítame también que me sume a lo que ha dicho el presidente Leinen. Creo que es muy importante que, en todo ese proceso de elección del Presidente de la Comisión, tengamos en cuenta el espíritu de Lisboa. Estoy seguro de que el señor Vondra va a tenerlo en cuenta y su sucesor también, porque me parece que celebrar unas elecciones al Parlamento Europeo y no tener en cuenta el resultado de esas elecciones y no consultar a los grupos políticos del Parlamento Europeo para presentar un candidato ante esta Cámara carece de sentido político.

Y eso hay que decirlo con toda claridad y hay que decirle al Consejo: «No se equivoquen ustedes haciendo lo contrario de lo que este Parlamento va a aprobar muy mayoritariamente en el informe del señor Dehaene».

Y finalmente, señor Vondra, yo quiero felicitarles a ustedes por su Presidencia. Al final, hay que distinguir lo accidental de lo necesario, de lo importante, y yo creo que ustedes han hecho una buena labor. Aprendí hace muchos años, gracias a Kundera y a otros, que Chequia era una parte importante de Europa, y ustedes lo han demostrado y quiero agradecerles. Han tenido tiempos difíciles, pero al final, señor Vondra, quiero pensar que mañana va a ser un gran día en el Senado checo y (¿acaso «nunca se ha de decir lo que se siente»?), como decía un clásico mío) yo siento y sentiré un gran orgullo cuando mañana Chequia apruebe el Tratado de Lisboa.

Gracias, señora Presidenta, y que así sea, como decimos en mi país.

2-231

Genowefa Grabowska (PSE). – Pani Przewodnicząca! Prezydencja czeska nie należy do łatwych przede wszystkim z uwagi na kłopoty wewnętrzne, a także na światowy kryzys gospodarczy. W moim przekonaniu zakończy się jednak pełnym sukcesem, jeżeli zdoła doprowadzić do pozytywnego zakończenia procesu ratyfikacji traktatu lisbońskiego. Dlatego chciałam zapytać, czy prezydencja zamierza zwrócić się do tych państw, których procedury parlamentarne są już zakończone, a gdzie tylko głowy państw zwlekają ze złożeniem podpisu pod tym dokumentem. Chodzi także o mój kraj, o Polskę.

Druga sprawa, którą chcę poruszyć, to kwestia dialogu obywatelskiego. Byłam sprawozdawcą tego sprawozdania i wiem, że Europejczycy oczekują od Unii Europejskiej podjęcia ważnych tematów i przygotowania stosownych rozwiązań. Wierzą, że Europa robi to lepiej niż ich państwa członkowskie. Prosiłabym, by także to wziąć pod uwagę. I ostatnia kwestia, Pani Przewodnicząca, proszę nie zapominać o solidarności, nie pozwolić odejść Unii Europejskiej do nacjonalizmów. Do nacjonalizmów powrotu nie chcemy. Apeluję o tę solidarność bardzo, bardzo mocno.

2-232

Luís Queiró (PPE-DE). – Senhora Presidente, caros Colegas, Senhor Presidente da Comissão, no início desta legislatura, um dos temas centrais de debate era a questão institucional. Começámos com o Tratado de Nice e cinco anos passados será ainda com Nice que teremos de tomar algumas decisões importantes. A reeleição do Presidente José Manuel Barroso, que naturalmente apoio, é certamente uma delas. Espero, todavia, que o Tratado de Lisboa entre rapidamente em vigor, não só pelas suas virtudes e pelas melhorias de que tem beneficiado com o tempo, mas também para permitir a estabilização do debate institucional. Espero, sobretudo, que a nossa energia seja depois melhor utilizada e dirigida para a Europa dos resultados, de que falou e tem sempre falado o Presidente da Comissão.

Se, num próximo referendo, os irlandeses disserem sim será mais por terem percebido que a Europa é um porto seguro, sobretudo em tempos de crise. A realidade é, pois, o nosso mais poderoso aliado mas também pode ser o mais temível dos adversários. Hoje, a promessa moderna da Europa é sobretudo a da prosperidade e do bem-estar para as pessoas e essa promessa depende, em muito, do que formos capazes de decidir, incluindo no próximo Conselho Europeu. Sobretudo, precisamos de vontade política para responder à situação económica. O proteccionismo, a estatização, o medo da globalização não nos ajuda. É necessário libertar as energias criadoras da economia, dar-lhes espaço, insistir nas reformas e no cumprimento da lei e, claro, apoiar os mais vulneráveis.

Assim se contribuirá para uma Europa de resultados e não para uma abstracção de que os cidadãos inevitavelmente se manterão alheados. Num momento em que deixo o Parlamento, Sra. Presidente, é esta a esperança que quero deixar expressa, é esta a esperança que me anima.

2-233

Proinsias De Rossa (PSE). – Madam President, could I suggest that those in this House from Member States other than Ireland who wish to speak for the Irish people on the Lisbon Treaty put their names down on the ballot paper in Ireland for the European elections!

It is a matter for the Irish people to decide whether we ratify the Lisbon Treaty or not. I hope we do, and I will work very hard to achieve that. I want Ireland to remain at the heart of decision-making in Europe.

All those who are calling for a second Irish ‘no’ are hoping that Ireland can be used as a sledgehammer to begin the destruction of the European Union. I will not stand for that. Our history predisposes us to be cautious. It has also taught us that solidarity and power-sharing with other European states is the best guarantee of our sovereignty and the best guarantee of our prosperity.

Minister Vondra, in his opening statement, made no reference to the social crisis we are facing at the moment. I would urge him to revise his line. We are in fact facing an economic, financial and social crisis: 27 million people and their families are facing total hell over the coming years. We cannot have a European Union that ignores that.

2-234

Elisa Ferreira (PSE). – Senhora Presidente, Senhor Presidente da Comissão, Senhor Presidente em exercício, estamos numa crise sem precedentes. Não era de facto a altura de discutirmos internamente a maneira de nos organizarmos, por isso os meus votos são para que o Tratado de Lisboa seja rapidamente ratificado para que possamos encarar a cena mundial unidos e solidários, enquanto europeus.

Quanto à crise económica, no relatório de que fui autora e que este Parlamento aprovou maioritariamente, admitia-se que o plano de relançamento, entretanto apresentado pela Comissão, não foi suficiente. Hoje temos a certeza de que ele não é suficiente. Uma crise que começou financeira estende-se à economia real, a seguir ao emprego e a seguir é social. Ele não é suficiente e está desfocado. Cada crise encerra uma oportunidade, esta é a oportunidade da Comissão responder aos verdadeiros problemas dos europeus através de uma regulação financeira séria e não da mais leve e parcelar que for possível, como é a que está em curso, não feita de planos nacionais e individualistas mas de uma verdadeira iniciativa europeia, não através de meios dispersos mas concentrando-se no verdadeiro desafio que é o emprego.

Em cada crise há uma oportunidade, esta é a oportunidade da Comissão e da Europa responder aos verdadeiros problemas dos cidadãos europeus e espero que assim aconteça através de uma nova abordagem do plano de relançamento.

2-235

Alexandr Vondra, President-in-Office of the Council. – Madam President, I think this will be my last appearance here in front of this Parliament so I think it is the right moment to thank you. I would like to start with that because it has been a unique experience for me. Occasionally we have had some differences of view but I think in general my experience is that it was worthwhile working here. Despite all the problems at home, as well as in Europe, in facing the current crisis, we have achieved results. I am leaving early and you are also leaving early because you are going to campaign. The Presidency will meet with you here at the end of June. Some of the people may be different but the work continues. Once again let me thank you for the work we did together in the last couple of months, with you as the co-legislators. I think we did a good job.

I am leaving but the Presidency continues. A new government in Prague should take office in the afternoon of Friday 8 May after the last big Southern Corridor meeting ends. I have no doubt that it will contribute to a successful conclusion of the Czech Presidency. Today I had the opportunity to spend an hour with Mr Jan Fischer, who will be taking command. He is a committed European and a man who understands what it is all about. He will be ready to meet President Barroso on Tuesday in Brussels, during his first visit to the capital, and will be working hard until the end of June. I have no reason to doubt that the European Council in June will be held on time as planned and that the agenda will be professionally prepared.

On the Senate, many of you were talking about tomorrow’s vote. The Senate is sovereign and I cannot determine the outcome of the vote, but we have worked hard and I am pretty sure that there is no reason for concern. This also goes for the Presidency work regarding one of the most important outcomes of the June Council, namely the text of the declaration for Ireland. It will be prepared.

On the question of whether we are talking with the others, the answer is ‘yes’, but we do not want to exert any pressure. I am not calling on the German Constitutional Court. Of course, it is sovereign but we all believe that the outcome of the game will be positive.

Many of you talked about employment. In the context of the current economic crisis, this is the most important challenge for all of us. Jean-Claude Juncker talked about this on Monday – yesterday – before the Ecofin meeting started in the Eurogroup. We and the Commission have been working hard since the beginning of this year and we will be talking about

this later here today. I would like to underline the meeting which will be held in Prague in the presence of the Czech Prime Minister, the President of the Commission and the social partners, as well as the two upcoming Presidencies – Sweden and Spain – to discuss measures and recommendations. The intention is clearly to prepare professionally for the June Council and the measures which can be taken, both at national and Community level, regarding the employment situation.

To Mr Rasmussen, I would say that it was José Manuel Barroso who assumed the leadership and encouraged engagement in discussion at a time when many politicians preferred rather to fix problems at home because it is a serious challenge.

(Applause)

I would not mix the Eastern Partnership with the challenges of employment. That is a strategic mission to promote stability, well-being and prosperity in our eastern neighbourhood. It has problems but we need to extend a helping hand and offer them help to fix those problems.

Going back to the June Council, many of you were talking about the future Commission. I said clearly that we, as the Presidency, will consult the European Parliament immediately after the elections. We have to wait for the result of the elections of course, but we will immediately engage in the consultation and can do this in the spirit, not in the letter, of the Lisbon Treaty.

Now I would leave you with my personal testament. We are talking about who is going to be the good leader, and I have no doubt that this gentleman is the real leader of the European Commission. If you want Vondra's private recommendation – and I am a private man and just an ordinary Senator as from next Monday, looking forward to a trip to France because I have just read that the average time for sleeping in France is nine hours a day and I have been sleeping just two to three hours a day over the last months – I think that this is the man to lead us for the next five years.

(Applause)

2-236

José Manuel Barroso, *Président de la Commission*. – Madame la Présidente, Messieurs et Mesdames les députés, certains d'entre vous l'ont déjà dit, c'est la dernière fois qu'ils seront ici, en séance plénière, lors d'un débat précédant un Conseil européen. Je ne pourrai donc les voir ni en juillet ni en septembre, le mandat de cette Commission se terminant, vous le savez, à la fin du mois d'octobre.

J'aimerais donc m'adresser tout particulièrement à tous ces collègues qui ont servi le projet européen, qui sont membres du Parlement européen, et leur dire, encore une fois: "Vous pouvez être fiers du travail accompli par le Parlement européen".

Si nous faisons, avec un certain recul, un bilan du travail de cette législature, je crois que nous pouvons tous en être fiers. La vérité, c'est que l'Europe a été à l'avant-garde dans beaucoup de domaines, que ce soit la lutte contre le changement climatique, la lutte pour une nouvelle politique de sécurité énergétique et tout ce qui tient, à présent, à la réponse à apporter à la crise financière et économique qui, bien sûr, touche très gravement l'Europe. Mais je n'en ai pas assez entendu aujourd'hui.

Cette crise touche les États-Unis d'Amérique. C'est d'ailleurs là qu'elle a commencé. Elle touche la Russie, elle touche le Japon, elle touche la Chine, même. Elle touche les marchés émergents. Et l'Europe a, dès le début, voulu réagir à cette crise, non seulement dans l'immédiat, mais aussi via des programmes sur les grandes questions de la réglementation et de la supervision.

Tel est donc le message que j'aimerais vous transmettre en ce moment. Certains d'entre vous m'ont lancé des défis en référence à la période électorale que nous vivons aujourd'hui. Mais je crois que je ne peux pas – et je ne dois pas – les relever dès à présent. La future Commission doit, bien sûr, définir son programme. Mais ce n'est pas à moi, maintenant, de vous dire quel sera le manifeste de la prochaine Commission.

Je retiens donc votre défi; j'y vois d'ailleurs un signe de confiance. Mais je ne peux pas vous répondre en ce moment. Je crois que, en dressant le bilan de ce mandat du Parlement, nous avons toutes les raisons d'être fiers. Mais je préfère me concentrer maintenant sur le Conseil européen de juin, qui a effectivement des questions très importantes à traiter et qui exige une grande responsabilité.

Premièrement, la question du traité de Lisbonne et la transition que nous devons opérer d'un mandat à l'autre du Parlement européen, mais aussi la constitution d'une nouvelle Commission. C'est un défi extrêmement délicat – comme certains d'entre vous l'ont dit – puisque nous n'avons pas encore le traité de Lisbonne, ce traité que les vingt-sept gouvernements ont signé mais qu'ils n'ont pas encore tous ratifié.

Ce n'est pas la faute du Parlement européen. Ce n'est pas non plus celle de Commission. La vérité, c'est que les gouvernements ont signé un traité qu'ils n'ont pas été en mesure de faire approuver définitivement. Et à cause de ce retard, nous nous heurtons à un problème sérieux de transition institutionnelle. C'est un problème qui exige un grand sens des responsabilités de la part de tous: Conseil, Parlement et Commission.

C'est pourquoi je salue les mots très sages de la Présidence tchèque, ainsi que des députés qui se sont prononcés là-dessus. Nous devons trouver des solutions dans le plein respect du traité en vigueur – nous sommes une communauté de droit; nous ne pouvons pas suspendre un traité qui est en vigueur –, dans le plein respect du droit, nous devons trouver des solutions sensibles qui garantissent la stabilité du projet européen. Et c'est là-dessus que je lancerai un appel aux chefs d'État et de gouvernement lors du Conseil européen de juin.

L'autre question que nous devons résoudre, c'est la réponse à la question économique. Je crois que nous devons aussi reconnaître qu'en l'occurrence, ce n'est pas faire preuve de responsabilité que de présenter de nouveaux programmes chaque jour. C'est une erreur. Je considère que le *leadership*, c'est surtout un exercice de responsabilité. Il ne s'agit pas, disons, d'amuser la galerie.

Il serait facile pour la Commission de se présenter chaque jour avec de nouvelles idées, en sachant pertinemment qu'elles n'auront aucune chance de se traduire dans la pratique. Mais nous ne le ferons pas car nous pensons que notre tâche – en tant que Commission européenne représentant l'intérêt général européen – n'est pas de se contenter de jouer la facilité, de faire des effets d'annonce, mais vraiment de proposer des mesures et des lignes qui ont une chance de réunir l'Europe dans son ensemble, les autres institutions – le Parlement et le Conseil – et de rassembler les citoyens européens.

En vérité, c'est bien la Commission qui a fait les premières propositions pour un plan de relance européen, avec les instruments dont nous disposons, sans doute. Vous savez que la plupart de ces instruments relèvent du domaine national, notamment les budgets: ce sont des budgets nationaux. Le budget européen est infime par rapport à ce que sont les budgets nationaux.

Et certains de ceux qui sont impatients, qui exigent beaucoup plus de nous, peut-être pourront-ils aider la Commission lors des prochaines perspectives financières à convaincre les États membres, notamment là même où les partis ont voté pour un maximum de 1 % des ressources – le club du 1 % qui a limité les ressources financières. Voilà qui serait intéressant à réaliser lors de la prochaine législature.

Car nous allons agir, je peux vous l'annoncer, dès 2009; nous allons d'ores et déjà présenter les lignes de la *financial review* et la façon dont nous allons procéder dans l'avenir. Mais ne demandez pas aux institutions européennes ce qu'elles ne sont pas en mesure de vous donner maintenant.

Demandez-nous ce que nous pouvons faire car – et là je parle avec une grande sincérité –, à propos notamment de certaines critiques qui viennent, je le sais, de personnes qui partagent avec moi le même idéal européen – je trouve que c'est une erreur fondamentale que de critiquer toujours l'Europe pour ce qu'elle n'a pas encore fait, alors que vous savez très bien que, si elle ne l'a pas encore fait, ce n'est pas la faute des institutions communautaires, c'est notamment la faute d'un manque d'ambition au niveau national. Il n'est pas juste de critiquer de la sorte, et cela ne facilite pas la tâche, qui nous incombe, de faire avancer notre projet européen.

La vérité, c'est que la Commission a fait des propositions ambitieuses, c'est que nous maintenons la situation économique sous examen constant, c'est que nous ferons d'autres propositions si cela s'avère nécessaire. Mais maintenant, nous croyons que l'important, c'est de nous concentrer sur l'exécution – je l'ai dit: exécution, implémentation, et non gesticulation – de ce que nous avons décidé, parce que nous avons aussi des préoccupations très sérieuses en matière de soutenabilité, car l'endettement public en Europe atteint un niveau vraiment préoccupant. La situation dans certains de nos États membres est très sérieuse. C'est pourquoi nous devons faire des propositions qui puissent répondre à ces préoccupations.

Je crois également que nous devrions mettre en valeur ce que fait l'Europe. Je comprends que, pour des questions de politique immédiate, notamment dans le contexte des élections européennes, la tentation est grande – notamment pour ceux qui sont membres d'un parti d'opposition dans leur propre pays – de s'opposer parfois à l'Europe.

Je vous demande de faire attention, car demain, vous pouvez être au pouvoir, et demain, vous pouvez demander aux gens de voter pour l'Europe, et les gens ne vont pas voter pour une Europe que vous aviez qualifiée d'Europe sauvage. Les gens vont voter pour une Europe qui a l'appui de toutes les forces politiques de droite, de gauche, du centre qui se reflètent dans le projet européen.

Voilà, à mon avis, un grand défi. Je suis pour une Europe politique mais je suis contre la politique politicienne quand on parle du projet européen. Et je suis contre le clivage abusif en termes partisans. La vérité, c'est que l'Europe, nous ne pouvons la faire qu'avec les grandes familles politiques. La Commission se compose de ces familles: il y a le PPE, les socialistes, les socio-démocrates, les libéraux, d'autres indépendants. La Commission va continuer à se présenter de la

sorte. Je comprends que, d'un point de vue politique immédiat, notamment au Parlement européen, notamment dans le contexte des élections au Parlement européen, nous voulons, chacun d'entre vous veut mettre en valeur son propre programme, son propre parti.

Moi, je suis un homme de parti. J'ai été élu au parlement portugais à 29 ans. J'étais leader de l'opposition et j'ai été Premier ministre. Donc, je suis un homme de parti. Mais attention! La politique européenne a besoin de gens qui sont d'un parti mais qui sont capables de dépasser leur propre parti, qui sont capables de constituer des coalitions au-dessus des partis. Si nous sommes supranationaux, nous devons avoir aussi une vision qui dépasse parfois celle de notre propre parti.

Voilà ce contre quoi je voulais vous mettre en garde avec tout le respect que je vous dois, car je sais bien que maintenant, vous êtes, pour la plupart d'entre vous, engagés dans une campagne électorale politique parfois très exigeante où, effectivement, il y a aussi des enjeux nationaux. Mais je crois que c'est important pour l'avenir. Si nous voulons comprendre les grands défis de l'Europe, nous devons unir tous les Européens de gauche, de droite, du centre, tous ceux qui partagent l'essentiel du projet européen, et ne pas succomber à cette poussée de dramatisation partisane artificielle, parce qu'effectivement, la plupart du temps, c'est artificiel.

Je peux vous dire qu'à la Commission, les propositions sur les *hedge funds* – que certains d'entre vous ont critiquées –, ont fait l'objet d'un consensus à la Commission entre tous les commissaires, membres de la famille socialiste, membres de la famille libérale et membres du PPE. Il n'y a pas eu de clivage sur cette question. Donc, je comprends que, pour le combat politique, il est intéressant de concentrer la critique sur tel ou tel commissaire, mais ce n'est pas juste d'un point de vue politique, ni même d'un point de vue intellectuel.

Pour terminer, j'aimerais vous dire que j'admire de plus en plus les pères fondateurs. La vérité – soyons clairs –, c'est que la République tchèque est confrontée à un problème politique. Le vice-premier ministre, M. Vondra, l'a clairement admis, avec une grande honnêteté. Il est évidemment difficile, pour un pays qui assure la présidence de l'Union, de devoir faire face à une crise politique interne et remplacer son propre gouvernement. La vérité, c'est que, malgré cela, nous sommes en train d'arriver à de grands résultats, grâce à vous, Parlement européen. Je me permets de dire que c'est aussi un peu grâce à nous, Commission, qui avons fait des propositions. Mais c'est aussi grâce à la Présidence tchèque. Nous sommes en train de finaliser cinquante cas de codécision, quelques-uns extrêmement difficiles. Nous sommes capables de le faire alors que le pays qui assure la Présidence est en pleine crise politique. Je trouve qu'il faut rendre un grand hommage à la capacité institutionnelle d'Europe en vertu de laquelle, même dans une situation comme celle-là, le Conseil européen est en mesure de présenter des résultats.

C'est pourquoi, tout à l'heure, quand j'ai rendu hommage à la Présidence tchèque, en particulier au vice-premier ministre Vondra, je l'ai fait de façon sincère, car que je sais qu'il est extrêmement difficile – je l'ai vu chaque jour – de travailler dans ces conditions et d'arriver quand même à des résultats. C'est pourquoi, là, il y a un choix à faire. Le choix à faire, c'est de mettre en avant, tout en reconnaissant, pour ceux qui sont le plus ambitieux – dont je fais partie – que nous n'avons pas encore atteint les objectifs que nous nous étions fixés. Tout de même, il faut mettre en avant ce que nous avons fait et ce que sommes arrivés à faire ensemble. D'autres, quant à eux, se concentrent sur ce qui n'a pas encore été possible de faire. Le message qu'ils envoient aux citoyens européens est toujours négatif. Je l'ai déjà dit très souvent. Le pessimisme des pro-Européens est parfois plus grave que l'euroscepticisme des anti-Européens parce qu'il ne porte pas de message d'espoir pour ceux qui croient à l'Europe.

À présent, devant le vice-premier ministre Vondra, que je tiens à remercier pour ses interventions, devant la Présidence tchèque et devant vous tous, je souhaite vous adresser mes remerciements, malgré toutes les différences d'opinion, pour ce que nous avons tout de même réussi à accomplir ensemble pour notre Europe, qui est un grand projet de paix, de liberté et de solidarité.

2-237

Πρόεδρος. – Η συζήτηση έληξε.

Γραπτές δηλώσεις (άρθρο 142)

2-237-001

Charlotte Cederschiöld (PPE-DE), in writing. – Protectionism is hidden in MS showing less trust for each other and less enthusiasm to cooperate. EU was established as an attempt not only to assure peace but also as a tool for cooperation. It is in times like this, during economic and financial crisis, it's important for MS not to build walls around its national borders but continuing to act together in a coordinated manner.

We must maintain European solidarity while adhering to rules and principles that stem from the EU treaty. EU must make maximum use of the single market and stand up for open trade in the economic downturn.

Attempts to find a scape goat, such as the financial markets, will not solve the problems. Abuse shall be stopped by new rules but not prevent access to capital and investments when we come out on the other side of the crisis.

It is not easy to overcome the problems. Protectionism is for sure not the solution. The solution after the fire alarm activities are passed is more trade, more harmonization, functioning internal market with goods and even more with services. Cross border cooperation increases innovation and jobs, the only sustainable ways out of the crisis.

2-238

Pedro Guerreiro (GUE/NGL), por escrito. – A UE tenta esconder o "sol com a peneira", mas é evidente o quanto esta está na causa da contínua degradação das condições de vida dos trabalhadores e das populações.

Nos últimos 23 anos, a CEE/UE promoveu a circulação de capitais e a financeirização da economia, liberalizou e impulsionou as privatizações, concentrou sobreprodução, destruiu e deslocalizou capacidade produtiva, promoveu o domínio económico de uns à custa da dependência de outros, intensificou a exploração dos trabalhadores, centralizou, como nunca, a riqueza, aumentou as desigualdades sociais e as assimetrias regionais, tudo sob a batuta das grandes potências e dos grandes grupos financeiros e económicos.

As catastróficas previsões "da Primavera" da Comissão Europeia não são mais que o retrato das consequências das políticas neoliberais da UE - decididas e executadas pela direita e a social-democracia -, para Portugal: mais de 600 mil desempregados, perda de salário real, dois anos de recessão, crescimento da dívida pública e um défice orçamental que ultrapassará, novamente, os 6%.

Mas muito pior que estas previsões é a actual realidade para milhões de portugueses que vêem as suas dificuldades a aumentarem de dia para dia.

Dia 7 de Junho, os portugueses terão mais uma oportunidade para dizer basta, votando CDU!

2-239

10 - Προετοιμασία της διάσκεψης κορυφής για την απασχόληση - Ευρωπαϊκό ταμείο προσαρμογής στην παγκοσμιοποίηση - Ανανεωμένη κοινωνική ατζέντα - Ενεργητική ένταξη των αποκλεισμένων από την αγορά εργασίας ατόμων (συζήτηση)

2-240

Πρόεδρος. – Το επόμενο σημείο είναι η κοινή συζήτηση σχετικά με

- τις δηλώσεις του Συμβουλίου και της Επιτροπής για την προετοιμασία της διάσκεψης κορυφής για την απασχόληση,

- την έκθεση Gabriele Stauner, εξ ονόματος της Επιτροπής Απασχόλησης και Κοινωνικών Υποθέσεων σχετικά με το Ευρωπαϊκό ταμείο προσαρμογής στην παγκοσμιοποίηση [COM(2008)0867 - C6-0518/2008 - 2008/0267(COD)] (A6-0242/2009),

- την έκθεση José Albino Silva Peneda, εξ ονόματος της Επιτροπής Απασχόλησης και Κοινωνικών Υποθέσεων σχετικά με την ανανεωμένη κοινωνική ατζέντα [2008/2330(INI)] (A6-0241/2009), και

- την έκθεση Jean Lambert, εξ ονόματος της Επιτροπής Απασχόλησης και Κοινωνικών Υποθέσεων σχετικά με την ενεργητική ένταξη των αποκλεισμένων από την αγορά εργασίας ατόμων [2008/2335(INI)] (A6-0263/2009).

2-241

Alexandr Vondra, President-in-Office of the Council. – Madam President, we are all aware that we are continuing to suffer from one of the most severe financial and economic crises for many years. The Union and the Member States have taken a wide range of measures both to try to mitigate the effects of this crisis, and also to address some of its root causes, while also taking into account the pressing need to better prepare ourselves for the future in order to face the challenges of the global economy.

We are also aware that the current difficulties are not simply about figures on balance sheets, or amending economic forecasts. They have a real impact on people: on their livelihoods, on their families, and on their standards of living. Most directly affected are those who have already lost their jobs as a result, or the many more who risk losing their jobs over the months to come.

The Spring European Council agreed that an Employment Summit should be held in order to allow for an exchange of experiences on the extent to which the recovery measures taken have succeeded in supporting employment and creating new jobs and more jobs. The Summit will take place in Prague this Thursday.

The mandate given to the Presidency was clear. We need to examine issues such as maintaining employment levels through flexicurity and mobility, creating a favourable environment for investments and job creation by businesses, especially small and medium-sized ones, upgrading skills and anticipating labour market needs. We must also look at strengthening and restructuring the labour market so as to prepare it for the future. Our objective is to ensure that the

Summit is not just an opportunity to talk, but that it produces concrete outcomes and recommendations which will benefit society as a whole.

The participants will include the social troika at the level of the prime ministers and employment ministers of the current Czech Presidency and of the forthcoming Swedish and Spanish Presidencies. The social partners will be represented by the presidents and general secretaries of Business Europe and the European Trade Union Confederation, together with the representatives of small and medium-sized undertakings and public-sector employers. The European Commission will be represented by President Barroso and Commissioner Špidla.

The chairs of the Employment Committee, the Social Protection Committee and the Economic Policy Committee will also be present. Representatives of the European Parliament have, of course, been invited as well. It is also my understanding that the President of the European Parliament, Mr Pötinger, is going to attend.

In order to help prepare for the Summit, three workshops have been organised in the countries of the three participating delegations: in Madrid, in Stockholm and in Prague. These workshops have especially addressed the issues of upgrading skills, increasing access to employment, and how to maintain employment, create jobs and promote mobility.

These workshops have enabled us to focus, with the social partners, on the key areas of concern. We were pleased that the representative of the European Parliament attended the preparatory workshops – namely Mr Andersson, chair of the Committee on Employment and Social Affairs.

The workshop on skills upgrading, which took place in Madrid, highlighted that skills are the key to preparing for the future. In the short term, skills increase both productivity and mobility. In the longer term, they pave the way to recovery, increase competitiveness and are crucial for reducing exclusion and promoting greater social equality.

The case for upgrading skills, which is endorsed by all stakeholders, is not just about formal qualifications, but also about promoting areas such as communication skills amongst young people.

The issue of financing the acquisition of higher skills cannot be overlooked, especially in a time of crisis. It requires commitment not only from the public authorities, but also from employers and from workers and job-seekers themselves. At EU level, there is a need to explore further the possibilities of using the European Social Fund. As far as employers are concerned, their own interest in developing skills is self-evident, as firms which fail to invest in skills upgrading are two and a half times more likely to go out of business than those that do.

The workshop in Stockholm on increasing access to employment focused on how to get the newly unemployed and the inactive into – or back into – jobs as quickly as possible. The newly-unemployed should not be allowed to become long-term unemployed. It is particularly important to ensure that social protection systems serve as a springboard into new jobs, and not just as passive safety nets. A need for incentives to actively seek employment cannot be overlooked. A flexicurity approach should contribute to making transitions pay, not least by providing the necessary element of security.

During this workshop in Stockholm, it was also stressed that the short-term measures should not be allowed to prejudice the longer term. Early retirement schemes are a poor solution to providing more jobs for the young, as they lower overall participation rates, and are inevitably accompanied by higher social security costs.

At EU level, the possible use of the European Social Fund for funding active inclusion measures was identified, as was the possibility of enabling older workers to stay in employment by reducing their social security contributions.

At the last workshop, which took place in Prague last week, the need to maintain employment and to improve an environment friendly to entrepreneurship and job creation was emphasised. The temporary short-term working arrangements can be beneficial, but their financial sustainability needs to be ensured. However, we must guard against the trend to protectionism, which can only harm the Union as a whole.

We also need to use active measures to promote mobility and again, in this context, the increased flexibility of our labour markets has a key role to play. Despite the impact of the crisis, there are still a substantial number of vacancies in Europe, but there is a lack of coordination both within and between the Member States. Often, people are in the wrong place, or lack the right skills, or a combination of both.

It is clear from these workshops that the present crisis is not just cyclical, but structural. Profound changes are going to be needed to face stiff competition in a globalised economy and to safeguard long-term employment in the EU. However, in many instances, these changes are actually about continuing initiatives or even accelerating the overdue reforms which have been pursued for many years in the context of the European employment strategy.

Apart from the efforts to maintain current jobs, we must also create a favourable environment for investors and businesses to invest and create new jobs. We cannot keep all existing jobs: the crisis requires structural change and people will lose jobs. But we must offer the unemployed a chance to improve their skills and employability, and to quickly find a new job which has been created somewhere else.

Let me also briefly touch upon some other topics which you will discuss here today during your Social agenda debate. I congratulate Mr Silva Penada, in particular, on his extensive and far-reaching report which covers a wide range of issues, and which calls specifically for an ambitious social policy agenda.

Mr Penada's report underlines the need for job creation and flexibility in the workplace as part of Europe's broader social policy. It also recognises the importance of developing new skills, of lifelong learning and of promoting university-business cooperation. These are all key aspects which will also be taken up as part of our agenda for this week's Summit.

This wide-ranging report is complemented by that of Ms Lambert on how to include people who are frequently excluded from the labour market. This week's summit will certainly need to take into account this important goal. We cannot and will not seek to push job creation for a few. Our objective – even more so in the current difficult climate – is to adopt an inclusive approach to employment policy.

The Czech Presidency supports the long-term employment targets of the European Union and has repeatedly emphasised the need to better motivate people to seek employment and to improve their employability. We all probably agree that it is better if people earn their living themselves and are free instead of being dependent on the social protection system. This is why we need to reduce the segmentation of our labour markets.

The Global Adjustment Fund provides support for workers made redundant as a result of globalisation. I am pleased that there is agreement between Parliament and the Council on amending the Fund, and I am grateful to Ms Stauner for her work on this. By introducing greater flexibility in how the Fund is used and by reducing the number of redundancies from 1 000 to 500, it will become an ever more effective instrument for helping to tackle the effects of the economic down-turn.

Let me conclude by saying that the most urgent need now is to ensure that the many ideas which have emerged from preparatory workshops, and which will shape the debate at this week's Employment Summit, are translated into action. As I said at the outset, we are looking for a concrete outcome which will benefit society as a whole, as well as European citizens.

We cannot hope to resolve the effects of the current crisis in a single meeting, but we should focus on specific recommendations and initiatives which will together play a role in mitigating the effects of the crisis and help us emerge from it even stronger.

2-242

PRZEWODNICZY: MAREK SIWIEC

Wiceprzewodniczący

2-243

José Manuel Barroso, *Président de la Commission*. – Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les députés, la forte poussée du chômage est la conséquence la plus dramatique de la crise économique mondiale. Elle frappe les personnes et les familles, qu'elle plonge dans de réelles difficultés. Elle touche la société, qu'elle prive de vitalité, elle atteint l'économie, qui perd des compétences et une expérience qu'il faudra des années pour reconstruire.

C'est là que le coût social humain de la crise se fait sentir le plus durement. Le chômage est un phénomène local, national, mais aussi européen. À l'intérieur du marché européen, où de plus en plus de citoyens exercent leur droit de libre circulation, l'emploi concerne depuis très longtemps les politiques tant nationales qu'européennes. C'est pourquoi il faut absolument concevoir les réponses sous un angle européen.

Le chômage est notre première préoccupation à la Commission. La Commission travaille sans relâche pour que tous ceux qui assument des responsabilités politiques en Europe entendent cet appel et consacrent toute leur énergie à la recherche d'une issue à la crise.

Je sais qu'au Parlement européen, je n'ai pas besoin d'expliquer le poids et la gravité du chômage. Chaque jour qu'un de vos électeurs perd son emploi, trois autres craignent de subir le même sort.

En mars, le Conseil européen a approuvé l'initiative de la Commission et de la Présidence tchèque du Conseil de consacrer un sommet au volet "emploi" de la crise économique et financière. Cette question a été au centre de nos préoccupations dès le début de la crise et elle a inspiré notre proposition de plan européen de relance économique au mois de décembre

dernier. Sa mise en œuvre aux niveaux national et européen joue déjà un rôle majeur dans la préservation des emplois et la création de nouveaux emplois.

Mais il est urgent d'évaluer son impact sur l'emploi. Nous devons en tirer les enseignements nécessaires pour moduler notre action dans les mois à venir. Je persiste à penser que l'emploi aurait mérité un sommet européen à proprement parler, un sommet rassemblant les vingt-sept chefs d'État et de gouvernement.

Le Conseil européen de mars a, à mon grand regret, retenu un format plus restreint. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas une raison pour que la Commission révise ses ambitions à la baisse en ce qui concerne le contenu de ce sommet pour l'emploi et son suivi pendant les Présidences suédoise et espagnole à venir.

La dimension européenne est en effet indispensable pour deux raisons principales. Premièrement, nous devons envoyer un signal clair aux citoyens en leur disant que l'Union européenne comprend bien la vraie nature de la crise, c'est-à-dire qu'elle n'est pas simplement l'affaire des économistes et de banquiers, mais qu'il y va du bien-être des citoyens, des travailleurs et de leurs familles aux quatre coins de l'Europe.

Notre réponse à la crise ne peut pas se limiter à des mesures techniques propres à résoudre les problèmes de réglementation. Elle doit puiser son essence dans nos valeurs fondamentales: solidarité, justice sociale, notamment. Et notre réponse doit être perçue comme telle, comme une réponse qui découle de l'importance que nous donnons à certaines valeurs essentielles.

Je crois que toute crise offre aussi des occasions à saisir, celle de renouveler notre modèle européen d'une économie sociale de marché, d'une économie écologique également, celle de montrer la ferme volonté de l'Europe de contribuer au bien-être de ses citoyens.

Deuxièmement, l'Europe peut vraiment changer les choses et apporter un plus. Bien entendu – et soyons absolument sincères là-dessus – si le niveau national détient la plupart des leviers, l'Europe peut faire beaucoup. Les instruments dont nous disposons peuvent être conçus pour une efficacité maximale. Le Fonds social européen peut toucher un nombre considérable de personnes. Il permet de former neuf millions d'Européens chaque année.

Nous pouvons aussi agir comme un centre de réception des idées, un laboratoire. Les gouvernements nationaux, les autorités locales, les partenaires sociaux, toutes les parties prenantes en Europe s'efforcent de trouver des solutions aux conséquences du chômage. Ils ont besoin d'idées et de projets. L'Union européenne est le cadre idéal pour rassembler les initiatives, repérer celles qui peuvent marcher, et surtout aider à leur réalisation.

C'est exactement sur ce processus que nous avons travaillé avec la Présidence tchèque, les futures Présidences suédoise et espagnole et les partenaires sociaux.

2-244

Mr President, as you know, the summit has been prepared with an intensive consultation process, built around three preparatory workshops. The input of this Parliament into that process has been most valuable. I would particularly like to pay tribute to the personal commitment of the members of the Committee on Employment and Social Affairs, and in particular Mr Andersson as chair.

The workshops organised in Madrid, Stockholm and Prague have proved an excellent focus for the phase of gathering ideas about what works best. I welcome the active involvement of the social partners, as well as the input received from other stakeholders. The European Economic and Social Committee has played an active role in gathering ideas from its national counterparts, which will enrich the debate – in fact, I will be meeting the Economic and Social Committee in Prague.

I would like to point to four key issues that have emerged from these events.

First, the top priority must be to keep people in jobs, to do everything possible to prevent a new hike in unemployment. Those who lose their jobs must be helped to find another one. This help must be offered immediately: it is no good waiting until people have been unemployed for several months, by which time their skills have decayed and their confidence is at rock bottom. Long-term unemployment is a tragedy for those hit, and brings real damage to our social stability and long-term competitiveness.

Second, the crisis hits the most vulnerable people the hardest – people like the low-skilled, new entrants or disabled people, who find it difficult to find jobs at the best of times. Now is the time for active inclusion, to step up efforts to give particular support to these groups – a very clear echo of the Lambert report on the agenda today.

Third, we must also work to boost opportunities for young people. I know that this is a particular concern of this Parliament. We must act to tackle the risk that many young people will finish their education and slide straight into unemployment. Young people need our active support to find apprenticeships or further training so that they can find and keep jobs in the future.

Finally, upgrading skills and matching labour market needs. In an economic downturn, it is all the more important for people to acquire those skills that will improve their employability during but also after the crisis. We need to prepare people for the jobs of the future: green-collar jobs and jobs in other growth sectors, such as health and the social-care sector.

This debate also provides the moment to draw together this Parliament's examination of the renewed social agenda. I regard the issues covered in the Silva Peneda report as an important part of this Commission's legacy: an approach of access, solidarity and opportunity to ensure that our policies fit both our enduring core values and the realities of society today. I really want to congratulate Mr Silva Peneda on his great work and I think that our cooperation, namely with my colleague in the Commission, Vladimír Špidla, has been of great importance.

This agenda, an agenda of social inclusion and social innovation, seeks to empower and equip Europeans to deal with rapidly changing realities shaped by globalisation, technological progress and ageing societies and help those having difficulties coping with such changes.

We cannot separate our economic and our social agenda: there can be no economic recovery on the foundations of social collapse, just as there can be no social progress in an economic desert.

I am grateful for the detailed examination of these proposals by Parliament, on which Commissioner Špidla will respond in more detail later in the debate. Allow me to focus on one issue for which I feel a particular paternity, and that is the European Globalisation Adjustment Fund. I would like to thank Parliament for treating the Commission's proposals for revamping the Fund with such speed. The new rules will improve the uptake of financial assistance for the redeployment and retraining of workers who are losing their jobs due to the current recession; more firms will be eligible, and the Community budget will shoulder a larger part of the costs. Your vote this week is excellent news ahead of the Prague Employment Summit.

The Employment Summit this week gives an opportunity to keep employment at the top of the European agenda where it belongs. I want this Summit to yield concrete, tangible results. I am hopeful that it will. And, rather than being a one-off event, I also hope that it will be another milestone in an ongoing process that started well before the crisis – a process of cooperation between the Commission, the Member States and the social partners – which will go on throughout the crisis and beyond.

As President of the Commission I will take this agenda to the European Council in June, for the attention of all 27 heads of state and government. It deserves no less. Europe is not only an economic and political project. It has always been, and always will be, a social project as well.

2-245

Gabriele Stauner, Berichterstatterin. – Meine Herren Präsidenten, liebe Kolleginnen und Kollegen! Viel Aufwand, wenig Wirkung! So könnte man zusammenfassend die Arbeit bei der Anpassung des EGF an die Anforderungen der Wirtschafts- und Finanzkrise charakterisieren.

Wenig Wirkung deshalb, weil die Summe der für dieses Instrument zur Verfügung gestellten Mittel – nämlich 500 Millionen Euro – angesichts der betroffenen Arbeitnehmer und der Größe der Krise gering erscheint. Das wäre aber der komplett falsche Schluss! Denn die Leistungen des EGF sind auch nach der Umstrukturierung im Zusammenhang mit den anderen Solidar- und Unterstützungsinstrumenten, die wir auf europäischer Ebene haben, zu sehen.

Und hier ist der EGF das jüngste Kind. Er wurde ja erst im Jahr 2006 geschaffen, und er sollte damals ein klares Zeichen dafür setzen, dass die Globalisierung eben nicht nur positive Auswirkungen auf die Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer hat, sondern durch Massenentlassungen, insbesondere durch Firmenverlagerungen, auch arbeitnehmerfeindliche Auswirkungen haben kann. Deshalb haben damals selbst sparsame Haushälter ihre Bedenken zurückgestellt und wir haben einen weiteren Fördertopf aufgemacht.

Nun sind die Auswirkungen der Globalisierung von der weltweiten Finanz- und Wirtschaftskrise geradezu überrollt worden, und unsere angemessene Reaktion ist die Anpassung der Förderkriterien des EGF. Dabei war es für unsere Novellierungsüberlegungen auch ein Problem, dass aufgrund der kurzen Laufzeit des EGF kein großer Erfahrungsschatz bei der Kommission vorhanden war und wir die Effizienz der bisherigen Regelungen auch jetzt noch schwer einschätzen können.

Ich möchte auch gleich anmerken, dass das Nebeneinander von EGF und Europäischem Sozialfonds gerade für die Zukunft nicht aus dem Auge verloren werden darf.

Die Mehrheit des Beschäftigungsausschusses hat sich für eine befristete Geltung der zu ändernden Verordnung ausgesprochen, sodass die Vorschriften jetzt für alle Anträge gelten, die vor dem 31.12.2011 eingereicht werden und eben inhaltlich die Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer betreffen, die unmittelbar infolge der globalen Finanz- und Wirtschaftskrise entlassen wurden. Das heißt, ab dem Jahr 2012 müssen wir neue Überlegungen für die Fortgeltung des Europäischen Globalisierungsfonds anstellen.

Inhaltlich ist es zweifellos eine Erleichterung, wenn die Zahl der entlassenen Arbeitnehmer in einer bestimmten Region von ursprünglich 1 000 auf 500 reduziert wird und gleichzeitig der Leistungsbezugszeitraum von 12 auf 24 Monate erhöht wird. Das erleichtert die Antragstellung und sorgt für Nachhaltigkeit bei der Unterstützung unserer Arbeitnehmer, bis sie einen neuen Arbeitsplatz gefunden haben.

Eine sehr umstrittene Frage war die Höhe des Finanzierungsanteils der EU und der Kofinanzierung durch nationale Haushalte. Wir haben nun einen Kompromiss gefunden. Es bleibt grundsätzlich bei den 50 Prozent – also 50:50 – und nur in besonderen Einzelfällen kann der Finanzierungsanteil aus europäischen Geldern auf 65 Prozent erhöht werden. Darüber bin ich sehr froh! Wir haben also weitergehendem Wunschdenken schon im Ausschuss einen Riegel vorgeschoben, denn der Mitgliedstaat, der Gelder für seine Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer bekommt, soll sich seiner Verantwortung schon bewusst sein. Dies geschieht am besten dadurch, dass er selbst einen erheblichen Finanzbeitrag zu leisten hat.

Es freut mich besonders, dass wir auch bei den Gesprächen mit Rat und Kommission eine Pauschalierung erreichen konnten, also 20 Prozent der direkten Kosten. Das ist genauso, wie wir es einige Tage vorher im Ausschuss für den ESF gemacht haben. Es bleibt noch genügend Raum für zukünftige Änderungen und Verbesserungen. Ich bedanke mich für die in jeder Phase konstruktive Zusammenarbeit im Ausschuss und dann auch mit Rat und Kommission und bitte Sie um eine breite Unterstützung des vorliegenden Änderungsantrags.

2-246

José Albino Silva Peneda, relator. – Senhor Presidente, caros Colegas, durante os últimos meses em que decorreu a elaboração do relatório sobre a Agência Social Renovada, os efeitos da crise económica, financeira e social que afectam a Europa e o mundo têm vindo a ser agravados. Assistimos todos os dias a mais despedimentos, a mais encerramentos de empresas, a mais famílias em situações dramáticas.

Mais do que uma crise económica e financeira, eu sinto que vivemos uma crise de confiança. Segundo os últimos dados do Eurostat, em Fevereiro de 2009, mais de 19 milhões de homens e mulheres estavam desempregados na União Europeia. Perante este quadro e se nada for feito, a seguir ao aumento do desemprego, teremos com certeza mais pobreza, mais exclusão social, mais insegurança, mais criminalidade e sobretudo mais desconfiança.

Tenhamos a noção de que o desemprego, a face mais visível desta crise, não implica apenas a perda de rendimentos para aqueles que estão desempregados e as suas famílias. O desemprego desencoraja e pode levar à perda de confiança nos próprios e nos outros que os rodeiam. Mesmo antes da crise que hoje enfrentamos, os Estados-Membros da União Europeia estavam já confrontados com os problemas sociais que resultam de um fraco crescimento económico, de uma situação demográfica complicada e das dificuldades em conviver com uma economia mundial cada vez mais globalizada.

Neste relatório eu procurei reflectir de forma tão clara quanto possível e tão pragmática quanto possível estas preocupações. Eu sei que uma agenda social é um conceito muito amplo e portanto tentei chegar a um relatório equilibrado e apresentar de forma clara e concisa aquilo que é realmente prioritário.

Em primeiro lugar, as Instituições da União Europeia podem desempenhar um papel de relevo no reafirmar da importância dos modelos sociais e das estruturas de carácter social dos Estados-Membros, ajudando a construir consensos sobre a importância do seu acesso universal, da sua qualidade e sobretudo da sua sustentabilidade.

Em segundo lugar, temos que mobilizar todos os instrumentos ao nosso alcance para conseguir uma maior e melhor inserção das pessoas no mercado de trabalho.

A terceira prioridade resulta da conclusão de que ainda há muito por fazer para a plena mobilidade dos cidadãos dentro da União Europeia.

Quarta prioridade, penso que a União Europeia tem que ter um papel muito mais activo na promoção de normas sociais e ambientais, nas suas relações externas, com potências emergentes, como o Brasil, a Rússia, a Índia e a China, isto é particularmente importante quando se fala de acordos comerciais.

A quinta prioridade que a Comissão tem tentado implementar, ainda hoje com esta votação que vamos também ter sobre o relatório dos fundos de globalização, diz respeito à flexibilização dos Fundos Estruturais europeus.

Para que os cidadãos europeus entendam e possam enfrentar as mudanças que o contexto actual implica, o diálogo social deve ser reforçado com o objectivo de aumentar a transparência nas decisões da adaptação social e da reestruturação económica. Costumo dizer que temos de passar de uma fase de conflitualidade para uma fase de cooperação nas relações de diálogo social. Por outro lado, o método aberto de coordenação deve ser reforçado, um complemento essencial da legislação da União Europeia. As políticas sociais não podem ser uma manta de retalhos de acções e ideias soltas, é preciso uma melhor articulação entre iniciativas do ponto de vista económico, laboral, social e ambiental.

É fundamental que a política social ande de mãos dadas com a política económica, visando uma recuperação sustentável não só do tecido económico mas também do tecido social. Há um ponto onde quero ser muito claro, a crise que vivemos não pode servir de pretexto para reduzir despesas sociais, mas tem de ser dito que se este não é o tempo de fazer cortes nas despesas sociais, também é o tempo de continuar de forma decidida a implementar as reformas estruturais necessárias, por isso tenho que saudar a Comissão e o Presidente Barroso que, em circunstâncias bem complexas, têm conseguido pôr a Europa a tratar dos problemas da crise de forma coordenada...

(O Presidente retira a palavra ao orador)

2-247

Jean Lambert, rapporteur. – Mr President, I also have a couple of minutes later on to talk about some of the other issues on the floor this afternoon. But the report I was dealing with particularly concerns the issue of active inclusion of people who are excluded from the labour market.

Firstly I want to thank all the colleagues who have been involved in this and the very many civil society organisations that have also contributed.

We have been hearing this afternoon about a time of recession increasing risks of exclusion unless we are very careful: the risks of people now losing their jobs and maybe not making it back to the labour market at some point in the near future; those who are already in difficulty not even being able to access the labour market; and then of course there are those who are not even part of the labour market. They risk being forgotten and that is something we have to be very much aware of.

We have to look at some of the structural barriers that we as a society are also putting in place in terms of active inclusion. One of the things we agreed in the committee was that active inclusion should not be replacing social inclusion, that wider field of feeling that you have a role to play in society. We are generally in broad agreement with the Council and Commission in their recommendations on this, in terms of adequate income support, and this report uses that phrase.

We also talk about minimum income in places where we really mean that. That people need that income to give them dignity, to give them choice and the opportunity to actively participate in society. It is important in terms of support for the more vulnerable, for carers, those needing care, those needing support for independent living, and indeed it is important for pension levels.

The report also says that it is important that Member States should be considering a minimum wage. We have got a growing problem with the working poor within the European Union.

We have also talked in the report about difficulties with social security systems and their lack of responsiveness, particularly when you are trying to keep people in touch with work, and they might then be doing casual work, temporary work, fixed contract work. Social security systems do not always respond to that very well.

But we also sound a warning on activation measures, particularly those that sometimes introduce penalties which can have an indirect effect, for example on the families of those affected, or indeed where you find people undergoing several training programmes for work that simply does not exist.

We also agree concerning the issues around the inclusive labour market. That is why we have singled out the issues of anti-discrimination and that legislation being properly applied, questions relating to training and education to keep people in school rather than leaving early, and a more individualised approach that deals with an individual's needs.

We have also agreed concerning the issue of access to quality services because those are extremely important for vulnerable individuals in difficulty. And we have highlighted the role that local authorities have to play within this – and indeed the need for more of a framework around services of general interest – so that we can ensure that people are getting the services that they need.

But equally important for us is, I think, the question of voice within this: that those who find themselves excluded should also be included when we are looking at measures that are being put in place and considering whether they are really going to meet the needs of the long-term unemployed, of older people, of younger people trying to gain access to the labour market, or whatever. That question of voice being structured through the open method of coordination is extremely important and should not be forgotten.

2-248

Anne Ferreira, *rapporteuse pour avis de la commission de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire*. – Monsieur le Président, chers collègues, en tant que rapporteure pour avis, je remercie M. Peneda d'avoir intégré dans son rapport le fait que la Commission ne proposait pas de mesures concrètes pour maîtriser les conséquences sociales et sanitaires des crises écologique et climatique. Je le remercie aussi d'avoir mentionné l'économie sociale, bien que je regrette que ne soit pas rappelé son rôle en matière de cohésion et de création d'emplois de qualité et faiblement délocalisables.

À la veille des élections européennes, ce rapport serait plutôt le bienvenu si certaines formulations ne souffraient pas d'un manque d'ambition avéré. Pouvons-nous nous contenter de flexisécurité, de normes minimales en matière de droit du travail? Non. Et pourtant, nous pouvons craindre que demain, la droite rejette ces normes minimales comme elle refuse, depuis cinq ans, une directive sur les services d'intérêt général.

Approuverons-nous enfin demain la demande d'un salaire minimum? Les citoyens européens réclament depuis des années une Europe sociale forte. La prochaine Assemblée doit pouvoir concrétiser les différents progrès sociaux proposés par le rapport. Cela pourrait contribuer à mobiliser chacun le 7 juin.

2-249

Monica Giuntini, *relatrice per parere della commissione per lo sviluppo regionale*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, in qualità di relatrice per parere vorrei intervenire in particolare sulle modifiche al FEAG, al Fondo europeo di adeguamento alla globalizzazione, ed esprimere apprezzamento per la proposta della Commissione per l'accordo raggiunto col Parlamento in sede di prima lettura.

Ritengo in particolare che sia positivo: uno, aver ampliato in via temporanea la possibilità di utilizzo del FEAG rendendolo uno strumento del piano europeo di rilancio per rispondere alla crisi finanziaria ed economica mondiale, a sostegno dei lavoratori che hanno perduto il lavoro; due, aver ridotto da 1000 a 500 il numero di esuberi minimo per poter chiedere il sostegno del fondo; tre, aver elevato, per questa fase in casi particolari, il tasso di cofinanziamento dell'UE al 65%.

Infine auspico, come previsto dal parere della commissione sviluppo regionale, che la Commissione, entro la fine del 2011, presenti una valutazione degli effetti delle misure temporanee e dia al Parlamento, se del caso, l'occasione di rivedere la legislazione.

2-250

Cornelis Visser, *Rapporteur voor advies van de Commissie cultuur en onderwijs*. – Voorzitter, het belang van de vernieuwde sociale agenda is duidelijk, zeker gezien de huidige economische crisis. Rapporteur Silva Peneda heeft een grote inzet geleverd voor dit verslag. Vanuit de Commissie cultuur en onderwijs hebben we een bijdrage geleverd via dit advies. De focus ligt op vier onderwerpen, namelijk: onderwijs en bedrijfsleven en de relatie daartussen, een leven lang leren, het belang van meertaligheid, en sport.

Allereerst de relatie tussen onderwijs en bedrijfsleven. Een uitgebreidere dialoog tussen het bedrijfsleven, onderwijsinstellingen, vakbonden en het verenigingsleven is noodzakelijk met als doel vast te stellen welke vaardigheden in de toekomst nodig zijn voor de economie. Het volwassenenonderwijs speelt hierin een rol om deze vaardigheden te ontwikkelen.

De inhoud van het onderwijs moet aan beroepsmatige en praktische eisen voldoen. Verder is het noodzakelijk dat de samenwerking tussen universiteiten en bedrijfsleven wordt bevorderd. Er moet een brug worden geslagen tussen onderwijsprogramma's en het bedrijfsleven, dat tevens in staat moet worden gesteld onderwijsprogramma's aan te vullen, stages aan te bieden, open dagen voor studenten te organiseren.

Daarnaast is een leven lang leren heel belangrijk. Het is cruciaal dat er een evenwicht is tussen gezinsleven, werk en leren. Publieke en private kinderopvang speelt daarbij ook een belangrijke rol en moet worden uitgebreid, zodat ouders hun hele leven kunnen participeren.

Sport is ook een extra instrument, en dat wil ik toch even noemen vanuit de Commissie cultuur, waar wij ook sport bevorderen. Het bevordert de ontwikkeling van waarden, zoals eerlijkheid, solidariteit, respect voor de regels en teamgeest, en het is ook belangrijk voor de gezondheid. Het is belangrijk dat de lidstaten op deze punten worden gestimuleerd.

2-251

Μαρία Παναγιωτοπούλου-Κασσιώτου, *Εισηγήτρια της γνωμοδότησης της Επιτροπής Δικαιωμάτων των Γυναικών και Ισότητας των Φύλων*. – Κύριε Πρόεδρε, εκ μέρους της Επιτροπής Γυναικών γνωμοδοτήσαμε για την έκθεση της κ. Lambert σχετικά με την ενεργητική ένταξη των ατόμων που είναι αποκλεισμένα από την αγορά εργασίας, την οποία και συγχαίρω για την καλή της διάθεση να συμπεριλάβει όσο γίνεται πληρέστερα την γνωμοδότηση της Επιτροπής Δικαιωμάτων των Γυναικών και Ισότητας των Φύλων.

Η ισότητα των φύλων, γενικά ο σεβασμός της αρχής της απαγόρευσης των διακρίσεων είναι βασικές προϋποθέσεις για την ενεργητική ένταξη στην αγορά εργασίας και την κοινωνική ένταξη που πρέπει να συνοδεύει αυτήν. Ιδιαίτερα, θεωρώ σημαντικό ότι τονίζεται η στήριξη των μελών της οικογένειας όλων των ηλικιών, η διαγενεακή αλληλεγγύη και η βοήθεια που πρέπει να δοθεί στις ευάλωτες ομάδες του πληθυσμού στις δύσκολες καταστάσεις που μπορεί να περάσει μια οικογένεια, έτσι ώστε να μπορεί αυτή -ανά πάσα στιγμή- να είναι χρήσιμη στην κοινωνία χωρίς οι δύσκολες περιστάσεις να αφήσουν στη ζωή της τα σημάδια τους. Για το λόγο αυτό και το πέρασμα από τη μια κατάσταση στην άλλη είναι πολύ σημαντικό και πρέπει να ενισχύεται με μέσα που διατίθενται από το κράτος, από τους κοινωνικούς φορείς, από τους κοινωνικούς εταίρους, αλλά και από τον εθελοντικό τομέα, έτσι ώστε η κοινωνία να νιώσει αλληλέγγυα και αλληλοϋπεύθυνη για όλα τα μέλη της.

Ελπίζω ότι η έκθεση της κ. Lambert θα δώσει μια ώθηση στο ψήφισμα -έτσι όπως έχει διορθωθεί και από την πολιτική μου Ομάδα- για να μην περιλαμβάνει μόνο τη στήριξη του εισοδήματος, αλλά να περιλαμβάνει μια συνολική στήριξη των αξιοπρεπών συνθηκών ζωής που καλύπτουν μικρούς και μεγάλους συμμετέχοντες και μη συμμετέχοντες στην αγορά εργασίας.

2-252

Othmar Karas, *im Namen der PPE-DE-Fraktion*. – Herr Präsident, Herr Kommissionspräsident, Herr Ratspräsident, meine Damen und Herren! Wir debattieren jetzt über drei Berichte. Bei zwei Berichten stellt die Europäische Volkspartei den Berichterstatter und bei einem die Grünen. Ich sage das deshalb, weil es deutlich macht, dass die PSE kein Monopol auf sozialpolitische Themen hat, sondern dass diese Themen uns allen ein Anliegen sind.

Besonders herzlich möchte ich mich als stellvertretender Fraktionsvorsitzender bei Silva Penada und Gabriele Stauner für ihre Arbeit bedanken, weil sie glaubwürdige Vertreter des europäischen Sozial- und Lebensmodells der sozialen Marktwirtschaft sind und innerhalb unserer Fraktion wichtige Exponenten eines vertieften sozialen Dialogs. Diese Berichte sollen dafür Sorge tragen, dass die Politik der Europäischen Union wirksam auf die wirtschaftlichen und sozialen Herausforderungen reagieren kann. Sie zielen darauf ab, mehr Menschen Chancen zu geben, den Zugang zu hochwertigen Dienstleistungen zu verbessern und Solidarität mit denjenigen zu üben, für die der Wandel negative Folgen hat.

Alles, was wir von der Gemeinschaft wollen, müssen wir auch zu Hause mehrheitsfähig machen, weil wir nicht für alles das, was die Menschen von uns erwarten, die ausreichende Kompetenz haben. In der Sozialpolitik dürfen wir leider noch nicht alles tun. Der Vertrag von Lissabon bewirkt aber einen großen Schritt vorwärts. Die Vollbeschäftigung wird zum Ziel, die nachhaltige soziale Marktwirtschaft zum europäischen Sozial- und Wirtschaftsmodell, soziale Grundrechte werden verankert.

Wir haben auf der einen Seite aber nicht nur zu wenig Kompetenzen, sondern wir haben auf der anderen Seite auch zu wenig Geld. Daher fordere ich die Kommission auf, bis Jahresende einen Vorschlag für eine Finanztransaktionssteuer vorzulegen, eine konkrete europäische Initiative mit zwei Zielen zu setzen. Zum einen die Einnahmen zweckgebunden für die Schaffung nachhaltiger Arbeitsplätze zu verwenden, denn alles, was Arbeit schafft, schafft soziale Stabilität und Sicherheit. Zum zweiten ein klares europäisches Projekt auf den Tisch zu legen für den G20-Gipfel im Frühjahr.

Nun können auch Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer unterstützt werden, die infolge der globalen Finanz- und Wirtschaftskrise entlassen worden sind, und wir haben die Ko-Finanzierung auf 65 % hinaufgesetzt.

Wie sähe die Gegenwart ohne unser europäisches Sozialmodell aus – obwohl es verbesserungsfähig ist? Wir müssen es stärken! Auch – wie Silva Penada fordert – durch die Stärkung der grundlegenden Arbeitsrechte durch Festlegung von Mindeststandards bei den Arbeitnehmerrechten, durch die Bekämpfung der Diskriminierung, durch die Stärkung des sozialen Zusammenhalts, durch die Modernisierung der Sozialversicherungssysteme, durch die Bekämpfung der Armut, durch die Förderung des Übergangs in die Selbständigkeit, durch die Stärkung der Strukturfonds. Wir gehen einen Schritt vorwärts, aber wir haben noch viel zu tun.

2-253

Jan Andersson, *för PSE-grupperna*. – Herr talman, herr kommissionär, herr rådsordförande. Jag ska koncentrera mig på det som var tänkt att bli ett toppmöte, men som inte blev det.

Jean-Claude Juncker sade i går att vi nu går från en finansiell och en ekonomisk kris till en social kris. Vi går också mot en sysselsättningskris. Vi kommer under de närmaste åren att få en ökad arbetslöshet, kanske 26 miljoner invånare är arbetslösa om något år i EU.

Detta är situationen, och i *detta* läge bestämmer rådet och center- och högerregeringarna att nedvärdera sysselsättningsstoppmötet till ett trojkamöte. Flera av ledarna kommer inte till detta möte. Det visar på att rådet och regeringarna inte prioriterar sysselsättningsfrågan. Jag delar Barrosos uppfattning: kommissionen ville ha ett toppmöte. Är det en oundviklig utveckling? Nej, det är det inte. Det behöver göras mer, det behöver göras mer samordnat och det behöver göras saker nu. Det handlar om miljösmarta investeringar som är långsiktiga men som också kortsiktigt ger jobb. Det handlar om energieffektivitet i bostäder som ger jobb nu men också gör bostäderna bättre för framtiden. Det handlar om det livslånga lärandet som aldrig har uppfyllt målen för att stärka Europa inför framtiden. Om vi gör det nu får folk nödvändig utbildning samtidigt som det stärker Europa för framtiden och minskar arbetslösheten. De kan ersättas av ungdomar som studerar och som får in en fot på arbetsmarknaden i stället för att gå ut i arbetslöshet. Vi kan satsa på konsumtionsstöd för de sämst ställda grupperna, för pensionärer, studerande och arbetslösa. Det skapar jobb, det skapar konsumtion.

Rörligheten är viktig, sades det i Prag på workshopen. Den är viktig, jätteviktig, både den professionella och den geografiska, men om vi inte ser till att det blir lika behandling, lika villkor och strejkrätt på den europeiska arbetsmarknaden för lika behandlingen kommer protektionismen att växa. Därför har kommissionen ett ansvar att göra förändringar i utstationeringsdirektivet.

Sammanfattningsvis: det går att göra saker nu, det går att minska arbetslösheten, det går att stärka Europa för framtiden. Dessa två saker hör ihop, men det görs alldeles för lite för tillfället.

2-254

Ona Juknevičienė, ALDE frakcijos vardu. – Gerbiami kolegos, mielas Komisijos nary, aš iš tikrųjų noriu labai nuoširdžiai visus pasveikinti su vienu dokumentu, kurį mes iš tiesų galime pavadinti dokumentu, skirtu Europos žmonėms. Dažnai europiečiai klausia – ką mes čia, Europos Parlamente, veikiamo, ką mes gero jiems padarome?

Aš galvoju, kad tai yra vienas iš tų dokumentų, kuris yra skirtas žmogui, ir todėl labai sveikinu visus kolegas, G. Stauner ir Komisiją, ir Tarybą, kad, manau, pasisekė susitarti per pirmąjį svarstymą. Ir šis dokumentas bus priimtas rytoj, ypatingos skubos tvarka, ne tik todėl, kad jis svarbus žmonėms, bet dar ir todėl, kad jis, šis fondas, dabar skirtas krizei, krizės atveju, kad būtų paremti tie žmonės, kurie neteko darbo.

Klausimas yra vienas. Ar iš tikrųjų šis dokumentas yra parengtas žmogui ir ar parama atiteks žmogui? Jeigu pamenate, p. Komisijos nary, buvo dideli debatai mūsų komitete, kad mes, Liberalų ir demokratų aljansas, palaikysime šią paramą žmogui, jeigu ji tikrai neatiteks biurokratams arba kitokioms struktūroms.

Iš vienerių metų patirties, deja, turiu pasakyti, kad mano šalyje, kaip aš matau, globalizacijos fondas yra naudojamas lygiai taip pat, kaip socialinis fondas, t. y. perkvalifikavimui. Ir beveik arba visiškai nenaudojamas kitoms priemonėms, kurias mes numatėme. Kad pinigai atitektų žmogui, kad žmogus būtų paremtas, o ne administracija, ne darbo biržos ir ne mokymo centrai, kurie patys pasiima pinigus, apmoko žmones, bet tas žmogus neranda darbo po to.

Tai čia, gerbiamas Komisijos nary, norėčiau atkreipti Jūsų dėmesį, pasižiūrėti ar šis reglamentas veikia teisingai valstybės narėse? Ar šis reglamentas yra teisingai perkeltas į nacionalinę teisę? Nes dažnai įstatymas neleidžia įgyvendinti reglamento.

Jūs pasakysite, kad tai valstybių narių vyriausybių reikalas, aš sakau – ne! Mus išrinko žmonės, mes čia ne savo vyriausybių atstovai. Mes čia išrinkti tam, kad gintumėme Europos piliečių interesus, kad gintumėme savo žmonių interesus ir kad šie pinigai atitektų žmogui, o ne biurokratams.

2-255

Brian Crowley, on behalf of the UEN Group. – Mr President, I thank the rapporteurs for the tremendous amount of work they have done on these reports, coming, as we said in an earlier debate, at a very important time when people are looking for answers and looking for ideas on how to move forward.

I suppose in many ways these can be divided up into four separate yet linked areas. Firstly with regard to education and training, whether it is lifelong learning, the upskilling of existing skills or providing new skills to people.

Secondly, the whole area of innovation, and about looking to see where jobs are going to come from in the future and making sure people have the skills and the training for that.

Thirdly, the whole area of sustainability, with people who are already at work given protection and certain support now to make sure that they do not lose their jobs and then have to go through the cycle of retraining and upskilling in another year or two's time to get another job; to maintain the existing jobs that are there.

Fourthly, to try and anticipate, if that is possible, where we need to move in the future.

If colleagues think back to the early 1990s, when we had the whole Delors Plan with the white paper on the social package and so on, this was considered groundbreaking and innovative. It contained many difficult dossiers and many difficult ideas which many people in industry, in particular, were opposed to but also, uniquely, which a lot of people involved in trade unions were against as well.

If our experience since 1994 can show us anything, it is that first of all we must ensure that all social policy is predicated on the basis of delivering results for people – not just merely massaging figures, but actually making people's lives better.

Secondly, it shows that, no matter how good your training or education or skills may be, there are people who will be caught in unemployment, and they must be guaranteed a safety net and security to allow them to have a proper and decent standard of living.

As well as that, as President Barroso rightly mentioned himself, despite high employment participation levels in many countries in recent years, many people with disabilities, and 74% in total, were unemployed, despite the fact that they had access to education and training, because of the psychological barriers and blockage that existed.

I am sorry for having gone on so long, but would like to sum up very briefly with the old saying 'give a man a fish and you feed him for a day; teach a man to fish and you feed him for life'.

2-256

Jean Lambert, on behalf of the Verts/ALE Group. – Mr President, I want to pick up on certain of the aspects from the employment side of things – and not least the context, given that the Spring Summit was at one time supposed to be the 'sustainable development summit' – and to link that with the Commission document from late last year on new skills and new jobs. That document mentioned how the transition to low-carbon economies would have an important impact on employment. It is very important that we remember that and do not lose sight of it in the general discussion that we are having at the moment.

What I would like to see coming out of much of the concern about employment at the moment is a very coherent package as regards new industries and new investment. We are not seeing this at the moment. We have an excellent example downstairs at the moment of solar technology and how that is developing in a part of Germany, whereas at the same time we are seeing job losses in the solar sector in Spain and in the wind-turbine sector in the UK. Just at the point we are looking for new skills in new technologies, we also run the risk of losing them through lack of a clear investment strategy and, indeed, a clear skills development strategy within that.

Therefore, when we talk about many of the issues around retraining and developing skills etc., we should also be looking at the so-called Just Transition Programme, worked out with the ILO, the ITUC and the UN, because the skills we are looking for at the moment are beginning to change. We need to develop the skills of those who still have problems with literacy and numeracy and, indeed, IT, but we are also looking for transversal skills – which is something else out of the Commission's document. We should also be considering what we do with sectors that have been orphan sectors in terms of skill developments – not least the care sector at the moment – and really look at how we can ensure equality there.

2-257

Gabriele Zimmer, im Namen der GUE/NGL-Fraktion. – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Meine Kollegen aus dem Beschäftigungsausschuss haben mit ihren Berichten sehr wohl den Finger auf die Wunde gelegt und deutlich gemacht, wie notwendig ein gemeinschaftliches Handeln der Mitgliedstaaten und der Europäischen Union wäre, um die Folgen der Weltwirtschafts- und Finanzkrise vor allem nicht auf diejenigen abzuladen, die am schwersten davon betroffen sind, nämlich diejenigen, die in der Gesellschaft ganz unten stehen.

Deshalb bin ich auch maßlos enttäuscht darüber, dass der so genannte Beschäftigungsgipfel am 7. Mai eigentlich mehr oder weniger eine Farce ist, und es müsste uns allen, die wir Verantwortung in der Europäischen Union tragen, mehr als peinlich sein, dass ein solcher Gipfel unter einer solchen Bezeichnung läuft. Er macht aus meiner Sicht nach wie vor nur deutlich, dass bei der herrschenden Politik immer noch nicht angekommen ist, dass eine Bekämpfung der Wirtschafts- und Finanzkrise nur dann möglich ist, wenn sie gleichzeitig mit der Bekämpfung von Armut, sozialer Ausgrenzung und Arbeitsplatzabbau und auch mit der Bekämpfung der überall sinkenden Beschäftigungsstandards verbunden wird.

Die Kommission hat vor kurzem dramatische Zahlen für die Arbeitsplatzentwicklung und die Beschäftigungssituation sowohl in der Europäischen Union als auch in der Eurozone vorgelegt. Hier ist endlich konsequentes Handeln gefragt! Es muss darum gehen, dass die Privatisierung von öffentlichen Dienstleistungen – Sicherungssystemen wie der Altersvorsorge – endlich gestoppt wird. Ich verstehe nach wie vor nicht, warum die Kommission und der Rat noch beim März-Gipfel darauf gedrungen haben, die Rentensysteme in den Mitgliedstaaten weiter zu privatisieren und Rentenfonds zu schaffen. Das ist völlig kontraproduktiv, führt dazu, dass immer mehr Menschen verarmen, und es verschärft das Problem der Altersarmut.

Wir brauchen armutsfeste soziale Sicherungssysteme, wir brauchen einen Sozialpakt für Europa, wie ihn auch die europäischen Gewerkschaften gefordert haben. Der Kampf gegen Armut könnte ein wirklich humanitärer Einstieg sein, um die Wirtschafts- und Finanzkrise global zu bekämpfen, und dazu ist die Europäische Union auch verpflichtet!

2-258

Derek Roland Clark, on behalf of the IND/DEM Group. – Mr President, if globalisation causes redundancies, there will be a shortfall in revenue so the Globalisation Fund will not have the money it wants to spend. Do not fight globalisation; join it by encouraging competition within the EU and learn how to compete on world markets.

You want to renew the social agenda via the Working Time Directive, which has two aims. Firstly, it was supposed to provide more jobs by limiting hours worked so that companies had to take on more staff, but extra staff means the extra cost of social taxes, so unit costs rise. Small companies then become uncompetitive and lose orders, causing short time or even closure. Workers then have no job at all. How social is that?

Secondly, it was meant to result in more time with the family, but what use is that if the take-home wage is then insufficient? How social is it if the family is deprived of some of the nice things in life? Let individuals work out their own salvation. Many countries have a minimum wage structure and I support that. We do not wish to see the social ills of people exploited, but the EU has now destroyed even that with one of its own institutions, the ECJ, where the rulings on Laval and other cases ruined Member States' minimum wage policies. How social is it to overturn the way national parliaments have tried to protect workers? These measures are nothing less than an attempt to establish a Soviet-style command economy, and we all know how well that worked.

2-259

Carl Lang (NI). – Monsieur le Président, *errare humanum est, perseverare diabolicum*. À entendre les débats aujourd'hui, je ne peux que constater que, finalement, malgré le choc total – économique, financier, social, démographique – qui est lié à la crise que nous vivons, les institutions européennes n'ont, pas plus que les chefs d'État ou de gouvernement, pris la mesure du drame et de ses conséquences qui vont nous frapper.

J'entendais tout à l'heure le représentant du Conseil nous indiquer qu'il faudrait que les chômeurs puissent améliorer leurs aptitudes, qu'il faudrait motiver davantage les gens lors de la recherche d'un emploi. Mais croyez-vous vraiment que les centaines de milliers de chômeurs victimes de la crise aujourd'hui le sont parce qu'ils sont inaptes à travailler? Nous voyons bien que tout ceci est le fruit, d'abord, d'un choix idéologique, doctrinal, d'une sorte de pensée unique, de théorie économique, qui est la théorie économique du marché ouvert et du libre-échange.

Finalement, l'Union européenne, qui développe la notion de liberté de circulation des capitaux, des biens, des services et des personnes, voudrait mondialiser ce choix économique-là, cette doctrine-là, mais cela est économiquement et socialement criminel. Nous avons à faire à une compétition internationale, mondiale.

Si nous ne sommes pas en mesure de mettre en place une politique de préférence sociale passant par la préférence économique, une politique de sécurité sociale passant par la sécurité économique, si nous ne sommes pas en mesure de mettre en place une politique de défense commerciale, eh bien, Mesdames et Messieurs, nous allons livrer ce qui reste de nos paysans, de nos artisans, de nos industries à la loi de la jungle du mondialisme.

Il y a au sein de cette Assemblée des libéraux mondialistes, des socio-mondialistes, des altermondialistes. Je suis fier de faire partie des anti-mondialistes, de ceux qui veulent reconquérir le marché intérieur, de ceux qui veulent appliquer la règle de la préférence nationale et communautaire et de la protection nationale et communautaire, d'abord au service de nos peuples.

2-260

Elisabeth Morin (PPE-DE). – Monsieur le Président, je suis heureuse de défendre aujourd'hui la révision du Fonds européen d'ajustement à la mondialisation parce qu'avec cette crise financière, cette crise économique, il s'agit aujourd'hui de défendre l'emploi, et nous avons donc à faire front à une crise sociale.

Défendre l'avenir de nos travailleurs, c'est, bien sûr, leur offrir la mobilité professionnelle, c'est leur permettre de mieux s'adapter aux besoins de l'entreprise d'aujourd'hui et de demain. La relance économique, l'avenir du travail, la compétitivité de nos pays passent par le développement de ces aptitudes des salariés, qui font la valeur de nos entreprises.

Alors, oui bien sûr, lutter contre l'exclusion sociale passe d'abord par l'intégration professionnelle. C'est ce modèle-là que nous avons à défendre, c'est ce capital-là pour lequel nous devons nous mobiliser. Tous les travailleurs ont droit au travail.

Notre efficacité politique sera mesurée à la rapidité de l'action que nous avons à entreprendre pour faire en sorte que la validation d'acquis d'expériences, la mobilité, l'adaptabilité puissent être, demain, des leviers forts pour chacun des hommes et des femmes de nos pays d'Europe, pour chacun des hommes et des femmes employés dans nos entreprises. Nous y tenons et c'est le sens dans lequel nous avons travaillé au sein de la commission de l'emploi et des affaires sociales.

2-261

Jean Louis Cottigny (PSE). – Monsieur le Commissaire, Monsieur le Président, chers collègues, je pense que le commissaire Špidla a eu raison de nous proposer, à la commission de l'emploi, de revoir ce Fonds européen d'ajustement à la mondialisation qui avait vu le jour le 1er janvier 2007.

Le Parlement se devrait de l'approuver sans amendement, cette proposition, visant à élargir le champ d'application de l'ajustement de la mondialisation aux situations de crise économique et financière. Jan Andersson, notre président de commission, a eu raison de nous proposer un texte voté à une large majorité à la commission de l'emploi de manière à saisir l'ensemble des commissions, et notamment la commission du budget, à leur dire qu'il était important de communiquer avec les États, pour que chacune et chacun des salariées et salariés, des membres des organisations syndicales, des citoyennes et des citoyens, puissent être informés dans sa langue de l'existence de ce Fonds européen.

Oui, grâce à ce trilogue et parce que nous avons rejeté l'ensemble des amendements à une large majorité en commission de l'emploi, nous pouvons être fiers de nous: cofinancement à 65 % par l'Union et 35 % par les États, seuil de salariés licenciés pour bénéficier du Fonds européen, qui passe à 500 salariés, décompte des salariés licenciés ouvert au licenciement effectif dès l'annonce du plan social de l'entreprise, intervention du Fonds européen du fait des conséquences de la crise économique, régime dérogatoire d'application plus favorable à l'application des fonds, qui durera jusqu'à fin 2011, enfin une période d'application du FEM pendant 24 mois.

Oui, notre commission a eu raison, mais il nous faut aller plus loin, et je demanderai à l'ensemble des États de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que l'ensemble des salariés qui se trouvent en difficulté puissent bénéficier de ces dispositions au plus tôt. Je demanderai au commissaire Špidla que, si demain, nous avons la large majorité nécessaire pour que le Fonds soit applicable en première lecture, il puisse être applicable dès le 1er mai 2009. Couronnons notre législature par l'adoption de ce Fonds européen qui nous permettra d'accompagner les salariés en difficulté.

Car que demande un salarié licencié? Il veut savoir ce que sera sa vie à la fin du mois. Il veut savoir ce qu'il fera demain de sa vie. Il veut savoir si les connaissances qu'il a acquises quand il était au travail, il peut les faire fructifier. Imaginez qu'il doive subir une formation supplémentaire, pour pouvoir se projeter dans l'avenir!

Alors, collectivement, à l'issue de cette législature, je m'adresse à toutes celles et à tous ceux qui sont membres de la commission de l'emploi, quels que soient les bancs qu'ils occupent: faisons en sorte que ce texte soit applicable dès maintenant.

2-262

PRESIDENZA DELL'ON. LUISA MORGANTINI
Vicepresidente

2-263

Elizabeth Lynne (ALDE). – Mr President, as the shadow rapporteur on the active inclusion report, I shall concentrate mainly on that one. I would like to congratulate Jean Lambert, the rapporteur on that report. She has brought forward an excellent report. I am delighted that most of my amendments got through the committee, particularly those on anti-discrimination. As you know, it is something dear to my heart.

People are excluded from the labour market for many reasons, but it seems to me absolutely incredible that it is still happening on the grounds of disability, age, religion or belief, or sexual orientation – despite the Employment Directive of 2000. The problem is that it is not being properly implemented across all Member States and we must be even more vigilant in making sure that we are monitoring it properly.

I am also pleased that my amendment on mandatory retirement age was accepted. It has always seemed wrong to me that someone reaches a certain age and is then thrown on the scrapheap. However, even if people are not excluded from work but cannot get to work because they cannot get the access they need, that leads to exclusion as well. That is why I am pleased that my amendment welcoming a new comprehensive anti-discrimination directive was also accepted by the committee.

I regret, however, that the PPE-DE Group has tabled an alternative resolution. I believe this has been done mainly to remove any reference to a new directive on anti-discrimination, as I know most of them are opposed to it. It seems amazing to me that anyone would wish to deny people their basic rights at EU level just because of their age, disability, religion or belief or sexual orientation.

The other areas I sought to address were the blurring of economic migration with asylum-seeking and of economic migration and asylum-seeking with illegal immigration – all distinct, separate issues which must be dealt with differently. I believe that asylum-seekers, for instance, should be allowed to work while they are waiting for their asylum application to be processed. This would take away from their reliance on benefits. We also need to do more to integrate people with mental health problems and those who have alcohol or drug problems.

Finally, a quick word on the European Globalisation Adjustment Fund. I am glad we have had a speedy conclusion on this. It is important that the remit of this fund is widened to include workers who were made redundant through the economic downturn, not just globalisation, and that the number of redundancies needed would be 500 instead of 1 000. This is extremely important for people in my West Midlands constituency, as elsewhere in the UK.

2-264

Ewa Tomaszewska (UEN). – Pani Przewodnicząca! Szesnaście procent Europejczyków jest zagrożonych ubóstwem. Kryzys skutkuje falą zwolnień grupowych. Brak pracy to główna przyczyna głębokiego ubóstwa. Ubóstwo sprzyja wykluczeniu społecznemu, ogranicza dostęp do edukacji i ochrony zdrowia. Mimo kryzysu gospodarczego chcemy zachować europejskie modele społeczne sprzyjające spójności społecznej i solidarności, także w przeciwdziałaniu ubóstwu. Samodzielność ekonomiczna gwarantuje godne życie. Dlatego tak ważne są dbałość o ochronę miejsc pracy i dochodów z pracy, a także poprawa kwalifikacji zawodowych zwiększających mobilność na rynku pracy.

Tym, co daje poczucie, że mamy realny wpływ na nasze życie, jest uczestnictwo w podejmowaniu decyzji. Dlatego konieczne jest poszanowanie zdania partnerów społecznych, dialogu społecznego, zawieranych układów zbiorowych i porozumień społecznych. Wspólnie winniśmy zapewnić warunki dla osiągania dochodów umożliwiających uczestnictwo w życiu społecznym, wspierając rodziny, szczególnie wielodzietne, zapobiegając dyskryminacji na rynku pracy, szczególnie osób niepełnosprawnych. Fakt, że Europejski Fundusz Dostosowania do Globalizacji w okresie kryzysu został wykorzystany zaledwie w trzech procentach, oskarża polityków. Gratuluję sprawozdawcom.

2-265

Sepp Kusstatscher (Verts/ALE). – Herr Präsident! Die Lissabon-Agenda sah ein Haus Europa vor, das auf drei Säulen steht: Wirtschaft, Soziales und Ökologie. Oft haben wir kritisiert, dass die erste Säule – die Wirtschaft – im Vergleich zu den beiden anderen überbewertet wird. Die soziale Säule wird mit der Sozialagenda wesentlich gestärkt. Daher ein Dank dem Berichterstatte Silva Peneda und der Mehrheit im Beschäftigungsausschuss!

Wir haben nun ein Dokument vorliegen, das wesentlich besser ist als die ursprüngliche vage Vorlage der Kommission. Auch wir Grünen haben mit mehr als 40 Änderungsanträgen im Beschäftigungs- und Sozialausschuss zu einer konkreten Verbesserung der sozialpolitischen Kernaussagen beigetragen. Sozialpolitik ist mehr! Sie darf nicht nur aus ein paar allgemeinen Forderungen nach mehr Jobs bestehen. Es braucht mehr Gerechtigkeit bei der Verteilung der Güter, einen engagierten Kampf gegen Armut, eine effektive Gleichberechtigung der Geschlechter, soziale Integration statt Ausgrenzung, internationale Solidarität, einen Strukturwandel, das Ernstnehmen der Grundrechte und Menschenrechte – auch gegenüber den Einwanderern –, Rücksicht auf Gesundheit und Umwelt, damit die Arbeits- und Lebensbedingungen verbessert werden, und schließlich braucht es klare EU-Richtlinien, die vom EuGH nicht ausgehöhlt werden können.

Vieles ist nun in diesem Bericht enthalten, der in der letzten Sitzungswoche dieses Parlaments verabschiedet wird. Es ist nur zu hoffen, dass Rat und Kommission diese Forderungen auch ernst nehmen. Nur so kann ein soziales und solidarisches Europa aufgebaut werden, ein Europa, das die EU-BürgerInnen erwarten und gerne annehmen!

2-266

Roberto Musacchio (GUE/NGL). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, mi concentro sul Fondo di adeguamento alla globalizzazione. La discussione su questo fondo avviene nel mezzo di una crisi economica e sociale fortissima e drammatica, l'hanno detto anche i colleghi. Se è bene, dunque, che il Fondo possa essere più direttamente impiegato per ammortizzatori sociali, come stiamo decidendo, occorre però discutere più a fondo sul suo ruolo e sul contesto degli strumenti necessari ad affrontare la crisi.

In primo luogo occorrerebbe che non si moltiplicasse l'emergenza, e dunque, ad esempio, stabilire che chi prende soldi pubblici dall'Europa sia tenuto a non licenziare. Poi occorrono misure europee di intervento nella crisi, che orientino le scelte strutturali in questo momento in discussione nel settore dell'auto; riguarda anche il nostro paese e il rapporto con l'America e la Germania. E dunque politiche industriali e ambientali, ma anche di coesione, che pongono fine al dumping interno all'Europa.

Terzo: le risorse sono tutt'altro che adeguate, anche a fronte di quelle messe in campo, ad esempio, dal governo statunitense. Non servono dunque tamponi, ma un cambio radicale di politiche.

2-267

Kathy Sinnott (IND/DEM). – Madam President, I welcome the changes to the European Globalisation Adjustment Fund. Although reducing the number of redundancies needed to qualify for this Fund from 1 000 to 500 is an improvement, the large number still discriminates against small countries and against workers who lose their jobs in smaller numbers.

In my constituencies, those who have lost their jobs due to the closure of two companies – Waterford Crystal and Dell – could qualify. That is very good, and I call on the Irish Government to immediately apply for funding on their behalf. However, thousands have lost their jobs because of global economic conditions and it is unfair that they are disqualified because they do not work for big multinationals but for small and medium-sized businesses.

I suggest that we could make this scheme fairer by either abandoning the numerical criteria of 500 jobs or by looking at job loss by category or area, not company. This way, we could extend this funding to 500 workers who have lost their jobs across a sector like farming, food processing or IT, or in a specific area, like Tipperary, Waterford, Limerick, Cork or Kerry.

A further obstacle for workers trying to access the Globalisation Fund is that it is only available to workers if their government is willing to apply for it and pay the national contribution. What happens to workers whose governments will not apply? In this I am thinking of the Irish Government, which has not applied for the Fund so far.

The very countries whose economies are hardest hit and which have the highest unemployment rates may be the countries that can least afford to pay the necessary contribution to help their workers, and yet they are the countries that need it the most.

2-268

Juan Andrés Naranjo Escobar (PPE-DE). – Señora Presidenta, hablo de la Agenda Social Renovada. Permítame empezar por agradecer muy sinceramente el trabajo de nuestro ponente el colega Silva Peneda; creo que viendo su contribución en esta Casa en materia de política social y empleo muy bien podríamos hablar del «acervo Silva Peneda».

Señora Presidenta, la desconfianza y el miedo se han instalado en la ciudadanía: el paro crece, y en mi país lo hace de manera dramática. Hay que dar la vuelta a esta situación y para ello debe servir la Agenda Social. El progreso económico y el progreso social no son caminos divergentes; antes al contrario, si queremos estimular el crecimiento, proporcionar más y mejores puestos de trabajo, necesitamos y debemos poner en marcha la Agenda Social empezando por todo aquello que concita mayor consenso.

No hay que perder tiempo, no hay que encastillarse en posiciones de bloqueo; hay que superar el horizonte de lo local, de los intereses a corto plazo, y mirar más allá a las futuras generaciones. La Europa social debe ser el ámbito que una y no que separe, porque estamos hablando del interés común europeo. La Agenda Social no puede separarse de una Estrategia de Lisboa también renovada, porque el éxito económico sostiene los beneficios sociales y los beneficios sociales deben ayudar, también, al éxito económico.

Europa se enfrenta en los próximos años a un estancamiento y a un progresivo envejecimiento de su población. No podemos practicar la política del avestruz, necesitamos modernizar nuestro modelo social, precisamente para mejorarlo y para hacerlo sostenible y justo. Tenemos, señora Presidenta, debilidades estructurales que son losas muy pesadas y que nos impiden avanzar. Luchemos contra esas losas y pongamos en marcha la Agenda Social.

2-269

Gabriela Crețu (PSE). – Uniunea Europeană a fost mult timp apreciată pentru modelul său social. De ani buni, însă, asistăm la o fragilizare a dreptului muncii și a drepturilor sociale. O țară a săracilor din Uniune ar avea tot atâți locuitori cât Germania.

Noi fenomene sociale apar. După ultima lărgire, se pare că Europa socială are două viteze și ambele spre înapoi. Ca răspuns, Comisia a propus o agendă socială modestă. Imediat s-a declanșat criza financiară, cu efecte economice care nu sunt deloc modeste; dimpotrivă, riscul înrăutățirii situației celor deja aflați în risc a sporit.

În aceste condiții, trebuie impus un principiu: drepturile și obiectivele sociale au prioritate față de libertățile economice în caz de conflict. Trebuie să contrazicem o lungă tradiție care spune că războaiele și crizele sunt provocate de cei bogați, dar costurile sunt suportate de cei săraci. Să respingem ideea, dragă unora, că profiturile se privatizează, dar pierderile se socializează.

Avem nevoie de o politică de solidaritate și coeziune europeană, cu măsuri legislative, fiscale și financiare concrete. Pentru aceasta este însă nevoie de voință politică și această voință politică are drept cuvinte cheie: incluziunea activă, locuri de muncă, împărțirea inteligentă a muncii, educație, egalitate de tratament și remunerare, dezvoltare durabilă și verde. Semnarea și aplicarea unui pact pentru progres social și ocupare ar fi dovada acestei voințe politice. O așteptăm!

2-270

Philip Bushill-Matthews (PPE-DE). – Madam President, may I start by thanking the Presidency-in-Office for their opening comments – comments that were far-sighted, balanced and sensible, adjectives that we have come increasingly to associate with the Czech Presidency.

May I also thank Commission President Barroso for his remarks, particularly to remind us of the importance of jobs and especially of the need to focus on those unfortunate people who do not yet have one.

Finally, both of them referred quite rightly to the excellent work of all three rapporteurs, but I would just like to single out their reference to Mr Silva Peneda's report, because they called it 'ambitious and far-reaching'. It is, and it needs to be because of the importance of this particular subject.

Mr Silva Peneda gave us various priorities for what we must do. Can I just add a couple of things that, ideally, we should not do. We need to avoid two things in particular: one is over-rigid labour markets which paralyse opportunity, promote unemployment and simply encourage the black economy. We see this particularly at the moment in Spain and we have to learn the lessons of the Socialist failures there.

Secondly, we need to avoid exclusive concentration on protecting those still in work at the expense of those who seek it and those employers who seek to provide it. These are the groups who really need our help.

Finally, can I say that all of us clearly have different views on all sides of this House, but one thing we have in common is that we all care about the issues, which is why so many of us have been overrunning our speaking time.

I am delighted we are having this key debate. I personally am delighted that my final speech as coordinator, my final speech in this plenary, should be on such an important subject. May I wish all those colleagues who are returning every good wish and may I particularly single out Stephen Hughes. One day, Stephen, you will miss me and I shall certainly miss you, but even when I am not here I shall be watching you!

2-271

Presidente. – Avremo tante mancanze e saremo vicini.

2-272

Proinsias De Rossa (PSE). – Madam President, no doubt he will be lobbying us too!

It does not augur well that some Member States do not want the Employment Summit this Thursday. Nor does it augur well for the future development of a social market economy that a minority of Member States blocked a compromise on a revised Working Time Directive last week. If Europe's commitment to a social market economy is real, we must integrate economic, social and environmental policies as equal elements of the whole package.

The multiple crises we face right now will not be resolved simply by fixing up the banks with massive amounts of taxpayers' savings to the exclusion of our citizens' needs as social beings. It must go beyond the open method of coordination to coordinate policies on pensions, employment, education, health and, indeed, the caring services.

However, some of our Member States are clearly incapable of thinking outside the economic box, which considers social and environmental policy costly luxuries to be dropped as a restriction on the market. That must change urgently if we are to ensure progress towards our objective of a better society.

2-273

Anja Weisgerber (PPE-DE). – Frau Präsidentin! Die europäischen Sozialmodelle stehen vor großen Herausforderungen. Insbesondere vor dem Hintergrund der aktuellen Finanzkrise müssen wir unsere Maßnahmen auf europäischer Ebene koordinieren. Deswegen möchte auch ich mich sehr bei den Berichterstattern für die gute Arbeit bedanken.

Wir müssen nicht nur die unmittelbaren Maßnahmen zur Regulierung des Finanzmarkts angehen, sondern auch die sozialpolitischen Maßnahmen koordinieren und einen sozialen Rahmen schaffen. Dabei sind allerdings auch die Kompetenzen der Mitgliedstaaten zu beachten. Ich befürworte, dass wir der Schaffung und Förderung von Arbeitsplätzen in diesen Krisenzeiten Priorität einräumen und auch die Konkretisierung des Flexicurity-Grundsatzes vorantreiben. Ich wehre mich jedoch gegen die Forderung nach der Einführung von Mindestlöhnen in allen Mitgliedstaaten, wie sie in Ziffer 14 des Berichts von José Silva Peneda gefordert wird, dem ich ansonsten für seine Arbeit danken möchte. Diese Forderung, die eine rein mitgliedstaatliche Entscheidung betrifft, verstößt gegen das Subsidiaritätsprinzip.

Wir haben in den Mitgliedstaaten sehr unterschiedliche Arbeitsmarktordnungen und -systeme. Ich bin der Auffassung, dass jedem Menschen ausreichend Zuwendung gewährleistet werden muss, um ein menschenwürdiges Leben führen zu können. Das kann allerdings auch durch ein Mindesteinkommen mit Hilfe von zusätzlichen staatlichen Sozialleistungen geschehen. Wo sollte der Mindestlohn auch festgesetzt werden? Zum Beispiel auf dem Niveau Rumäniens? Dort liegt er bei 72 Euro pro Monat.

Ich befürworte ausdrücklich, dass wir jedem Menschen ein Grundeinkommen sichern müssen, aber ich verweise auf die mitgliedstaatlichen Kompetenzen für die Festlegung entsprechender Grenzen. Ich spreche mich für ein soziales Europa aus. Europa muss einen sozialen Rahmen schaffen, dabei allerdings die Kompetenzen der Mitgliedstaaten beachten.

2-274

Stephen Hughes (PSE). – Madam President, we were originally promised a full-blown employment summit this week but, instead, what we have is a half-day troika. What a dreadful message that sends to European citizens, who are joining

unemployment queues at an alarming rate! What a negative message it sends to the many more who are in fear of losing their jobs! Projections show that by 2010 up to 27 million could be unemployed in the EU, and I fear it could be even worse. I very much hope the June Summit will devote at least one full day to looking at how we respond to this challenge.

Instead of pretending that the answer lies only at national level, we need strong, coherent, European-wide responses, coordinating actions at the European, national and regional levels. We need urgent action to retain viable jobs wherever possible. Lay-offs should be a last resort: intelligent work-sharing and reskilling should be used instead. We need to invest to create smart green jobs in the knowledge-driven, low-carbon economy. We need to invest to give workers the skills to work in that new economy. We need strong, active labour market policies to quickly reintegrate workers laid off and we need strong and viable social protection systems to support those who find themselves unemployed through no fault of their own.

That is more than enough to fill a full day at the June Summit. This half-day troika is a pathetic response.

And finally, Philip, I will miss you – a bit like a toothache!

(Laughter)

2-275

Oldřich Vlasák (PPE-DE). – Vážená paní předsedající, nárůst nezaměstnanosti je vedle kolapsu na finančních trzích jedním ze dvou hlavních problémů, které přinesla současná hospodářská krize. Jsem přesvědčen, že pokud chce Evropská unie tento nárůst zvládnout, musí se vyhnout jakémukoliv protekcionismu. Dále jako klíčové vidím koordinaci jednotlivých opatření v rámci Evropské unie. Nutná jsou přitom opatření, která budou motivovat lidi, jež přijdou o zaměstnání, aby se snažili nalézt nová pracovní místa. V tomto kontextu hodnotím pozitivně návrh, který žádá, aby z tzv. Fondu pro přizpůsobení se globalizaci mohli urychleně čerpat finanční prostředky lidé, které současná ekonomická krize připravila o práci. Otázkou však je, zda nejdeme při úpravách pravidel globalizačního fondu až příliš daleko. Nově navržená míra spolufinancování ve výši 75 % je podle mého názoru příliš vysoká. Nutná je přitom spoluúčast členských států a nezapomeňme také na zjednodušení správy fondu.

Dámy a pánové, zcela jistě se shodneme na tom, že udržení zaměstnanosti a vytváření nových pracovních příležitostí v době dopadu finanční a ekonomické krize je jedním z klíčových úkolů Evropské unie. Připravovaný summit Evropské unie k zaměstnanosti by v tomto kontextu měl jasně stanovit společný rámec a konkrétní návrhy a měl by také učinit definitivní tečku za diskuzí o změně globalizačního fondu.

2-276

Jan Cremers (PSE). – Voorzitter, collega's, bij de eerste bespreking van de sociale agenda van de Commissie vorig jaar heb ik gezegd dat ik vond dat het programma leed aan een gebrek aan ambitie, dat het kon worden gekenmerkt met *too little too late*. Ik wil collega Silva Peneda danken voor de samenwerking van de afgelopen tijd op dit terrein, en ik denk dat zijn verslag aantoont dat het Europees Parlement in ieder geval veel meer ambities op dit terrein wil.

Toen wij begonnen met de eerste gedachte over de Europese Unie was het duidelijk dat we, voor wat betreft het sociaal beleid, ons wilden baseren op een regelwerk wat we in bijna elke lidstaat kennen, namelijk goede arbeidswetgeving die garandeert dat niemand uit de boot valt en collectieve onderhandelingen die de positie op de arbeidsmarkt veiligstellen.

Inmiddels hebben we daar de sociale bescherming van zwakkeren in onze samenleving aan toe moeten voegen. We hebben gezien dat er ondanks de groei die er in Europa heeft plaatsgevonden een nieuw fenomeen is opgetreden, namelijk het fenomeen van de *working poor*. Ik wil de heer Silva Peneda er ook voor danken, dat hij dat in het verslag heeft opgenomen.

2-277

David Casa (PPE-DE). – Inhossni onorat illi hdimt fuq dawn iż-żewġ oqsma li dwarhom tkellimna, niringrazzja hafna lir-rapporteurs u lil kull min ta sehemu biex naslu għall-pożizzjoni li għandna llum. L-ewwel nett irridu niddefendu lil dawk il-haddiema li sfortunatament tilfu xogħolhom minhabba din il-krizi, u nahseb illum aktar faċli li ngħinu lil dawn il-haddiema jerġgħu jidhlu lura fid-dinja tax-xogħol.

Qasam ieħor li dwaru qbilna hawn illejla hu li nagħtu l-hila tagħna kollha biex nikkreaw aktar xogħol fl-Ewropa. Nikkreaw aktar xogħol, mhux billi, kif iridu s-Socjalisti, nistringħu l-hin tal-'overtime' illi jridu jagħmlu l-haddiema, imma bil-maqlub ta' dan, inhallu lill-haddiema jiddeċiedu huma, m'għandniex inkunu aħna l-politiċi li niddettaw il-hin tal-'overtime' imma għandu jkun il-haddiem illi jiddeċiedi li jagħmel dan. Allura iva, wara li l-Kummissarju Almunia jgħidilna li fiż-Żona Ewro se jkollna krizi ta' xogħol, irridu nagħmlu hilitna kollha bħala Parlament Ewropew biex noholqu aktar xogħol u xogħol aħjar għall-haddiema Ewropej kollha.

2-278

Colm Burke (PPE-DE). – Madam President, I warmly welcome the revision of the criteria governing the European Globalisation Adjustment Fund. We are now at a time of deep economic crisis, the deepest since the end of the Second World War. We therefore need innovative solutions to tackle the enormous economic problems we are faced with.

The European Globalisation Adjustment Fund is one such example. I was the first Irish Member of this House to identify the possibility to deploy these funds in the recent job crises in Limerick, Waterford and Tralee, three important locations in my own constituency. I therefore welcome the work of the rapporteurs to make the criteria for application more flexible in the light of the economic crisis. Special mention should be made of the new ratio of funding between the Commission and Member States, plus the temporary lowering of the threshold for unemployment from 1 000 to 500.

I believe that these reforms will send a strong signal from the heart of Europe to those unfortunate enough to be buffeted by the gale-force winds of economic crisis that there is help available to them to help themselves retrain and upskill their way to future prosperity.

2-279

Katrin Saks (PSE). – Tahaksin minagi tervitada globaliseerumisfondi ümberkujundamist. Minu kodumaal Eestis ei ole seda fondi kasutatud ja kui ma uurisin, miks, siis öeldi mulle, et tingimused on väga rasked ja see piir, mis siia maani oli tuhat inimest, ei andnud selleks võimalust. Meil ei olegi nii suur ettevõteteid, väiksemamahulisi on pankrotti küll läinud. Nii et selle piiri allaviimine viiesaja peale annaks kindlasti ka Eestile – kus on töötuse protsent juba väga kõrge – võimalusi ja kindlasti ka selle finantseerimisprotsendi muutmine on väga kasulik. Nii et veel kord ma tervitan neid muudatusi, mis selle fondi osas ette võetakse.

2-280

Theodor Dumitru Stolojan (PPE-DE). – Şi eu aş dori să apreciez ca deosebit de utile – şi le voi susţine prin votul meu – propunerile pentru transformarea Fondului de ajustare la globalizare într-un instrument eficient de luptă împotriva efectului celui mai dureros al crizei economice şi anume pierderea locurilor de muncă.

Nu era drept ca, acum, acest fond să poată fi accesat numai în situaţiile în care locurile de muncă erau pierdute datorită realocării firmelor, situaţie care se întâlnea, de regulă, în ţările dezvoltate. Prin modificările propuse, statele membre mai puţin dezvoltate, între care şi România, vor putea fi eligibile pentru acest fond.

2-281

Alexandr Vondra, President-in-Office of the Council. – Madam President, first of all let me express my thanks for this useful debate here. I think the debate was very important and constructive, just with regard to the merits of the issues. I think we are benefiting simply from the fact that this debate is very timely, immediately before the meeting which will take place on Thursday in Prague.

So let me thank you for all your contributions. I think nothing is going to be omitted or forgotten. I think this debate will contribute to the outcome of the summit to the same extent as all the preparatory work that we carried out with the Commission and which materialised in the form of those three important workshops in Stockholm, Madrid and Prague.

To those who were talking about the size or the scope of the meeting: yes, originally we had intended to have a larger summit, but we have to be aware of the general situation in the area of employment. It is an area where the national competences are very important and the Community contribution to this is not the only instrument which we have at stake. I said this in my opening remarks in which I set out some of our hopes for this week's summit. We should not lose sight of the fact that, notwithstanding the European Employment Strategy, employment policy remains essentially a Member State responsibility.

A key element of the strategy in place since 1997 has been the role of mutual learning in the search for a solution to shared problems in the employment area. This approach remains crucial today as we face one of the worst economic crises in recent times and also has its part to play in this week's summit.

But, over and above measures taken at national level, the Union itself has a role to play and it is in this context that full use should be made of the available financial instruments, not least the European Social Fund and the European Globalisation Fund, in the process of being amended at this moment, with of course Parliament's agreement, to extend its scope to cover job losses resulting from the current crisis.

This is exactly what we want to achieve, and I think that we have reason to believe that the outcome of the meeting in Prague in the presence of the Commission, the Presidency, the upcoming presidencies and the social partners will be able to produce results in the form of recommendations and suggestions. Then we will again have the opportunity to meet as 27 at the European Council in June to generate the decisions.

So it is our hope that, with the help of the European social partners and on the basis of the preparatory works in the form of these three workshops as well as this debate here, the European Employment Summit will succeed in identifying further

steps which can be taken as a matter of urgency to respond to the serious situation which currently faces our citizens and to help us to create a Union which is stronger and also more competitive in future.

2-282

Vladimír Špidla, člen Komise. – Dámy a pánové, paní předsedkyně, za pět let práce v Komisi jsem měl řadu možností se setkat se zpravodaji, a proto mě kvalita jejich zpráv nijak nepřekvapuje. Je zřejmé, že se scházíme v době, kdy svět a Evropa čelí krizi. Tato krize je často srovnávána s krizí z 30. let, často vznikají obavy, že bude mít obdobné důsledky, a jistě je to krize vážná. V porovnání s onou historickou se ale řada věcí změnila. Existuje Evropská unie a evropský kontinent není pln vzájemného napětí a nenávisti. Existuje evropský sociální model, který si vyvinul velmi komplexní systém sociální ochrany, i to je podstatná změna. A myslím si, že také narůstá postupně vůle a schopnost jednat společně, protože teprve nyní došlo např. k tomu, že v plánu ekonomické obnovy Evropa reagovala na krizi koordinovaně, na základě využití síly koordinace komunitární úrovně i jednotlivých členských států. Je také zřejmé, že pokud hovoříme o krizi, tak máme na mysli především nezaměstnanost a její sociální důsledky. Komise považuje otázku zaměstnanosti a nezaměstnanosti za prioritní ve své agendě a předpokládá, že tato otázka bude prioritní v agendě Evropské unie jako takové. Řada poslanců kritizovala, že původní záměr summitu hlav států a předsedů vlád se změnil na jiný formát. Předseda Komise jasně vyjádřil názor, který zastávala Komise, a to, co bylo úvodní myšlenkou. Ale přesto chci konstatovat, že pražský summit je mimořádnou událostí. Je připravován mimořádným způsobem. Účastní se ho účastníci, kteří se nikdy podobných akcí neúčastnili, a je to také etapa na cestě k Evropské radě. To znamená, že otázka zaměstnanosti a nezaměstnanosti se dostane na úroveň předsedů a prezidentů.

Dámy a pánové, debatovali jsme v rámci sociální agendy o řadě dílčích otázek a stejně tak se v debatě objevila řada otázek, která se vázala na změny v jednotlivých fondech. Chtěl bych konstatovat, že předložená agenda byla v zásadě zpracovávána před nástupem krize, ale přesto chci konstatovat, že byla a je dobrou základnou k tomu, abychom krizi čelili. A je také dobrou základnou k tomu, abychom jednali po krizi. Myslím si, že evropský sociální model je víc než jenom reakce na krizi, jakkoli závažnou. Je to proces a je to politická a sociální koncepce na velmi dlouhou dobu a právě dlouhodobost je v této sociální agendě zabudovaná. Pokud jde o Evropský fond pro přizpůsobení se globalizaci a rovněž o změny v Evropském sociálním fondu, chci poděkovat za vynikající spolupráci, protože způsob, kterým byl veden dialog, byl do té míry konstruktivní, že máme možnost dosáhnout cíle ještě na tomto zasedání, a to považuji za mimořádně důležité. V českém jazyce se používá rčení „Kdo rychle dává, dvakrát dává“. Nevím jestli to naši předkové zvážili úplně přesně, ale přesto je zřejmé, že když se reaguje rychle, je to významné a pomáhá to více, než když se váhá.

V debatě padly některé konkrétní otázky, na které bych rád odpověděl. První byla otázka pana poslance Cottignyho a týkala se 1. května tohoto roku, resp. května tohoto roku a užití fondu. Chci konstatovat, že všechny žádosti, které budou podány po 1. květnu tohoto roku podle návrhu, který je v závěrečné fázi, budou zpracovávány podle nových pravidel. Paní poslankyně Juknevičienė měla obavu, že prostředky fondu často nepřichází potřebným. Myslím si, že efektivitu je třeba sledovat vždy. Z vlastní zkušenosti mohu konstatovat – měl jsem příležitost navštívit Východní Karélie, kde se jednalo o užití fondu ve prospěch lidí, kteří ztráceli práci v důsledku restrukturalizace firmy Nokia – že z debaty vyplynulo, že naprostá většina těch lidí, kteří ztráceli práci, považovali pomoc, kterou jim evropský globalizační fond poskytl, za pomoc potřebnou a rychlou, která jim byla užitečná. Tehdy, když jsme tam byli, tak 60 % z nich už našlo novou práci. Nebyli to jistě všichni, ale i tak bylo zřejmé, že nástroj funguje. Další otázkou, která byla zmíněna, byla otázka spolufinancování. Jistě, pan poslanec Vlasák má pravdu, že spolufinancování je významné, přesto si myslím, že zvýšení míry spolufinancování v době krize bylo správným návrhem, protože některé státy, které jsou ve velmi obtížné situaci, mají velké problémy získat spolufinancování. Abychom tuto věc usnadnili, navrhli jsme 75 %. Po debatě v Parlamentu je návrh nakonec 65 % a myslím si, že to je podstatný krok, který opravdu usnadní užití fondu. Chtěl bych také zdůraznit to, co v debatě nebylo tak vysloveně podtrženo, přestože evropský sociální fond je osvědčená instituce, která pomáhá milionům lidí ročně a milionům lidí ročně pomáhá velmi účinně. I u něj jsme změnili společně v diskuzi s vámi pravidla a myslím si, že to usnadní jeho využití a účinnost. Paní poslankyně Lambert zdůraznila význam sociální inkluze. Myslím si, že je třeba zdůraznit, že naše linie je naprosto jasná. Evropský sociální model je model aktivní společnosti, kde klíčem je aktivita na trhu práce. Ale není to model, který akceptuje jenom ty, kteří se účastní trhu práce, protože velká část našich občanů se trhu práce z různých důvodů neúčastní, a přesto je velmi důležité, aby měli možnost se aktivně účastnit na společnosti a aby se aktivně účastnili. Pan poslanec Peneda zdůraznil sociální dialog. Myslím si, že nemohu než souhlasit s jeho názorem, že právě v tento okamžik je sociální dialog důležitější než jindy.

Dámy a pánové, dovolu mi, abych konstatoval, že po mém soudu sociální agenda a agenda zaměstnanosti získávají na významu a že to je proces, který se postupně projeví ve všech strategiích Evropské unie stejně tak jako ve všech návrzích na změny dlouhodobých plánů a pohledů Evropské unie. Dovolte mi, abych vám poděkoval a uzavřel své vystoupení svým hlubokým přesvědčením, že evropský sociální model je modelem, který vyžaduje evropskou integraci, není to model, který by bylo možné rozvíjet a udržet jenom v hranicích národních států, a proto chci uzavřít, že po mém soudu Evropa a evropská integrace jsou podmínkou sine qua non dalšího rozvoje evropského sociálního modelu.

2-283

Gabriele Stauner, Berichterstatterin. – Frau Präsidentin, Herr Ratspräsident, Herr Kommissar! Für den EGF kann ich an die Ausführungen des Kommissars anknüpfen. Auch der EGF ist ein Teil des europäischen Sozialmodells. Er hat zu Recht gesagt: „Wenn man ein Geschenk schnell macht, dann wirkt es doppelt bzw. es macht doppelte Freude.“ Wir haben

intensive Gespräche mit der Kommission gehabt, und ich möchte betonen, dass wir in diesem Fall schnell schenken, aber auch inhaltlich und qualitativ gut. Das ist der Kompromiss, auf den ich zusammen mit den Kollegen sehr stolz bin.

Ich will ein paar Gedanken aus der Diskussion zusammenfassen: Was den EGF betrifft, hat sich gezeigt, dass über die Novellierung Gott-sei-Dank breite Übereinstimmung besteht. Ich möchte einen kleinen Appell an die Kommission richten: Nehmen Sie bitte nicht nur die Restmittel aus dem ESF für den EGF, sondern suchen Sie auch andere Haushaltsrestmittel zusammen. Ideal wäre es natürlich für uns Sozialpolitiker, wenn die ESF-Mittel komplett für ESF-Zwecke ausgegeben würden und die EGF-Mittel aus anderen Haushaltsrestmitteln kämen, dann könnten wir doppelt Gutes tun für die Arbeitnehmer.

Den Kollegen Lynne, Sinnott und Burke sage ich nur beispielhaft: Der EGF kann vieles bewirken, aber er kann sicherlich nicht alle regionalen Probleme lösen. Das ist ganz klar, das soll er auch nicht. Es gibt ja auch noch eine Verantwortung der Nationalstaaten. Und noch ein Appell an die Kommission: Vielleicht können Sie die Ihnen nach der Verordnung zustehenden Mittel für die technische Hilfe – 0,35 % – doch nicht ganz ausschöpfen. Auch so käme dann den Arbeitnehmern noch mehr zugute. Die Bemerkung des Kollegen Naranjo Escobar ist sehr richtig und betrifft eine Aufgabe für die Zukunft. Wir müssen auch die Lissabon-Strategie angesichts der Wirtschafts- und Finanzkrise überarbeiten.

Eine Bemerkung an Kollege Hughes: Ein Beschäftigungsgipfel wäre schon schön, aber ich sage Ihnen ehrlich: Mir ist auch eine Troika-Sitzung recht, bei der etwas Vernünftiges herauskommt. Denn einen Gipfel um des Gipfels willen brauchen wir nicht. Wir brauchen gute und schnelle Ergebnisse!

2-284

José Albino Silva Peneda, relator. – Nesta fase do debate gostaria de deixar três comentários. Em primeiro lugar, dizer que a política social não é um monopólio de nenhuma força política desta Câmara. O PPE, força política que aqui represento, na política social contribuiu, durante este mandato, de uma forma, a meu ver, muito decisiva. Fui parte muito activa em vários relatórios, em vários dossiês, relembro a revisão do Fundo Social Europeu, o Fundo de Ajustamento à Globalização, a Flexigurança, o Relatório sobre o Modelo Social Europeu, a Directiva Tempo de Trabalho e, agora, a Agenda Social Europeia.

Desta experiência deste mandato, estou convencido que é possível ter grandes consensos nas questões da política social. Mas grandes consensos, não só na concepção das políticas - que julgo foram estabelecidos -, mas temos que ser mais exigentes no sentido de obter consensos na acção política. E aqui, a sensação que tenho é que, a nível da Comissão, a nível das Instituições europeias devíamos criar muito mais incentivos para que a nível local e a nível regional fossem dados meios financeiros, sob condição de haver convergência entre diversas entidades e acções para que se possam resolver os problemas sociais.

O terceiro comentário que queria fazer tinha a ver com o problema da confiança. A confiança não se decreta, a confiança não é possível legislar, depende em larga medida do comportamento das Instituições. Julgo que uma cultura de cooperação na concepção de políticas ajuda ao restabelecimento da confiança. Julgo que durante este mandato, aqui no Parlamento Europeu, demos um bom exemplo no sentido de cooperação e o resultado deste trabalho da Agência Social Renovada tem por base, claramente, esta ideia.

Estou de acordo com o Senhor Comissário, quando disse que o diálogo social tem que estar no centro da discussão, mas mais do que o diálogo social, julgo hoje estarmos num tempo onde a política social tem que estar no centro da discussão política. Por isso, estou muito favorável com as palavras que aqui foram ditas no sentido da cimeira sobre políticas de emprego e políticas sociais. Acho que tem todo o cabimento, nesta fase, ser discutido este assunto.

Finalmente, é a minha última intervenção neste Parlamento, queria saudar, em nome do Senhor Presidente, todos os Colegas, e o Senhor Comissário e a Comissão, pela forma como cooperaram comigo durante estes cinco anos de actividade intensa e entusiasmante, neste Parlamento Europeu. Muito obrigado!

2-285

Jean Lambert, rapporteur. – Madam President, I very much regret that some of our dearest colleagues are leaving us at the end of this mandate.

A number of points came up in the debate, not least in relation to anti-discrimination and how important such measures are, even in times of economic downturn. The point was raised about the work we have done on this issue in the Committee on Women's Rights and Gender Equality. The issue of mutual support was also raised.

I want to stress at this point that one of the dimensions we raised in the inclusion report was that of the local level, and certain local economy dimensions. We talk a lot about national and international economies, but the local economy is crucially important: people's access to banking, even if they are not very well off, to microcredit and to credit unions. We need to beware of poorer people finding themselves being pushed more and more into debt at very high interest levels through loan sharks and the like. We need to make sure that this does not happen, as it really eats away at people.

However, in terms of the local authority dimension and the services dimension we talked about as well in connection with the report, another area that the committee particularly wanted to stress was the subject of housing, because, again, in times of economic downturn, there is more and more pressure on people who maybe find themselves unable to afford the housing they are in. There is therefore going to be a need to concentrate on that level; we could perhaps use the open method of coordination to look at best practice across Member States.

Finally, I would like to mention the Social Fund. We are very concerned that this does not get brought into a very narrow dimension about what constitutes employment and preparedness for employment, as we do not want to lose a lot of the imaginative and very productive and interesting schemes that have been helping people for so long find their way into employment from very difficult starting points.

2-286

Presidente. – La discussione è chiusa.

La votazione si svolgerà mercoledì 6 maggio 2009.

Dichiarazioni scritte (articolo 142)

2-287

Kelam, Tunne (PPE-DE), in writing. – In a few days, European leaders and stakeholders will meet at the Employment Summit. Rapidly rising unemployment has become the core problem of the current financial crisis. It is a deeply human problem: in fact, the biggest social injustice Europe has. What the Government leaders and politicians need is to address the situation with imagination and concrete measures.

2009 is the year of innovation and creativity. Europe has to take this opportunity to reduce unemployment. The best way is to stimulate the creation of new jobs. The key issue is supporting small and medium-sized businesses. One practical way is also to ease the bureaucratic rules for applying for European funds. SMEs create jobs and will be a major instrument for reducing unemployment in the future, provided that we in the EU efficiently support them.

Moreover, Europe has to invest in education, especially in life-long learning. Unemployment is a big shock to everyone. First of all, the EU and Member States need to help people to overcome this shock and be prepared for alternative solutions, in order to re-enter the labour market again as soon as possible. Investing in innovation, research and development and life-long learning is the best way to achieve this.

2-288

Magda Kósáné Kovács (PSE), írásban. – A 2004-es csatlakozás óta minden igyekezetünk ellenére fokozatosan kialakult a versengő szegénység az EU-ban, a gazdasági válság pedig súlyosbította a helyzetet a tagállamok szintjén és a polgárok között egyaránt. Az ebből származó társadalmi konfliktusok feszegetik a meglévő európai kereteket, hiszen a polgárok jogosan várják el az Európai Unió intézményeitől, hogy azok ne csak a bankoknak segítsenek, hanem számukra is nyújtsanak szociális biztonságot.

A válság miatt szűkülő piacon éleződik a verseny mind a vállalkozások, mind a munkavállalók között. Az EU-ban meghúzódó szociális feszültségeket legjobban az ECJ ítéletei által kiváltott eltúlzott reakciók mutatják meg a kiküldetésben dolgozó munkavállalók irányelvvel kapcsolatban.

Az alaptalan félelmek eloszlatásához elengedhetetlen a tényleges jogi helyzet feltárása, illetve hogy a következő Bizottság értékelje a Posting-irányelv tagállami átültetését.

A válság kezelésében, és a feszültségek oldásában a szociális csomagban foglaltakon kívül további jogalkotási eszközök szükségesek. Európai minimálbér nélkül nehezen biztosítható a szociális béke. A méltó munka és a méltó élet definíciója, a határokon átnyúló kollektív szerződések, mind-mind olyan kérdések, amelyekben a Bizottságnak további feladata van.

Hosszú távon persze a szociális célkitűzések eléréséhez a 25 tagország által már ratifikált Lisszaboni Szerződés és az Alapjogi Charta biztosíthat szélesebb ívű európai kompetenciát a gazdasági és szociális jogok egyenjogúságának megteremtésével, ugyanakkor egyáltalán nem helyettesíti a gyors, rövid távú intézkedések sorozatát.

2-289

Iosif Matula (PPE-DE), în scris. – Fondul European de Ajustare la Globalizare (FEAG) reprezintă un instrument important utilizat de Comisia Europeană pentru atenuarea crizei economice și ajutorarea persoanelor direct afectate. Există industrii sau segmente ale economiei – precum sectorul financiar, auto și cel al vânzărilor – care resimt mai puternic criza, fiind nevoite să recurgă la reducerea activității și restructurări de personal, lucru pe care îl constatăm și în România. Un studiu arată că în primul trimestru al anului 2009, la nivelul Uniunii Europene, s-au înregistrat de trei ori mai multe concedieri decât locuri de muncă nou create.

Prin acțiunile de contracarare a efectelor crizei economice internaționale, putem realiza și obiectivul de coeziune socială, economică și teritorială. Consider că acesta poate fi mai bine atins dacă FEAG se adresează șomerilor ce provin din aceeași regiune sau regiuni învecinate și chiar din State Membre diferite, dacă ele au frontieră comună. Pe de-o parte, trebuie să demonstrăm solidaritate față de cei care își pierd locurile de muncă și, pe de altă parte, trebuie să îi ajutăm să reintre pe piața muncii. Reconversia profesională și specializarea personalului în funcție de domeniile de dezvoltare și de resursele specifice fiecărei zone pot duce la crearea de noi locuri de muncă.

2-290

Siiri Oviir (ALDE), kirjalikult. – Täna sel ülemaailmse majanduskriisi (st majanduslanguse ja töötuse kasvu) ajajärgul valitseb ELi tööturul reaalsus, et üha suurem hulk uusi inimesi koondatakse, mis suurendab vaesuse ja tõrjutuse all kannatavate isikute koguarvu Euroopas veelgi.

Täna on vägagi oluline, et sotsiaalset kaasatust ja sellega seotud tööturupoliitikat taotletakse ka Euroopa majanduse taastamiskavas integreeritud ja ühtse lähenemisviisi kaudu.

Samuti ei tohiks liikmesriigid oma eelarvete ülevaatamise käigus tehtavate kärpemeetmete juures tuua ohvriks sotsiaal-, tervishoiu- ja haridusvaldkonda, sest esmajoones on just need valdkonnad, kus aidatakse kaasa vaesusohus olevate inimeste ühiskonda tagasi toomisele.

Tuleb tunnistada, et tihti on liikmesriikide sotsiaalabi ja tööturul aktiivse osalemise sidustamine väga keerukas, eriti kui saadaolev töö on lühiajaline, hooajaline või osaajaline ning kui toetuse saamise tingimused ja sotsiaalkaitse süsteemid või piirmaksumäärad ei motiveeri sellisele palgatööle asumist. Sotsiaalsüsteemi peame uutes oludes muutma paindlikumaks, see on tänase olukorra nõue.

Leian, et pakutav sotsiaalabi peab tagama inimväärset elu võimaldava piisava miinimumsissetuleku, mis ületab vaesusohu künnise ja on piisav inimese vaesusest väljaaitamiseks, mitte ei süvendaks oma jäikusega seda veelgi.

2-291

Esko Seppänen (GUE/NGL), kirjallinen. – On hämmästyttävää, itse asiassa anteeksiantamatonta, että EU:n sosiaalinen huippukokous ja vuoropuhelu työmarkkinaosapuolten kanssa käydään troikkatasolla, ilman valtionpäämiehiä. Se osoittaa EU:n johtajien vähäisen mielenkiinnon sosiaalisen ulottuvuuden kehittämiseksi. Se osoittaa, että ollaan kaukana tavoitteesta kehittää unionista kansalaisten Eurooppa. Pankit kyllä pelastetaan valtioiden varoin kansallistamalla niiden velat, mutta ihmisten sosiaalisesta voinnista ei välitetä.

2-292

IN THE CHAIR: Diana WALLIS

Vice-President

2-293

11 - Question Time (Commission)

2-294

President. – The next item is Question Time (B6-0231/2009).

The following questions are addressed to the Commission.

2-295

Question No 23 by Manuel Medina Ortega (H-0206/09)

Subject: Competition and transparency of income taxation

Does the Commission consider the maintenance of non-transparent systems of income taxation within the European Union to be compatible with free competition and if not, what steps does it intend to take to put a stop to such systems in Member States or parts of Member States?

2-296

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Let me first recall that Member States are, under Community law, largely free to design their direct tax systems in a way that best meets their domestic policy objectives and requirements. But in recent years they have reached common agreement on several measures proposed by the Commission that are designed to tackle the erosion of tax bases and investment allocation distortions. In doing so, Member States have acknowledged that EU-wide cooperation and fair tax competition rules are vital to protect revenues.

On the question of transparency raised by an honourable Member of Parliament, I would like to recall that very recently, on 28 April 2009, the European Commission adopted a communication identifying actions in order to promote good governance in the tax area, which means transparency, exchange of information and fair tax competition.

Firstly the communication identifies how good governance in the tax area could be improved within the European Union so as to reinforce the argument for other jurisdictions to follow. It calls on Member States to swiftly adopt Commission proposals for directives on administrative cooperation and mutual assistance in the recovery of taxes and savings taxation. Member States should also continue to give appropriate priority to eliminating harmful business tax regimes. More specifically, the Commission's proposal on administrative cooperation contains a provision according to which bank secrecy could no longer be invoked to deny a request for information from another Member State relating to persons non-resident in the requested Member State. This is entirely in line with international consensus on tax information exchange.

Secondly, in order to enhance the promotion of good governance beyond the European Union, the communication suggests how to ensure better coherence between EU policies with a view to ensuring that the deepening of economic relations between the European Union and its partner jurisdictions would be accompanied by a commitment to good governance principles. Particular emphasis is placed on ensuring support for developing countries which have committed to the good governance principles.

The communication also proposes ways of ensuring more coherence between Member States' individual policy positions in the international tax area and agreed good governance principles. This would notably include, where appropriate, a coordinated response to jurisdictions that refuse to apply good governance principles. Today the Commission presented the communication to the EU ministers of finance at the Ecofin meeting, with a view to seeking their support on the proposed approach for the last Ecofin meeting of the Czech Presidency in June 2009.

2-297

Manuel Medina Ortega (PSE). – Muchas gracias, señor Comisario, por la respuesta que me ha dado. Ha abordado usted una serie de aspectos, como es la transparencia; lo que echo un poco de menos en su exposición es una referencia a los recientes acuerdos, en el marco del Grupo de los 20, sobre la lucha contra los paraísos fiscales, sobre lo que se llama «jurisdicciones no cooperativas». La Comisión ¿está cooperando en esta propuesta del Grupo de los 20, o ha quedado completamente al margen de este tipo de negociaciones?

2-298

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – The Commission is a full participant in the G20 and is participating fully in this process.

I have already mentioned some of the measures the Commission would like to encourage Member States to take. It is fully involved in the G20 process.

2-299

Hubert Pirker (PPE-DE). – Frau Präsidentin, Herr Kommissar! Ich bin prinzipiell gegen die Einführung neuer Steuern. Das trifft vor allem den Mittelstand. Das trifft die Bildung von Eigentum und fördert nicht die Investitionen.

Aber im Zusammenhang mit kurzfristigen Aktiengewinnen muss man über Steuern nachdenken. Können Sie sich vorstellen, dass derartige Steuern auf kurzfristige Aktiengewinne durch Leerverkäufe zweckgebunden zur Schaffung von neuen Arbeitsplätzen eingesetzt werden?

2-300

Avril Doyle (PPE-DE). – Could the Commissioner please reassure the House that he is firmly committed to all direct taxation – income tax and corporation tax – being firmly left a Member State competence? Please confirm that is your view.

2-301

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Well, there is a Treaty and the Treaty is very clear. We know that there will be a new Irish referendum perhaps on the Lisbon Treaty, but these Articles are very clear on how the competences are divided in text, and the Commission has no intention of writing a new treaty with different responsibilities.

This is also partly the answer on using tax policy for creating jobs. As different countries are in different situations, a Europe-wide taxation instrument will not perhaps achieve the same goals as in a particular Member State.

Taxation instruments are sometimes good to really create incentives or develop the economy, but this is very much dependent on the situation in particular Member States.

2-302

President. – Question No 24 by Nikolaos Vakalis (H-0240/09)

Subject: EU earthquake policy: actions taken by the Commission in the wake of the recent catastrophic earthquake in Italy

In November 2007 Parliament adopted resolution (P6_TA(2007)0507) on an integrated approach to earthquakes by the EU (prevention, response and repairing damage) in which it called for the adoption of specific measures as regards a policy for protection, reinforcing buildings (with special emphasis on buildings of historic and cultural significance), funding, research, public information, etc.

Furthermore, in my letters to the Environment Commissioner (10.1.2008) and the Commission President (22.5.2008) I have drawn attention to the urgent need to draw up a communication devoted specially and exclusively to the effective management of responses to earthquakes.

In the wake of the recent deadly earthquake in Italy, does the Commission take the view that it is covered by its written answer of 22.7.2008 (P-3470/08) and the answers furnished by Mr Barroso and Mr Dimas or does it intend to take further initiatives to protect European citizens from earthquakes?

2-303

Σταύρος Δήμας, Μέλος της Επιτροπής. – Κυρία Πρόεδρε, η Επιτροπή έχει δεσμευθεί πλήρως να συμβάλει στην προστασία των ανθρώπων από τους σεισμούς. Η προστασία αυτή πρέπει να αποτελέσει μέρος μιας ολοκληρωμένης προσέγγισης για την αντιμετώπιση καταστάσεων που μπορούν να προκύψουν από διάφορες αιτίες κινδύνου. Η Επιτροπή προσφάτως υιοθέτησε ανακοίνωση με τίτλο 'Η κοινοτική προσέγγιση για την πρόληψη φυσικών και ανθρωπογενών καταστροφών' η οποία καλύπτει μεταξύ άλλων και τους σεισμούς. Η ανακοίνωση αποτελεί συνέχεια των δράσεων που έχει αναλάβει η ίδια η Επιτροπή τα τελευταία χρόνια και οι οποίες ευθυγραμμίζονται με πολλές από τις συστάσεις που έχει διατυπώσει το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο στο ψήφισμα του το 2007. Η συγκεκριμένη δράση αναφέρεται ειδικότερα στη διάδοση των βέλτιστων πρακτικών, στην ανάπτυξη κοινών προσεγγίσεων για την αξιολόγηση των κινδύνων, στη χαρτογράφηση, στην επιμόρφωση και στην ευαισθητοποίηση, επιδιώκοντας παράλληλα να βελτιωθεί η συνοχή και η συνέργεια των ήδη υφισταμένων χρηματοοικονομικών και νομοθετικών μέσων πρόληψης, ενισχύοντας έτσι την προστιθέμενη αξία της δράσης της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Η Επιτροπή θα καταβάλει ακόμη κάθε δυνατή προσπάθεια για να μετριάσει τις επιπτώσεις των σεισμών ενθαρρύνοντας τα κράτη μέλη να εντάξουν πλήρως τους κοινούς ευρωπαϊκούς κώδικες σχεδιασμού για τα κτήρια και τα δημόσια έργα, ιδίως μάλιστα τον ευρωπαϊκό κώδικα 8, στους αντίστοιχους εθνικούς κανονισμούς τους. Η Επιτροπή αναμένει με ιδιαίτερο ενδιαφέρον την ανταπόκριση του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου όσον αφορά την προσέγγιση που πρότεινε με την ανακοίνωσή της.

2-304

Νικόλαος Βακάλης (PPE-DE). – Κυρία Πρόεδρε, λυπάμαι αλλά το θέμα παραμένει. Ειλικρινά, δεν καταλαβαίνω **γιατί** αρνείται η Επιτροπή να κάνει για τους σεισμούς ό,τι έκανε για τις πλημμύρες; Ποια είναι η διαφορά; Μάλιστα, με εντυπωσιάζει ιδιαίτερα το γεγονός ότι η συζήτηση αυτή γίνεται μετά την πρόσφατη καταστροφή στην Ιταλία. Σχετικά με την τελευταία ανακοίνωση στην οποία αναφερθήκατε, εκεί γίνεται περιπτωσιακά μνεία του σεισμού σε τρία σημεία, τα οποία και αναφέρατε. Πιστεύετε ειλικρινά ότι η παραπομπή του σεισμού στην ανακοίνωση σε τρία σημεία επαρκεί για να αντισταθμίσει τη μεγάλη ανάγκη που έχουμε στην Ευρώπη για μια ανακοίνωση που να αφορά ειδικά τους σεισμούς; Ειλικρινά, θα ήθελα μια απάντηση.

2-305

Σταύρος Δήμας, Μέλος της Επιτροπής. – Κυρία Πρόεδρε, η ανακοίνωση την οποία κάναμε, τον Φεβρουάριο του 2009, προσεγγίζει το όλο θέμα ολοκληρωμένα και ανεξάρτητα από την πηγή των κινδύνων. Θεωρούμε ότι αυτή η προσέγγιση είναι η καλύτερη. Όσον αφορά τις πλημμύρες έχουμε ανακοίνωση για τη λειψυδρία και την ξηρασία. Υπάρχουν ανακοινώσεις για συγκεκριμένους κινδύνους ή συγκεκριμένα προβλήματα τα οποία υφίστανται, αλλά, θεωρούμε ότι η ολοκληρωμένη προσέγγιση την οποία θέλουμε να χρησιμοποιήσουμε είναι η πιο ενδεδειγμένη. Περιμένουμε την ανταπόκριση του Κοινοβουλίου και ανάλογα εάν υπάρχουν σημαντικοί λόγοι για τους οποίους πρέπει να αφήσουμε αυτή την προσέγγιση, τότε θα το μελετήσουμε. Πρέπει να σας αναφέρω όμως, ότι η ανακοίνωση της Επιτροπής λίγο θα βοηθήσει στην πρόληψη των συνεπειών των σεισμών.

Απευθυνθείτε, ως εκ τούτου, στα κράτη μέλη -τα οποία με ζηλοτυπία διατηρούν την αρχή της επικουρικότητας όσον αφορά την αρμοδιότητα στο θέμα αυτό- για να ενσωματώσουν στο εθνικό τους δίκαιο τις διατάξεις της Ευρωπαϊκής Ένωσης σχετικά με τα κτήρια, είτε για τα νέα κτήρια τον ευρωκώδικα 8, είτε για τα παλαιά τις διατάξεις για τη θωράκιση των κτηρίων. Ας το πράξουν αυτό, ας προβούν σε ορισμένες άλλες ενέργειες οι οποίες είναι απαραίτητες, όπως για παράδειγμα η αυστηρή τήρηση των πολεοδομικών διατάξεων, ώστε να αποτρέψουν τις περισσότερες από τις καταστροφές.

2-306

Hubert Pirker (PPE-DE). – Frau Präsidentin, Herr Kommissar! In Verbindung mit der Erdbebenlinie durch den Apennin gibt es eine andere Erdbebenlinie, die durch Slowenien führt. Auf dieser Erdbebenlinie befindet sich das Kernkraftwerk Krško, wie Sie vielleicht wissen. Auf unsere Initiative hin sind dort einige Warnanlagen installiert worden. Welche Maßnahmen werden Sie nach diesem verheerenden Erdbeben in Italien ergreifen, um die Sicherheit des Kernkraftwerks Krško zu gewährleisten, das auf einer Erdbebenlinie, die mit dieser in Verbindung ist, steht? Denken Sie auch daran, dass Sie Vorsichtsmaßnahmen ergreifen, die soweit gehen, dass Krško auch geschlossen werden könnte?

2-307

Γιώργος Δημητρακόπουλος (PPE-DE). – Κυρία Πρόεδρε, και σε εμένα κάνει εντύπωση η θέση της Επιτροπής που εκφράστηκε σήμερα εδώ διότι, βεβαίως, είναι σεβαστή η απάντηση ως προς το θέμα της αρχής της επικουρικότητας και συμφωνώ απόλυτα με τις συγκεκριμένες προτροπές, αλλά αυτό δεν λύνει το θέμα μιας συλλογικής πολιτικής πρότασης από την πλευρά της Ευρωπαϊκής Επιτροπής η οποία να περιλαμβάνει όλες τις πτυχές καταστροφών που προέρχονται από σεισμούς. Ο συνάδελφος κ. Pirkker προσέθεσε μία ακόμα και, ασφαλώς, θα βρίσκαμε και άλλες. Το ερώτημα λοιπόν παραμένει: γιατί πέρα και πάνω από την αρχή της επικουρικότητας και τα συγκεκριμένα μέτρα που ανέφερε ο κ. Επίτροπος δεν έχουμε μια σφαιρική πρόταση από την πλευρά της Ευρωπαϊκής Επιτροπής;

2-308

Σταύρος Δήμας, Μέλος της Επιτροπής. – Κυρία Πρόεδρε, όπως είπα και προηγουμένως περιμένουμε την απάντηση από το Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο στην ανακοίνωση την οποία κάναμε για την πρόληψη των σεισμών. Όταν θα έχουμε την απάντηση θα εξετάσουμε κατά πόσο αυτή η προσέγγιση ή η άλλη προσέγγιση είναι καλύτερη. Ειδικότερα, τώρα για τις πυρηνικές εγκαταστάσεις υφίστανται ειδικές διατάξεις, σχετικά δε με τις βιομηχανικές υπάρχει η οδηγία Σεβέζο 2.

2-309

President. – Question No 25 by Avril Doyle (H-0211/09)

Subject: Solar thermal electricity and the Economic Recovery Plan

In a bid to tackle the serious energy and economic challenges facing the European Union, in its recovery package the Commission has proposed measures designed to contribute to both economic recovery and energy objectives. However, solar thermal electricity (STE) - one of the most promising renewable energy sources - is not included in the list of sectors which stand to benefit.

Moreover, European industry is currently the world leader in this area, but it can only maintain this position if the domestic market expands and if further R&D is promoted.

Can the Commission please comment on why the STE sector has been excluded from the strong financial boosts provided in the recovery plan? What other sources of funding are available to the sector?

2-310

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Solar-thermal electricity was never excluded from the European Economic Recovery Plan. It was not included for the reason that we addressed the most urgent energy needs. That means that we looked at the issues where the crisis has had the greatest impact and where projects could not materialise.

The first question was interconnection. Any power production, especially from new energy sources, cannot function if there are grid issues. So we addressed as a matter of urgency the electricity grids and interconnection between member countries.

On top of that we have had the gas crisis, which clearly showed that in some cases missing physical infrastructure has a huge impact as regards gas supply disruption. This is the easiest way to respond to the security of gas supplies.

And we addressed two other issues which I think would definitely be postponed if they did not have support from the Community: firstly, offshore wind energy, which is rather a large project that needs to be connected to the mainland grid, and, secondly, carbon capture and storage, where we really need to encourage industry to come with a full-scale project as soon as possible.

For this reason we have not considered other eligible areas. That is why it was not included, not because I do not believe in it. I believe in solar thermal energy but we addressed the most urgent needs.

What sources are available to support the further evolution of solar thermal electricity? First there is the seventh framework programme. We have EUR 2.35 billion for the years 2007-2013. Second, it is one area where you can provide the tool. From next year we have an opportunity to provide 300 million emission allowances for new entrants. Renewable energy projects, such as solar thermal electricity, are eligible. So if the projects are there they are very welcome.

We can also use funds from the European Regional Development Fund. We encourage more use of synergy energy sources; in particular we increased the limits of how much renewable energy could be used in relation to housing and energy efficiency. So overall eligibility for these measures has been increased.

On top of this, in the summer or early autumn, the Commission will table a new communication on financing low-carbon technologies. We will try to elaborate on it so that these technologies get support, not only from the Community budget but also from industry and the Member States, so that this support is targeted and so that we get the new technological development very quickly to achieve our goal of 20% renewable energy by 2020, but perhaps we can be even more ambitious in this respect.

So we have not excluded it. It is just that we have a lot of areas that we need to address and we have taken the most urgent areas where money needs to be invested now.

2-311

Avril Doyle (PPE-DE). – Thank you, Commissioner, for a very full reply. I have noted carefully what you have said.

In the event that any of the projects which have been nominated specifically under the Recovery Plan are not in a position to draw down the funding by the deadline of 30 June 2010, will you have what I will refer to as a reserve list of projects that are ready to go, so that the money will actually go into this sector, to energy efficiency and low energy?

In the solar thermal area, for example, they have major projects ready to start construction at the end of 2009 and early 2010; they have several projects ready to go. Could we have a reserve list so that all this money is used in the event of those who have been allocated at the moment not being in a position to draw it down?

2-312

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – In establishing the list we looked at the majority of the projects and we also involved the Member States, so at this stage I have no reason to believe that we will be unable to disburse or commit all the money.

If there should be some delays, or if some projects are not sufficiently prepared, we will have a report in March 2010. So, if there is a possibility that part of the money is available, I promised at dialogues that the Commission will consider, if appropriate, making a necessary proposal. But it is premature to promise it because it depends how well we can commit the money, as today there are a limited number of projects where we believe that they have advanced enough to use this money.

2-313

President. – Question No 26 by Marie Panayotopoulos-Cassiotou (H-0218/09)

Subject: Nuclear power stations

According to the Institute of Energy of South East Europe, many EU countries and other countries from southern and eastern regions and eastern Mediterranean countries engaged in accession negotiations are examining schemes to extend or construct nuclear power stations to generate electricity. Will the Commission say what actions and initiatives it intends to take to impose pre-conditions and restrictions in respect of these initiatives, bearing in mind the special geological characteristics, climatic conditions and the possibilities for funding these schemes and their viability?

2-314

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – Well, my colleague Stavros Dimas has already replied to a supplementary question on this issue.

Basically, nuclear energy is established in a way that means that each country has a nuclear safety regulator who has full responsibility for implementing nuclear safety measures. At the same time, each Member State decides whether or not to use nuclear energy. This is subject to the Euratom Treaty, and very clearly there are additional requirements. The additional requirements are that each project that is submitted is also analysed by the Commission and we make a recommendation on the projects to be developed. We did that in the case of Belene and also of Mochovce.

There is also a clear obligation that the requirements of the environmental impact assessment should be fulfilled, as laid down in Community law, and the additional requirements of the UN/ECE Espoo Convention on Environmental Impact Assessment in a Transboundary Context will also be applicable.

So whatever project is being proposed, we are not discriminating between Member States. There are clear requirements to be fulfilled and each project is analysed on its own merits, based on the Community acquis and on environmental legislation. I can assure you that this process is so watertight that no permission has ever been given to build a nuclear power installation unless all the safety requirements can be guaranteed.

2-315

Μαρία Παναγιωτοπούλου-Κασσιώτου (PPE-DE). – Κυρία Πρόεδρε, θα ήθελα να ρωτήσω, σχετικά με αυτό που ανέφερε ο κ. Επίτροπος για την αξιολόγηση της κάθε πρότασης, εάν για την εν λόγω περιοχή μπορεί εκ των προτέρων να γίνει μία μελέτη, μεταξύ άλλων βάσει και της ευρωμεσογειακής συνεργασίας αλλά και του ιδιαίτερου χαρακτήρα της περιοχής, έτσι ώστε να υπάρχουν κριτήρια τα οποία κάθε χώρα θα πρέπει εκ προοιμίου να λαμβάνει υπόψη της και να τα τηρεί στον σχεδιασμό της.

2-316

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – First of all, each and every country develops its own legislation that decides on the process of how the application should be made. Later, the process very much relates to, and is based on, the

national legislation and Euratom legislation. As a result, we cannot take a regional approach. We need to look at the specific situation in each and every Member State and, at the same time, each and every project.

We cannot just consider an average situation in the region and say that this region is not suitable for using nuclear power. That would be untrue because you cannot develop a project that could be used in more or less every place. It is a question of the costs, conditions and time needed. So, we cannot go with a regional approach. We really need to look at each and every concrete project because only in this way can we guarantee full safety in this project.

2-317

Paul Rübzig (PPE-DE). – Frau Präsidentin, Herr Kommissar, meine sehr geehrten Damen und Herren! Herr Kommissar, ich möchte Ihnen zum Nuklearpaket gratulieren, das Sie jetzt vorgelegt haben und das insbesondere neue Atomkraftwerke betrifft, sowie zu dem Vorschlag, dass auch IAEO-Standards in Zukunft bindend sein sollen.

Mich würde Folgendes interessieren: Glauben Sie, dass es Ihnen in der nächsten Wahlperiode möglich sein wird, auch einen Vorschlag für eine EU-Regulierungsbehörde bzw. eine Aufwertung von WENRA als verbindliche Organisation auszuarbeiten, und dass wir vielleicht auch die IAEO-Standards verbindlich für alle Mitgliedstaaten vorschreiben könnten?

2-318

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – On the second part, I believe that, with this high-level group of nuclear regulators, we can move forward with stronger standards. This is just the point of departure; it was the lowest common denominator we could have developed.

At the same time, because of the sensitivity of the issue – politically and also, sometimes, culturally – I strongly doubt that the European regulator could play the role required. I would not say the European regulator could not be trusted, but that regulator needs to keep a distance from nuclear power installations. I believe that full responsibility for safety should lie at all times with a national regulator, because that is the best way and that will always avoid the debate of whether the central regulator is pushing hard enough for nuclear energy etc.

It is good to establish a common framework, but responsibility must remain with all the regulators who, as is proposed in the nuclear safety directive, have full powers and all the necessary instruments to implement this policy. We have very good nuclear safety regulators in the Union, so an organisational shake-up is not necessary. We just need to increase the binding standards, starting from the level we have now, and working together, thus demonstrating to the world that standards can be increased in the nuclear industry.

2-319

President. – Question No 27 by Brian Crowley (H-0232/09)

Subject: Promoting sustainable energy in cities

In my own home city of Cork, local authorities and businesses are striving towards the creation of sustainable energy policies. What is the Commission doing to support cities like Cork in their efforts to promote sustainable energy?

2-320

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – I am very glad that you put this question, because I am very proud of one of our achievements, and that is the Covenant of Mayors.

In 2008 we supported the initiative from cities to have a Covenant of Mayors. This means that cities make a binding obligation to reduce CO₂ by more than 20% by 2020. They develop sustainable energy action plans for this. They have also founded a Covenant of Mayors' Office for coordination and promotion. We support these actions through the Joint Research Centre, to provide scientific background and technical support for the preparation, implementation and evaluation of the sustainable energy action plans. For smaller municipalities, the Commission negotiates with other national, regional and local administrations to ensure their support for the smaller cities.

An advanced system of good practice, the Benchmarks of Excellence, is also intended to be implemented this year.

We have also created a financial support facility through the European Investment Bank (EIB), in which we place the grants, and also use the EIB to target sustainable development in the cities. The EIB has already been involved in specific projects, such as with Barcelona, on which negotiations are quite advanced.

I know that the City of Cork has not yet signed this Covenant, so it is still up to the City of Cork to use this opportunity. It is a good way to really mobilise citizens behind these initiatives.

At the same time there are also other instruments for sustainable development, and the cohesion policy provides significant support to cities to implement sustainable energy policies and actions. In total, for the period 2007-2013, EUR 9 billion

from cohesion policy funds will be directly invested in sustainable energy initiatives in the EU. The Southern and Eastern Operational Programme, which includes the City of Cork, will invest EUR 669 million in the region and contribute to reaching Lisbon growth and jobs objectives.

These cohesion funds will directly support sustainable energy projects in the region, and will help to mobilise further national investment. Funding may be used to stimulate energy efficiency and renewable energy production, the development of efficient energy management systems and the promotion of clean and sustainable public transport, particularly in urban areas.

The Operational Programme includes the 'Gateway Challenge Fund', which is based on an integrated sustainable development strategy for Cork.

Finally, the Regional Development Fund was recently changed to give all Member States the possibility to use regional funds for energy efficiency improvements and the integration of renewable energy into existing housing. This can be as much as 4% of the total Regional Fund allocation.

So, to summarise, I believe that we have created a framework for cities that share an ambition to develop sustainable models for their citizens, and that is the Covenant of Mayors. The Covenant of Mayors includes sympathisers like New York and Rochester, and has participants from other non-EU countries, so it offers a lot of knowledge through the office we operate.

As concerns financial support, we do not at this stage have any programme dedicated to energy efficiency, but we have the Structural Funds, we have an Intelligent Energy Europe programme and we have also the European Investment Bank. We are using all those instruments to support these initiatives. The European Investment Bank is very active in this process. However, at this stage it is not so much an issue of finance, but more about good projects and really dedicated policy from the cities.

That is my answer to your very important question. I believe that cities have every opportunity to lead the way towards a sustainable energy future.

2-321

Brian Crowley (UEN). – Thank you to Commissioner Piebalgs for his response. Commissioner, you have already pointed out in your response that there is a saving in economic terms because of the efficiency in energy, but now we need to move on to the next step. Rather than just promoting sustainability and energy efficiency, we need to utilise the funds to create new ways of creating energy to make cities even more self-sufficient, rather than importing fuel or building nuclear power stations, as we were saying previously. We need to find cleverer and better ways, and maybe you might look in the future not just to the investment bank but to new ideas coming from the Commission as well.

2-322

Andris Piebalgs, Member of the Commission. – We are trying to respond to this request. We are planning, by the end of this year, to develop a new energy efficiency action plan that will address this. We are also drawing up a communication on the financing of low-carbon energy sources.

It is very important for stakeholders to take the initiative, and I expect cities to put forward proposals and put pressure on Members of the European Parliament and on Member States to create Europe-wide instruments in the areas concerned.

Without this bottom-up approach, we will fail to use the opportunities that exist. European cities are so diverse, and there are so many good ideas, that we should not just try to apply a top-down approach to each and every city.

I believe that the Covenant of Mayors will provide much-needed intellectual input and experience to the policies we need to formulate to achieve sustainable cities. It is not only about savings. There are many issues involved. It is also about smart grids, the integration of renewable energy and sustainable transport – hydrogen buses, electric vehicles. There are plenty of opportunities.

Each and every city could make its own programme, because what the Covenant of Mayors has done is make an obligation to reduce CO₂ by more than 20%. That does not necessarily mean through energy efficiency. It could be a completely different policy area. It very much depends on local circumstances.

2-323

President. – In view of the time I am afraid I will not take the further supplementary question. I am sorry, Mr Rübig, but you have had one question already and the Commissioner has given us some very full answers.

2-324

President. – Question No 28 by Claude Moraes (H-0216/09)

Subject: The economic crisis and avoiding protectionism

As our Trade Commissioner you have rightly said that we must avoid protectionism in our response to the current economic crisis, as it is widely acknowledged that we will not get out of this economic downturn through restricting trade.

In what ways is the Commission working to prevent the growth of protectionist tendencies in its international trade negotiations? Can any progress be reported with regards to completing the Doha Round?

Additionally, how will the Commission ensure that the promotion of open trade is balanced with the EU's development priorities, such as core labour standards and environmental sustainability?

2-325

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – Since the outbreak of the economic crisis, the European Union has taken a firm stance against straight protectionism, consistent with its commitment to fair and open trade.

The Commission is intensively monitoring protectionist measures put in place by its major trading partners with a view to appropriate action. Furthermore, the EU has strongly supported the initiative of the World Trade Organisation to report on trade-related developments during the economic and financial crisis.

Since the beginning of the current crisis, more than ever the EU has been committed to multilateralism, to transparency and to open markets based on rules that benefit developed and developing countries alike. The EU has consistently argued that an ambitious and balanced Doha Round outcome is among the most important instruments in preventing trade protectionism and in boosting the economy.

This is also the message put forward by the WTO in the recent trade policy review of the EU trade policy, which praised the role played by the EU in strengthening the multilateral trading system. The key role the Doha Round could play in the current crisis was also recognised in the G20 global plan for recovery and reform issued on 2 April. The G20 leaders expressed their renewed commitment to reaching a swift conclusion of the Doha Round.

Finally, the EU's commitment to open trade goes hand in hand with its commitment to sustainable development, which is an overarching policy objective for the EU, including in the context of various trade policy initiatives.

Sustainable development and, in particular, environmental and social considerations are important components in our trade policy. This is witnessed by the inclusion of sustainable development provisions focusing on labour and environmental standards in our bilateral trade agreements.

2-326

Claude Moraes (PSE). – Thank you, Commissioner, and I am conscious that you are standing in for Commissioner Ashton. I want to congratulate the Commission, and indeed Members in this House who are on the Committee on International Trade, for pushing the line of discouraging protectionist tendencies.

I should like to ask about the issue relating to developing countries and how we can ensure that we increase or facilitate trade both with and between developing countries, for example via increased trade-related assistance. This is an important component that we should factor in. Overall, I have seen very encouraging activity from the Commission and Parliament in relation to protectionist tendencies, which would be a retrograde step.

2-327

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – Reports by the WTO and the Commission's own monitoring show that there is no imminent risk of a generalised protectionist escalation. None of the large trading nations has yet resorted to across-the-board restrictions on trade and investment. Developments in certain countries – for instance, Russia, Indonesia and Argentina – need close monitoring as these countries have until now been the greatest users of border measures to restrict trade. Overall, the most targeted sectors are agriculture and food products, iron and steel, metal, automobiles, textiles and toys.

2-328

David Martin (PSE). – Does the Commission accept that as well as lecturing others and monitoring others to avoid the risk of protectionism we should be careful ourselves and make sure that when we use our trade defence instruments they are for the purposes for which they are intended and not as protectionist measures?

2-329

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – The Commission is doing everything possible to ensure that this monitoring is strong in every aspect, especially on the issue that you raised. I could convey the message to Commissioner Ashton in order to have a more specific view and a more specific answer. But so far there are no disturbing signals.

2-330

President. – Question No 29 by Seán Ó Neachtain (H-0234/09)

Subject: Internet piracy Canada

Canada has one of the world's highest levels of Internet piracy. This is exacerbated by serious legislative and enforcement deficiencies. In fact, Canada's Copyright Act is in urgent need of revision in order to bring it into line with current international standards of protection in the on-line environment, such as those laid down in the WIPO Internet Treaties of 1996 and the EU Copyright Directive (2001/29/EC). The longer this situation lasts, the longer European rights holders - in particular the creative sector (authors, composers, performers, songwriters and phonogram producers) – will be deprived of the legal tools they need to stop the large-scale online infringement of their rights in Canada. Their losses to Internet piracy are huge. The situation is such that legislative action needs to be taken now rather than after the upcoming EU-Canada Trade Summit in May and subsequent bilateral trade negotiations.

Given the urgency of this issue, what is the Commission doing to ensure that Canada amends its relevant legislation without any further delay?

2-331

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – The Commission is aware of the issues raised in relation to Canada's intellectual property rights protection and enforcement. We are extremely concerned that Canada's proposed reform of its Copyright Act appears to be being given so little priority.

Reasonable protection of intellectual property rights is essential for the future survival of the creative industries. While several Member States are now eagerly discussing how intellectual property rights can better be adapted to the online world, we must indeed still pay attention to the risks of internet piracy originating from third countries.

One of the key issues in play is how to strike a fair balance between the interests of rights holders and those of consumers, while respecting data protection rules. You will remember that this was a key debating point of the Commission Creative Content Online initiative launched by the Communication of 3 January 2008.

The Commission's concerns have been put forcefully to the Canadian authorities for quite some time now. The fact we will soon start negotiations for a free trade agreement with Canada will give us a new opportunity to bring about significant improvement of IPR protection in Canada. In the mean time, the Commission will be taking the matter up with the Canadian authorities at the highest level. It will also call for the revision of Canadian copyright law to be initiated as soon as possible and preferably during the Parliament's present session.

2-332

Seán Ó Neachtain (UEN). – A Uachtarán, ba mhaith liom buíochas a ghlacadh leis an gCoimisinéir as ucht an fhreagra sin. Ach ba mhaith liom ceist a chur – cé chomh dóchasach agus atá an Coimisiún go mbeidh toradh ar an iarracht seo atá á dhéanamh acu i dtreo Cheanada agus cé na pleananna díreach atá ag an gCoimisiún chun cosc a chuir ar an mbradaíocht ar an Idirlíon agus ar an gcleachtas seo. Mura bhfuil muid in ann é a stopadh le tír cosúil le Ceanada, cén seans atá againn i gcásanna eile?

2-333

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – As I said before, a trade agreement will provide the legal framework with which to address some of the EU's trade irritants and issues with Canada, such as its IPR enforcement standards and certain anti-competitive practices. We are optimistic since we will have negotiations on an FTA.

2-334

President. – Question No 30 by David Martin (H-0245/09)

Subject: Korea FTA

Following the recent discussions between the Commission and the South Korean Trade Ministry, can the Commission outline the state of play of the EU-Korea FTA negotiations?

2-335

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – The negotiations on a free trade agreement with Korea are the most advanced of the EU's ongoing trade negotiations. After two years of negotiations, we now have a comprehensive agreement within reach with the EU's fourth-largest trading partner outside Europe.

The free trade agreement with Korea would create new market access in many areas of interest to EU exporters. By way of illustration: the agreement would swiftly eliminate EUR 1.6 billion of customs duties to the benefit of EU exporters; it would offer solid disciplines on non-tariff barriers in priority sectors such as the automotive, pharmaceutical, or consumer electrics sectors; it would provide significant new market access in services of special interest to EU service providers; it would offer the most ambitious package yet on intellectual property rights, government procurement, sustainable

development and other rules issues; and it would foresee novel ways of involving civil society in the monitoring of how the free trade agreement is implemented, and protect our sensitivities with appropriate arrangements.

The free trade agreement would also present a useful point of reference for other negotiations. Moreover, concluding that agreement now would demonstrate the commitment of both sides to open markets as one response to the current economic environment.

At the end of the eighth round of negotiations in March 2009, both sides made important technical progress at their level, but a certain number of difficult issues remained unresolved.

EU Trade Commissioner Ashton and Korean Trade Minister Kim subsequently met in London on 2 April 2009. Despite intensive discussions, it was not possible to bridge gaps on the remaining issues, such as duty drawback and rules of origin.

The Commission is currently consulting on the best way forward.

2-336

David Martin (PSE). – Thank you, Commissioner, for that response. Firstly, I entirely agree that a free trade agreement with Korea would bring enormous benefits both to the European Union and to Korea, and would send a positive signal in terms of our determination to keep markets open. However, failure to reach this agreement now looks like it lies more with the Member States than with our negotiating partner.

That being the case, if we cannot reach an agreement with Korea, would the Commission accept that DG Trade might as well pack up and go home as regards free trade agreements, because if we cannot agree with Korea we are not going to agree with India, ASEAN or on any other such agreements we are negotiating?

2-337

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – In contrast, the Member States have recently confirmed their interest in concluding an ambitious and balanced agreement with Korea.

As usual, the Commission will defend the principles on the basis of which we negotiate with all countries.

2-338

Glyn Ford (PSE). – Thank you very much. Maybe the Commissioner would comment on the situation of the German Government on this matter.

Like Mr Martin, I am a supporter of this free trade agreement with the Republic of Korea. However, we do need to be careful about details and timing. It is estimated that 650 000 Korean cars would sell in Europe per annum. While there is already some production in eastern Europe, there will be a significant volume of new imports.

Most surveys indicate that these will substitute the sales of Japanese cars produced in Europe, like those produced by the Honda plant in my constituency in Swindon. This plant is currently mothballed and the workers are on standby. In order not to exacerbate the current situation here and elsewhere in Europe, will you ensure that there is a serious time lag before such imports are allowed?

2-339

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – I understand your concerns about the situation in the car industry. From the start of negotiations with Korea, the Commission has invested considerable resources in obtaining a good result for the EU car industry. European car exporters will benefit from a combination of the elimination of Korean duties on cars and the effective removal of technical barriers. The most substantial barriers will be removed from day one of the agreement.

2-340

President. – Question No 31 by Georgios Papastamkos (H-0257/09)

Subject: US-EU trade dispute concerning hormone-treated beef

Will the Commission provide information concerning the outcome of the negotiations it is conducting with the US authorities with a view to definitively preventing - following the decision for a temporary suspension - the activation of the so-called *carousel* retaliatory measures as part of the transatlantic trade dispute on hormone-treated beef and revoking the retaliatory measures already in place?

2-341

Meglana Kuneva, Member of the Commission. – The Commission is currently still engaged in negotiations with the United States, and we are very optimistic that a mutually acceptable solution can emerge very soon. In the last few weeks we had intensive transatlantic contacts on this issue. The EU Trade Commissioner Catherine Ashton and US Trade

Representative Ron Kirk agreed on 22 April to hold further talks in order to find a negotiated solution to the long-running dispute over hormone-treated beef.

They confirmed their wish to resolve this difficult issue that affects businesses and consumers in both the EU and the US and, in order to facilitate the negotiations for a solution, Commissioner Ashton and US Trade Representative Kirk agreed that the imposition of the so-called 'Carousel' sanctions by the US on certain EU products would be postponed by a further two weeks beyond the original 23 April deadline.

The Commission is committed to doing its best to find a positive and lasting solution to this issue, and talks are currently being held by senior officials from both sides. The Commission's final objectives in these negotiations are to definitively prevent activation of the 'Carousel' sanctions and to have the retaliatory measures currently in place revoked. We are confident that an agreement is within reach that would fully safeguard our public health and consumer protection objectives in this issue.

2-342

Γεώργιος Παπαστάμκος (PPE-DE). – Κυρία Πρόεδρε, απούσης της αρμοδίας Επιτροπής, της κυρίας Ashton, θα ήθελα να ευχαριστήσω την Επιτροπή κα. Kuneva για την απάντηση και σας παρακαλώ κυρία Επιτροπε να μεταφέρετε στην κ. Ashton τις ευχαριστίες μου για τη διαμεσολάβηση, για τις διαβουλεύσεις με την αμερικανική πλευρά σε ό,τι αφορά την άρση των αντιμέτρων 'Καρουσέλ' τα οποία εφαρμόζουν οι Ηνωμένες Πολιτείες της Αμερικής. Πρόκειται για μια δράση, η οποία, αν μη τι άλλο, υπερακοντίζει, ξεπερνά τα όρια της εταιρικής σχέσης μεταξύ Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής και Ευρωπαϊκής Ένωσης, δύο κορυφαίων εμπορικών δρώντων με κυρίαρχο ρόλο και στο πλαίσιο των διαπραγματεύσεων του Γύρου της Ντόχα υπό την αιγίδα του Παγκοσμίου Οργανισμού Εμπορίου.

2-343

Meglena Kuneva, Member of the Commission. – Mr Papastamkos, I shall gladly convey your message to Commissioner Ashton and, without going too far in what I am saying, I think the results will be really quite satisfactory.

2-344

President. – Question No 32 by Giovanna Corda (H-0209/09)

Subject: Non-compliance by airlines with Regulation No. 261/2004

The Court of Justice of the European Communities delivered a judgment on 22 December 2008 pursuant to which an airline may not refuse to compensate passengers following the cancellation of a flight because of technical problems affecting the aircraft. A Swedish court before which a case was brought by the ombudsman has just given a similar ruling.

Could the Commission indicate to what extent it will take account of these rulings which once again demonstrate the reluctance on the part of the airlines, the overly vague wording of Regulation No. 261/2004¹ concerning the 'extraordinary circumstances' justifying a cancellation and the passivity of the Commission in the face of numerous violations of this regulation to the detriment of passengers?

2-345

Antonio Tajani, Vicepresidente della Commissione. – Signora Presidente, onorevoli deputati, io credo che innanzitutto si debba mettere in rilievo che non spetta alla Commissione interpretare le sentenze della Corte di giustizia. Queste sentenze rispondono a questioni pregiudiziali poste dai tribunali nazionali al fine di garantire un'applicazione uniforme del diritto comunitario.

Ai sensi dell'articolo 16 del regolamento (CE) n. 261/2004, che riguarda i diritti dei passeggeri in caso di negato imbarco, di cancellazione del volo o di ritardo prolungato, gli Stati membri sono responsabili dell'applicazione del regolamento stesso e sono tenuti a perseguire le compagnie aeree che non ne rispettano le disposizioni. Nel trattare i reclami dei passeggeri che vengono loro trasmessi, le autorità nazionali competenti, designate dallo Stato membro in conformità al regolamento devono evidentemente tenere conto delle indicazioni fornite dalla Corte di giustizia. Il ruolo della Commissione è quello di controllare la corretta attuazione del regolamento da parte delle autorità competenti alla luce, in particolare, delle pertinenti sentenze della Corte di giustizia.

L'ultima riunione tra la Commissione e le autorità nazionali competenti si è tenuta all'inizio di dicembre dell'anno scorso, vale a dire qualche settimana prima della decisione della Corte di giustizia. La Commissione ha previsto un altro incontro per il 14 di questo mese, nel corso del quale verrà esaminata la decisione recente della Corte di giustizia sulla causa C-549/07.

Le autorità nazionali avranno l'occasione di formulare osservazioni a proposito della sentenza e di illustrare come valutano, alla luce della giurisprudenza, il comportamento delle compagnie aeree nei confronti dei passeggeri in caso di cancellazione nonché le conseguenze pratiche della sentenza.

¹ OJ L 46, 17.2.2004, p. 1

2-346

Giovanna Corda (PSE). – Signor Commissario, la ringrazio perché mi sembra che deve essere attento a questo problema, se ho capito bene sono gli Stati membri che devono gestire questi problemi, ma lei potrà anche vedere cosa si potrà fare. Va bene, la ringrazio della sua risposta e saremo attenti a quello che seguirà.

2-347

Antonio Tajani, Vice-président de la Commission. – Je vous remercie de vous être exprimée en italien. Je sais que vous êtes d'origine italienne; encore une fois, merci. Bien sûr, la Commission va contrôler ce qui se passe parce que je pense que les droits des passagers sont très importants pour nous tous. C'est un objectif de mon travail, en tant que commissaire.

Je l'avais déjà dit quand j'ai obtenu le consensus du Parlement. Je vais donc continuer à veiller à ce que des contrôles soient effectués pour vérifier si les États membres respectent les droits des passagers. Nous nous sommes engagés, nous tous, même Mme la commissaire Kuneva, à essayer de défendre partout les droits des citoyens avec efficacité.

2-348

Glyn Ford (PSE). – I will be brief, as I realise there is very little time. Commissioner, I have to say that the implementation of the rights we have are, frankly, a joke at the moment. I was recently in Amsterdam and watched KLM dealing with delayed passengers by rebooking them on a self check-in. The staff systematically, without asking the passengers, declined the compensation and assistance which they were entitled to.

Can we have some monitoring by the Commission? Can we have some people actually at airports looking at what the airlines do? Because, frankly, it seems to me that it has become a joke.

2-349

Antonio Tajani, Vice-président de la Commission. – Madame la Présidente, la Commission a l'intention de faire rapport au Parlement et au Conseil sur le fonctionnement et les résultats du règlement (CE) n° 261/2004 dans le cadre d'une communication qui devrait être adoptée au second semestre de cette année.

Ce document analysera quatre années de fonctionnement du règlement et proposera d'autres actions éventuelles à développer, dans le but de réduire le nombre d'incidents et d'améliorer la protection des droits des passagers aériens.

Tous les aéroports seront donc contrôlés. J'espère que le travail de la Commission permettra d'améliorer la situation et apportera au citoyen les réponses qu'il attend. Je peux donner l'assurance de mon engagement, en tant que commissaire. J'ai commencé, je vais continuer, je confirme mon engagement.

2-350

President. – Question No 33 by Emmanouil Angelakas (H-0212/09)

Subject: Airline privatisations in the EU

Given the successful model used for privatising Olympic Airways and transferring it to a private investor, will the Commission say to what extent this model could be used for other airlines facing similar problems?

How does the Commission assess the prospects for future privatisations of airlines in the EU? How much do airline mergers contribute to addressing the crisis, without creating monopolies and reducing competition?

2-351

Antonio Tajani, Vicepresidente della Commissione. – Signora Presidente, onorevoli deputati, onorevole, la Commissione condivide l'opinione che lei ha espresso nel testo della sua interrogazione, secondo cui le decisioni della Commissione ovviamente hanno condotto alla vendita ordinata di taluni attivi di Olympic Airlines e Olympic Airways Services. Sono state certamente un successo per quanto riguarda la politica della concorrenza e dei trasporti.

Lo stesso modello è stato utilizzato per Alitalia e potrebbe esserlo per tutte le compagnie aeree che versano in gravi difficoltà. Insomma, con questa decisione è nato un nuovo modello di compagnia aerea, quella che dovrebbe essere la compagnia aerea del futuro: non più compagnie statali ma compagnie interamente private. Questo è stato il lavoro che ha cercato di assecondare la Commissione, mi pare che questo obiettivo della privatizzazione sia anche quello di altre compagnie aeree, penso ad Austrian Airlines, Malev e Czech Airlines.

In conformità del trattato tuttavia la Commissione deve restare neutrale per quanto riguarda la proprietà pubblica o privata delle imprese. La Commissione è favorevole al consolidamento del settore aereo comunitario che ritiene ancora troppo spezzettato soprattutto di fronte alla crisi attuale.

Tale consolidamento non dovrebbe peraltro ostacolare la concorrenza in misura tale da compromettere il corretto funzionamento del mercato comune. Il controllo delle concentrazioni effettuato a tale scopo è di competenza della

Commissione ai sensi del regolamento comunitario pertinente o delle autorità nazionali competenti, a seconda della dimensione dell'operazione di concentrazione in questione.

2-352

Εμμανουήλ Αγγελάκας (PPE-DE). – Κυρία Πρόεδρε, ευχαριστώ τον κ. Επίτροπο για τα σχόλια και την απάντηση που έδωσε. Με την ευκαιρία της παρουσίας του κ. Επίτροπου, θα ήθελα να τον ρωτήσω εάν υπάρχουν εκτιμήσεις εκ μέρους της Επιτροπής για την απώλεια θέσεων εργασίας στις ευρωπαϊκές αεροπορικές εταιρείες κατά την περίοδο των τελευταίων οκτώ μηνών που εκδηλώθηκε η χρηματοοικονομική κρίση, και εάν ναι, με ποιά μέτρα πιστεύετε ότι μπορεί να αναστραφεί αυτή η κατάσταση;

2-353

Antonio Tajani, Vicepresidente della Commissione. – Signora Presidente, onorevoli deputati, io non ho dati certi sulla perdita di posti di lavoro a causa della crisi, ma certamente sono ben conscio di quello che accade nel settore del trasporto aereo.

Tutta la mia azione come Commissario responsabile ai Trasporti va in direzione del sostegno a questo trasporto e non è un caso se anche in questa sessione si discuterà di una questione, quella relativa agli slot, che ha come obiettivo quello di evitare, per il tempo della crisi, un peggioramento della situazione delle compagnie aeree e questo significa anche cercare di ridurre la perdita di posti di lavoro, insomma di contenere i livelli occupazionali all'interno dell'Unione europea nel settore del trasporto aereo.

2-354

President. – Question No 34 by Bernd Posselt (H-0214/09)

Subject: Rail artery for Europe and the Brenner base tunnel

Can the Commission provide detailed information on the precise timetable and financial plans concerning both the leg of the high speed rail link for Europe from Strasbourg to Vienna and the Brenner base tunnel as the centrepiece of the Berlin-Rome link? What further steps are planned and are any additional opportunities provided by the recovery plan?

2-355

Antonio Tajani, Vicepresidente della Commissione. – Signora Presidente, onorevole Posselt, come lei sa, l'asse ferroviario Berlino-Palermo fa parte dei 30 progetti prioritari della rete transeuropea di trasporto e il progetto del tunnel di base del Brennero costituisce l'anello centrale di questo progetto prioritario.

La Commissione sostiene questo elemento chiave del progetto prioritario che consentirà di collegare le reti ferroviarie ai due lati delle Alpi mediante una linea di alta capacità e di alta velocità, destinate in particolare al trasporto merci. Il progetto contribuirà così, tanto al buon funzionamento del mercato interno e degli obiettivi ambientali, quanto alla ripresa dell'economia.

In questo modo, la Commissione vuole dare una risposta concreta alle aspettative dei cittadini, ecco anche perché abbiamo accelerato la concessione dei finanziamenti alla fine dello scorso anno, firmato l'autorizzazione per un finanziamento di 786 milioni di euro per il progetto prioritario n. 1. Il coordinatore Karen van Miert segue il progetto dal 2005, credo con risultati positivi.

Attualmente abbiamo avviato una consultazione degli Stati membri del Parlamento europeo per rinnovare il mandato dei coordinatori europei al fine di coprire il periodo 2009-2013. In tal modo potremo consentire loro di proseguire la propria attività, in particolare il controllo dei progetti prioritari. Il 22 marzo 2009 le autorità austriache hanno presentato la propria programmazione pluriennale per le infrastrutture, che include il finanziamento del tunnel di base del Brennero. Il 17 aprile 2009, a seguito della conclusione della valutazione di impatto ambientale, hanno rilasciato il permesso di costruzione per il progetto.

Le autorità italiane, dal canto loro, hanno sottoposto il progetto del tunnel di base al Comitato interministeriale per la programmazione economica, che si chiama CIPE, per poterne approvare il finanziamento nel corso del mese di maggio. Il ministro Matteoli, con il quale ho parlato, mi conferma la volontà dello Stato italiano di perseguire l'obiettivo, quindi finanziare il progetto, e su questo credo che le autorità austriache e quelle italiane si trovino assolutamente d'accordo.

Per quanto riguarda il progetto prioritario 17, il collegamento ad alta velocità Strasburgo-Vienna, che rientra nell'asse ferroviario Parigi-Strasburgo-Stoccarda-Vienna-Bratislava, procede in modo soddisfacente in tutti gli Stati membri interessati, la Francia, la Germania, l'Austria e la Slovacchia. Entro il 2015 sarà completata la maggior parte degli 831 km tra Strasburgo e Vienna, più precisamente le sezioni Strasburgo-Stoccarda e Linz-Vienna. La sezione Stoccarda-Ulm, che rappresenta la strozzatura più importante, sarà terminata entro il 2020.

Il protocollo di finanziamento relativo è stato firmato il 2 aprile di quest'anno. Al momento la sezione più complessa sembra essere quella transfrontaliera in Baviera tra Monaco e Salisburgo. Il governo tedesco sta conducendo attualmente una revisione della propria programmazione pluriennale, quindi dovremo attendere fino alla fine di quest'anno prima di poter avviare discussioni su questa tratta così importante. La sezione Strasburgo-Vienna costerà 10 miliardi di euro e il progetto prioritario in totale 13 miliardi di euro e mezzo.

Credo che queste notizie possano essere utili ed esaustive delle richieste formulate dall'interrogazione dell'onorevole Posselt.

2-356

Bernd Posselt (PPE-DE). – Herr Kommissar, ich bin Ihnen sehr dankbar für diese sehr gute und detaillierte Antwort und auch für Ihre hervorragende Arbeit an diesen beiden wichtigen Projekten, die sich in München kreuzen. Ich habe nur zwei kurze Zusatzfragen:

Erstens: Beim Brenner-Basistunnel gibt es ein Gerücht, dass er auf den Personenverkehr reduziert werden könnte. Können Sie das ausschließen?

Zweitens: In Österreich und in Stuttgart wird sehr viel für die Magistrale von Straßburg nach Wien und Budapest getan. Wir haben aber das Problem der Umfahrung von München, der Anbindung des Münchener Flughafens und der Strecke von München nach Mühldorf, Freilassing und Salzburg, also des Chemiedreiecks und der Strecke über Mühldorf. Das möchte ich Ihnen besonders ans Herz legen, denn da ist die Weiterentwicklung noch sehr langsam.

2-357

Antonio Tajani, Vicepresidente della Commissione. – Signora Presidente, onorevoli deputati, per quanto riguarda la Berlino-Palermo posso rassicurarla, quando ci sono voci è ovvio che ci si preoccupi, ma mi sembrano voci assolutamente infondate.

Volevo darle qualche altra notizia, visto che a lei sta particolarmente a cuore la tratta Strasburgo-Vienna: il 31 marzo la Commissione europea ha pubblicato due inviti a presentare proposte TEN-T nel quadro dei quali la sezione Strasburgo-Vienna potrebbe ottenere un sostegno a titolo del programma annuale 2009 – sono 140 milioni di euro sia per studi che per progetti di lavori – e del piano europeo di ripresa economica, ci sono 500 milioni di euro destinati unicamente a progetti di lavoro da avviare al più tardi entro il 2010.

Spetta naturalmente alle amministrazioni nazionali trasmettere le proposte da cofinanziare, che verranno valutate in concorrenza con le proposte di altri Stati membri. Quindi, se la Germania intende presentare un progetto, che riguarda la tratta anche che a lei sta più a cuore, può farlo tranquillamente e questo progetto per ottenere il finanziamento sarà valutato attentamente dalla Commissione.

Per quanto riguarda i progressi del progetto 17, la Commissione ha deciso di concedere un finanziamento importante a vari progetti lungo questo asse, più precisamente le tre sezioni transfrontaliere e le strozzature.

2-358

President. – Questions which have not been answered for lack of time will be answered in writing (see Annex).

2-359

That concludes Question Time.

(The sitting was suspended at 20.10 and resumed at 21.00.)

2-360

ΠΡΟΕΔΡΙΑ: ΡΟΔΗ ΚΡΑΤΣΑ-ΤΣΑΓΚΑΡΟΠΟΥΛΟΥ
Αντιπρόεδρος

2-361

12 - Αίτηση υπεράσπισης βουλευτικής ασυλίας: βλ. Συνοπτικά Πρακτικά

2-362

13 - Οίνοι ροζέ και επιτρεπόμενες οινολογικές πρακτικές (συζήτηση)

2-363

Πρόεδρος. – Το επόμενο σημείο είναι η κοινή συζήτηση

- της προφορικής ερώτησης προς την Επιτροπή σχετικά με τους οίνους ροζέ και τις επιτρεπόμενες οινολογικές πρακτικές, που κατέθεσαν οι Astrid Lulling, Jean-Pierre Audy, Joseph Daul, Françoise Grossetête, Véronique Mathieu, Elisabeth Morin, Margie Sudre, Oldřich Vlasák και Dominique Vlasto, εξ ονόματος της Ομάδας PPE-DE, Patrick Louis, εξ

ονόματος της Ομάδας IND/DEM, Jean Marie Beaupuy, Anne Laperrouze, Nathalie Griesbeck και Marielle De Sarnez, εξ ονόματος της Ομάδας ALDE, Sergio Berlato, Cristiana Muscardini, Roberta Angelilli, Domenico Antonio Basile, Alessandro Foglietta, Antonio Mussa, Sebastiano (Nello) Musumeci, Giovanni Robusti, Umberto Pirilli και Salvatore Tatarella, εξ ονόματος της Ομάδας UEN (O-0067/2009 - B6-0228/2009), και

- της προφορικής ερώτησης προς την Επιτροπή σχετικά με τους οίνους ροζέ και τις επιτρεπόμενες οινολογικές πρακτικές, που κατέθεσαν οι Luis Manuel Capoulas Santos, Κατερίνα Μπατζελή, Vincent Peillon, Vincenzo Lavarra, Stéphane Le Foll και Alessandro Battilocchio, εξ ονόματος της Ομάδας PSE (O-0068/2009 - B6-0229/2009).

2-364

Astrid Lulling, auteure. – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, les producteurs de vins de qualité et les consommateurs avertis, les vrais connaisseurs des produits de nos terroirs, ne veulent pas entendre parler de mélange ou de coupage.

Il est compréhensible que les viticulteurs de nombreuses régions européennes redoutent les conséquences économiques, sociales et environnementales de la levée de l'interdiction du coupage entre vins blanc et rouge pratiqué pour produire du rosé.

La concurrence forcément déloyale qui en résultera risque de pénaliser des régions entières, qui se sont spécialisées dans la production d'un rosé de qualité, adapté à une demande croissante. La Commission a déjà donné suite à la première demande de notre question orale en ajournant la décision initialement prévue pour fin avril, ce dont je la remercie vivement.

Mais, est-elle disposée à utiliser ce délai pour satisfaire notre deuxième demande, à savoir procéder à une large concertation avec les professionnels de la filière sur la base d'une étude approfondie concernant les éventuelles conséquences économiques, sociales et environnementales d'une levée de l'interdiction du coupage?

Quelles sont, par ailleurs, les solutions que la Commission envisage au cas où elle ne retirerait pas sa proposition de levée de l'interdiction du coupage, pour éviter que ce marché – fragile – d'un vin à cycle court s'écroule et fragilise le tissu économique de toute une région qui développe toute une série d'activités culturelles et touristiques autour de la filière vitivinicole?

La Commission est-elle bien consciente de ce que les solutions d'étiquetage préconisées sont déjà rejetées par les régions traditionnellement productrices, dans la mesure où le terme de "rosé" n'est pas exclusivement réservé aux vins qu'elles élaboreront à partir de raisin rouge?

2-365

Patrick Louis, auteur. – Madame la Commissaire, Madame la Présidente, la réforme de l'OCM imposée par le couple lobbies-eurocrates fait trois ravages. Elle vise à supprimer les mécanismes régulateurs du marché, elle libéralise les droits de plantation à partir de 2015, elle organise la cohabitation, sous des étiquettes quasi identiques, de catégories de vin très différentes. Ces trois hérésies seront fatales à la viticulture européenne, et notamment française. Les consommateurs seront trompés dans leur choix, les viticulteurs verront leurs revenus chuter, l'industrialisation de la filière condamnera le savoir-faire.

Ce démantèlement systématique des principes fondamentaux de la spécificité de la viticulture européenne répond à une logique. Prise entre sa soumission à l'OMC et l'influence du tout-puissant lobby du grand négoce européen, la CEEV, la Commission s'emploie systématiquement, depuis 2004, à ouvrir les portes du poulailler européen à tous les renards rôdant sur la planète. Elle se manifeste de plus en plus comme étant le chausse-pied de la mondialisation. L'incohérence logique apparaît à la lecture de deux séries de chiffres.

En Europe, on arrache 170 000 hectares de vignes, tandis qu'en Nouvelle-Zélande, on accroît la surface plantée de 240 %; en Australie, de 169 %, et en Chine, de 164 %. En Europe, la réduction de l'offre pour maintenir des cours à un niveau de prix de qualité décent ne peut résister à des industriels du vin déversant leurs excédents de produits à bas coût et envahissant les marchés ainsi libérés. Ceci résume le racket du marché du rosé. Il révèle les contradictions qui existent entre les principes de l'OMC et ceux nécessaires à l'organisation d'une filière pour promouvoir les investissements, la qualité, le savoir-faire. Hier, avec succès, nous savions que la qualité ferait, à l'avenir, la quantité. Avec les réformes de la commissaire, il devient évident que les décisions d'aujourd'hui tueront le savoir-faire de demain.

Madame la Commissaire, il est impératif d'interdire le mélange et le coupage, et ceci, avant le 7 juin. Après, il restera aux viticulteurs le seul usage de l'arme du vote pour faire entendre leur volonté.

2-366

Anne Laperrouze, auteure. – Madame la Présidente, mais qu'essaie-t-on de nous faire avaler? Un mélange de vin blanc et de vin rouge en guise de vin rosé. Nos concitoyens réagissent très négativement à cette initiative de la Commission européenne, qui a l'accord des États membres, y compris la France.

Je note deux types de réaction: premièrement, nos concitoyens se demandent pourquoi l'Union européenne se mêle du vin rosé, alors qu'il y a tellement d'autres sujets de préoccupation, notamment la grave question de la crise économique. Deuxièmement, les producteurs de vins rosés traditionnels, produits par rapide macération et délicat pressurage, y voient une atteinte grave à l'appellation "rosé", à l'image de qualité développée depuis tant d'années, de vins comme ces rosés de Provence dans lesquels persiste l'arôme des terroirs, et qui ont fait le succès des rosés en général.

Lors de la dernière réunion de l'intergroupe "vins", nous avons bien compris la motivation de la Commission européenne et des États membres. La consommation des vins de table rosés augmente dans le monde. Elle représente près de 30 % de la consommation, et les pays tiers pratiquent les mélanges. Le marché de l'Union européenne commence à être atteint par les mélanges de pays tiers.

Le marché anglais est notamment dominé par des vins en provenance des États-Unis. Et, on le sait, le rosé traditionnel a une durée de vie courte. Il est tellement plus facile de produire, à la demande, du vin rosé en utilisant les stocks de vins blancs et de vins rouges. Il s'agirait donc, pour les États membres, d'adapter la production de vins de table rosés au marché international.

À moins qu'on ne découvre d'autres pratiques œnologiques pour faire du rosé, on pourrait par exemple s'inspirer de Pierre Dac, qui disait: "Grefpez des plants de rosiers sur des plants de vigne, ça fera du vin rosé naturel!". Non, comme beaucoup de mes collègues, je crois que la Commission européenne et les États membres doivent revoir leur copie, travailler sur l'appellation "vin rosé", faire que le nom de "rosé" soit exclusivement réservé aux vins élaborés selon les méthodes traditionnelles, qu'il soit produit dans l'Union européenne ou qu'il provienne de pays tiers.

Dans cette attente, Madame la Commissaire, je vous invite à découvrir un de ces petits rosés de Gaillac, aux mille couleurs du Tarn, à déguster avec modération, bien sûr.

2-367

Cristiana Muscardini, Autore. – Signora Presidente, signora Commissario, onorevoli colleghi, il vino per noi non è semplicemente un prodotto agricolo, ma rappresenta anche cultura e tradizione.

Molte volte in quest'Aula abbiamo sentito dire che occorre garantire un futuro certo al mercato vitivinicolo europeo. Questo può essere assicurato soltanto puntando sulla qualità e non vi può essere qualità se non si rispettano i metodi tradizionali di produzione. Pertanto, non possiamo che essere contrari, signora Commissario, all'introduzione di nuove pratiche enologiche fantasiose e che non derivano dalla scienza enologica, perché riteniamo che ciò possa produrre il deterioramento dell'immagine del vino e compromettere il rapporto di fiducia tra consumatore e prodotto, con conseguenze gravi per la qualità e forse per la salute.

Le produzioni di qualità europea sono tali perché basate sul rispetto degli ingredienti, sulla lavorazione artigianale, sulla tradizione, su sapori tipici ottenuti da prodotti e metodi di produzioni specifiche. Ho timore che di concessione in concessione, stravolgendo le nostre pratiche enologiche tradizionali, l'Unione concederà la possibilità di inserire pezzi di legno delle botti per accelerare l'aromatizzazione del gusto e poi diventerà aromatizzazione artificiale, fino ad arrivare all'aggiunta di acqua e alla possibilità di fare il vino senza l'uva.

Non è questa, signora Commissario, la giusta direzione per il rilancio e lo sviluppo nel settore del mercato interno e internazionale. La domanda globale di vino rosé non è in ribasso, ma in crescita e allora l'ottica giusta non è produrre di più con pratiche enologiche da piccolo alchimista, ma investire sulla qualità, sulla specialità e sulla caratterizzazione dei vini europei, sulla commercializzazione e in generale sulla promozione del vino vero, per allargare il mercato e dare finalmente più accesso ai giovani alla imprenditoria della vinificazione.

2-368

Gilles Savary, auteur. – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, il se trouve que je ne suis pas en campagne électorale puisque je ne serai pas là dans la prochaine Assemblée, vous pouvez donc me faire grâce de ne pas forcer le trait, Madame la Commissaire, mais je suis Bordelais. Vous avez visité ma région, elle est faiblement productrice de vin rosé, mais elle tient beaucoup au vin rosé qu'elle produit.

Je voulais vous dire que j'ai été particulièrement choqué quand j'ai appris que la Commission européenne envisageait de légaliser la production de rosé par mélange de rouge et de blanc. Pour moi, c'est une contrefaçon alimentaire, alors qu'on nous invite à lutter contre dans le domaine de l'industrie, et ce serait autoriser, inventer un produit dérivé de la viticulture, alors que l'on combat les produits dérivés de la finance.

En réalité, tout cela procède exactement du même but, à savoir trouver des produits nouveaux qui procurent de plus en plus de profit. Eh bien, tant qu'à assurer le profit et la compétitivité de l'Union européenne, je me suis amusé à faire un petit clin d'œil. Vous voyez, ici, il y a un vin rosé. Ce vin rosé, je l'ai produit tout à l'heure, au Parlement européen, en allant chercher du vin blanc et en mettant de la betterave rouge à l'intérieur. Je vous promets que ça a exactement la même couleur et qu'en plus, on peut avoir toute la gamme chromatique, si on veut, et probablement, une certaine gamme de goût. Cela nous permettrait en plus de régler les problèmes de la filière sucre et de la chaptalisation par produit alimentaire naturel. Cela veut dire tout simplement que, si on laisse faire ça, ce sera sans fin. D'autres collègues l'ont dit, c'est la contrefaçon perpétuelle, alimentaire, qui va régner. Alors on vous dit, "voilà ça se fait déjà dans certains pays."

Aujourd'hui, un cinquième de la production de rosé se fait par coupage. Je prétends que la Commission n'a pas à mettre en coupe réglée les quatre autres cinquièmes. Il y a des gens qui ont travaillé pour faire en sorte que le rosé existe, devienne un véritable vin, produit avec de véritables méthodes œnologiques. Aujourd'hui, on leur tire le tapis sous prétexte que ça pourrait être plus juteux de surfer sur le marché du rosé en faisant du rouge et du blanc. Je trouve que c'est profondément amoral. Et personnellement, je crois que ce n'est pas un étiquetage qui suffira, ou bien, si c'est un étiquetage, il ne faut pas appeler "rosé" ce type de vin coupé. Appelez-le "bibine", si vous voulez, Madame la Commissaire, ça correspondra beaucoup mieux à la qualité du produit.

2-369

Mariann Fischer Boel, *Member of the Commission*. – Madam President, the world of rosé wine has a long, long history, but there is no definition of rosé wine within EU legislation or within the International Organisation of Vine and Wine (OIV). They all remain silent.

In certain regions, wine-makers have invested a lot of effort to develop a high-quality rosé wine based on a precise product specification, and have limited the wine-making practices for rosé wine to traditional methods. However, other protected designations of origin (PDOs) do not impose restrictions on making rosé wine. The product specification of Champagne allows the blending of red and white to produce rosé Champagne. At EU level, the ban on blending red and white wine is today limited to the production of table wine.

The discussion on wine-making practices, including on blending, started back in 2006 during the negotiations on the wine reform. With the reform, the Commission gained competence to authorise new oenological practices and shall base itself on the OIV's recommendations.

Following wide-ranging discussions which took place last autumn with stakeholders and with all Member States, the Commission proposed the abolition of the ban on blending red and white wine. This was subject to an indicative vote in the Wine Regulatory Committee in January when a majority of Member States, including France, voted in favour.

The draft regulation has been notified to the World Trade Organisation under the procedure in the Agreement on Technical Barriers to Trade, and we have recently accepted further time for third countries to examine our proposal. Therefore, the regulation will be formally voted by the Wine Regulatory Committee later in June, most probably on 19 June, because further delay would prevent us from implementing the new oenological practices from 1 August this year, as foreseen by the Council Regulation.

You also asked for a specific impact assessment before the removal of the blending prohibition. In-depth impact assessments were carried out by the Commission's services when drafting the wine reform and we do not therefore intend to restart the work undertaken in 2006 and 2007 to prepare the wine reform, nor to make an in-depth impact assessment of all different individual wine-making practices, so we base ourselves on the work that is taking place in the OIV.

Already now, economists in the wine sector stress that this reform will not weaken traditional rosés as these rosés with an *appellation* are not in competition with table wines. It is clear that the traditional rosé is a quality product that is highly appreciated by consumers and associated with the place of origin of this product.

Allowing the blending of table wine will lead to fair competition between European countries and third countries since we have allowed third countries – as already mentioned here today – to do this blending. I completely agree with Mrs Laperrouze. Why should we put our wine producers in a worse competitive situation than those that can sell wine within the European Union?

Some weeks ago, I had a meeting here in Strasbourg with rosé wine producers from Provence in France and we had a very open and frank discussion on the state of play. Of course I understand their attempt to try to safeguard the traditional rosé and that is the reason why the Commission has been looking at various solutions on the labelling issue. We actually proposed two different labelling options: 'traditional rosé' and 'rosé by blending'. Member States can then decide whether they want to make either one or both of those labelling options compulsory for rosé wine produced in their territory. In this way, we provide the possibility for producers to get a more exact idea of what they are buying.

I heard the argument from those wine producers that 'traditional rosé' was a bit dusty and they consider rosé wine to be a modern way of producing wine. I clearly indicated that if other ideas came up, I would of course be prepared to listen to them, but I have not yet heard any suggestions on an alternative to rosé wine. As the Commissioner for agricultural products, I do care that we find the right solutions and give our wine producers a level playing field.

2-370

Agnes Schierhuber, *im Namen der PPE-DE-Fraktion*. – Frau Präsidentin, Frau Kommissarin! Ich freue mich, dass ich Sie heute wiedersehe! In all den Jahren meiner politischen Tätigkeit – ob das in Österreich war oder in den letzten fast 15 Jahren im Europäischen Parlament – wurden die Diskussionen zum Wein immer sehr emotional geführt. Und auch heute ist das wieder so.

Meiner Meinung nach ist der Wein eines der elegantesten Produkte, die die Landwirtschaft erzeugt. Und daher ist es auch im Sinne der Qualitätsproduktion der europäischen – und besonders auch der österreichischen – Winzer, dass hier wirklich die Qualität und die Unverwechselbarkeit des Weines aus den verschiedenen Regionen Vorrang hat.

Wir vertreten die Meinung, dass das Mischen von Weinen kein önologisches Verfahren ist. Roséwein wird in einem speziellen, sehr traditionellen önologischem Verfahren hergestellt. Daher, Frau Kommissarin, Frau Präsidentin, unterstütze ich alle Kolleginnen und Kollegen, die so wie ich dieses Mischen oder Verschneiden von Weiß- mit Rotwein ablehnen. Es muss endlich eine klare Definition für die Herstellung von traditionellen Roséweinen geben.

Frau Kommissarin, es muss auch möglich sein, dass Mitgliedstaaten, wie Sie erwähnt haben, Erkenntnisse gewinnen, so dass sie dann manche Beschlüsse anders sehen oder revidieren. Darum bitte ich im Sinne der Qualität der europäischen Weinproduktion sehr!

2-371

Alessandro Battilocchio, *a nome del gruppo PSE*. – Signora Presidente, onorevoli colleghi, ancora una volta ci troviamo in quest'Aula per difendere un patrimonio alimentare, culturale e rurale procedente da una tradizione vecchia di secoli, un patrimonio inestimabile che il mondo ci invidia, che rappresenta un'enorme ricchezza per l'economia e anche per l'identità della nostra Unione.

Un patrimonio che oggi rischia di trovarsi in seria difficoltà per la volontà della Commissione e del Consiglio di sopprimere il divieto di *coupage* per la produzione di vini rosé, volontà nata sotto forti pressioni e che troverà la sua ratifica senza la possibilità di intervento del Parlamento, l'organo che ufficialmente rappresenta i milioni di cittadini, tra produttori e consumatori, che verranno toccati da tale iniziativa.

La Commissione propone di permettere di realizzare vini rosé semplicemente miscelando vini rossi e bianchi, come fanno i paesi che non possiedono le nostre competenze e professionalità, con il semplice pretesto di rispondere alla concorrenza internazionale.

In qualità di cofirmatario dell'interrogazione, sottolineo che abbassare la qualità delle nostre produzioni, frutto di secoli di tradizioni e ricerche, di importantissimi investimenti, di passione e di cura del dettaglio, non è la risposta di cui abbiamo bisogno, soprattutto in un momento di crisi economica come questo, in cui il consumatore medio fa sicuramente più attenzione al prezzo che ad una scritta sull'etichetta.

Per controbilanciare questa decisione basterebbe trovare un nome per il nuovo prodotto e informare i consumatori dell'esistenza di due diversi tipi di rosé, della diversa qualità dei prodotti, dell'importanza di riconoscere il lavoro e gli sforzi dei professionisti del settore. Chi pagherà tutto questo? La Commissione prevede qualche programma di sostegno in questo senso o a pagare saranno ancora i produttori, dopo aver chiesto loro di combattere ad armi impari la concorrenza low-cost in tempi già durissimi?

Spero che la Commissione ed il Consiglio sappiano fare la scelta giusta e, se necessario, rivedere del tutto questa procedura.

2-372

Jean-Claude Martinez (NI). – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, il y a eu le chocolat sans cacao, l'interdiction des fromages au lait cru, nos roqueforts qui prenaient 300 % de droits de douane; on a failli avoir des poulets à l'eau de javel; on a même failli avoir l'hormone de lactation, la somatotropine.

Et maintenant, évidemment, se pose la question du coloriage du vin blanc avec du vin rouge pour faire du vin rosé. Si vous me le permettez, ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, eau qui a d'ailleurs été autorisée pour les coupages de vins, comme avaient été autorisés les vins de menuisier produits avec des copeaux de bois plutôt qu'en barriques, comme avaient failli être autorisés les vins fabriqués avec des moûts importés. On aurait même pu faire des vins en Thaïlande!

Le problème est la réaction – psychanalytique – que cette question suscite; c'est que c'est une agression culturelle! Quelle est la définition du vin? Si c'est un produit industriel, alors on peut le couper, c'est un coca viticole. Mais si c'est un produit agricole alimentaire, alors on ne peut pas y toucher, sinon c'est un choc de civilisation. "Ceci est mon sang, vous le boirez en souvenir de moi". Et si vous coupez le sang, vous faites du sang contaminé.

Est-ce que vous comprenez cette réaction disproportionnée? Vous avez touché, avec cette affaire de rosé, à 2 500 ans d'héritage de l'empire romain, qui a dû affronter les barbares. Voilà, Madame la Présidente, ce que je voulais dire: "C'est une affaire freudienne, ce n'est pas une affaire viticole".

2-373

Françoise Grossetête (PPE-DE). – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, quand je suis venue ici, j'étais terriblement mécontente. Je suis en colère, après vous avoir entendue. Il est inadmissible que vous vous permettiez, en cette période d'ailleurs électorale, d'autoriser le coupage vin blanc-vin rouge.

J'étais tout récemment en Provence et en Corse pour écouter les vignerons de ma circonscription, qui ont fait le choix de la qualité et qui se sentent aujourd'hui abandonnés. Je me souviens d'un discours de M. Barroso, il y a deux ans, lequel M. Barroso disait: "La viticulture, c'est quelque chose d'important. C'est de l'économie. Nous devons exporter plus et, pour exporter plus, nous devons faire de la qualité." Je me souviens très bien de ce discours-là.

Alors la Commission européenne a imposé l'arrachage pour faire plus de qualité et moins de quantité. Mes viticulteurs du sud de la France ont joué le jeu. Et regardez où cela les mène aujourd'hui! Ils ont tellement arraché, qu'ils devront bientôt importer du vin chez eux pour satisfaire leur propre consommation.

Par votre politique, vous avez signé l'arrêt de mort de nos viticulteurs. Et maintenant, vous autorisez le mélange de vin blanc, de vin rouge, sous une appellation de vin rosé. C'est une insulte faite à nos viticulteurs. Vous allez maintenant leur demander l'ajout d'une mention complémentaire: vin traditionnel, pour des vins élaborés de façon classique, parce que nos amis espagnols doivent vendre leur surplus de vin blanc, faute d'arrachage. Nos vignerons, qui ont fait le choix de la qualité, n'ont pas à devoir se justifier sur la valeur de leur vin. Ce serait un comble quand même.

Le vin coupé n'est pas du rosé. C'est un vin blanc mélangé. Appelons donc un chat un chat. Ne laissons plus les consommateurs se faire berner par les négociants qui ont fait le choix du profit, au détriment de la qualité. Et c'est cela que vous soutenez, Madame la Commissaire. Je fais appel à tous mes collègues. Ceux qui vont revenir au Parlement prochainement. Nous allons devoir redoubler d'efforts pour que cette mesure de la Commission européenne soit écartée définitivement et non pas provisoirement. Attention au 19 juin.

2-374

Ιωάννης Γκλαβάκης (PPE-DE). – Κυρία Πρόεδρε, αξιότιμε κύριε Επίτροπε, κύριοι συνάδελφοι στη χώρα μας παράγονται κρασιά εδώ και τρεις χιλιάδες χρόνια. Εκφράζω την αντίθεσή μου, τη λύπη μου, τη στεναχώρια μου για αυτά που πάμε να κάνουμε. Το ροζέ κρασί είναι προϊόν μιας τεχνικής. Το κρασί, όμως, είναι προϊόν ζύμωσης, δεν είναι προϊόν ανάμιξης. Εάν εφαρμοστεί αυτό, ως αποτέλεσμα θα έχουμε αθέμιτο ανταγωνισμό προς τους παραγωγούς μας που παράγουν αυτά τα θαυμάσια κρασιά.

Δεύτερον και σημαντικό, θα υποβαθμιστεί για άλλη μια φορά η φήμη του ευρωπαϊκού κρασιού. Βλέπω, όμως, ότι εάν πάρουμε τον κατήφορο, ο κατήφορος αυτός δεν σταματά και συνεχίζεται. Πριν από αρκετό καιρό συζητήσαμε εδώ και υιοθετήσαμε την προσθήκη κομματιών ξύλου μέσα στο κρασί! Επικαλεστήκαμε ως λόγους την παλαιώση και το οικονομικό κόστος. Υιοθετήσαμε επίσης την προσθήκη ζάχαρης μέσα στο κρασί. Για λόγους οικονομίας είπαμε και δεν είχαμε το θάρρος μάλιστα να ζητήσουμε να αναγράφονται αυτές οι τεχνικές επάνω στην ετικέτα. Ούτε και τώρα θα έχουμε το θάρρος να το κάνουμε αυτό.

Η Ευρώπη μπορεί να επιβληθεί μόνο με τα εξαιρετικής ποιότητας κρασιά που διαθέτει. Αλίμονο μας εάν πιστέψουμε ότι μπορούμε να ανταγωνιστούμε τα φτηνά κρασιά της Αυστραλίας ή της Αμερικής και στο σημείο αυτό πρέπει να επιμείνουμε. Καλοί μου φίλοι, το είπα και όταν υιοθετήσαμε τις πρακτικές να προσθέτουμε ζάχαρη μέσα στο κρασί. Εμείς, που παίρνουμε αυτές τις αποφάσεις, θα μείνουμε στην ιστορία της οινοποιίας της Ευρώπης ότι θέτουμε βόμβα στα θεμέλια των άριστων ευρωπαϊκών κρασιών. Εκλιπαρώ, λοιπόν να σταματήσουμε τον κατήφορο αυτών των αποφάσεων.

2-375

Elisabetta Gardini (PPE-DE). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, signora Commissario, io devo dire che mi unisco a quanto ha detto l'onorevole Grossetête perché ero venuta qui animata dall'intenzione di portare il dolore, il rammarico, la scontentezza del mondo produttore di vino in Italia e mi sono trovata di fronte ad un muro, di fronte ad una indifferenza, mi auguro magari dovuta alla freddezza della traduzione, ma da quello che ho ascoltato mi è sembrato di capire che non ci sono aperture, che non ci sono speranze, che non c'è un varco.

Poco tempo fa, molto recentemente, nella mia regione – io vengo dal Veneto – si è tenuta una manifestazione, il Vinitaly, che è una delle manifestazioni più importanti per quanto riguarda proprio il mondo del vino e ha riscosso un enorme

successo una petizione in difesa proprio dei vini rosati. Hanno aderito grandi cantine, grandi produttori di vino italiani, ma sono arrivate firme anche da altre parti d'Europa, sono arrivate firme da cittadini dell'Olanda, della Francia, della Spagna, del Belgio, del Lussemburgo, della Slovenia, della Polonia, della Lituania, dell'Ucraina. La passione per il rosé, come vede, è autentica e non ha veramente confini se non, sembra, nella Commissione europea, eppure parliamo di cultura, parliamo di territorialità, parliamo di tradizione.

Io vorrei anche consegnarle, come donna, una riflessione: ma quando noi combattiamo per l'uso sbagliato che si fa dell'alcol, lei pensa che mettendo in mano una bevanda di scarsa qualità, non lo chiamo vino, una bevanda alcolica a poco prezzo, completamente sradicato dal territorio, dalla cultura, dalla qualità, faremo un buon servizio verso le nuove generazioni? Riusciremo a educarli ad un uso del vino e dell'alcol legati all'interno di buone abitudini e di buone prassi?

Ecco, io le consegno anche questa riflessione perché vi state assumendo delle grandi responsabilità in tanti sensi.

2-376

Christa Klab (PPE-DE). – Frau Präsidentin, Frau Kommissarin! Dass Wein ein sehr sensibles Produkt ist, das haben Sie in den vergangenen Jahren erfahren. Wir reden heute hier sehr der Liberalisierung der Weinmarktordnung das Wort. Sie sprechen von einer Öffnung zum Weltmarkt hin. Ich frage mich manchmal, wer orientiert sich hier an wem?

Unsere Weinbereitung ist traditionell in Europa gewachsen. Unsere Traditionen und unsere regionale Eigenheit, das ist das, was unseren europäischen Wein trägt, und das sollte uns auch weiterführen in den Überlegungen, die wir jetzt über die Weinmarktordnung anstellen. Es hat mich sehr getroffen, dass hier gerade durch einen Ausschuss Dinge in die Weinmarktordnung aufgenommen wurden, die wir so im Parlament überhaupt nicht diskutiert haben!

Die Frage, Frau Kommissarin, lautet doch eigentlich: Welche nationalen und regionalen Regelungsmöglichkeiten bieten sich noch? Welche Auflagen oder Verbote können die Mitgliedstaaten für ihre Anbaugebiete auf der untersten Ebene der Weine – und darum geht es ja hier, wir reden ja nicht über die Ursprungsweine und die Herkunftsweine, sondern wir reden über die unterste Schiene der Weine – überhaupt noch aussprechen? Z. B. wäre auch das Verbot der Vermischung von Rot- und Weißwein so ein regionales nationales Verbot. Wird das künftig möglich sein für diese untere Schiene der Weine?

Oder ein Verbot der Angabe von Rebsorte und Jahrgang: Auch das macht uns Probleme, denn wir wollen doch unsere Weine unterscheiden, die unteren Weine von denen mit Herkunfts- und Ursprungsbezeichnung. Also französischer Rosé oder deutscher Riesling, das sind doch Namen, die eine klare, eindeutige Regelung brauchen. Sie sind belegt mit unserer traditionellen Herstellung, und darauf, Frau Kommissarin, legen wir auch künftig riesengroßen Wert! Da bitten wir um Ihre Unterstützung.

2-377

Astrid Lulling, auteure. – Madame la Présidente, Madame la Commissaire, vous avez répondu négativement à notre deuxième question, en prétendant que, lors de la réforme de l'OMC vin, vous aviez déjà réalisé l'étude que nous demandons. J'en suis surprise: il n'a jamais été question, pendant cette réforme, de permettre une pratique œnologique consistant à couper du blanc avec du rouge pour faire du rosé.

S'il vous plaît, pourquoi ne donnez-vous pas suite à notre demande, très raisonnable au demeurant, de concertation avec les professionnels? Vous voulez prendre une décision le 19 juin, mais il n'y a pas urgence! Personne ne vous a d'ailleurs jamais demandé d'autoriser cette pratique œnologique. Je ne sais pas quelle mouche vous a piquée de faire cette proposition, alors que personne ne la demande en Europe!

Et j'ajoute qu'en ce qui concerne l'étiquetage, vous devez savoir que les producteurs de vins rosés traditionnels n'accepteront jamais qu'on appelle ce breuvage – y inclus celui que M. Savary a préparé – "rosé". Alors là, vous devez faire un effort. Madame la Commissaire, je vous prie vraiment de répondre positivement à nos deux demandes.

2-378

Françoise Grossetête, auteure. – Madame la Commissaire, tout à l'heure, vous nous avez dit qu'aucune suggestion ne vous avait été faite, que vous attendiez des propositions, etc.

Si, des suggestions vous ont été faites. Vous avez rencontré nos viticulteurs. Ils vous ont dit qu'ils ne voulaient pas de cela. Ils vous ont dit qu'ils ne voulaient pas, eux, avoir à souffrir d'être obligés d'indiquer l'appellation "vin rosé traditionnel" pour se différencier du vin rosé sur lequel on ne mettra pas "coupé", bien évidemment. Vous ne pouvez donc pas dire qu'on ne vous a rien proposé.

Et surtout, s'agissant du champagne rosé, on sait très bien que c'est un produit œnologique qui n'a rien à voir avec le coupage tel qu'il est proposé, vin blanc et vin rouge. Ayez le courage, Madame la Commissaire, de ne pas appeler le vin coupé blanc et rouge, vin rosé. Voilà ce que l'on vous demande. C'est la suggestion que l'on vous fait. Ne pénalisez pas les vrais viticulteurs.

Comment voulez-vous que nos concitoyens puissent comprendre une telle position de la part de la Commission européenne? Vous restez sourde à tous les arguments, c'est absolument incompréhensible.

2-379

Gilles Savary, auteur. – Madame la Commissaire, je me permets de reprendre la parole pour vous dire que j'ai bien entendu vos arguments et que je ne doute pas que cette idée ne vienne pas de vous. Elle doit venir d'un certain nombre de groupes d'intérêts.

Mais voyez-vous, je ne crois pas que l'Europe ait intérêt à courir en permanence après le bas de gamme, en particulier en matière alimentaire. Les pays qui n'ont pas couru après le bas de gamme sur le plan industriel sont des pays qui figurent aujourd'hui parmi les premiers dans le monde en matière d'échanges commerciaux. Les Allemands, en particulier, ont toujours résisté à cette tentation du nivellement par le bas. Eh bien, je crois que l'Europe doit résister, sur le plan alimentaire, à cette tentation permanente de nivellement par le bas, parce que ça la mènera loin.

Alors ce que nous vous proposons, c'est d'éviter à tout prix qu'il y ait deux types d'appellation "rosé": traditionnel ou coupé. Il y a le vin rosé et il y a autre chose. Organisez un concours européen pour nommer cette autre chose si vous considérez qu'il faut la légaliser. Ce que je pense personnellement, c'est que l'Europe s'honorerait à résister à l'OMC sur ce type de produit. Vous nous dites en permanence "C'est la reddition." devant tout ce qui vient d'ailleurs.

2-380

Patrick Louis, auteur. – Madame la Commissaire, mentionner "vin rosé" sur la bouteille ne sert à rien puisque les bons rosés, dont le Bandol que je vous ai apporté, ne portent pas la mention de rosé.

D'autre part, indiquer sur l'étiquette "rosé traditionnel" est stupide. Le rosé est un vin qui intéresse les jeunes, c'est un vin moderne, même si sa production fait appel à un savoir-faire traditionnel. Il y a donc trop d'ambiguïté. Il n'y a pas 36 solutions, il n'y en a qu'une, puisque, comme cela a été très bien dit tout à l'heure, c'est un vin culturel, c'est un savoir-faire. Nous n'avons pas affaire à n'importe quel commerce; ce qu'il faut faire, c'est interdire purement et simplement tout coupage et tout mélange sur le territoire européen, et notamment sur le territoire français.

2-381

Mariann Fischer Boel, Member of the Commission. – Madam President, it has been great to listen to you here tonight, because I still feel that you have got all the passion, you have got all the energy and you have got all the emotion that I experienced about the wine sector when we had our discussions on the wine reform. The cultural heritage and the traditions that are linked to wine are still alive here in the European Parliament.

However, some of the questions raised here tonight totally reopen the political compromise that we made on the wine reform, so I am not going into these issues but will just concentrate on the main problem discussed here tonight.

I completely agree with those of you who have said that quality must be the future for our European agricultural products. That was precisely the reason why during the wine reform – as I am sure you still remember – we reserved a huge amount of money for promoting our European wine on the Third World market: EUR 125 million every year was the figure mentioned when we had these discussions. This was because we know that we have a high-quality product that will be in demand in the new emerging developing countries. So we are on exactly the same wavelength here.

However, I have a certain sympathy as well for wine producers in Europe who have to compete with wine produced by other oenological practices that are allowed in Third World countries. An example is the blending of red and white wine to make a rosé. It is allowed, it is part of the OIV oenological practices, so the European Union today imports rosé wine produced in exactly this way. Why should we prevent our own wine producers from competing with imported wine within the European Union? I therefore think we have taken a balanced approach on this issue.

It was important that we found a way to label our wines to make sure that consumers knew what they bought, and with the PDOs you have the possibility today of putting information on the label to inform the consumer that this is a wine produced by the traditional method. I said in my first speech that I met some wine producers from Provence. They did not like 'traditional rosé' exactly for the reason you said – that it was a bit old fashioned. I then asked for new ideas on another way of labelling that it was the traditional method, but I have had no suggestions on this issue. The idea is to make it optional for Member States whether they make it compulsory within their territory for producers to put on the label whether it is a *coupage* or a traditional product.

We will have this discussion again in the Regulatory Committee. As I said, a vote will probably take place on 19 June 2009 and then we will look into the outcome of this vote, in which Member States will represent the opinions of their governments. That will be interesting, but I am still quite convinced that what we have proposed, which is in compliance with the OIV oenological practices, will be the way forward for our wine producers to stay competitive on the global market.

2-382

Πρόεδρος. – Η συζήτηση έληξε.

Γραπτές δηλώσεις (άρθρο 142)

2-383

Stéphane Le Foll (PSE), par écrit. – Les producteurs de vins de rosé européens sont aujourd'hui préoccupés par le projet d'application de la Commission, relatif la levée de l'interdiction de coupage de vins blancs et rouges de table pour élaborer des vins rosés.

Cette nouvelle pratique nuit à une production de qualité et ignore les efforts entrepris par les producteurs, depuis plusieurs années pour élaborer un produit de rosé longtemps déconsidéré, mais qui a aujourd'hui trouvé une vraie place sur le marché et dans les habitudes de nombreux consommateurs, d'autant que cette pratique risque de tromper le consommateur.

Si dans les prochaines semaines le projet de coupage de la Commission devait être confirmé par les Etats membres, nous souhaitons avec mon ami Gilles Savary qu'un étiquetage soit rendu obligatoire, permettant de distinguer le vrai vin rosé, d'un nouveau produit issu de coupage qui ne pourrait alors pas être appelé rosé.

2-384

Véronique Mathieu (PPE-DE), par écrit. – Face à la colère suscitée chez les viticulteurs européens, la Commission européenne a décidé de reporter au 19 juin sa décision prise à la hâte d'autoriser la production de vin rosé par coupage de vins rouges et de vins blancs.

Pour autant, ce report ne saurait être jugé en aucun cas satisfaisant. Pas plus que la décision de proposer une distinction entre "rosé traditionnel" et "rosé par coupage" sur l'étiquette des produits commercialisés, qui ne saurait suffire à lutter efficacement contre la concurrence déloyale à laquelle seront confrontés les producteurs si une telle décision devait être prise.

Alors que nos vignerons de l'Union européenne ont consenti des efforts et des investissements considérables depuis de nombreuses années pour assurer la production d'un vin rosé de grande qualité, la décision de la Commission vient réduire à néant ces nombreux efforts, qui ont pourtant eu un impact très positif sur l'économie et l'aménagement de nos territoires.

Par la question adressée aujourd'hui à la Commission par mes collègues et moi-même, nous exigeons de la Commission qu'elle clarifie ses intentions et qu'elle s'assure que la décision qu'elle prendra reposera sur une concertation totale avec les producteurs européens de vins rosés.

2-384-500

Vincent Peillon (PSE), par écrit. – Madame la commissaire,

Je ne vous cache pas la profonde insatisfaction qui est la mienne face à vos tentatives d'explications concernant le coupage du vin "rosé".

Vous ne répondez en rien à tous les viticulteurs avec qui j'ai pu longuement échanger en Provence, et qui ont misé sur la qualité. Ils redoutent aujourd'hui de voir réduits à néant trente années d'efforts - couronnés d'un réel succès commercial - pour donner au rosé ses lettres de noblesse.

Vous ne répondez en rien à tous ceux qui voient dans l'autorisation de coupage une contradiction majeure avec les douloureuses politiques d'arrachage massif. Ce n'est pas en cherchant à baisser à n'importe quel prix nos coûts de production, mais au contraire en améliorant toujours plus la réputation de nos vins que nous sortirons vainqueurs de la compétition internationale.

Vous ne répondez en rien à tous ceux qui vous disent que l'étiquetage ne suffira pas, puisqu'il ne pourra pas concerner les bouteilles de vin "rosé" dit "de mélange".

En repoussant la décision d'autorisation aux lendemains du scrutin du 7 juin, vous faites, enfin, le jeu de l'eurosepticisme.

C'est pourquoi je vous demande, solennellement, de retirer ce projet néfaste qui menace une économie, comme il menace une culture.

2-385

Dominique Vlasto (PPE-DE), par écrit. – Sous prétexte de réviser les pratiques œnologiques autorisées, la Commission européenne s'apprêterait à autoriser le mélange de vins blanc et rouge sous l'appellation "vin rosé".

Je conteste la possibilité d'appeler "vin rosé" un mélange de différents vins. Ce n'est pas la seule couleur du vin qui doit en faire le nom: ce sont les cépages, les terroirs et le savoir-faire des viticulteurs qui font les vins et non la couleur finale de n'importe quel liquide.

Pour faire un rosé par coupage, il faudrait obligatoirement partir d'un vin blanc, à plus de 95%, que l'on tacherait de vin rouge. Or, le vin rosé résulte de la fermentation de raisins ou de moûts majoritairement rouges. Ainsi, en autorisant le coupage des vins, la Commission européenne autoriserait une véritable contrefaçon du vin rosé: ce serait organiser une tromperie des consommateurs.

Outre l'insulte faite aux viticulteurs engagés dans une politique de qualité, notamment en Provence, il serait inadmissible de légitimer un sous-produit issu du mélange de produits finis et d'autoriser la référence trompeuse à la couleur du rosé.

Sans autre solution, il faudrait au moins imposer à ces boissons un étiquetage correspondant à leur réel contenu: "vin coupé" ou "mélange de vins".

2-386

14 - Οι δημοκρατικές διαδικασίες στην Τουρκία (συζήτηση)

2-387

Πρόεδρος. – Το επόμενο σημείο είναι η δήλωση της Επιτροπής σχετικά τις δημοκρατικές διαδικασίες στην Τουρκία.

2-388

Olli Rehn, Member of the Commission. – Madam President, I am afraid we may have the same passion in this discussion on democracy in Turkey as we had on the wine reform during the second half of Arsenal v Manchester United, which is a snapshot of Europe in 2009.

This is more serious, because this is a very serious matter and indeed a very substantive issue concerning democratic development in Turkey. First of all I am deeply saddened and shocked by the massacre that took place in Bilge in Turkey last night, killing 44 people. I offer my sincere condolences to the families and friends of the victims and I trust that the murderers will be brought to justice as soon as possible. There is no moral or ethical justification of this kind of horrible attack.

Let me also express my personal, and the Commission's, sorrow on the death of nine Turkish soldiers and a gendarme as a consequence of the terrorist attacks last week. Our thoughts are with the families of those who lost their lives.

We condemn terrorism and support Turkey in its fight against terrorism. The PKK is on the EU list of terrorist organisations. Between 14 and 18 April more than 200 officials and members of the Democratic Society Party have been arrested in a police operation throughout Turkey, and in particular in its south-eastern region.

We understand that charges brought against them include being a member of a terrorist organisation, although a formal indictment is still pending. We expect to see the indictment finalised as part of a transparent and objective judicial process.

The Commission cannot interfere in ongoing legal cases. However, our approach is clear: while we support the fight against terrorism, we have consistently stressed that it must be conducted by respecting human rights and fundamental freedoms, in particular as regards the freedom of expression and association.

Political pluralism is an integral part of any democracy. The Turkish Grand National Assembly is today largely representative of the country's political diversity. The Democratic Society Party has been contributing to pluralism in Turkey, and its political legitimacy was confirmed by the results of the recent local elections in March.

At the same time, the people of south-east Turkey need peace, they need stability and prosperity rather than further violence or confrontation. Condemning the use of force and violence is a duty for all parties involved. All must exercise restraint and be committed to peaceful means and peaceful means only. This is also an integral part of any democracy.

We will continue to follow up closely the developments of this case. It is essential that the principles of democracy and the rule of law, including the rights of defendants, will prevail.

The Commission also continues to follow closely the closure case against the DTP currently pending in the Constitutional Court. In this context, the current rules governing the closure of political parties in Turkey are not in line with the European Convention of Human Rights and with European practices, as was recently stated in an opinion of the Venice Commission. We have requested Turkey to take such an opinion fully into account and to reflect it in the Turkish constitutional and legislative framework in the form of revisions to this effect.

To conclude, we continue to encourage the Turkish authorities to address the problems of the south-east of the country and its people, in order to enhance the economic, social and cultural opportunities of all Turkish citizens irrespective of their ethnic, religious or linguistic origins.

Under the Copenhagen political criteria, Turkey is expected to ensure cultural diversity and promote cultural rights of all its citizens, as set out in our Accession Partnership. In this context, the establishment of a new TRT channel broadcasting in the Kurdish language is a step forward. It shows a change of mentality and I want to encourage the Turkish authorities to take further steps in this direction.

We will continue to monitor the situation in the south-east and will report in our upcoming progress report. That is an essential part of the process of democratisation of Turkey.

2-389

Frieda Brepoels, namens de PPE-DE-Fractie. – Voorzitter, commissaris, na de gemeenteraadsverkiezingen op 29 maart, waarbij de Koerdische partij, de DTP, een schitterende overwinning behaalde - zij verdubbelde bijna het aantal burgemeesters van 52 naar 98 - is het toch duidelijk dat de Koerdische kwestie niet langer gereduceerd kan worden tot een socio-economisch gegeven, zoals Erdogan en zijn partij, de AKP, tot dusverre hebben gedaan. Er is duidelijk een politieke oplossing nodig en de DTP moet ook als een volwaardige gesprekspartner worden aanvaard.

In die situatie zou men toch denken dat een repressieve aanpak achterhaald is, en toch zijn de Turkse autoriteiten weer gestart met een grootschalige arrestatiegolf. Meer dan 400 DTP-kaderleden werden aangehouden, omdat ze een oplossing vragen voor het Koerdische vraagstuk. Mijn vraag aan de Commissie is dan ook: dit is nu al de vijfde of zesde partij die de Koerden zijn gestart - op dit ogenblik met de naam DTP - met 21 parlementsleden en 98 burgemeesters - en toch blijven de Koerden buiten spel gezet.

Commissaris, zou de tijd toch niet gekomen zijn voor de Europese Unie om een bemiddeling te starten tussen de Turkse overheid en de DTP, zo niet, dan blijft die situatie muurvast zitten. Met andere woorden, de oorzaken van een aantal zogenaamde terroristische activiteiten moeten worden aangepakt. Ik denk dat de verkiezingszege enkele weken geleden ook bewijst dat het Koerdische natiegevoel wel degelijk leeft en dat structurele hervormingen voor een grote autonomie voor de Koerden ook snel moeten worden doorgevoerd.

Ik had nog graag in de rand van dit debat een ander prangend probleem onder uw aandacht gebracht, en wel dat meer dan 1.500 minderjarigen opgesloten zitten in de gevangenis en voor dezelfde rechtbank als volwassenen worden berecht, totaal in strijd met het Internationaal Verdrag voor de rechten van het kind. Wat zal de Commissie hiertegen ondernemen?

2-390

Vural Öger, im Namen der PSE-Fraktion. – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen, lieber Olli Rehn! Während dieser sechsten Wahlperiode war die Türkei eine Priorität auf unserer EU-Agenda. Vor Beginn der Beitrittsverhandlungen hatte die Türkei enorme Reformschritte gemacht, und das hat die EU auch entsprechend anerkannt.

Heute hat sich die Stimmung ein wenig geändert. Wir machen uns zunehmend Gedanken über den Fortschritt des Demokratisierungsprozesses in der Türkei. Auch Pressefreiheit und Minderheitenschutz, aber auch die Reform der Justiz müssen permanent überprüft werden. Zu dem laufenden ERGENEKON-Prozess in der Türkei möchte ich sagen, dass dieser nicht politisiert werden darf. Tatsache ist, dass Verhaftungen und Durchsuchungen stattfinden. Voreilige Bemerkungen sollten allerdings vermieden werden. Dabei spielt auch eine sorgfältige Berichterstattung eine wichtige Rolle.

In der Kurdenfrage wurden wichtige Fortschritte gemacht. Für den Demokratisierungsprozess und den Schutz von Minderheiten ist die Lösung der Kurdenproblematik zentral. Ein wenig Sorgen bereitet mir allerdings auch die derzeitige Haltung einiger EU-Regierungschefs. Die zweideutigen Signale aus der EU bringen auch mit sich, dass der demokratische Prozess in der Türkei von Zeit zu Zeit holprig verläuft. Ich möchte hier nochmals daran erinnern, dass ein eindeutiges Bekenntnis seitens der EU zu einer Vollmitgliedschaft der Türkei dem Reformprozess einen enormen Schub verleihen würde. Andernfalls werden Fundamentalismus und Nationalismus immer neuen Nährboden finden, die Kurdenproblematik wird sich verschlimmern.

Das gemeinsame Ziel ist es doch, aus der Türkei eine modernere, stabilere und wohlhabendere Demokratie zu machen, die auf einem säkulären Staat und einer pluralistischen Gesellschaft basiert. Das ist nicht nur im Interesse der Türkei, sondern ist auch ein wichtiges strategisches Interesse der Europäischen Union.

2-391

Alexander Graf Lambsdorff, im Namen der ALDE-Fraktion. – Frau Präsidentin, Herr Kommissar, liebe Kolleginnen und Kollegen! Dies ist die letzte Plenarsitzung in dieser Wahlperiode. Kollege Öger hat es gerade gesagt, die Türkei war eine Priorität. Ich habe die letzten Jahre als Berichterstatter meiner Fraktion das Thema bearbeiten dürfen und ich muss sagen, ich bin sehr froh, dass wir in dieser letzten Sitzung noch einmal zum Herzen der Debatte zurückkommen, nämlich zur Frage der Demokratie in der Türkei.

Es ist das erste Kopenhagener Kriterium, das in Rede steht. Es herrschen unterschiedliche Meinungen darüber, wie die Türkei sich entwickelt hat. Aber ich glaube, in einer Hinsicht gibt es Einigkeit: Der Reformelan in der Türkei scheint

erlahmt zu sein, der Eindruck am Ende dieser Wahlperiode ist, dass die Türkei vom Erreichen der Beitrittsfähigkeit weiter entfernt ist als zu Beginn sowohl des Mandats der Kommission als auch der Legislatur dieses Parlaments.

Für die liberale Fraktion ganz besonders wichtig in diesem Zusammenhang sind Probleme mit der Pressefreiheit und der Meinungsfreiheit. Sie wissen, dass man YouTube in der Türkei nicht anschauen kann. Die Rechte von Journalisten, Verlegern, Publizisten, Kolumnisten und Autoren werden durch bestimmte rechtliche Vorschriften eingeschränkt. Die Kommission hat dankenswerter Weise in ihrem Fortschrittsbericht darauf hingewiesen, dass das ein Problem ist. Diese Probleme sind nach Auffassung vieler Beobachter größer geworden. Ich wäre dankbar, wenn die Kommission hierzu etwas sagen könnte, ob die Probleme sich aus ihrer Sicht verschlimmert haben oder ob es besser geworden ist. Das wäre wirklich überraschend.

Auch der Schutz religiöser Minderheiten gehört dazu, die Sicherung der Rechte von Frauen, das sind alles wichtige Themen. Dennoch, im Mittelpunkt steht im Moment die Frage der Pressefreiheit, die Widerrufung von Presseakkreditierungen kritischer Journalisten durch den Premierminister, die zum Teil ungerechtfertigten Verhaftungen kritischer Journalisten und Verleger im Zuge der Ermittlungen gegen das ohne Zweifel kriminelle Ergenekon-Netzwerk, die Übernahme der Kontrolle der Mediengruppe ATV-Sabah durch die Scharlach-Holding im Besitz bzw. unter Steuerung des Schwiegersohns des Premierministers, öffentliche Boykottaufrufe des Premierministers gegen Medien und die Verurteilung der Doğan-Mediengruppe zu einer Geldstrafe von 380 Millionen Euro mit dem Ziel, sie aus dem Geschäft zu drängen, weil sie über den Leuchtturmspendenskandal und seine Begünstigung der AKP berichtet hat. Das ist nicht nur eine Frage der Pressefreiheit, das schreckt inzwischen auch Investoren ab, die an der Rechtssicherheit in der Türkei ihre Zweifel haben.

Die Türkei ist ein wichtiger Nachbar, ein wichtiger, geachteter NATO-Partner. Wir wollen die Türkei weiter unterstützen, das ist die Meinung in meiner Fraktion. Aber wir sind der Meinung, dass hier viel getan werden muss, dass die türkische Regierung ihren ernsthaften Willen demonstrieren muss, europäische Grundrechte nicht mehr zu missachten, wie sie das im Moment tut. Wir wären dankbar dafür, wenn das in der nächsten Wahlperiode überzeugend dokumentiert werden könnte.

Im Übrigen bin ich der Meinung, dass wir diese Debatte nicht in Straßburg, sondern in Brüssel führen sollten.

2-392

Joost Lagendijk, *namens de Verts/ALE-Fractie*. – Voorzitter, collega's, als het gaat over democratisering in Turkije, is er in mijn ogen sprake van een gemengd beeld. Vooruitgang op sommige punten en stagnatie en achteruitgang op andere.

Het is vooruitgang, als er op 1 mei op het Taksim-plein in Istanbul geen rellen zijn, maar vakbondsleiders het drama van 1977 herdenken. Het is vooruitgang, als Turkije en Armenië het eens zijn over het verbeteren van hun onderlinge relaties. Mijn oproep aan de Turkse regering zou zijn om daarmee door te gaan en zich niet te laten tegenhouden of afleiden door nationalist in Ankara of Baku. Het is vooruitgang, als mensen worden gearresteerd die verdacht worden van het voorbereiden van een staatsgreep of van betrokkenheid bij politieke moorden, de ergenekon-kwestie.

Mijn waarschuwing aan de Turkse autoriteiten zou zijn om hun acties binnen de wet te blijven uitvoeren, omdat elke overtreding die wordt gemaakt, gebruikt zal worden om af te leiden van de inhoud en aangegrepen zal worden door degenen die geen oplossing willen van deze zaak, die niet de onderste steen boven willen.

Maar dan de negatieve ontwikkelingen. Het is slecht, als de eerste minister oproept bepaalde kranten niet meer te kopen. Het is héél slecht, als een groot deel van het kader van een partij wordt gearresteerd die democratisch is gekozen in het Turkse parlement. De massale arrestatie van prominente leden van de DTP is even onaanvaardbaar als een formeel verbod van die partij, want het resultaat is namelijk gelijk. De ruimte om een politieke oplossing te vinden voor het Koerdische vraagstuk wordt drastisch ingeperkt. Dat is heel goed nieuws voor de extremisten aan beide kanten, maar heel slecht nieuws voor de meerderheid van Turken en Koerden die al zo lang smachten naar een vreedzame oplossing voor dit probleem.

Aan de situatie van vooruitgang enerzijds, en stagnatie anderzijds, komt mijns inziens alleen een einde als de regering onomwonden kiest voor verdergaande hervormingen, als de oppositie die niet alleen met de mond steunt, maar ook in de praktijk, maar ook, collega's, als de EU zich houdt aan de belofte dat Turkije volwaardig lid kan worden van de Europese Unie, als het voldoet aan onze democratische normen.

Dat leidt me tot een slotopmerking, Voorzitter. Ik ben heel blij met de partijbrede verontrusting over de democratisering in Turkije, maar ik heb geen enkele sympathie voor collega's die wél kritiek hebben op Turkije, maar niet bereid zijn Turkije volwaardig lid te laten worden als die problemen worden opgelost. Ik zal me ook na het einde van mijn mandaat blijven inzetten voor de hervormingen die nodig zijn om Turkije volwaardig lid te laten worden van de Europese Unie.

2-393

PRESIDENZA DELL'ON. LUIGI COCILOVO
Vicepresidente

2-394

Feleknas Uca, *im Namen der GUE/NGL-Fraktion.* – Herr Präsident, Herr Kommissar, liebe Kolleginnen und Kollegen! Ein vierzehnjähriger Junge wird in Hakkari von einem Polizisten eines Sondereinsatzkommandos ins Koma geschlagen. Ein ebenfalls Vierzehnjähriger ertrinkt auf der Flucht vor Gasbomben der Polizei, als er in einen Fluss fällt. Bereits am 4. April starben bei einer Demonstration nahe Urfa zwei Menschen durch einen Polizeieinsatz. Zurzeit sind mehr als 185 Minderjährige in Diyarbakir im Gefängnis. Hunderte von demokratisch gewählten Politikern und Aktivisten der DTP werden inhaftiert, darunter auch drei Vizevorsitzende der Partei. Es gibt mehr als 207 Verfahren gegen DTP-Abgeordnete.

So liest sich meine Bilanz des derzeitigen demokratischen Prozesses in der Türkei. Und diese Liste ließe sich problemlos weiterführen. Begonnen haben diese Repressionen kurz nachdem die DTP am 29. März bei den Kommunalwahlen im Südosten des Landes große Erfolge errungen und die Anzahl ihrer Bürgermeisterposten fast verdoppelt hat, während die regierende AKP dagegen in der von ihr heiß umworbenen Kurdenregion herbe Verluste verzeichnen musste. Für mich besteht ein Zusammenhang zwischen dem Wahlerfolg der DTP und der Repressionswelle gegen sie.

Aus Regierungskreisen war dann auch zu vernehmen, dass man die Ausweitung des Wahlerfolges der DTP bis an die Grenze zu Armenien als Sicherheitsrisiko betrachte. Statt dieses eindeutige Wählervotum als das zu verstehen, was es ist, und zwar als eindeutige Botschaft der Kurden, eine Lösung innerhalb des Systems zu finden, versucht man diesen politischen Erfolg notfalls auch mit Polizeigewalt zurückzudrängen.

Leider sehe ich auch bei der hoch gelobten AKP nicht den Willen und die Entschlossenheit, eine umfassende Strategie zur Lösung dieses nun seit Jahrzehnten anhaltenden Konflikts zu entwickeln und durchzusetzen. Wie Sie alle wissen, hat es nach dem letzten Fortschrittsbericht keine wesentlichen Fortschritte im Bereich Presse- und Meinungsfreiheit, Anerkennung der kurdischen Realität, Rechte für religiöse Minderheiten und bei der Zivilisierung des Militärs gegeben. Die regierende AKP muss endlich eine echte Verfassungsreform durchführen und eine Dynamik in Gang setzen, die das Land rechtsstaatlich und demokratisch erneuert und ihre pluralistische und multiethnische und multikulturelle gesellschaftliche Realität akzeptiert. Anders kann es keine wirkliche Demokratisierung der Türkei geben. Das sollte uns allen hier klar sein.

2-395

Bastiaan Belder, *namens de IND/DEM-Fractie.* – Voorzitter, de Europese Unie heeft in haar relatie met Turkije twee kardinale fouten begaan. Zij bombardeerde in 1999 Turkije tot kandidaat-lidstaat, en vervolgde deze dwaalweg door in 2005 toetredingsonderhandelingen met Ankara te starten. Raad en Commissie menen daarbij de historische erfenis van de Republiek Turkije te kunnen negeren.

Die historische erfenis - beter gezegd belasting - uit zich vandaag in een ware cultuurstrijd tussen het laïcistische-kemalistische kamp en het conservatief-religieuze front rond de regeringspartij AKP over de juiste richting van de Republiek Turkije. Giftig uitvloeisel daarvan is het opzienbarende ergenekom-proces tegen tal van Kemalistische prominenten. Qua nationalistische opstelling tegenover 's lands religieuze en etnische minderheden ontlopen kemalisten en premier Erdogan elkaar ondertussen bitter weinig. De voortdurende ontrecting van die minderheden - een historisch gegeven van de Turkse Republiek - staat natuurlijk haaks op de politieke toetredingsvoorwaarden van de Europese Unie.

Raad en Commissie, een bekend Nederlands spreekwoord luidt: beter ten halve gekeerd, dan ten hele gedwaald. Die wijze les zouden de Europese instellingen én de Turkse autoriteiten eindelijk eens moeten trekken. Dát pas effent de weg naar een realistischere en betere relatie in beider belang.

2-396

Roberto Fiore (NI). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, da quello che ho ascoltato è evidente che la Turchia è un paese con grossissimi problemi di democraticità.

Abbiamo visto e abbiamo sentito di 15 000 minori nelle carceri, abbiamo sentito di centinaia di arresti con accuse discutibili, assistiamo al continuare del problema curdo e oltretutto al problema armeno, quello storico assolutamente non risolto. Abbiamo assistito a omicidi di sacerdoti o missionari negli ultimi due anni, abbiamo problemi infiniti. Se paragoniamo questa situazione a quella, ad esempio, di un altro paese, la Bielorussia, che è considerata ancora un paese paria in Europa, un paese che addirittura farebbe parte di un asse del male, non si capisce come mai si continui a parlare di un'entrata della Turchia in Europa.

È evidente che ci sono forti lobby che favoriscono e che vogliono assolutamente l'entrata della Turchia in Europa. Oltretutto non possiamo dimenticare che c'è un problema, Cipro, che è addirittura unico nella sua sostanza: cioè un paese che è appunto candidato all'entrata in Europa occupa il territorio di un altro paese e continua a occuparlo estendendo i suoi domini su quest'isola ed esercitando una forza assolutamente antiliberali sui popoli di quell'isola.

Io penso che comunque emerga sempre di più nella coscienza degli europei l'ineluttabilità di una decisione contraria all'entrata della Turchia in Europa. Io ricordo alcuni fatti: la Turchia ha 90 milioni di abitanti, una forte crescita demografica, e oltretutto dimentichiamo che i paesi turcofoni dell'Asia centrale richiedono la cittadinanza turca e lo Stato turco sembra intenzionato a darla, il che significherebbe che l'entrata della Turchia non sarebbe solamente in quanto tale, ma rappresenterebbe anche l'entrata di altri popoli, altri Stati in Europa. Poi non dimentichiamo anche che storicamente la Turchia è stata contro l'Europa e che oggi svolge un ruolo di sentinella importante di due potenze che certo europee non sono, e cioè gli Stati Uniti e Israele.

Non dimentichiamo infine il fatto religioso: l'entrata di milioni di turchi in Europa significherebbe l'apertura di migliaia e migliaia di moschee e quindi sicuramente la *diminutio* dell'identità cristiana e dell'identità civile in Europa, non dimenticando che poi le moschee spesso e volentieri rappresentano anche, in certi casi, l'entrata di idee fortemente anti-libertà, anti-donne e anti-cittadini europei.

2-397

Richard Seeber (PPE-DE). – Herr Präsident, Herr Kommissar! Ich möchte mich auch den Kondolenzwünschen des Kommissars an die Familien der Opfer des grausamen Anschlags anschließen. Ich möchte auch vorausschicken, dass ich alle Bestrebungen und alle Bemühungen der Türkei in Richtung Demokratisierung unterstütze. Sie sind sicher dazu angetan, die Türkei näher an die Europäische Union zu bringen – nicht „in“, aber „näher an“ die Europäische Union!

Auch glaube ich, dass wir gerade im Bereich der Menschenrechte und der Demokratisierung mit einer Politik der „Zero Tolerance“ vorgehen und besonders hohe Standards annehmen müssen. Die Beispiele, die die Kolleginnen und Kollegen gebracht haben, sprechen eine deutliche Sprache, und wir sehen, dass die Türkei hier noch einen sehr, sehr langen Weg vor sich hat, um den EU-Standard zu erreichen. Sie zeugen aber auch davon, dass die Türkei es bis jetzt verabsäumt hat, diese grundsätzlichen verfassungsmäßigen Reformen anzugehen und durchzuführen.

Das System in der Türkei ist immer noch dadurch gekennzeichnet, dass keine saubere Gewaltenteilung zwischen den verschiedenen Staatsgewalten herrscht, und darauf gehen auch die vielen Probleme zurück, die wir jetzt im politischen Leben der Türkei feststellen. Leider müssen wir auch sagen, dass die Liste der ungelösten Probleme eher länger als kürzer geworden ist.

Herausgreifen möchte ich beispielsweise auch die parlamentarischen Rechte: Besonders große Defizite bestehen im Bereich der parlamentarischen budgetären Kontrolle der Militärausgaben. Hier hat das Parlament kaum ein Mitspracherecht und vor allem gibt es Sonderfonds, die vom Parlament überhaupt nicht kontrolliert werden können.

Auch die Immunität der einzelnen Abgeordneten ist sehr, sehr unklar geregelt. Hier hat die Türkei massiven Nachbesserungsbedarf. Leider hat die Türkei auch verschiedene europäische bzw. internationale Abkommen – beispielsweise die Anti-Folter-Konvention – nicht unterschrieben. Es wäre, glaube ich, wirklich an der Türkei, hier mit gutem Beispiel voranzugehen und die europäischen und internationalen Standards zu erfüllen.

Es gäbe noch weitere Punkte aufzuzählen, aber ich werde es hierbei belassen und ersuche die Kommission, besonders streng auf die Fortschritte in diesen Bereichen zu achten.

2-398

Метин Казак (ALDE). – Споделям загрижеността за демократичния процес в Турция във връзка с последните арести, които бяха извършени след местните избори. Независимо от това, не смятам, че трябва да се подкрепят политики, които имат тесни връзки с организации, използващи насилствени методи за постигане на целите си. Насилието никога не е било допустимо и оправдано средство за отстояване на права и свободи.

Вярвам, че кюрдите трябва да имат повече културни и образователни права и високо оценявам продължаващите реформи, включително откриването на 24-часов телевизионен канал на кюрдски език. Но права и свободи, уважаеми колеги, не се извоюват чрез насилие, а с политически, мирни средства, чрез диалог и взаимно уважение.

Затова и нашата искрена подкрепа за реформите в Турция ще насърчи утвърждаването на фундаменталните ценности на Съюза, от които една от най-важните е зачитането на етнорелигиозните различия и на другостта. Убеден съм, че ясна перспектива за присъединяване към Европейския съюз ще ускори зачитането на човешките права и реформите в Турция.

2-399

Vittorio Agnoletto (GUE/NGL). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, Presidente mi lasci innanzitutto salutare il presidente del Partito DTP, il signor Ahmet Türk che è qui con noi in tribuna d'onore e che segue il dibattito. Caro Ahmet, sappi che siamo solidali con te, che sosteniamo la lotta democratica che il tuo partito conduce in Turchia per il riconoscimento dei diritti fondamentali del popolo curdo.

Riconosciamo nel DTP uno strumento irrinunciabile per la promozione della democrazia in Turchia e per questo condanniamo con fermezza le operazioni di polizia che il primo ministro Erdogan ha ordinato contro di voi, incarcerando tutti e tre i vicepresidenti del DTP insieme a oltre 300 militanti e simpatizzanti. La vittoria del DTP alle ultime elezioni amministrative dimostra che il partito del DTP è un partito dal forte sostegno popolare democratico. Il Parlamento europeo, nelle sue risoluzioni, ha chiesto al premier Erdogan di intavolare discussioni dirette con il DTP e invece la sua risposta è stata più repressione, più polizia, più autoritarismo, più carcere.

Tutti sanno che il mio gruppo parlamentare e la sinistra in Europa hanno sin qui appoggiato il processo di adesione della Turchia all'Unione europea, sostenendo allo stesso tempo il processo di riforma in quel paese. Credo però che in questi ultimi due anni, e soprattutto negli ultimi mesi, Erdogan abbia mostrato un'altra faccia, quella di un leader compromesso con la parte peggiore dell'esercito turco che vuole semplicemente massacrare i curdi.

Il processo di riforma è praticamente morto, le prigioni si riempiono di curdi, è Erdogan stesso che sta chiudendo qualsiasi prospettiva di adesione della Turchia, è sua e solo sua la responsabilità di ciò che sta accadendo nelle relazioni euro-turche e nella perplessità crescente dell'opinione pubblica europea verso la Turchia.

Voglio lanciare un messaggio politico molto forte a Erdogan: o fa della ricerca di una soluzione politica negoziata alla questione curda una priorità che passa, sia chiaro, attraverso i negoziati diretti col DTP, o saremo noi a chiedere la sospensione dei negoziati di adesione all'Unione europea. La strada dell'adesione della Turchia all'Unione passa per Diyarkabir e per il DTP, altrimenti saremo noi, ovvero coloro che hanno più sostenuto il processo di adesione, a chiedere una pausa di riflessione che rischia di essere definitiva.

2-400

Patrick Louis (IND/DEM). – Monsieur le Président, chers collègues, aujourd'hui, la Turquie semble fonctionner comme une démocratie mais il n'appartient pas à l'Union européenne de donner sans cesse des leçons de bonne conduite, elle qui contourne allègrement et sans scrupule la volonté souveraine des peuples qui la composent, lorsqu'ils s'expriment par référendum.

Sur le fond, la Turquie est encore loin des valeurs des nations européennes comme en témoigne la situation de très nombreuses minorités nationales et religieuses qui composent ce pays. La situation des millions de Kurdes peine à s'améliorer. Les relations avec les Arméniens ou même les voisins grecs sont sans cesse sous la pression diplomatique ou militaire. Chypre demeure un pays occupé militairement par la Turquie, au mépris du droit international. Cela fait 35 ans que cela dure. Les minorités religieuses ne sont guère épargnées. Les droits des communautés non recensées dans les traités sont régulièrement piétinés dans l'indifférence manifeste de la Commission européenne, qui continue, comme le Parlement, à soutenir l'adhésion de ce pays à l'Union européenne.

Alors soyons cohérents. Si la coopération avec la nation turque est indispensable, tout projet d'intégration de la Turquie doit se faire dans le respect des démocraties européennes, c'est-à-dire par la voix du référendum.

2-401

Marios Matsakis (ALDE). – Mr President, we have founded a lot of our efforts and based many of our policies on the hope that by being nice to Turkey this country will change its Kemalic fascism into democratic-like behaviour that is just about acceptable. We were absolutely wrong and have rapidly become desperately disappointed and frustrated. The democratic reform process in Turkey has been moving with the pace of a three-legged turtle.

Commissioner, we and the vast majority of the European citizens we represent have run out of patience. We have had enough. The governing regime in Turkey has proven itself totally incapable and unwilling to get its country into the state of a 21st-century civilisation. Commissioner, the carrot technique has failed gloriously and you have to admit it. The time has now come to use the stick.

2-402

Andrew Duff (ALDE). – Mr President, Parliament, I am afraid, is proving itself again to be rather fickle on the issue of Turkey. I would be grateful if the Commissioner could give us his frank appraisal of the Ergenekon affair. Does he agree that it is a welcome sign of the cleansing of the stables and a signal that the judicial process is finally starting to attack deep corruption inside parts of the Turkish State?

2-403

Alexander Graf Lambsdorff (ALDE). – Herr Präsident! Ich will ein paar Worte zu dem Beitrag von Joost Lagendijk sagen. Auch wir sehen selbstverständlich die positive diplomatische Rolle der Türkei in Bezug auf Armenien, in Bezug auf den Mittleren Osten. Aber die Diplomatie ist das eine, und die Demokratie ist das andere. Das Vorgehen von Premierminister Erdogan gegen die Verlagsgruppe von Ahmed Doğan macht uns wirklich große Sorgen. Sogar der „Spiegel“, der weder mit Doğan noch mit Springer irgendetwas zu tun hat, schreibt von einem privaten Rachefeldzug von Erdogan gegen Doğan.

Ich habe eben schon den Fortschrittsbericht der Kommission erwähnt. Ich würde diese Frage an die Kommission gerne noch einmal präzisieren. Ist die Kommission mehr oder weniger besorgt über Meinungs- und Pressefreiheit in der Türkei als zum Zeitpunkt der Veröffentlichung des Fortschrittsberichts? Wenn nein, warum ist sie nicht mehr besorgt? Wenn ja, welche konkreten Maßnahmen beabsichtigt die Kommission zu ergreifen? Welche Bedeutung hat das Thema Presse- und Meinungsfreiheit für die laufenden Beitrittsverhandlungen? Wie gesagt, wir sind hier im Kern der Debatte beim ersten Kopenhagener Kriterium, dem politischen.

2-404

Olli Rehn, *Member of the Commission*. – Mr President, I want to thank honourable Members, first of all, for a very serious and substantive debate on the democratic process in Turkey, and I also want this evening to thank the European Parliament for its contribution to the EU's policy in relation to Turkey. There has been critical but constructive support for our engagement with Turkey in a very critical period. I think Parliament's approach – like, I trust, the Commission's approach – can be described as fair and firm in relation to Turkey and its EU accession process.

Indeed, in my view, we have to be fair and firm and only by being both at the same time can we achieve results. What I mean is that we have to be fair in the sense of maintaining the EU perspective as the critical driver of reforms in the country, keeping our word concerning Turkey's chance to show that it will be able to meet EU accession criteria. At the same time, we have to be firm by applying rigorous conditionality, especially as regards fundamental freedoms and democratic principles. These two key elements – fairness and firmness – only work together and they cannot be separated from each other. I think that is clearly the best way of supporting a democratic transformation in Turkey, which is our objective, because it makes Turkey a better partner and a prospective possible Member State of the European Union, in line with the negotiating framework adopted in the early hours of 4 October 2005.

The current state of affairs is pretty much a mixed picture, as Joost Lagendijk, the chair of the European Parliament Delegation to the EU-Turkey Joint Parliamentary Committee, described it. Sometimes it feels like two steps forward and one step backward, but better that way than vice versa.

As Mr Duff raised the issue, I think that the Ergenekon investigation is a case in point. In view of the investigation so far, it seems that it was essential that this network behind potential political or other attacks against democracy in Turkey was revealed and will continue to be revealed in the spirit of the rule of law and democratic secularism.

On the other hand, in the recent stages of the Ergenekon investigation, one may question whether all the principles of the rule of law have been truly applied or whether there are some other political purposes behind these arrests. The jury is still out. We are following this very closely and we shall certainly report on this in our forthcoming progress report in the coming autumn.

In my view, three principles are particularly important. First of all, the democratic principles: pursuing constitutional reform, where reform of the rules governing political parties is essential in view of the experiences of last year, this year and previous years, when we have seen the pitfalls of the constitutional framework of Turkey in this regard, as pointed out by the Venice Commission of the Council of Europe.

Second, freedom of expression, which Graf Lambsdorff referred to, is the bedrock of democracy. This was discussed quite recently at the meeting of Parliament's Joint Parliamentary Committee with the Turkish Grand National Assembly. I am concerned about media freedom and its development in Turkey and we will certainly come back to this as a special section in our progress report in the coming autumn.

Yes, there has been positive progress concerning the consequences of the reform of the infamous Article 301 some one or two years ago. On the other hand, relative progress concerning Article 301 does not justify attacks on media freedom elsewhere, as has been referred to in several statements this evening.

Finally, the rule of law, which is underpinning the functioning of all society and the economy and which is the key value of the European Union: that is illustrated in the fight against terrorism, which we support, as long as it is conducted in line with the rule of law and principles of justice in the best European tradition.

So, the pace of negotiations with Turkey will essentially depend on the progress and intensity of the reforms enhancing fundamental freedoms and the rule of law in the country, in all walks of life and all corners of the country. That is the foundation of the negotiation process. Progress in the technical negotiations will depend on whether there is serious progress in, and intensity and implementation of, these reforms enhancing fundamental freedoms and human rights and democratic secularism. These are enshrined in the Treaty on European Union and in our common European values. That is the critical yardstick of Turkish progress towards the European Union.

2-405

Presidente. – La discussione è chiusa.

2-406

15 - Protezione degli animali durante l'abbattimento (discussione)

2-407

Presidente. – L'ordine del giorno reca la relazione di Janusz Wojciechowski, a nome della commissione per l'agricoltura e lo sviluppo rurale, sulla proposta di regolamento del Consiglio relativo alla protezione degli animali durante l'abbattimento (COM(2008)0553 - C6-0451/2008 - 2008/0180(CNS)) (A6-0185/2009).

2-408

Janusz Wojciechowski, sprawozdawca. – Panie Przewodniczący! Nasza cywilizacja jest cywilizacją eksploatacji zwierząt. Dla mięsa, dla skór, dla rozmaitych potrzeb gospodarczych zabijamy miliardy zwierząt. Zabijamy je też czasem bez potrzeby gospodarczej, dla sportu, jakim jest łowiectwo, dla rozrywki, np. podczas corridy. Dla mnie zabijanie zwierząt nie jest sportem ani rozrywką, ani kulturą, ale zostawmy to, gdyż przedmiotem naszych obrad jest zabijanie zwierząt w celach gospodarczych.

Ochrona zwierząt w czasie zabijania. Czy to jest możliwe? Czy można chronić zwierzę, które chcemy zabić? Tak, można, przede wszystkim przez oszczędzenie mu zbędnych cierpień. Chroniąc zwierzęta przed nieludzkim traktowaniem, chronimy też własne człowieczeństwo. Proponowane rozporządzenie posuwa naprzód standardy ochrony zwierząt podczas zabijania, wprowadza wyższe, lepsze normy techniczne i sprzyja lepszej kontroli ich realizacji. Wprowadza większą osobistą odpowiedzialność za właściwe postępowanie ze zwierzętami, wprowadza konieczność powołania specjalnego urzędnika, odpowiedzialnego za ochronę zwierząt, w zakładach dokonujących uboju. Nowe rozporządzenie zamiast starej dyrektywy z 1993 r. oznacza oczywisty postęp w realizacji idei ochrony zwierząt, dlatego jako sprawozdawca popieram to rozporządzenie.

Kilka kwestii wzbudziło kontrowersje. Na pierwszy plan wybija się kwestia uboju rytualnego. Zasadą jest zabijanie zwierząt po uprzednim ich oszołomieniu i pozbawieniu świadomości, ale ze względów religijnych dopuszczony jest wyjątek – zabijanie bez uprzedniego oszołomienia, jeśli wymagają tego względy religijne. Jak wiadomo, chodzi tu o wyznawców islamu i judaizmu, którzy zabijają zwierzęta bez uprzedniego oszołomienia. W Komisji Rolnictwa przepadły poprawki zmierzające do całkowitego zakazu uboju rytualnego w Unii Europejskiej. Posłowie uznali, że taki zakaz byłby niewykonalny.

Komisja odrzuciła też propozycję, żeby każdy kraj członkowski miał prawo zabronić uboju rytualnego mocą własnego ustawodawstwa. Jest to kwestia zawarta w poprawce 28. Zwracam uwagę, że głosowanie za tą poprawką oznacza, że kraje członkowskie nie będą mogły zabronić uboju rytualnego na swoim terytorium. Głosowanie przeciw tej poprawce oznacza powrót do stanowiska Komisji Europejskiej, które dopuszcza ustanowienie zakazu uboju rytualnego w prawie krajowym.

Kontrowersyjna jest kwestia powołania krajowych ośrodków referencyjnych, które miałyby być powołane na szczeblu krajowym. Komisja Rolnictwa odrzuciła ten pomysł w poprawce 64. Osobiście uważam, że takie ośrodki referencyjne powinny być ustanowione i że mogłyby one także spełniać funkcje kontrolne w zakresie postępowania ze zwierzętami w czasie uśmiercania.

Zwracam uwagę na zawarte w moim sprawozdaniu sugestie Komisji Rolnictwa. Po pierwsze, żeby działanie na rzecz wprowadzenia wyższych standardów zwierząt podczas uśmiercania uzyskały wsparcie finansowe Unii Europejskiej. Szczególnych idei ochrony zwierząt nie da się osiągnąć bez nakładów finansowych, bez stworzenia materialnych zachęt do wprowadzania podwyższonych standardów.

I druga kwestia. W sprawozdaniu jest propozycja, żeby podwyższone standardy dotyczyły nie tylko producentów w Unii Europejskiej, ale także importerów produktów mięsnych do Europy. Chcemy mieć pewność, że na rynek Unii Europejskiej będą wprowadzane produkty zwierzęce pochodzące tylko z takich zwierząt, które zostały uśmiercone w sposób wymagany przez prawo Unii Europejskiej.

Szanowni Państwo! Ostatnie posiedzenie Parlamentu Europejskiego jest w dużej części poświęcone ochronie zwierząt. Dziś uchwaliliśmy zakaz importu produktów z okrutnie zabijanych fok, uchwaliliśmy wyższe standardy ochrony zwierząt doświadczalnych, a teraz debatujemy o wyższych standardach ochrony zwierząt podczas zabijania. Cieszę się, że Parlament tak wiele czyni dla ochrony zwierząt, cieszę się, że mogę brać w tym udział. Duch świętego Franciszka z Asyżu jest obecny w tej Izbie i oby obecny był także w następnej kadencji.

2-409

Androulla Vassiliou, Member of the Commission. – Mr President, I would like to thank the European Parliament and in particular the rapporteur, Mr Wojciechowski, for having supported the main elements of the Commission proposal on the protection of animals at the time of killing.

In particular, I am pleased that the European Parliament accepted the general approach of the proposal, which is to ensure the animal welfare legislation applicable to slaughterhouses is in line with the hygiene package which was adopted back in 2004.

The current legislation on the protection of animals at slaughter dates back to 1993 and is clearly not in line with the latest developments in the areas of food safety, animal health and animal welfare. Under the current proposal, slaughterhouse operators will have to establish standard operating procedures, rely on welfare indicators for stunning, and personnel will have to receive training on animal welfare.

On the issue of religious slaughter, I would like to stress that the Commission fully shares the attachment of the European Parliament to freedom of religion and to underline that the Commission's intention is to maintain the status quo on this sensitive matter. The Treaty clearly states the need to take into account practices related to religion in the formulation of Community policy. It is clear that there are many different practices regarding religious slaughter across the Member States of the Union.

The Commission suggests that subsidiarity should be maintained in this area. It has worked well for the past 15 years and should continue to work well in the future. In this respect, we can accept in principle, subject to rewording, amendments that reflect the approach of the current legislation, which preserves the right of freedom of religion while allowing Member States to adopt or maintain stricter rules. In this regard, I would note that there seems to be agreement in Council along these lines.

I would now like to say a few words on the practice of backyard slaughter. Today, the slaughter of animals for private consumption is permitted outside slaughterhouses (except cattle), but pigs, sheep and goats must have previously been stunned. Some citizens in the Member States traditionally slaughter pigs for Christmas and lambs for Easter. The preservation of these traditions is important to the Commission but there is no need to derogate from the stunning of animals, thereby undermining the welfare of the animals. Therefore the Commission believes that prior stunning should always be performed when pigs or lambs are slaughtered outside slaughterhouses.

Another point of the proposal is related to the establishment of a national centre of reference. We believe that this element is essential to guarantee proper enforcement of the proposed measures. In slaughterhouses, official inspectors perform food safety controls, mainly on carcasses. They have little time and limited competences to assess animal welfare parameters. These days, stunning equipment is complex and difficult to evaluate in relation to their welfare efficiency. National reference centres would meet the need for technical and scientific information on the welfare of animals at slaughter and the Commission considers that this requirement should be maintained in the proposal.

The Commission also believes that certificates of competence required for the personnel in slaughterhouses should be issued following an independent examination. This system has been developed in other areas of animal welfare, both in the public and the private sector. Where this has been properly implemented, it has provided good results. This should therefore be extended to all EU slaughterhouses.

Animals are also killed in huge numbers outside slaughterhouses in order to control the spread of disease. It is true that requirements already exist for animal health purposes, but today's requirements do not relate to animal welfare. People consider that mass culling for disease-control purposes should be performed in the most humane way possible. Transparency, which means proper reporting, is therefore essential. Furthermore, previous experience in these emergency situations has shown that it is crucial to collect information on good practices and on mistakes that might have occurred. Proper monitoring and reporting on animal welfare should therefore be required in cases of mass culling.

I would very much welcome your support of the Commission proposal. If successfully adopted, the European Union would have the potential to lead and innovate globally on animal welfare.

2-410

Jens Holm, föredragande av yttrande från utskottet för miljö, folkhälsa och livsmedelssäkerhet. – Varje år slaktas och transporteras hundratals miljoner djur, grisar, kossor, får, hönor, hästar och andra djur över hela Europa. Dessutom slaktas 25 miljoner pälsdjur. Detta innebär ett enormt lidande för djuren. Det bästa vore förstås om vi inte åt dem över huvud taget och om vi inte hade på oss djuren i form av pälsar.

Men denna förordning handlar emellertid inte riktigt om det, utan den handlar om hur vi ska kunna minska lidandet för djuren på slakterierna. Kommissionens förslag är ett steg framåt, men det måste skärpas på många punkter. I miljöutskottet röstade vi igenom mitt yttrande, där vi bl.a. kräver kortare transporter och uppställningstider på slakterierna, satsningar på mobila slakterier, att pälsdjur ska infattas av denna förordning, att medlemsstaterna ska kunna gå före och ha hårdare bestämmelser samt att djurskyddsinspektörerna och de föreslagna nationella referenscentren för djurskydd ska vara oberoende och stärkas.

Det är glädjande att jordbruksutskottet stöder vårt förslag om mobila slakterier samt att inkludera pålsdjuren. Jag är emellertid djupt bekymrad över flera andra ändringsförslag från utskottet och enskilda ledamöter. Det är olyckligt att jordbruksutskottet helt och hållet har strukit de föreslagna tidsbegränsningarna för transport till slakteriet och uppställningstiden inne på slakteriet. Vänligen rösta för vänstergruppens ändringsförslag nr 125 så får vi tillbaka dessa krav. Jag förstår inte heller varför jordbruksutskottet vill stryka förslaget om nationella referenscenter för djurskydd. Det är också otroligt viktigt att tillåta medlemsländerna att gå före och ha mer ambitiösa bestämmelser än vad som föreskrivs här. Rösta för ändringsförslag nr 124. Avslutningsvis blir jag djupt oroad över att jordbruksutskottet inte vill tillåta de medlemsländer som i dag har ett fullt stopp mot slakt utan bedövning. Så är det t.ex. i mitt land Sverige. Vi har funnit en balans mellan religiös tradition och djurskydd som uppskattas av de flesta. Vänligen, rösta nej till ändringsförslag nr 28, precis som föredraganden har föreslagit.

2-411

Sebastiano Sanzarello, a nome del gruppo PPE-DE. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, la felice coincidenza di prendere la parola questa sera per l'ultima volta che parlo, almeno per questa legislatura, sotto la sua Presidenza, che penso sia la sua ultima Presidenza, visto che lei ha ritenuto di non riporre la sua candidatura, ho il piacere di esprimere il mio compiacimento, caro onorevole Cocilovo, per la sua attività in questo Parlamento, per l'apprezzamento che ha saputo suscitare in tutti i parlamentari non solo nella delegazione italiana. Io sono eletto nella sua stessa circoscrizione, siamo avversari politici, ma questo sento di doverglielo e le auguro una proficua attività politica nell'interesse del nostro paese, ma anche dell'Europa.

Vado al tema. Io ritengo che in commissione agricoltura abbiamo fatto un lavoro ottimo, avendo ascoltato consulenti, avendo ascoltato le categorie professionali, abbiamo cercato di migliorare il testo che ci veniva dal Consiglio e dalla Commissione, rendendolo più applicabile e più coerente, tutelando quella che è l'espressione e il diritto alle pratiche religiose, in tutte le sfaccettature. C'erano alcune contraddizioni, perché la Commissione e il Consiglio dicono e asserivano di tutelare la macellazione rituale, però alcuni obblighi in pratica la rendevano impossibile – mi riferisco al capovolgimento e mi riferisco al tema tanto dibattuto dello stordimento.

Sembra, ecco, dal punto di vista dialettico una crudeltà, ma invece di che cosa si tratta: un taglio netto ha lo stesso livello di dolore di uno stordimento che avviene con un proiettile captivo alla fronte, dopodiché non c'è più dolore, dopodiché sarebbe una ulteriore crudeltà lo stordimento degli animali dopo che è avvenuto lo sgozzamento. Quindi io ritengo che non c'è un accanimento nei confronti degli animali se dopo lo sgozzamento non vengono storditi.

La Carta dei diritti umani dice che nel momento in cui c'è una contrapposizione con i diritti degli animali prevalgono i diritti umani, allora il diritto alle pratiche religiose, e non solo musulmane, non solo ebraiche, ma anche cristiane – come in commissione è stato abbondantemente dibattuto – va tutelato e va tutelato fino in fondo, anche perché, visto che prevediamo la reciprocità con i paesi terzi, chi pratica alcune tipologie di religione non potrebbe mangiare carne in Europa perché non può essere prodotta in Europa e non può essere importata. Questo ritengo non sia giusto.

2-412

Rosa Miguélez Ramos, en nombre del Grupo PSE. – Señor Presidente, Señorías, la propuesta que hoy debatimos sustituye, como hemos escuchado ya, una directiva que ha quedado obsoleta debido a los avances tecnológicos por un nuevo reglamento que va a permitir una aplicación uniforme en toda la Unión Europea de las exigencias comunitarias de bienestar animal.

En el contexto del mercado interior, y puesto que el respeto de las normas puede restar competitividad, va a permitir condiciones de competencia similares para todos los operadores comunitarios. De hecho, la Comisión de Agricultura y Desarrollo, que ha optado por eximir de algunas exigencias a los operadores de pequeña dimensión, ha incrementado —y ese es el texto que hoy debatimos— la responsabilidad del resto de los grandes y, además, ha creado en las grandes empresas la figura del encargado del bienestar animal.

El informe que debatimos mejora la propuesta de la Comisión en cuestiones fundamentales. Por ejemplo, anula el intento de modificar a través de esta propuesta la normativa en vigor sobre el transporte de animales en lo relativo a su duración —cosa que nos pareció de todo punto impresentable— y mantiene la actual prohibición de transporte para aquellos que por sus especiales condiciones no son aptos para el mismo.

Además, corrige y aclara la responsabilidad de las empresas por lo que se refiere al cumplimiento de las normas de bienestar: son los operadores, y no los trabajadores, quienes deben garantizar la aplicación de la normativa.

Y ya por último, señora Comisaria, quisiera que tuviese usted en cuenta que en la Unión Europea el ordenamiento jurídico de las regiones y de los países en ningún caso es el mismo, es diferente en cada caso. Los centros nacionales de referencia que usted plantea y que acaba de plantear en su intervención, de llevarse a cabo tal y como la Comisión los plantea en su propuesta, se convertirían, en España, en la creación de 17 centros nacionales de referencia, no de un solo centro nacional de referencia. Las competencias en España están transferidas del Gobierno central a las Comunidades Autónomas y, por lo tanto, nos veríamos en la obligación de multiplicar por 17 ese centro nacional que usted cree que es posible. Sería una

barbaridad: un centro por región. Por eso, nosotros proponemos que sea la autoridad competente la encargada de velar por la correcta aplicación de la normativa.

2-413

Zdzisław Zbigniew Podkański, *w imieniu grupy UEN*. – Panie Przewodniczący! Sprawozdanie posła Janusza Wojciechowskiego, dotyczące rozporządzenia Rady w sprawie ochrony zwierząt podczas ich uśmiercania, podnosi bardzo ważny temat dobrostanu zwierząt. Pośrednio stawia też przed nami pytanie, na ile współczesny człowiek potrafi zerwać z okrucieństwem i kreować nowy świat wartości, w którym jest wrażliwość na ból, cierpienie, lęk i niepokój przed utratą życia i to nie tylko w stosunku do ludzi, ale i zwierząt.

Niestety, mimo rozwoju cywilizacji, technologii, nadal każdego roku zabijane są miliardy zwierząt i ptaków, często w sposób okrutny i nawet bez oszałamiania. Rodzą się więc pytania, dlaczego ludzie inteligentni, wykształceni, w stosunku do zwierząt zachowują się często jak ludy pierwotne, skazane na walkę o byt. Co powinniśmy zrobić, aby to zmienić?

Na te pytania w dużym stopniu odpowiada omawiane sprawozdanie, ale nadal nie rozwiązuje wielu podstawowych problemów, związanych między innymi z prawodawstwem, ubojem rytualnym, kształtowaniem świadomości społecznej. Problemy te pozostają więc do rozwiązania przez Radę, Komisję, Parlament w nowym składzie. Mam nadzieję, że dalszym pracom nad poprawą dobrostanu zwierząt będzie towarzyszyła świadomość, że zwierzę jako istota żyjąca, zdolna do odczuwania bólu i cierpienia, nie jest rzeczą i ludzie winni mu są poszanowanie, ochronę i opiekę.

2-414

Alyn Smith, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, I would like to add my own congratulations to our rapporteur, Janusz Wojciechowski, for tackling a very complex and emotional dossier with some aplomb and dealing with a lot of conflicting viewpoints. In this speech, which is probably my last speech in this mandate, it is worth remarking to colleagues that this is what I call a classic European Parliament European dossier. It is technical, it is complex, it is a little bit distant from our citizens, but it is worth remembering that animal welfare is of crucial importance to our citizens, and fairness is of crucial importance to our producers, to our consumers and to our market.

I am particularly drawn to Amendments 45 and 46 on ensuring that third countries seeking to export to our territory match our standards. That is a crucial element of fairness for our producers and for consumer confidence in our markets, so it is very much to be welcomed.

Likewise, the proportionality of the measure in Amendments 65 to 67 allowing for on-the-job training is particularly to be welcomed for smaller slaughterhouses and smaller operations across the European Union. Also, the derogations allowing small abattoirs to be exempted from having the animal welfare officer present are very much to be welcomed.

On religious slaughter, I think the Commissioner is absolutely right. I do not think we need to regulate that in this package, so this is good news for consumers. This is good news for confidence in the EU meat market and it is a good job all round. My congratulations.

2-415

Maria Petre (PPE-DE). – Aș dori mai întâi să îl felicit pe raportor și să îi mulțumesc pentru deschiderea de care a dat dovadă.

Sunt de acord cu propunerile Comisiei care prevăd ca animalele să fie ucise numai folosind o metodă care asigură moartea imediată sau după asomare, acceptând însă ca excepții sacrificarea în cadrul ritualurilor religioase. Susțin, de asemenea, ca regulamentul de față să nu fie aplicat nici în cazul sacrificărilor destinate consumului personal, în conformitate cu tradițiile sărbătorilor religioase importante, precum Paștele și Crăciunul și numai pe o perioadă de zece zile înainte de data când au loc acestea.

Personalul implicat în operațiile de ucidere și operațiile aferente trebuie să urmeze cursuri de formare adecvate, care să se finalizeze în mod normal cu acordarea unui certificat de competențe.

Regulile introduse la nivel european în domeniul protecției animalelor sunt printre cele mai stricte din lume. Aceasta determină costuri de producție mai mari și poate duce la distorsiuni ale concurenței cu statele care au legislație mai puțin strictă în această privință. De aceea solicit Comisiei să se asigure că produsele de carne sau alte produse de origine animală importate din statele terțe respectă standardele europene. Este de dorit ca, în abatoarele care sunt autorizate să exporte în Uniunea Europeană, Comisia să poată efectua inspecții care să ateste că, în plus față de certificatele de sănătate deja acordate, regulile privind protecția animalelor sunt respectate.

2-416

Neil Parish (PPE-DE). – Mr President, can I thank Ms Vassiliou very much for her work here in Parliament. She picked up the dossier only for the last couple of years and has done an extremely good job, so I congratulate her. Can I also congratulate Janusz Wojciechowski for doing a very good report and being a very good vice-chair of the Agriculture Committee.

I believe that animal welfare standards in Europe are absolutely paramount to the fact that we produce high-quality meat. We want to make sure that it is slaughtered carefully and to high standards, both for hygiene and for animal welfare. I do actually welcome the idea of mobile slaughterhouses, because I think this will be extremely good. I also think we have to be careful, because many small slaughterhouses in Europe have been closed down in the past – and in my own Member State that has happened – so we want to make sure we have got proper regulation, but not too much regulation that will actually close them down.

I am going to be quite controversial now. I believe that animals are born into this world and we, as man, decide exactly how they are going to be slaughtered. I think the Commission must make up its mind. Either you accept religious slaughter and the fact that the animals are not stunned, so those animals in other countries which we want to be killed at Christmas can have the same process, or you actually stand up for what I believe to be right, and that is that we, as man, decide how an animal is to be slaughtered and that animals should be stunned before slaughter. I think it is absolutely clear that this should happen. In some Member States there is pre-stunning and post-stunning of animals under both halal slaughter and under Jewish slaughter. I wonder why it cannot happen in the whole of Europe, because we have to be absolutely certain that we treat all animals the same. While I accept subsidiarity, I also want to see the Commission put pressure on Member States to make sure that we have proper slaughtering and stunning in the future.

Also, when it comes to labelling, I see no problem. Why should we not label animals as to how they have been slaughtered? If there is no problem with the halal and Jewish slaughter, then why worry about labelling it? So let us have proper labelling so people know exactly what they are buying in the future, because it is very important for European agriculture to have very high standards.

2-417

Marios Matsakis (ALDE). – Mr President, the right of freedom of religion cannot, in my view, disregard the rules and regulations of our countries and cannot violate so profoundly our standards of respect for slaughter hygiene and animal welfare. Therefore, I fail to see why, in the name of religion, we should tolerate anachronistic, unhygienic and even sadistic killings of animals, sometimes done in pompous ceremonial circumstances, carried out in front of both adults and children.

I therefore believe that animals should only be killed under the controlled circumstances of an authorised and inspectable slaughterhouse and no animal should be slaughtered without prior stunning. Freedom of religion is one thing, causing unnecessary pain to animals and violating hygiene rules is another. The rules and laws in the EU should be the same for all, irrespective of religion.

2-418

Friedrich-Wilhelm Graefe zu Baringdorf (Verts/ALE). – Herr Präsident, Frau Kommissarin! Ich glaube, dass wir in dieser Diskussion die Frage des Tierschutzes zu stark verkürzen auf die Frage „Betäubung: ja oder nein?“. Nicht, dass ich gegen Betäubung bin, nur müssen wir feststellen, dass die Betäubung ursprünglich nicht des Tierschutzes wegen eingeführt wurde, sondern aus ökonomischen Gründen, um bei der Massentierhaltung und den daraus folgenden Massentötungen in den Schlachthöfen überhaupt Schlachtungen durchführen zu können, ohne dass die Qualität des Fleisches unter der Aufregung des Schlachtens leiden und dadurch gemindert würde.

Es geht also bei der Schächtung um die hohe Kunst des Schlachtens, ohne dass zusätzliche Leiden für die Tiere entstehen, und es geht bei der Frage der Betäubung in Schlachthöfen nicht nur um die Frage „Betäubung: ja oder nein?“, sondern auch um die Behandlung der Tiere während des Transports und der Haltung in den Schlachthöfen. Ich stimme Herrn Parish zu, dass, wenn geschächtet wird, dies auch entsprechend vermerkt werden sollte, damit die Verbraucher wissen, was sie kaufen und was sie damit unterstützen.

2-419

Androulla Vassiliou, Member of the Commission. – Mr President, today's debate on the Wojciechowski report reflects the concerns of Parliament, the Commission and indeed of the public over the welfare of animals at the time of slaughter. The Commission proposal introduces important innovations which I hope you can support.

Today, EU legislation requires that operators from third countries exporting to the EU apply equivalent standards. In addition, meat import certificates must confirm that EU standards have been respected in the exporting establishments. Therefore, as regards the Commission proposal, we are of the opinion that the principle of equivalence should continue to apply.

I have listened carefully to all your comments, and I think this input is very useful in our efforts to arrive at a truly effective production of animal welfare. With the adoption of this report, we are sending the right signals to the public that we are addressing their concerns while, at the same time, we are setting modern standards for global welfare practices at the time of slaughter of animals. I thank Parliament and its rapporteur for their support.

Finally, as this is my last address to this House, I would like to say how much I have enjoyed working with all of you, and let me wish all of you success in your future endeavours and every happiness.

2-420

Janusz Wojciechowski, sprawozdawca. – Panie Przewodniczący! Pani Komisarz! Ja też przyłączam się do tych życzeń i cieszę się, że to ostatnie wystąpienie Pani Komisarz przed Parlamentem dotyczy prezentacji naprawdę dobrego projektu, dobrego rozporządzenia, z którym zresztą większość występujących w dyskusji w pełni się zgadza. Bardzo bym chciał, żeby końcowy efekt pracy, wspólnej pracy i Parlamentu, i Komisji, i Rady, nie pogorszył w istotny sposób tego, co Komisja zaproponowała, bo Komisja rzeczywiście zaproponowała bardzo dobre propozycje. W podejściu do ochrony zwierząt, w tych działaniach, które zmierzają do podnoszenia dobrostanu zwierząt, ważne są jednak dwie rzeczy.

Pierwsza to są pieniądze. Niestety, nie uzyskamy akceptacji społecznej dla podwyższania tych standardów, jeśli nie zadbamy o to, żeby one były we właściwy sposób finansowane. I tutaj środki wspólnotowe są niezbędne, żeby osiągnąć założone cele. Nie da się takich wyższych standardów wprowadzić bez pieniędzy, przekładając wszystko na koszt tych podmiotów, które mają te standardy wprowadzać.

I druga kwestia to jest właśnie ta ekwiwalentność, to, żeby te podwyższone standardy nie osłabiały konkurencyjności producentów w Unii Europejskiej. Sądzę, że jesteśmy na dobrej drodze, żeby to osiągnąć. Cieszę się, że dla tych postulatów jest akceptacja na tej sali.

Dziękuję jeszcze raz Pani Komisarz. Dziękuję wszystkim kolegom występującym w dyskusji i cieszę się, że idea podnoszenia standardów dobrostanu zwierząt jest powszechnie akceptowana w tej Izbie.

2-421

Presidente. – La discussione è chiusa.

La votazione si svolgerà mercoledì 6 maggio 2009.

2-422

16 - Revisione generale del regolamento (discussione)

2-423

Presidente. – L'ordine del giorno reca la relazione di Richard Corbett, a nome della commissione per gli affari costituzionali, sulla revisione generale del regolamento del Parlamento (2007/2124(REG)) (A6-0273/2009).

2-424

Richard Corbett, rapporteur. – Mr President, I intend to use somewhat less than my four minutes now in introducing it and maybe a little longer when I reply at the end, if there are questions that need clarification.

This report is the fruit of a lot of work. The sources of the reforms that we would hope to introduce to our Rules of Procedure come in part from the work of the Reform Working Group established by the Conference of Presidents, ably chaired by my colleague, Dagmar Roth-Behrendt, who made a number of proposals that were approved by the Conference of Presidents and have been forwarded to us to translate as best we can into the Rules of Procedure.

The second source is a lot of smaller changes that, in many ways, have been in the pipeline for a long time but, rather than have a string of reports changing the rules on minor points, we have grouped them together. Some of these are technical; some are clarifying and make our rules more readable, such as the one that puts together Rules 141, 142 and 143 into a single codified text governing how we actually organise our debates in plenary. Related to that is the innovative amendment to say that we should have this blue card procedure to be able to interrupt each other. Mr Duff for instance, right now, may want to put a question to me about what I said, and I would let him do so for 30 seconds under this rule, if it is adopted. I am sure, Mr President, you would already let him do so now if he wanted, but, fortunately, he does not want to.

So there are some innovative features that should make our debates a little more lively. I remember when I first proposed the catch-the-eye period at the end of ordinary debates, everyone said: oh, no, we cannot do that, it will mess up the speaking time of the groups, and so on. Yet we now do it, and it is an accepted part of our procedures and very much welcomed, I think, by most Members. I would suggest that maybe the blue card procedure will be the same: there are some hesitations now, but let us try it out, let us see how it works, and I am confident we can make it work.

There have also been some amendments which arose as we discussed this, either at committee stage or now in plenary. For instance, there was a suggestion that all final votes on legislation should automatically be by roll-call vote – I think that came from Ms Dahl. I welcome that amendment, and we have put it in my report. There have been suggestions from many Members that we put something in the rule about intergroups, if only actually to delimit very clearly what they are and

what they are not, to show that they are informal and that they may not take over the responsibilities of parliamentary bodies.

So there are a lot of interesting things in here. There is also the amendment to deal with the odd system we have that our opening session is chaired by the oldest Member instead of, for instance, the outgoing President, which happens in some parliaments – or an outgoing Vice-President, even, if the President were not re-elected, perhaps. That is a rather sensible improvement to our procedures.

I will wind up there. I have not used all my time, but, if I need to, I am happy to come back at the end and answer questions or queries.

2-425

József Szájer, *on behalf of the PPE-DE Group*. – Mr President, I would like to welcome this proposal and also to thank Richard Corbett for his hard, and not always rewarding, work.

Very often when we change the Rules of Procedure our colleagues get worried about what is happening. Most of them only realise what has happened and what changes we have made once it has come into effect, by which time it can no longer be changed. I firmly support most of the proposals which have been tabled, especially because they reflect not just your hard work, but also – as you mentioned – that of the parliamentary reform group chaired by Dagmar Roth-Behrendt, which prepared this proposal very well.

However, during the parliamentary reform process, I also made it clear for our group when we had our discussions that this report on parliamentary reform has to be approved by changes to the Rules of Procedure. This is a democratic procedure ending in a vote. Nothing could be changed just by discussions in that group and we worked very much along these lines.

I would also like to mention that I was somewhat critical about what has just been mentioned, namely that some of the informal procedures which we have in the Parliament are institutionalised. I am somewhat afraid because if we have a custom, then it is better to keep it as a custom and not necessarily change the rules.

For our group, the most important point is, however, proportionality. In our Parliament, the committees have very strong roles. In preparing the votes here in Parliament they take a lot of the burden from this House by voting in committee. It is not just a simple question of procedure, but a question of democracy, that the committees reflect the proportions which exist in plenary when important issues are decided. I think this is a basic question of democracy and, on behalf of the PPE-DE, support the report.

2-426

Costas Botopoulos, *on behalf of the PSE Group*. – Mr President, I am one of those curious constitutional animals who think that the Rules of Procedure mirror our own work here in our own Parliament. So I think this is an important piece of work by Richard Corbett, who is the eminent specialist in this field. To his credit I must say that this is the second modification of the Rules of Procedure. There are things that have changed very recently and that we are changing again, because we have seen that the practice of our Parliament demands that those changes be made.

I have one general remark and three specific ones to put before you tonight. The general remark is that I think it is also very important to talk about the second aspect of Mr Corbett's report: the impact of the Lisbon Treaty upon our Rules of Procedure. It is very important to talk about that too, because a change to the Rules of Procedure without that second part would be imperfect.

My three specific remarks: the first one concerns a modification in which I played a small part myself. It is the fact that we are trying to put into the Rules of Procedure this idea of an *agora*, of the possibility for citizens, too, to address the European Parliament and to participate in discussions before the European Parliament. I think this is a symbolically important initiative that we took together with my friend and colleague Gérard Onesta, and I think it would be a good thing if that were to be enshrined in the Rules of Procedure.

The second thing that is, I think, of importance is the change we have made to the own-initiative reports: the fact that, having seen how the own-initiative reports have been in practice, we are reintroducing the possibility for amendments, albeit by one 10th of parliamentarians. The third aspect is this blue card procedure. I am in favour of everything that will enliven our parliamentary discussions here, so this possibility for parliamentarians to interrupt one another in a civilised way and to speak like that is a good idea.

2-427

Andrew Duff, *on behalf of the ALDE Group*. – Mr President, first I would like to thank Mr Corbett for his work. The ALDE Group will support the package. It is a modernising reform of the House, which we appreciate: it will make us more efficient and more pluralistic, and I hope in the end it will make us more attractive to public opinion and, indeed, the press.

I have two or three quibbles, however. The first is on the point that Mr Szájer spoke about: the attempt to force committees to be rigidly proportionate to the disposition of parties in Parliament. I think it is actually perfectly proper for a political group to express a preference to put more of its members on a committee that it regards as especially important. I think that, if we pass Amendment 42, then the groups and Members will find it frustrating, and it will require, in the end, greater flexibility.

I would also like to defend strongly the changes agreed in the Committee on Constitutional Affairs to Rule 45(2) that Costas Botopoulos has just spoken about. I think we need to have a fall-back position to improve the own-initiative reports if they require it, and our experience since July, when that previous change was brought in, has exposed the fact that they frequently require improvement in the plenary.

I would also like to commend Amendment 68 concerning the recasting procedure. I think Parliament has constrained itself too tightly, and we should more properly reflect the interinstitutional agreement of 2001 in our procedures to permit committees to talk about substantive changes to parts of directives or regulations that the Commission is seeking to recast, but in a very restricted form.

Finally, I am seeking to take out the addition of split and separate votes to the procedure that will permit the President to refer back to a committee a report which has attracted more than 50 substantive amendments.

2-428

Monica Frassoni, *a nome del gruppo Verts/ALE*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, i Verdi e l'Alleanza libera europea non hanno mai amato le grandi riforme del Parlamento fatte dall'onorevole Corbett – è un mio amico, lavoriamo insieme da tanti anni, lui lo sa e quindi non me ne vorrà – perché tendono a fare del nostro Parlamento una macchina burocratica dove il ruolo dei singoli parlamentari e dei gruppi minori e perfino delle commissioni deve sottostare al potere crescente di decisione, in parte arbitraria, della Conferenza dei presidenti e dell'amministrazione e rendono confuso e tendenzialmente conflittuale il rapporto fra la commissione competente sul fondo e quelle competenti per parere nella procedura legislativa.

Devo dire che sono molto stupita che questa sera, in questa discussione, non si parli di quelli che sono secondo noi i problemi fondamentali di questa riforma del regolamento. La prima è appunto questa confusione che si verrà a creare inevitabilmente fra la commissione competente sul fondo e quella per parere, perché quando la commissione competente sul fondo respingerà gli emendamenti della commissione competente per parere questi potranno arrivare direttamente in Aula, creando ovviamente un potenziale di confusione legislativa estremamente rischioso – come abbiamo visto, peraltro, nel caso di REACH.

E poi, il fatto che non ci sia più in realtà una commissione per parere realmente libera di fare il suo lavoro, attraverso questa figura confusa e assolutamente inaccettabile della possibilità di fare dei voti congiunti e di avere dei relatori congiunti su temi particolarmente importanti del nostro potere legislativo.

Infine, Presidente, c'è un altro elemento che ci preoccupa moltissimo. Uno dei risultati che noi avevamo considerato positivo del gruppo di lavoro delle riforme interne, di cui io ho fatto parte, era stata la proposta di rafforzare in modo veramente significativo i poteri e il ruolo della commissione delle petizioni. Ebbene, in questa riforma il ruolo della commissione delle petizioni viene ammazzato, nel senso che non sarà possibile per la commissione delle petizioni arrivare direttamente in Aula, se non dopo inenarrabili complicazioni e conflitti possibili con la commissione competente.

Per tutte queste ragioni il nostro gruppo ritiene che questa riforma non è pronta e crediamo che sarebbe un errore da parte della maggioranza del nostro Parlamento adottarla.

2-429

Presidente. – Grazie onorevole. Ovviamente poi l'onorevole Corbett avrà la replica, ma non posso non notare che in attesa della sperimentazione del cartellino blu, l'onorevole Frassoni ha usato il cartellino rosso.

2-430

Hanne Dahl, *for IND/DEM-Gruppen*. – Hr. formand! En forretningsorden er grundlaget for al arbejde i en demokratisk valgt forsamling. Klare regler sikrer, at alle deltagere i den politiske proces behandles ens. Man kan ikke ændre på kravene for at holde bestemte grupper, personer eller holdninger fra indflydelse. Man kan ikke bøje dem, fordi det en gang imellem passer.

I sidste uge behandlede vi f.eks. på Formandskonferencen en anmodning om at lade afstemningen om Staes-betænkningen gå om. Det afviste Den Juridiske Tjeneste heldigvis. Resultatet ved en afstemning skal gælde. Derfor har vi også i min gruppe fremsat ændringsforslag, der gør alle afstemninger til elektroniske afstemninger. Derved undgår vi, at der sker fejl, samtidig med at vi sikrer, at der er kvorum. Jeg vil gerne opfordre til, at man stemmer for disse ændringsforslag.

2-431

Jo Leinen (PSE). – Herr Präsident! Die Reform der Europäischen Union ist schon schwer, aber die Reform des Europäischen Parlaments ist noch schwerer, wie wir an der Debatte über die Änderung der Geschäftsordnung und die Arbeit des Kollegen Richard Corbett gesehen haben. Ich danke Richard Corbett für dieses wirklich große Engagement, die vielfältigen Interessen unter einen Hut zu bringen und diese Reform unserer Geschäftsordnung dem Plenum zuzuführen. Die sozialistische Fraktion wird diesen Bericht unterstützen.

Wir warten auf den Lissabon-Vertrag, dann hat das Parlament viel mehr Gesetzgebungsbefugnisse, und wir müssen uns darauf vorbereiten, die Gesetzgebung in das Zentrum unserer Arbeit zu stellen und Initiativberichte erst in zweiter Reihe zu behandeln. Gesetzgebung steht im Vordergrund!

Wir müssen auch in unserer Arbeit rund um die Welt solider werden. Die Delegationsreisen des Parlaments in verschiedene Länder, in verschiedene Erdteile müssen mit den Fachausschüssen des Parlaments gekoppelt werden. Wenn eine Delegation ein Thema wie Klimaschutz oder Sozialschutz hat, dann gehören eigentlich die Experten des Fachausschusses dazu.

Ich begrüße, dass wir unsere Debatten attraktiver machen: Nicht die rote Karte, Herr Präsident, sondern die blaue Karte wird in Zukunft hier mehr Dynamik hineinbringen. Das ist gut so! Und die Zusammenarbeit der Ausschüsse, diese gemeinsamen Ausschüsse, das ist ein Testlauf, weil die bisherige Praxis auch nicht befriedigend war. Der mitberatende Ausschuss hatte quasi keine Chance, seien wir ehrlich! Insofern ist der Test mit gemeinsamen Sitzungen von zwei Ausschüssen ein neuer Versuch, hier etwas Besseres zu erfinden.

Diese Reform muss sein! Es ist auch gut, dass wir sie vor der Wahl machen und nicht in die nächste Wahlperiode verschieben. Danke noch einmal an Richard Corbett und alle, die mitgearbeitet haben!

2-432

Andrzej Wielowieyski (ALDE). – Monsieur le Président, le très bon rapport de M. Corbett comporte cependant, hélas, une faute grave. Notre but, c'est d'offrir des prestations parlementaires de haute qualité. Il nous faut dès lors éviter les fautes et savoir améliorer les textes.

Seul l'amendement 8 – portant sur l'article 45 –, nous permettra, avec le soutien de 75 députés – qu'il ne sera pas facile d'obtenir – de présenter des amendements en plénière. Le rapporteur et la commission des affaires constitutionnelles ont décidé de rejeter cette procédure, de crainte d'être submergés d'amendements.

Les innovations que nous avons proposées, au nom des groupes ALDE et des Verts, visaient à conférer ce droit à deux ou trois groupes politiques. Nous avons des coordinateurs et des rapporteurs fictifs qui sont compétents et suivent le travail législatif.

Rejeter cette innovation présentée par l'AFCO, c'est nier le pouvoir d'améliorer un texte dans le cadre d'une procédure normale, ce qui est une faute grave.

2-433

Nils Lundgren (IND/DEM). – Tack herr talman. Skadeglädjen är den enda sanna glädjen, säger cynikern. Men även vi som inte är cyniska medger naturligtvis att skadeglädjen är en glädje och en sådan glädje känner jag nu. Varför? Jo, ifjol började vi, Junilistan och IND-gruppen, att begära omröstning med namnupprop på alla slutomröstningar. Och jag minns hur talman Pöttering skällde ut oss, hånade oss och påstod att detta kostade skjortan. Nu föreslår utskottet att alla slutomröstningar om lagförslag ska ske med namnupprop. Med rätta! För att kunna utkräva politiskt ansvar av sina EU-parlamentariker måste väljarna kunna kontrollera hur de har röstat. Hur röstade Daniel Hannan, Diana Wallis eller Eva-Britt Svensson, för att nämna några av mina favoritkollegor. Detta förslag är ett viktigt steg mot en demokratisk ordning, det stärker väljarnas kontroll av ja-sågarna i denna kammare. Jag tackar Richard Corbett för detta och tackar talmannen för ordet.

2-434

Bruno Gollnisch (NI). – Monsieur le Président, en réalité, si le quorum s'appliquait à nos délibérations, imaginez ce qui se passerait. Nous ne sommes que onze en séance aujourd'hui pour prendre parti sur des sujets extrêmement importants, qui engagent la prochaine Assemblée. C'est la raison pour laquelle je trouve que le principe même de ces modifications est extrêmement contestable.

C'est plus contestable encore – indépendamment du travail qu'a fourni M. Corbett – quand on voit qu'un amendement pourtant rejeté par la commission institutionnelle nous revient avec l'aval des deux principaux groupes de cette Assemblée pour modifier, dans un cas dont on sait très bien qu'il est individuel, la disposition traditionnelle commune à tous les régimes parlementaires du monde, selon laquelle la séance inaugurale est présidée par le doyen d'âge.

Cette disposition est particulièrement valable et vouloir la changer simplement parce que le prochain doyen d'âge risque de déplaire aux groupes majoritaires, est évidemment une mesure particulièrement mesquine. C'est d'ailleurs tout le problème

de notre Parlement; cela fait bientôt vingt ans que j'y siége. Je constate que, toutes les fois que la minorité fait usage d'un droit, on change le règlement. Il vaudrait mieux abroger le règlement et se contenter dans ces conditions de la volonté des groupes majoritaires.

2-435

Richard Corbett, rapporteur. – Mr President, may I first begin by thanking my shadow rapporteurs, who have got to grips with the detail of this issue: Mr Szájer, Mr Duff, Mrs Frassoni and Mrs Dahl. Without their help and work we would not have been able to bring this work to fruition.

May I secondly confirm what has been mentioned already. This report was actually split into two. There is another report which we have not brought to plenary yet – which we will have to revisit in the next Parliament – concerning how we adapt our procedures to the Lisbon Treaty if it comes into force. We were, of course, looking at this as preparation, without prejudice to the ratification that will, hopefully, take place tomorrow in the Czech Senate and later in the year in Ireland, but we will return to that with the preparatory work having been done if the Treaty is ratified.

Secondly, may I confirm that, indeed, there are rules here which revisit, as Mr Szájer pointed out, recent reforms that flowed from the first report of Dagmar Roth-Behrendt's reform working group. It concerns this question of initiative reports, where we have a procedure which many Members feel is a little bit too inflexible now. We have made it slightly more flexible. For a start, the debate will not just be a short presentation by the rapporteur, a reply from the Commission and that is it. There will be up to 10 minutes of catch-the-eye possible for such occasions.

Secondly, when it comes to amendments, these are now prohibited for own-initiative reports. Instead, groups can table an alternative motion for resolution. That right would continue, but in addition we would allow amendments if they are tabled by a 10th of the Members of the House. Mr Wielowieyski, who has just left us, has criticised that point, but at the moment there is no right to amend initiative reports whatsoever. This enables a restricted right.

We do not want to open the floodgates and have hundreds of amendments rewriting lengthy resolutions by a committee of 700-and-something Members, but on the other hand a limited right of amendment where there is a strong wish for it, we felt, was a reasonable compromise and a right balance.

Another way in which a previous reform from a number of years ago is being revisited is the amendment by the ALDE Group concerning recasting. I think that is also a welcome adjustment to the procedures that we have at the moment.

May I also confirm that lots of new ideas have come from other Members. I mentioned some earlier. I forgot to mention the article on the *agora*, which Mr Botopoulos and Mr Onesta can claim the paternity for. There are other ideas on the roll-call voting for legislative reports – not for all final votes but final votes on legislative reports, which I think I did mention earlier.

Finally, the points where I disagree with some Members. Mr Duff, the rule on when there are a large number of amendments in plenary and the President can ask a committee to look at it: it is not a referral back to committee of the report. The committee simply acts as a filter for the amendments in plenary so that we do not have to spend several hours voting, but only on those amendments which have a certain degree of support. It is not a referral back.

Second, the point raised by Ms Frassoni about opinion-giving committees having the right to table amendments in plenary. I myself have grave doubts about whether that is a good idea or not, but it came from the reform working group on which you sat. It was endorsed by the Conference of Presidents. That was something that had a degree of consensus behind it, and therefore we are submitting it to the House for approval or, indeed, rejection. We will see how the House votes tomorrow.

Finally, I will not address the Committee on Petitions issues, because we are about to have a specific debate on that and I will come back to that point then. I will just finally say, in response to Mr Gollnisch, that he is wrong on two counts. This is not the same amendment that was rejected in committee. It is a different one, a different approach to the subject. I had grave reservations about the amendment that was submitted in the committee. I am happy to support the one that has been submitted to plenary.

Secondly, the oldest member is not common to all parliaments of the world, as he suggested. It is to many, but it is by no means the only system that exists, and it is quite legitimate for us, as a European Parliament, to look at the various systems that exist and choose one which is suitable for our circumstances. It will be up to the House to decide.

2-436

Presidente. – La discussione è chiusa.

La votazione si svolgerà mercoledì 6 maggio 2009.

2-437

17 - Revisione del regolamento per quanto attiene alla procedura di petizione (discussione)

2-438

Presidente. – L'ordine del giorno reca la relazione di Gérard Onesta, a nome della commissione per gli affari costituzionali, sulla revisione del regolamento per quanto attiene alla procedura di petizione (2006/2209(REG)) (A6-0027/2009).

2-439

Gérard Onesta, rapporteur. – Monsieur le Président, après le gros gâteau du rapport Corbett, je ne sais pas si c'est la cerise; ce serait plutôt le petit gâteau que l'on vous donne avec le café, juste pour faire passer l'addition.

Je vais donc vous parler des pétitions. Nous avons constaté par le passé que le règlement, tel qu'il était rédigé, nous posait quelques problèmes car, parfois, certains articles suscitaient des interprétations difficiles, voire même des blocages politiques quant à la recevabilité de tel ou tel texte. Nous avons donc essayé de faire un peu de nettoyage, de préciser, de consolider, mais cela ne constitue pas pour autant une révolution.

Nous souhaitons d'abord mieux identifier le pétitionnaire car, pour l'instant, quand on reçoit une demi-tonne de pétitions, on ne sait pas trop qui est la personne de référence à laquelle s'adresser. Nous demandons dès lors aux pétitionnaires de préciser qui est, en quelque sorte, leur chef de file; sinon, nous déciderons de désigner le premier nom de la première page.

Nous instituons un droit de retrait. Nous disons aux citoyens: "Vous pouvez pétitionner, mais vous pouvez également renoncer à ce droit et demander que votre nom soit retiré de la liste des signataires".

Vous savez que notre Parlement peut recevoir du courrier dans des langues minoritaires quand elles sont reconnues par les États, comme le galicien, le basque, le catalan, etc. Nous avons décidé d'étendre ce droit également aux pétitions. Si l'on nous écrit dans certaines langues que le Bureau aura reconnues comme langues de communication écrite avec les citoyens, nous répondrons également dans ces langues-là.

Mais la vraie réforme, c'est la recevabilité. Jusqu'à maintenant, des joutes assez dures opposaient parfois les membres de la commission des pétitions pour savoir si tel texte concernait vraiment le droit européen ou non. Finalement, l'Europe étant partout, par des chemins détournés, on y arrivait toujours. Nous avons donc essayé de simplifier les choses en donnant une sorte de prime de recevabilité.

Si un quart des membres de la commission des pétitions pense qu'un texte est recevable, il sera instruit, car il n'est pas question pour nous de restreindre un droit essentiel, un droit qui est tout de même fondé sur le droit primaire. En cas de déclaration d'irrecevabilité, nous essaierons même de recommander quelques voies de recours possibles.

La transparence est toujours de mise, puisque la publication du nom du pétitionnaire et du contenu de la pétition se fera toujours dans nos registres mais si, pour une raison de protection de la vie privée, le pétitionnaire demande l'incognito, nous pourrions lui donner raison. Il en va de même, si la confidentialité est demandée pour les débats.

Le droit de parole est toujours maintenu, bien évidemment, pour les pétitionnaires, à la discrétion du président de la commission.

Quant au droit de suite, nous l'avons un petit peu élargi – ou plutôt précisé – puisqu'auparavant, la commission des pétitions pouvait quasiment s'autosaisir sur à peu près tout et n'importe quoi pour l'élaboration d'un rapport d'initiative. Nous ne voyons pas pourquoi cette commission aurait plus de droits que les autres commissions. Elle conserve bien évidemment ce droit, à condition que la Conférence des présidents de groupes politiques ne s'y oppose pas.

Le registre électronique est maintenu. Les missions d'information se rendent sur place, au besoin, pour vérifier les faits, voire pour rechercher une solution éventuelle. Il s'agit là d'un rôle de médiateur, un peu nouveau, que nous avons décidé d'introduire, ce qui peut être tout à la gloire de notre Parlement.

Nous demandons, au besoin, le concours de la Commission, représentée ce soir au plus haut niveau, pour préciser l'application du droit communautaire et, éventuellement, nous communiquer des informations. Les informations recueillies sont bien évidemment données à la Commission, au Conseil et au pétitionnaire.

Mais *quid* du traité de Lisbonne s'il venait à être ratifié? Vous savez qu'un nouveau type de pétitions est prévu dans ce traité – parallèlement à la pétition présentée au Parlement européen, qui existe maintenant depuis fort longtemps – qui est la pétition adressée à la Commission européenne, portant au minimum un million de signatures.

Nous avons simplement décidé que, si jamais un sujet connexe était soulevé – dans le cas où le traité de Lisbonne serait ratifié – à travers une pétition présentée par un million de citoyens à la Commission, nous vérifierions, nous Parlement, si nous traitons un sujet identique et si la pétition adressée à la Commission était de nature à influencer ou non sur nos propres travaux, auquel cas nous nous contenterions d'informer les pétitionnaires.

Voilà, Monsieur le Président, chers collègues, je crois avoir à peu près résumé la situation. Pas de révolution donc, mais des précisions et la suppression de tout blocage possible.

2-440

Richard Corbett, on behalf of the PSE Group. – Mr President, it is with great pleasure that my group can announce its support for the report by Mr Onesta, who has done a fine job in looking at this, and did it some time ago. It is a somewhat curious fact that the Conference of Presidents waited so long to put this report on our plenary agenda.

However, the fact that it has waited so long and has put it on the agenda at the same time as my report means there is a slight interface on one point between our two reports, which Ms Frassoni alluded to in our previous debate. That is the matter of cooperation between the Committee on Petitions and the committee responsible for the subject matter. Everyone agrees that they both have to cooperate and they need to work together, but there is an argument about what you could call the bottom line: if they disagree, who has the final say?

You can understand both sides. The members of the Petitions Committee feel that they have received petitions, they have looked into the matter, they may have had hearings, they may have had a visit, they have sometimes found something that is perhaps wrong in the legislation that the subject committee has dealt with, and they feel they have got to grips with that and should have the final say if the subject committee disagrees. On the other hand, you can understand the subject committee. Why should it suddenly find another committee responsible for the subject matter just because somebody sent a petition to that other committee? You can understand both sides.

What I have tried to do to reconcile the two is to say that yes, of course, they should work closely together and, at the end of the day, the Petitions Committee must listen to the views of the subject committee. It can, if it so chooses, depart from the views of the subject committee – it is allowed to do so – but if it does, the price to pay is that the subject committee has the right to table amendments in plenary.

I think that is a reasonable quid pro quo. I do not understand why Ms Frassoni said earlier that would destroy the Petitions Committee. I really have no understanding of how she could reach such a conclusion. Certainly, the members of the Petitions Committee in my group have told me that they are happy with that compromise and I think it is a workable compromise. It is a compromise. If you are an extremist on one side or the other of this argument you will not be happy, but I think it is a workable compromise. It blends in very nicely with the excellent report by Mr Onesta, and I think altogether this package will work.

2-441

Jo Leinen (PSE). – Herr Präsident! Gérard Onesta hat gesagt, dass sein Bericht keine Revolution bringt, aber es ist doch eine wichtige Reform, die sowohl die Bürger als auch den Petitionsausschuss stärkt. Das Petitionsrecht ist ein Recht der Bürger, und hier werden einige Verbesserungen gemacht, die die Bürger auch ermuntern, solche Anfragen an das Parlament zu stellen. Ich finde es auch richtig, dass über die Zulässigkeit einer Petition nicht der Vorsitzende eines Ausschusses entscheidet. Wiewohl ich selbst Vorsitzender eines Ausschusses bin, bin ich auch damit einverstanden, dass, wenn ein Viertel der Mitglieder meint, ein Thema sollte diskutiert werden, es dann auch diskutiert werden muss.

Ich möchte Gérard Onesta sprachlich korrigieren: Die europäische Bürgerinitiative ist keine Petition – das ist ein Aliud. Sie ist eigentlich ein europäisches Volksbegehren, ein Recht anderer Art. Sie richtet sich auch nicht an das Parlament, sondern an die Kommission, und wir sollten das nicht vermischen. Darauf haben die Vertreter der Zivilgesellschaft viel Wert gelegt.

Das wird wohl der letzte Bericht sein, den Gérard Onesta hier im Parlament gemacht hat. Ich möchte ihm ganz herzlich für seine in vielerlei Hinsicht hervorragende Arbeit danken: als Vizepräsident und auch als Mitglied unseres Ausschusses. Ich will auch die Agora nicht unerwähnt lassen, dieses Forum des Parlaments mit der Zivilgesellschaft, die Historie sein wird, also die Geschichte schreibt und ein ganz wichtiges Instrument ist. Wir unterstützen also diesen Bericht Onesta und sagen nochmals Dank für die gute Zusammenarbeit!

(Beifall)

2-442

Presidente. – Devo correggere l'onorevole Leinen perché, essendosi occupato di politica immobiliare l'onorevole Onesta lascerà molte opere stabili, oltre che quelle legate all'iniziativa politica.

2-443

Costas Botopoulos (PSE). – Monsieur le Président, chers collègues, je voudrais aussi remercier Gérard Onesta pour son travail et pour sa présence au Parlement. Je voudrais faire quelques remarques sur son dernier rapport. Je suis convaincu, comme Olga Frassoni, que le droit de pétition est un droit important, mais je ne peux pas ne pas dire que la commission des pétitions est une commission assez curieuse, je dirais, importante, intéressante, mais curieuse. Ce mini-tribunal où on parle de tout et de rien est une chose assez importante mais intéressante, et différente de ce que nous faisons.

Je voudrais revenir sur trois points très brièvement. D'abord, les langues minoritaires. Je suis d'accord, mais il ne faut pas que ce soit une porte ouverte à l'arrivée dans ce Parlement de langues qui sont un peu au-delà de la légalité. Ensuite, la recevabilité. Je suis tout à fait d'accord, et c'est une bonne chose, que l'on tende plutôt à recevoir qu'à rejeter les pétitions. Enfin, je voudrais dire que je partage l'avis de notre président, Jo Leinen. Le droit de l'initiative populaire n'a rien à voir, en fait, avec le droit de pétition, qui est un droit démocratique, constitutionnel, de notre niveau, et il ne faut pas confondre les deux.

Finalement, j'ai surtout pris la parole pour remercier Gérard Onesta pour son travail.

2-444

Presidente. – Mi scuso con il collega perché sono stato subito rimproverato per avere pronunciato male il suo cognome che è Botòpoulos e non Botopòulos, chiedo ancora una volta scusa.

2-445

Monica Frassoni (Verts/ALE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, anch'io voglio ringraziare a nome anche del gruppo dei Verdi/Alleanza libera europea il lavoro di Gérard, tra l'altro eravamo insieme a una festa e ci torneremo presto anche per finire i ringraziamenti e i festeggiamenti.

Io volevo a questo riguardo dire naturalmente che noi sosteniamo questo rapporto, ma che riteniamo anche che nella riforma Corbett il tema della relazione con la commissione sul fondo rimane un tema problematico, e con questo voglio anche dire una parola all'onorevole Botopoulos: non è che la commissione delle petizioni sia una commissione strana, è una commissione che ha un ruolo molto preciso e la maggior parte delle volte le petizioni hanno a che vedere con l'applicazione del diritto comunitario, hanno a che vedere con delle violazioni di direttive e di leggi che, evidentemente, non hanno sempre un rapporto molto chiaro con la commissione sul fondo.

Anzi, dirò di più: chi si è occupato anche poco del lavoro della commissione delle petizioni vede che è una specie di "Cenerentola" nel nostro Parlamento e vede anche che molto spesso la commissione sul fondo non risponde alle sollecitazioni della commissione petizioni, non gliene frega assolutamente nulla di rispondere a quello che la commissione delle petizioni dice, fa, propone.

Ecco la mia paura: la mia paura è il fatto che la commissione delle petizioni, che esprime, non sempre ma spesso, l'attenzione verso l'applicazione delle direttive comunitarie, debba aspettare in qualche modo il permesso da parte di commissioni competenti che fanno leggi e che quindi hanno un ruolo diverso, e per di più debba chiedere il permesso alla Conferenza dei presidenti quando si tratta semplicemente di controllo di applicazione, che non ha nulla a che vedere, ripeto, con la funzione legislativa delle commissioni parlamentari.

Ecco perché io esprimo comunque la mia preoccupazione per la riforma proposta dall'onorevole Corbett sulle petizioni, anche se sono molto d'accordo con quello che ha detto l'onorevole Onesta e la ringrazio di nuovo, Vicepresidente, per la tolleranza sui tempi.

2-446

Presidente. – Si è trattato piuttosto di una galanteria dovuta al fatto che era l'ultimo intervento della serata, tranne la replica del nostro relatore, on. Onesta, cui do la parola.

2-447

Gérard Onesta, rapporteur. – Monsieur le Président, je vais essayer de répondre aux collègues. Jo, tu as tout à fait raison, ma langue a fourché. Les procédures sont tout à fait différentes pour ce qui est de l'interpellation de la Commission à travers les futures dispositions du futur traité éventuel et de l'interpellation du Parlement à travers la procédure pétitionnaire.

Mais dans le cas hypothétique où ces deux types d'interpellation, très différents en termes de lieu et de format, convergeraient vers un sujet identique, nous avons décidé qu'il convenait d'alerter les pétitionnaires pour établir s'il y avait lieu de poursuivre ou non nos investigations. Dans ce cas de figure, nous avons donc simplement décidé de développer la coordination. Je précise bien les choses mais tu as eu raison de me demander des précisions sur le plan linguistique.

Je poursuis mes explications en ce qui concerne la linguistique, à la demande de Costas. Bien évidemment, il n'est pas question de compléter cette tour de Babel qui est déjà fort complexe – il suffit de voir le nombre d'interprètes qui est encore là ce soir. On précise bien que le Bureau du Parlement peut décider que des pétitions et des correspondances avec les pétitionnaires seront rédigées dans d'autres langues utilisées dans un État. Il faut donc que ces langues aient un rang

dans l'État et que l'État le demande. C'est le cas pour quatre langues pour l'instant, pas plus. Si demain, je veux écrire en volapuk – qui est une langue imaginaire – il est clair qu'aucun État ne le reconnaissant, ni le Parlement ni son Bureau ne répondront dans cette langue; tout ça est bien précisé.

S'agissant des problèmes de conflit entre les commissions sur lesquels Richard a attiré notre attention, je signale que, dans mon rapport, il est précisé, toujours conformément à l'article 46 et à l'annexe VI, que la commission des pétitions peut déjà solliciter l'avis d'une autre commission "qui a des compétences spéciales pour la question examinée". Tu dis que dans ce cas-là, il peut néanmoins y avoir un conflit. Eh bien, nous avons défini un arbitre puisque la commission des pétitions ne pourra pas s'autosaisir ni aller contre un rapport d'initiative d'une commission compétente, tant que la Conférence des présidents ne le permettra pas. Nous avons une gare d'aiguillage qui est la Conférence des présidents, qui décidera si c'est plutôt à la commission des pétitions ou à la commission compétente au fond d'agir, dans le cas où les deux commissions ne sont pas capables de s'entendre. On a donc prévu tout de même une sauvegarde.

Je crois qu'avec ces précisions, nous pouvons conclure, Monsieur le Président. J'ai attendu près de vingt ans pour avoir le droit de parler six minutes en plénière. Mais devant un tel auditoire, ce fut vraiment un plaisir.

2-448

Presidente. – La discussione è chiusa.

La votazione si svolgerà mercoledì 6 maggio 2009.

2-449

18 - Ordine del giorno della prossima seduta: vedasi processo verbale

2-450

19 - Chiusura della seduta

2-451

(La seduta è tolta alle 23.50)